













Digitized by the Internet Archive  
in 2010 with funding from  
University of Ottawa

*Manuscrit de la Bibliothèque*

# HISTOIRE DES DECOUVERTES

E T

# CONQUESTES DES PORTUGAIS

DANS LE NOUVEAU MONDE,

Avec des Figures en taille-douce,

*Par le R. P. JOSEPH-FRANÇOIS LAFITAU  
de la Compagnie de JESUS.*

T O M E   S E C O N D.



A P A R I S,

Chez { SAUGRAIN Pere , Quay des Augustins ,  
au coin de la rue pavée , à la Fleur de Lis.  
JEAN-BAPTISTE COIGNARD Fils , Imprimeur  
du Roy , rue S. Jacques , à la Bible d'or.

---

M D C C X X X I V.

*Avec Approbation & Privilège du Roy.*

WISCONSIN

LEGISLATIVE

COMMISSION

REPORT

ON THE

STATE OF

WISCONSIN

1892

AND

1893

REPORT



# HISTOIRE DES DECOUVERTES ET CONQUESTES DES PORTUGAIS,

Dans le nouveau Monde.

---

## LIVRE CINQUIÈME.



Peine Albuquerque commençoit-il à goûter le plaisir que devoit lui causer le changement de sa fortune, plaisir qui consistoit dans la satisfaction legitime & juste de se voir délivré d'une persecution outrageante, plutôt que dans la joye maligne de voir son rival humilié, puisque les

AN N. de  
J. C.  
1509.

DON EMMA  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

*Tome II.*

A

## 2 CONQUESTES DES PORTUGAIS

— grandes ames ne sont pas capables  
A N N. de de ces bas sentimens , qu'il eut une  
J. C. nouvelle mortification , à laquelle il  
1509. ne s'attendoit pas , & qu'il fut obli-  
gé de dissimuler. En voici l'occasion.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

Le Bailli Amaral , qui avoit battu dans la Mediterrannée la flotte que le Caliphe avoit envoyée en Asie , pour y charger des bois de construction , ayant rendu compte au Roi de son expédition & du dessein que le Caliphe avoit de se servir de ces bois , pour faire passer une flotte dans les Indes sur les instances que lui en avoit faites le Zamorin , Don Manuel piqué contre ce dernier , qui l'avoit déjà assez offensé par la guerre obstinée qu'il faisoit aux Portugais , résolut de s'en venger d'une maniere éclatante , & de faire un effort considerable , pour le ruiner en détruisant sa ville capitale. Pour cet effet il arma cette flotte de quinze Vaisseaux & de trois mille hommes , dont je viens de parler. Et quoique le motif apparent de ce grand armement fût d'être en état de s'opposer à la flotte du Caliphe , les vûes se- cretes de la Cour avoient principa-

lement pour but la destruction de Calicut.

ANN. de  
J. C.

1509.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

Don Fernand Coutigno grand Maréchal du Royaume , homme vif, entreprenant , & qui aimoit la gloire , demanda au Roi d'être chargé de cette expédition , & le Roi , qui l'aimoit , le lui accorda volontiers , lui fit expédier les ordres que Coutigno voulut , & le rendit absolument independant du Viceroi & du Gouverneur pour cette journée , afin qu'il en eût tout l'honneur.

Après le départ d'Alméida , le Maréchal ne tarda pas à intimer sa commission. Il voulut d'abord présenter le Gouverneur , & lui fit porter la parole par Gaspar Peréira , Secrétaire de la Couronne dans les Indes. Après cette première ouverture il parla lui même , & pria Albuquerque , non seulement de ne pas le croiser dans une chose , qui naturellement ne devoit pas lui plaire , mais de vouloir bien comme parent & comme ami , l'aider en tout & le seconder. » Vous avez , lui dit-il , » acquis assez de gloire jusqu'ici par » tant de belles actions que vous avez

A ij



#### 4 CONQUESTES DES PORTUGAIS

ANN. de

J. C.

1509.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

» faites. Il vous restera encore beau-  
» coup à faire après mon départ pour  
» vous immortaliser. Laissez-moi me  
» signaler aussi un peu dans la seule  
» occasion pour laquelle je suis venu.  
» Je ne veux point me fixer dans les  
» Indes : Je ne porte point envie à  
» ses richesses : Je n'ai d'autre passion  
» que de me faire quelque honneur.  
» J'espère que l'amitié & le sang qui  
» nous lient & qui rendent tous les  
» biens communs entre nous , fe-  
» ront que vous ne m'envierez pas  
» l'avantage de pouvoir me faire un  
» mérite , qui ne peut obscurcir le  
» vôtre , ni même entrer en parallèle  
» avec une partie des choses que  
» vous avez faites , & qui vous ont  
» déjà mis en réputation d'un des  
» plus grands Capitaines. «

Les obligations qu'Albuquerque avoit au Maréchal étoient trop grandes & trop récentes , pour qu'il voulût lui refuser une demande qui paroissoit si raisonnable. Et quoique je croye qu'il la sentît très-vivement , & qu'elle lui déplût très-fort , il y répondit cependant fort bien , & se comporta jusques au tems de l'action.

d'une maniere qui ne donna point d'ombrage.

A N N. de

J. C.

1509.

DON EMMA-  
NUEL ROI.ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

Le Roi de Cochin , à qui le projet fut communiqué , l'approuva. Mais il fut d'avis qu'il falloit , avant que de rien statuer , prendre langue de Coje-Bequi , l'ancien & fidele ami des Portugais , de qui on sçauroit au juste l'état où étoit la Ville de Calicut. On apprit en effet de lui que le Zamorin étoit actuellement occupé dans les terres sur sa Frontiere , à faire la guerre à un Prince allié du Roi de Cochin : Qu'il y avoit peu de Naires dans la Ville, par comparaison au grand nombre qui y étoit lorsque le Zamorin étoit présent : Que d'ailleurs la Ville étoit sans défense du côté du Nord , mais assez bien défendue au midi , où il y avoit à quelque distance une maison de plaisance du Zamorin , nommée le *Cerame* , laquelle avoit un bon enclos & un fort retranchement bien muni d'artillerie ; Qu'enfin il y avoit un grand coup à faire en brûlant vingt batimens neufs , qui étoient sur les chantiers , & qui étoient destinés pour faire le voyage de la Méque.

L'expédition ayant été résolue sur  
 ces avis , on en fit tous les prépara-  
 tifs avec toute la diligence possible.  
 Mais pour en cacher le dessein on  
 ébruitoit que tous ces préparatifs  
 ne concernoient que la cargaison de  
 quelques Vaisseaux , qu'on se dis-  
 posoit à faire partir pour le Portugal.  
 Quelque secret néanmoins qu'on  
 affectât , on fut averti , & tout se  
 trouva prêt à Calicut pour les re-  
 cevoir.

A N N. de

J. C.

1509.

DON EMMA-  
NUEL ROI.ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

Toutes choses étant en état , l'ar-  
 mée composée de trente Vaisseaux  
 distingués en deux Flotes , dont l'une  
 étoit appelée la Flote du Portu-  
 gal , commandée par le Maréchal ,  
 & l'autre la Flote des Indes con-  
 duite par le Gouverneur Général ,  
 partit le dernier de Decembre 1509.  
 & arriva devant Calicut le second  
 Janvier de l'année suivante.

Les Généraux tinrent conseil à la  
 vue de la Ville , où il ne paroissoit  
 aucun mouvement , quoiqu'il y eût  
 trente mille Naires distribués dans  
 les postes importans. Le Maréchal  
 renouvela alors à Albuquerque son  
 premier compliment , & lui signifia

qu'il fouhaitoit commander l'avantgarde. Albuquerque y consentit quoique à regret, soit qu'il craignît les suites du naturel impetueux & étourdi du Maréchal, soit qu'à l'âge avancé où il étoit il se laissât piquer d'un point d'honneur de jeune homme. Mais en y consentant, il regla tellement les choses, qu'il ne voulut pas s'éloigner du Maréchal : Qu'il fut ordonné qu'ils iroient tous les deux de concert chacun à la tête de sa Flote, & défendu aux Officiers par un ordre exprès attaché au grand mât de chaque Vaisseau de mettre pied à terre avant les Généraux. Albuquerque vouloit par là être toujours à portée de moderer l'ardeur trop boüillante du Maréchal, ou lui enlever par voye de fait un honneur qu'il ne lui cedit qu'en paroles & par pure bienféance.

Manuel Pazzagne vieux Officier augura mal de cette disposition. Il ne put s'en taire, & dit qu'il y avoit peu à esperer d'un corps qui avoit deux têtes. Il ajouta qu'étant assez heureux pour avoir vû mourir quatre de ses enfans dans le liêt d'hon-

ANN. de  
J. C.  
1510.

DON EMMA  
NULL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

## 8 CONQUESTES DES PORTUGAIS

— — —  
AN N. de

J. C.

1510.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

neur & au service du Roi dans les Indes , il auroit encore l'avantage de lui faire le sacrifice de lui-même en cette occasion. Il avoit renvoyé le cinquième de ses fils en Portugal, comme s'il eût prévu que les Indes seroient son sepulchre , & celui de presque toute sa famille.

La Flote du Maréchal étoit composée de braves Officiers, gens de distinction, mais qui étant nouveaux venus , ne connoissoient pas le pays , & ignoroient la maniere d'y faire la guerre. Celle du Gouverneur avoit aussi pour premiers Officiers des subalternes qu'il avoit fallu substituer aux anciens Capitaines , que leur haine pour Albuquerque avoit obligés de s'embarquer avec le Viceroy, pour ne pas rester exposés à la vengeance d'un homme qu'ils avoient trop offensé. C'étoit déjà un assez mauvais pronostique. Ce qui se passa après que l'ordre eut été affiché, fut d'un présage encore plus funeste ; car l'émulation s'étant mise parmi les Officiers des deux Flotes & parmi la jeune Noblesse, au lieu de prendre de la nourriture & du repos,

afin d'être plus alerte le lendemain , chacun s'empressa de s'armer , & de prendre sa place dans les chaloupes , où ils passerent toute la nuit , de sorte que le matin ils étoient épuisés de veille , de fatigue , de faim & de soif qu'ils sentirent ensuite bien plus cruellement durant l'extrême chaleur du jour & de l'action.

Les chaloupes s'étant mises en mouvement & approchant du rivage pour faire la descente , trouverent la mer qui y brisoit avec beaucoup de violence. Elles furent reçues outre cela contre leur attente par l'artillerie du retranchement & du Cerame , qui ne laissa pas de les incommoder beaucoup , & l'auroit fait bien davantage , si les batteries eussent été plus au niveau de l'eau. Albuquerque fit comprendre alors au Maréchal qu'il étoit plus expédient que les chaloupes se séparassent , & que chacun d'eux à la tête des siens allât descendre où il pourroit. Cela fut fait. Le Maréchal , qui comptoit toujours d'avoir l'avant-garde , ne se pressoit pas , & fut descendre assez loin. Mais Albuquerque usant

ANN. de  
J. C.

1510.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

— — —  
A N N. de

J. C.

1510.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

de plus de diligence & coupant plus court , gagna d'abord la terre , & après un leger combat s'étant rendu maître du retranchement , il alla droit au Cerame , qui étoit éloigné d'une portée d'arbaleste. Il y trouva une assez forte resistance , mais s'en étant encore emparé , les gens y mirent le feu.

Le Maréchal , qui n'étoit pas encore arrivé au retranchement , ayant apperçu le feu s'écria qu'il étoit trahi , & entra dans une furieuse colere. Puis jettant son casque & les armes qu'il tenoit à la main , il se fit donner une toque & une canne. Albuquerque étant venu à lui sur ces entre-  
 „ faites. „ Est-ce ainsi , Seigneur Al-  
 „ buquerque, lui dit-il, que vous gar-  
 „ dez la parole que vous m'avez don-  
 „ née? Vous voulez avoir le plaisir d'é-  
 „ crire au Roi que vous êtes entré le  
 „ premier dans Calicut, mais je lui ren-  
 „ drai bon compte de tout , & je lui  
 „ ferai connoître ce que c'est que cette  
 „ canaille d'Indiens , dont vous lui  
 „ faites de loin un épouvantail. Il  
 „ le comprendra bien quand je lui  
 „ dirai que je suis entré dans la Ville



» la toque en tête & la canne à la  
 » main. « Il dit cela avec tant d'em-  
 portement , qu'on croïoit qu'il al-  
 loit le frapper du bâton , & que quel-  
 que chose qu'Albuquerque pût dire  
 pour sa justification , le Maréchal  
 n'en voulut recevoir aucune , & se  
 laissa tellement transporter dès-lors  
 à la passion , qu'il ne fut plus capa-  
 ble d'écouter conseil.

ANN. de

J. C.

1510.

DON EMMA-  
NUEL ROI.ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

Cependant ayant fait venir l'in-  
 terprète , qui connoissoit le pays , il  
 lui demanda où étoit le Palais du  
 Roi , & lui dit de le conduire où  
 il pût trouver des hommes à com-  
 battre. Car , disoit-il , on ne peut ap-  
 peller ainsi ceux qui se sont rendus  
 avec tant de facilité. L'interprète lui  
 montra le Palais de dessus un petit  
 tertre. Il pouvoit bien y avoir de-là  
 une demie lieuë. Le Maréchal dé-  
 terminé à y aller , donna ordre à  
 Pierre Alphonse d'Aguiar son Capi-  
 taine Lieutenant de prendre deux  
 petites pieces d'artillerie , & ayant  
 fait battre aux champs se mit en  
 marche avec huit cens hommes , fai-  
 sant dire au Gouverneur qu'il pou-  
 voit le suivre , ou faire ce qu'il vou-

droit , qu'il ne s'en mettoit pas en  
 A N N. de peine.

J. C. Bien qu'Albuquerque fût extré-  
 1510. mement piqué , & qu'il comprît bien  
 DON EMMA- le danger où la témérité du Maré-  
 NUEL ROI. chal alloit le précipiter , il le suivit  
 ALPHONSE avec six cens Portugais & les Mala-  
 D'ALBU- bares de Cochîn. Mais auparavant il  
 QUERQUE donna ordre à Don Antoine de No-  
 GOUVER- rogna son neveu , à Simon d'Andra-  
 NEUR. de , & à Rodrigues Rabelo qu'il lais-  
 soit avec trois cens hommes , de  
 veiller à la garde des chaloupes , d'y  
 faire transporter le canon du retran-  
 chement & du Cerame , & de brû-  
 ler les Navires qui étoient sur les  
 chantiers , ce qui fut exécuté sans  
 aucune opposition.

Quoique le Palais du Zamorin fût  
 défendu par le Gouverneur de la Vil-  
 le & par un grand nombre de Nai-  
 res , ils firent si peu de résistance ,  
 que le Maréchal , qui ignoroit que  
 leur fuite n'étoit qu'un stratageme ,  
 se confirma davantage dans l'opinion  
 qu'il avoit conçue de leur lâcheté ,  
 & du mépris qu'on en devoit faire.  
 Manuel Pazzagne l'avertit en vain  
 d'être sur ses gardes , d'empêcher

son monde de se debander , de mettre incessamment le feu au Palais , & de regagner les bateaux. Comme il étoit fatigué à n'en pouvoir plus , jusques-là qu'il avoit fallu le porter en chemin , & qu'il ne pouvoit se soutenir , il dit qu'il vouloit se reposer quelque tems , & s'assit. Les Portugais ne manquerent pas de se répandre dans le Palais , pour piller les richesses dont il étoit plein. Les Naires qui étoient aux aguets les voyant épars , firent leur cri ordinaire pour se rassembler. Déjà on les voyoit paroître de tous les côtés. Albuquerque , qui arrivoit alors au Palais , voyant les Naires s'attrouper ne voulut pas y entrer , & envoya dire par deux fois au Maréchal d'en sortir. Le Maréchal lui fit répondre qu'il gagnât les devants , & qu'il le suivroit dans peu , lorsqu'il verroit le feu bien attaché en differens endroits. Il en sortit en effet pour lors , mais il étoit trop tard. Les Naires rassemblés l'ayant suivi l'obligerent à revenir sur eux , accompagné seulement de trente hommes. On combattit avec assez de courage pour sau-

ANN. de  
J. C.

1510.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

— — — ver la vie au Maréchal. Mais ce Seigneur, ayant reçu une blessure à la jambe, qui le fit tomber sur ses genoux, il se défendit là quelque tems

ANN. de  
J. C.  
1510.  
DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

en cette posture, & succomba enfin sous la multitude des coups avec Manuel Pazzagne, Lionel Coutigno, Vaz de Silveira & quelques autres Officiers au nombre de treize.

Albuquerque qui avoit gagné les devants, ayant appris le danger où se trouvoit le Maréchal, revint sur ses pas & accourut avec un gros de troupes. Mais comme les ennemis étoient en grand nombre, il ne put pénétrer jusques à lui. Il eut d'ailleurs assez à faire pour se défendre. Car comme il se trouvoit dans un sentier fort étroit & fort profond, les Naires qui étoient au-dessus du chemin & qui le dominoient, l'attaquerent à leur aise de haut en bas, sans que les Portugais, qui étoient fort ferrés, pussent faire usage de leurs lances. Aucun des coups qu'on leur portoit au contraire ne tomboit en vain. Albuquerque fut blessé lui-même de trois flèches, dont deux lui percerent le bras gauche, la troi-

fième le frappa au visage , quoique assez legerement ; mais il reçut un si grand coup de pierre dans la poitrine , qu'il en fut renversé & privé de tout sentiment. Il eût péri en cette occasion , sans la bravoure de Gonzales Quemado son Enseigne , qui se fit tuer à ses côtés , & sans le secours de Diego Fernandes de Béja , qui fit des efforts extrêmes pour le sauver , & qui l'ayant fait mettre sur un pavois , le porta en cet état jusques aux chaloupes.

Depuis ce moment ce ne fut plus qu'une déroute général. La frayeur ayant succédé au courage , on ne vit plus que Portugais fuir , jettant leurs armes pour mieux courir. Les Naires qui étoient à leurs trouffes en tuèrent beaucoup. Mais ils furent contraints de s'arrêter à l'arrivée de Diego Mendes de Vasconcellos & de Simon d'Andrade d'une part , & de Don Antoine de Norogna & de Rodrigue Rabelo de l'autre , qui venoient au secours des fuyards. Malgré cela la terreur étoit si grande que la plûpart jettoient encore leurs armes pour se sauver , quoique per-

ANN. de  
J. C.  
1510.

DON EMMA  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

—  
 ANN. de  
 J. C.  
 1510. sonne ne les poursuivît. Le dernier  
 qui entra dans les chaloupes , fut  
 George Botello qui fut long-tems  
 occupé à ramasser ces armes éparfes.

DON EMMA-  
 NUEL ROI.

ALPHONSE  
 D'ALBU-  
 QUERQUE  
 GOUVER-  
 NEUR.

Chacun des deux partis ennemis  
 sentit vivement la perte qu'il avoit  
 faite en cette occasion , sans goûter  
 les avantages qu'il avoit remportés.  
 Les Portugais affligés de la mort du  
 Maréchal & de quatre-vingt des  
 leurs , dont la plûpart étoient gens  
 de distinction ; inquiets sur les bles-  
 sures d'Albuquerque , qui fut quel-  
 que tems entre la mort & la vie ;  
 abbatus par la honte de leur défaite ,  
 & encore plus humiliés par la lâcheté  
 qu'ils avoient fait paroître dans leur  
 déroute en jettant leurs armes , se  
 retirèrent à Cochin , où ils osoient à  
 peine se montrer.

D'autre part le Zamorin reçut un  
 tel échec dans cette journée , qu'il eut  
 de la peine à s'en relever. Il périt  
 dans Calicut par le fer ou par le feu  
 plus de trois mille personnes , en-  
 tre lesquelles se trouverent le Gou-  
 verneur & deux Caïmales. Mais la  
 perte des hommes fut ce qu'il y eut  
 de moins sensible pour ce Prince.

Sa Capitale , ses Palais , ses Temples , ses Vaisseaux brûlés étoient ce qui fit la plus vive impression sur son cœur , & le plus de tort à ses affaires. Il apprit la nouvelle de ce defastre dans le tems qu'il faisoit la guerre en pays ennemi avec avantage. Sur le premier avis il delogea de nuit sans trompette , & arriva le quatriéme jour après le départ d'Albuquerque. Le seul premier coup d'œil du ravage qu'avoit fait le feu le mit hors de lui-même. Mais quand il eut appris le détail de l'action , & qu'il y avoit eu si peu de Portugais tués , il entra dans une telle indignation contre la lâcheté de ses gens , & sur-tout des Maures de la Ville , qu'ayant assemblé ceux-ci , il en vint jusques à les menacer de les chasser de ses Etats. En effet il faut avoïer que Calicut se défendit mal , & qu'à l'exception de ces Naires qui poursuivirent les Portugais dans leur retraite , tous avoient très-mal fait leur devoir jusques-là. Il n'y avoit presque point eu de resistance en plusieurs attaques , & ensuite de part & d'autre amis & ennemis tous

ANN. de  
J. C.

1510.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.



ANN. de  
J. C.  
1510.

DON EMMA-  
NUEL ROI.  
ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

furent plus attentifs au pillage, qu'à se battre en honnêtes gens. Le grand nombre des morts se trouva être de femmes, d'enfans & de plusieurs autres que les flammes envelopperent; ou enfin de ceux qui courant à l'envi au pillage, furent surpris, & se virent obligés de céder à la force, à laquelle rien ne peut résister.

Le seul qui profita solidement du malheur commun fut Albuquerque. Car, outre que la mort du Maréchal le délivroit d'un ennemi qui l'eût perdu à la Cour, il est certain qu'il n'eût jamais osé entreprendre, s'il eût vécu, de lui enlever la flotte qu'il avoit amenée de Portugal, ainsi qu'il fit à Pierre Alphonse d'Aguiar qui succédoit au Maréchal, dont il étoit Capitaine Lieutenant. Et sans ce coup hardi que fit Albuquerque en cette occasion, il eût été moins un Gouverneur Général, qu'un Capitaine garde-côte hors d'état de rien entreprendre.

En succédant à Alméida dans le Gouvernement des Indes, Albuquerque ne succédoit ni à tous ses hon-

neurs , ni à tous ses droits. Le Roi Don Emmanuel faisant reflexion qu'un homme seul ne pouvoit veiller comme il faut à cette immense étendue de pays , qui s'étend depuis le Cap de Bonne-Esperance , jusques aux extrémités des Indes , avoit résolu de la partager en différens Gouvernemens. Et comme il avoit toujours dans l'idée que le principal objet étoit les environs de la mer Rouge , dont il vouloit absolument rompre le commerce , il voulut appliquer là ses principales forces. Pour cela il en fit un Gouvernement particulier , qui s'étendoit depuis Sofala jusques à Cambaïe. Il y nomma George d'Aguiar qu'il y envoya avec une flotte. Persuadé ensuite que le Gouverneur des Indes auroit peu à faire , sur-tout après la destruction de Calicut , il lui donnoit ordre d'envoyer à George d'Aguiar les Galères & les Brigantins qui avoient été faits à Anche-dive , & qui étoient destinés à faire la course sur la Côte du Malabar , comme s'il lui eût été facile de garder cette Côte sans ce secours , ou com-

ANN. de  
J. C.

1510.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

me s'il n'eût eu plus rien à craindre.  
 A N N. de D'autre part Emmanuel avoit aussi  
 J. C. envoyé une flotte vers Malaca sous  
 1510. la conduite de Diego Lopés de Si-  
 DON EMMA- quéira, pour y établir un Gouverne-  
 NUEL ROI. ment distinct. Ainsi le Gouverneur  
 ALPHONSE des Indes borné au seul Indostan,  
 D'ALBU- se trouvant réduit presque à rien,  
 QUERQUE c'étoit moins une grace dans la réa-  
 GOUVER. lité qu'on avoit faite à Albuquerque  
 NEUR, de l'en revêtir, qu'une espece d'af-  
 front, puisqu'on ne le mettoit là en  
 l'ôtant des environs de la mer Rou-  
 ge, que pour le tirer d'un poste, qui  
 dans les vûes de la Cour, étoit ce-  
 lui qui devoit être le plus conside-  
 rable.

Mais Albuquerque, qui sçavoit  
 mettre à profit les conjonctures du  
 tems, se servit à propos de sa for-  
 tune & de sa politique pour renver-  
 ser tous ces projets, attirer tout à  
 lui, & y faire trouver encore le bien  
 du service. Il commença par Pierre  
 Alphonse d'Aguiar. Il tâcha d'abord  
 de lui insinuer qu'il ne convenoit pas  
 à la situation des affaires, qu'il ra-  
 menât toute cette flotte en Portu-  
 gal; qu'après le désastre arrivé à Ca-

licut, il étoit dangereux que le Zamorin réduit au defespoir ne risquât le tout pour le tout, afin de se venger; qu'il ne tâchât de soulever les Princes de l'Inde amis & ennemis des Portugais, qui profiteroient d'autant plus volontiers de l'occasion de les perdre, qu'ils venoient d'apprendre par leur dernière disgrâce, que les Portugais n'étoient pas invincibles; & qu'après le départ de cette flotte, il seroit d'autant plus facile de les vaincre, qu'ils resteroient sans défense, & ne seroient pas encore revenus de l'abatement de leur défaite. Aguiar ne se rendant point, le Gouverneur le prit sur le haut ton. Il lui dit nettement que puisqu'il s'obstinoit à vouloir ce qui étoit contre le service du Roi, il en écriroit à la Cour, & qu'il lui feroit demander compte des deux pieces de campagne dont le Maréchal lui avoit confié le soin, & qu'il avoit si lâchement perdues à Calicut. Comme d'Aguiar avoit véritablement ce reproche à se faire, il fut étourdi de cette proposition, & devint par là si docile, qu'il en passa par tout ce que :

ANN. de  
J. C.

1510.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

le Gouverneur voulut. Et celui-ci  
 A N N. de sentit si bien son avantage que , lors-  
 J. C. que d'Aguiar faisoit le retif sur quel-  
 1510. que article , il lui envoyoit deman-  
 DON EMMA- der où étoient les deux pieces de  
 NUEL ROI. campagne. Enfin il le reduisit à se  
 ALPHONSE contenter de trois vaisseaux , de  
 D'ALBU- quinze dont la flotte étoit composée ,  
 QUERQUE lui enleva jusques à ses trompettes ,  
 GOUVER- & l'expédia ainsi pour le Portugal.  
 NEUR.

Il étoit plus difficile d'éluder la destination que le Roi avoit faite pour le Gouvernement de la mer Rouge, si la fortune ne l'eût bien secondé. La flotte nombreuse de douze vaisseaux que le Roi y envoyoit , ayant été toute dispersée par une furieuse tempête , George d'Aguiar qui la commandoit , alla périr sur les Isles de Tristan d'Acugna. Les autres vaisseaux suivirent diverses routes , & se rendirent pour la plupart aux Indes. Edoüard de Lemos , neveu d'Aguiar à qui il succédoit , ayant attendu envain à Mozambique pour les rassembler , n'en put recueillir qu'un petit nombre , avec lesquels il alla hyverner à Mélinde , & prit ensuite le chemin de Socotora , où il ne

put joindre, ce qui l'obligea de continuer son chemin jusques à Ormus. A N N. de Là il ménagea si bien toutes choses, J. C. qu'il engagea Atar à lui payer le 1510. tribut annuel des quinze mille Seraphins stipulés avec Albuquerque; DON EMMA- mais il ne put jamais obliger ce Mi- NUEL ROI. nistre à lui restituer la Citadelle, ni ALPHONSE D'ALBU- même à lui permettre d'établir une QUERQUE GOUVER- factorerie. Atar croyant alors de- NEUR. voir s'appuyer sur les liaisons qu'il avoit avec le Viceroy Don François d'Alméida, & n'avoir rien à craindre d'Albuquerque, dont il sçavoit la disgrâce & la detention à Cananor, éluda toutes ses demandes.

Lemos ayant resté près de deux mois devant Ormus, vivant en très-bon commerce avec les Maures & en fort grande securité, en partit pour venir regagner Socotora, & dépêcha de Mascate Nugno Vaz de Silvêira au Gouverneur des Indes, pour lui demander les galeres & les batimens que le Roi avoit mis dans son ressort. Vaz arriva précisément dans le tems que le Maréchal & le Gouverneur se dispoient à l'entreprise de Calicut. On n'eut pas de

—  
 ANN. de J. C. 1510. peine à lui persuader qu'il falloit attendre les suites de cette affaire, à laquelle il voulut avoir part, & où il soutint bien l'idée qu'on avoit de sa bravoure; car il mourut dans le lit d'honneur, en volant au secours du Maréchal; & après avoir tué trois Naires de sa main.

DON EMMA-  
 NUEL ROI,

ALPHONSE  
 D'ALBU-  
 QUERQUE  
 GOUVER-  
 NEUR.

Après la mort de Silvêira, le Gouverneur Général fit repartir sur le vaisseau qu'il commandoit, Antoine de Noguera, parent de Lemos, avec des provisions pour rafraîchir Socotora, & avec une Lettre qu'il le chargea de lui remettre. Dans cette Lettre, Albuquerque s'excusoit à Lemos sur la situation de ses affaires qui ne lui permettoient pas d'envoyer un plus puissant secours; mais il lui promettoit, que, dès que sa flotte seroit en état d'être mise en mer, il iroit le joindre, & qu'alors il lui consignerait les galeres & les brigantins, selon les ordres de la Cour. Cependant il le prioit de lui envoyer Don Alphonse de Norogna son neveu, que le Roi avoit nommé Gouverneur de la Forteresse de Cananor.



Au bout de quelque tems Albuquerque lui envoya encore un autre Vaisseau chargé de provisions sous la conduite de François Pantoffa, avec une Lettre fort gracieuse, mais pleine de pareilles excuses pour justifier ses delais. Lemos, à qui tout cela ne convenoit point, ayant perdu presque tout son monde par les maladies, & s'étant vû contraint d'aller à Mélinde pour y retablir sa santé, se résolut enfin de partir lui-même pour les Indes, afin d'y solliciter en personne ce qu'on ne pouvoit lui refuser sans violenter les ordres de la Cour. Albuquerque, qui vouloit lui donner quelque satisfaction, le reçut à bras ouverts, & s'appliqua à lui faire tant de complimens, tant d'honneurs & tant de caresses, sous prétexte de rendre justice à son mérite, & de tenir une conduite différente de celle qu'Alméida avoit tenuë à son égard, que Lemos, dont la vanité étoit assez flattée par toutes ces demonstrations, fut très-satisfait pendant quelque tems, & n'eut pourtant autre chose que de belles paroles & de purs compli-

ANN. de  
J. C.  
1510.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

A N N. de

J. C.

1510.

DON EMMA-  
NUEL ROI.ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

mens , comme je le dirai plus au long dans la suite.

Les vûës qu'avoit la Cour sur l'établissement d'un autre Gouvernement à Malaca , furent encore moins fastidieuses au Gouverneur par le peu de succès qu'eut Diego Lopés de Siqueira dans son entreprise ; ce que je vais maintenant raconter.

Siqueira étoit parti de Lisbonne le 5. Avril 1508. avec quatre Vaisseaux. Il avoit eu ordre de reconnoître en passant l'île de Madagascar ou de saint Laurent , & de s'informer s'il y avoit des mines d'or & d'argent , des épiceries & autres denrées selon les avis qu'on en avoit donné à Tristan d'Acugna , qui , quoiqu'il n'y eût rien trouvé de tout cela , n'avoit pas laissé d'en faire de belles relations à son retour. Siqueira aborda l'île du côté du large , toucha à plusieurs ports ; & y recueillit plusieurs des malheureux qui s'étoient sauvés du naufrage de Jean Gomez d'Abreu. Mais n'y ayant rien trouvé lui-même de conforme aux espérances qu'on en avoit conçues , il continua sa route vers l'Île de Cei-

lan , qu'il ne put gagner , le vent l'ayant mal servi ; de sorte qu'il fut obligé d'aller prendre port à Cochin , où il mouïlla le 21. Avril 1509. après avoir mis plus d'un an dans cette navigation.

ANN. de  
J. C.  
1510.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

Alméida le reçut fort bien, & ayant vû sa commission , il lui donna un Vaisseau de renfort avec soixante hommes , parmi lesquels il en embarqua quelques-uns comme bannis, & dont le seul crime étoit d'avoir été favorables à Albuquerque. Avec ces cinq voiles. Siqueira partit de Cochin le 19. Août de la même année , & ayant pris connoissance de l'Isle de Ceilan le troisiéme jour , il traversa le golphe de Bengale coupant sur l'Isle de Sumatra, rangea en chemin les Isles de Nicobar , & prit port à Pedir , après quelques jours d'un assez beau tems.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

L'Isle de Sumatra la plus grande des Isles de la Sonde, a selon l'estimation des Maures qui l'ont mesurée, sept cens lieues de circuit. Elle est distribuée en plusieurs Royaumes peuplés par deux sortes d'habitans , dont les uns qui sont les anciens na-

— — — — —  
 ANN. de turels du pays , sont idolâtres , &  
 quelques-uns même si barbares, qu'ils

J. C. se nourrissent de la chair de leurs  
 ennemis. Les autres plus recens &

DON EMMA-  
 NUEL ROI.

ALPHONSE  
 D'ALBU-  
 QUERQUE  
 GOUVER-  
 NEUR.

plus policés , sont originaiement  
 Arabes & de la secte de Mahomet.  
 Comme cette Isle est la plus grande  
 de ces quartiers , elle est aussi la plus  
 riche en épiceries , pierres précieu-  
 ses , mines d'or , de cuivre , d'é-  
 tain & de fer , & en toutes sortes  
 d'autres denrées. Le milieu de l'isle est  
 plein de hautes montagnes , dont  
 l'une a un Volcan celebre , & jette  
 du feu & des flammes comme les  
 monts Gibel & Vesuve ; mais sur  
 les Côtes il y a de belles campagnes  
 très-fertiles & couvertes d'arbres de  
 toute espee. On y en voit sur-tout  
 un remarquable par sa singularité ;  
 c'est celui que les Portugais appellent  
*l'Arbre triste de jour* , parce que le  
 jour il paroît entierement dépoüil-  
 lé , mais tous les soirs au coucher  
 du soleil ses boutons s'épanouissent ,  
 & poussent des feuilles & des fleurs  
 d'une odeur très-agréable , qui tom-  
 bent toutes , dès que le soleil repa-  
 roit sur l'Horizon. La ligne qui coupe

l'isle presque par le milieu , la rend sujette à de grandes chaleurs. L'air y est d'ailleurs assez mal sain , dit-on , pour les étrangers. Les Sçavants sont partagés entre cette Isle & celle de Ceilan , pour sçavoir laquelle des deux est la Taprobane des anciens.

Comme Siqueira étoit le premier Portugais qui eût abordé cette Isle , & qu'elle pouvoit passer pour une nouvelle découverte , il obtint des Rois de Pedir & de Pacen , avec qui il fit alliance , sans traiter cependant qu'avec leurs Ministres, la permission de planter un poteau aux armes de Portugal , ainsi qu'en avoient usé les premiers *Découvreurs* ; mais comme il n'avoit pas intention de s'arrêter là , il fit voile peu de jours après pour Malaca , où il arriva le 11. Septembre.

Malaca étoit alors une Ville de l'Orient des plus riches & des plus délicieuses. Située au-delà du Golphe de Bengale sur la pointe de la célèbre presqu'isle qu'on croit être la Chersonese d'or des Anciens , & sur le bord du détroit qui la sépare de l'Isle de Sumatra , elle semble en

Ciiij.

ANN. de  
J. C.

1510.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

### 30 CONQUESTES DES PORTUGAIS

— — —  
 A N N. de 1510.  
 J. C.  
 DON EMMA-  
 NUEL ROI.  
 ALPHONSE  
 D'ALBU-  
 QUERQUE  
 GOUVER-  
 NEUR.

effet être là placée pour être le cen-  
 tre du commerce de l'Arabie & de  
 l'Indostan d'une part ; de la Chine ,  
 du Japon , des Philippines & des  
 autres Isles de la Sonde de l'autre.  
 Petite cependant , elle ne comptoit  
 gueres que trente mille feux. La ri-  
 viere, à l'embouchure de laquelle elle  
 est , la coupoit par le milieu , & en  
 faisoit comme deux Villes fort lon-  
 gues & fort étroites , unies ensen-  
 ble par un seul pont de bois. Les  
 habitans presque tous Mahome-  
 rans d'origine & de Religion, vifs ,  
 spirituels , aimant le plaisir , y me-  
 noient une vie fort douce & très-  
 conforme aux idées de leur secte.  
 L'abondance des pays voisins leur  
 fournissant toutes les délices con-  
 tribuoit à leur vie voluptueuse , au-  
 tant que leur opulence , qui étoit  
 telle, qu'on ne comptoit leurs richesses  
 que par plusieurs *Bahars* d'or ( cha-  
 cun de ces *Bahars* contient quatre  
 quintaux ) On n'y estimoit pas un  
 homme riche , si dans un même jour  
 il ne pouvoit mettre en mer trois ou  
 quatre Vaisseaux , & les charger ri-  
 chement à ses propres dépens. Elle  
 avoit été autrefois de la dépendance

du Royaume de Siam ; mais Mah-  
 mud , qui regnoit alors , en avoit  
 secoué le joug , & il faisoit si bien  
 agir les ressorts de sa politique chés  
 les Princes voisins , & chés les Mi-  
 nistres même de son legitime Sou-  
 verain , que ce puissant Monarque ,  
 ou négligeoit , ou n'osoit entre-  
 prendre de le réduire à son devoir.

ANN. de  
 J. C.  
 1510.

DON EMMA-  
 NUEL ROI.

ALPHONSE  
 D'ALBU-  
 QUERQUE  
 GOUVER-  
 NEUR.

Mahmud instruit des motifs de  
 la venuë du Général Portugais , en  
 fut bien aise , ou fit semblant de  
 l'être. Il lui donna audience avec  
 toute la pompe qu'affectent les Rois  
 de l'Orient Le traité fut signé de  
 part & d'autre , le serment fait sur  
 la loi de Mahomet d'une part , &  
 sur les saints Evangiles de l'autre. Le  
 Roi assigna ensuite une maison com-  
 mode dans la Ville , dont Ruy d'A-  
 ravio , qui devoit être le facteur ,  
 prit possession , & dès ce moment les  
 Portugais prirent tant de confiance  
 dans les caresses du Prince & du  
*Bendara* son oncle , qu'ils se répan-  
 dirent dans la Ville sans aucune pré-  
 caution. Cependant les Maures de  
 l'Indostan établis à malaca , enne-  
 mis jurés des Portugais & naturel.

—————  
 A N N. de J. C. 1510.  
 DON EMMA-  
 NUEL ROI.  
 ALPHONSE  
 D'ALBU-  
 QUERQUE  
 GOUVER-  
 NEUR.

lement jaloux d'un traité qui devoit  
 préjudicier à leurs affaires , se don-  
 nerent tous les mouvemens qu'ils  
 s'étoient donnés ailleurs pour dé-  
 créditer les nouveaux hôtes. Ils ne  
 manquèrent pas pour les rendre  
 odieux , de rappeler tout ce qu'ils  
 avoient fait à Quiloa , à Ormus &  
 dans le Malabar. Les faits étoient si  
 parlans & exposés avec des couleurs  
 si vives , qu'ils firent d'abord tout  
 l'effet qu'ils souhaitoient. Les Mau-  
 res trouverent d'autant plus de faci-  
 lité à leurs desseins pernicieux , qu'ils  
 sçurent mettre à leur tête deux hom-  
 mes d'un très-grand credit. Le pre-  
 mier étoit un nommé *Utemutis* Ja-  
 ve de nation , à qui on donnoit le  
 titre de Raia que prennent tout les  
 petits Roitelets du Malabar. Il étoit  
 si puissant dans Malaca , qu'on lui  
 comptoit six mille esclaves mariés ,  
 & un bien plus grand nombre d'au-  
 tres qui ne l'étoient point. Le second  
 étoit un Maure Guzarate , qui faisoit  
 l'office de Sabandar ou de Consul  
 de sa nation.

Ceux-ci ayant tourné l'esprit du  
 Roi & du Bendara ou premier Mi-



nistre , il fut conclu entre eux dans le conseil secret du Prince , qu'on tâcheroit d'attirer les Portugais dans quelque piège pour se defaire de tous en même tems. Cette résolution fut prise contre l'avis de l'Amiral & du Trésorier général des finances , qui ne purent goûter cette trahison. On ne négligeoit rien cependant pour endormir les Portugais , & couvrir les mauvais desseins qu'on avoit conçus contre eux. Mais comme c'étoit principalement du Général & des principaux Officiers qu'on vouloit s'assurer , & qu'il étoit difficile de les attirer à terre , le Roi , pour les mieux tromper , fit publiquement tous les préparatifs d'un repas magnifique qu'il vouloit leur donner , & pour lequel il fit bâtir exprès une maison de bois joignant le pont de la Ville.

Il y avoit dans le port lorsque Si-queira y entra , quatre Joncs de la Chine , dont les Capitaines allèrent sur le champ faire civilité au Général , qui leur rendit leur visite ; & il lia si bien avec eux , qu'ils se traitèrent mutuellement dans leurs Vais-

ANN. de  
J. C.

1510.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

— — —  
A N N. de 1510. seaux , & entretenrent toujous en-  
semble une mutuelle correspondance.

J. C. Ces Capitaines ayant apperçu l'a-  
veugle confiance du Général , & la  
liberté qu'il donnoit à ses gens d'al-  
ler par la Ville , l'avertirent en amis  
de se défier d'une nation naturelle-  
ment perfide, & lui donnerent ensuite  
l'avis de la trahison qu'on lui traïssoit.  
Mais Siqueira n'en fit aucun cas , &  
n'en devint pas plus sage.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

Une hôtesse , Persane de nation ,  
laquelle tenoit auberge dans la Vil-  
le , & logeoit chez elle un Portugais  
qui entendoit sa langue , ayant été  
instruite du complot , fit dire au Ge-  
neral par ce même Portugais qu'elle  
vouloit lui parler en secret , & qu'el-  
le iroit à son bord exprès la nuit ,  
afin de n'être pas apperçue. Siqueira  
ne fit que railler de ce rendez-vous, &  
rejeta trois fois la proposition. Mais  
cette femme malgré son obstination  
étant allée à bord & l'ayant instruit  
de tout le secret , quoiqu'elle ne pût  
venir à bout de le persuader , gagna  
pourtant sur lui qu'il prétextât une  
incommodité, & fit échoïer les mesu-  
res prises pour le repas, ce qui fut fait.

Ce coup étant manqué , on eut recours à un autre artifice d'autant plus insidieux , qu'il marquoit une nouvelle faveur de la Cour. Le Roi fit donc dire au Général que faisant attention que le tems de la Mouçon s'avançoit , & considérant qu'il étoit venu des extrémités du monde , & avoit un plus grand voyage à faire pour le retour , il vouloit le preferer à toutes les autres nations qui étoient dans son port & l'expédier le premier : Que pour cet effet il n'avoit qu'à envoyer toutes ses chaloupes à terre à un jour marqué , auquel on lui donneroît sa cargaison. Dans le même tems le Bendara fit préparer une grande quantité de petits bateaux , dans le fond desquels on disposa toutes sortes d'armes qu'on couvrit de diverses provisions de vivres. Le nombre de ces petits esquifs étoit prodigieux , mais on les tint cachés jusques au moment qu'ils devoient faire leur coup , & commencer le massacre général des Portugais au signal qui en seroit donné par un feu.

Quoique Siqueira eût dû juger

ANN. de  
J. C.  
1510.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

— — —  
 ANN. de  
 J. C.  
 1510.

DON EMMA-  
 NUEL ROI.

ALPHONSE  
 D'ALBU-  
 QUERQUE  
 GOUVER-  
 NEUR.

par plusieurs contradictions de conduite, au sujet même de la cargaison, que le Gouvernement agissoit avec lui de mauvaise foi, il s'avoua de plus en plus & n'en conçut pas le moindre soupçon. Il envoya donc au jour assigné les chaloupes & canots à terre à l'exception d'une seule de ces chaloupes, qu'on calfeutroit, & qui pouvoit être nécessaire pour aller & venir dans le besoin. Dans le même moment le Bendara fit partir les petits esquifs qu'il tenoit prêts, & qui étoient pleins d'armes & de gens de guerre déguisés en paysans, sans qu'il parût qu'ils eussent d'autre prétention que de porter des provisions & des rafraîchissemens pour la Flote. La sécurité avec laquelle on vivoit fit qu'on ne se défia point d'abord de leur nombre, dont on avoit ménagé l'action, & qui ne croissoit que peu à peu.

Pour mieux endormir le Général, le fils du Raïa Utemutis, qui s'étoit chargé de le tuer & le Sabandar accompagnés seulement de sept ou huit personnes vinrent à bord.

comme pour lui rendre visite. Siqueira jouïoit alors aux échecs , mais les traîtres lui ayant témoigné qu'ils auroient du plaisir de lui voir finir sa partie , d'autant mieux , disoient-ils , qu'ils avoient un jeu à peu près semblable , il se remit & continua à joüer avec beaucoup d'application.

Les Navires cependant se remplissoient de tous ces faux marchands. Garcie de Sofa Capitaine d'un des cinq Vaisseaux s'apperçut le premier du danger , & ayant crié à ses gens de faire sortir tout ce monde , il envoya Fernand Magellan si connu par ce fameux détroit auquel il a donné son nom , pour avertir le Général de se tenir sur ses gardes. Dans le même moment le contre-maître de l'Amiral, qui étoit monté à la hune, apperçut derriere Siqueira le fils d'Utemutis, qui attendant avec impatience le signal , portoit de tems en tems la main sur un poignards dont il devoit le frapper, & le tiroit à moitié. Saïsi à cette vûe il pousse une grand cri , donne l'alarme & avertit le Général ; qui reveillé à ce bruit , & ne sçachant en-

ANN. de  
J. C.  
1510.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

ANN. de

J. C.

1510.

DON EMMA-  
NUEL, ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

core ce que c'étoit , se leve avec précipitation , demande ses armes , & ordonne qu'on mette le feu au canon. Le fils du Raïa & les autres qui étoient avec lui , se croyant découverts , n'eurent pas le courage de faire leur coup & se jetterent à la mer pour gagner les petits esquifs. La même chose fut faite dans l'instant par ceux qui étoient dans les autres Vaisseaux , que cette terreur subite sauva.

Mais comme alors le signal fut donné , on commença à faire main basse sur les Portugais qui étoient dans la Ville , dont vingt seulement se sauverent dans la maison de Ruy d'Aravio , où ils se mirent aussi-tôt en défense. François Serrano gagna aussi la chaloupe du Vaisseau de Jean Nugnes , qui eut bien de la peine à arriver à bord.

Le Général dans ce premier désordre ne sçachant quel parti prendre assembla son conseil. Quelques-uns furent d'avis qu'il falloit prendre vengeance de cette trahison , brûler les Vaisseaux qui étoient dans le port , à l'exception de ceux des Chinois , de

qui ils avoient toujours reçu & de  
bons avis & des marques d'une  
amitié solide. Mais comme ils n'a-  
voient que deux chaloupes , Si-  
queira, devenu plus prudent par le  
danger qu'il venoit de courir fut  
d'opinion d'appareiller , de faire  
quelques tentatives pour avoir les  
Portugais qui étoient à terre , & de  
se retirer.

ANN. de  
J. C.  
1510.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

D'un autre côté le Bendara voyant  
le peu de succès de son entreprise  
courut à la factorerie où Aravio se  
défendoit , & ayant écarté la foule  
des assaillants , il s'excusa du mieux  
qu'il put , prétendit que le Roi &  
lui n'avoient aucune part à cette émo-  
tion , qui procedoit sans doute d'un  
mal-entendu , & ayant donné à Ara-  
vio un riche marchand Indien , ami  
des Portugais pour sa caution , il  
le prit lui & les siens sous sa sauve-  
garde.

La tranquillité ayant été ainsi re-  
tablie , le Bendara envoya faire les  
mêmes excuses au Général , l'exhor-  
tant à revenir avec confiance ; qu'il  
lui rendroit tous les Portugais & tous  
ses effets. Mais le Général passant de

——— l'excès de la sécurité à un excès oppo-  
 A. N. N. de sé, ne voulant point se fier à sa paro-  
 J. C. le, & jugeant plus à propos d'expo-  
 1510. ser la vie de quelques particuliers à  
 DON EMMA- la sûreté de sa flotte, lui fit dire qu'il  
 NUEL ROI. conservât précieusement les gages  
 ALPHONSE qu'il avoit entre ses mains, que dans  
 D'ALBU- peu on viendrait les lui redemander  
 QUERQUE à main armée, & lui faire paier che-  
 GOUVER- rement le droit des gens qu'il avoit  
 NEUR. violé dans sa personne.

Après cette menace il se remit en  
 mer, brûla sur sa route deux de ses  
 vaisseaux, parce qu'il n'avoit pas as-  
 sez de monde pour les manœuvrer.  
 Etant ensuite arrivé à Travancor,  
 & y ayant appris qu'Albuquerque  
 étoit en possession du Gouvernement  
 des Indes, le souvenir du déplaisir  
 qu'il lui avoit fait en se déclarant  
 ouvertement contre lui pour com-  
 plaire au Viceroi, & la crainte qu'il  
 eut de se voir exposé à son ressentiment,  
 firent qu'il se contenta de lui  
 écrire, & de lui envoyer deux autres  
 Vaisseaux de son escadre qu'il ne  
 pouvoit conduire avec lui, parce  
 qu'ils faisoient trop d'eau. Après  
 quoi il partit de-là pour le Portugal  
 seul,



seul, faisant la même route qu'il avoit faite en venant. Albuquerque ne laissa pas d'être sensible à sa disgrâce, & au parti qu'il avoit pris. Car outre qu'ils avoient été amis, il l'estimoit & étoit fâché de perdre un bon Officier, avec qui il eût pû renouer.

Bien que le Gouverneur des Indes n'eût plus personne qui parût le troubler dans la possession de son Gouvernement, & que depuis la guérison de ses blessures il ne parût occupé d'abord que du soin de recevoir les Ambassadeurs des Princes qui venoient le féliciter sur son nouvel Etat, son esprit néanmoins n'étoit pas tranquille. Il faisoit de tristes réflexions sur les contrariétés qu'il avoit eues du tems d'Alméida; il avoit vû partir avec lui pour le Portugal ses plus cruels ennemis, qui lui avoient déjà fait trop de mal pour ne pas continuer à travailler de le ruiner tout-à-fait dans l'esprit du Roi. Il voyoit encore autour de lui beaucoup de mécontents qui servoient sous ses ordres. La disgrâce de Calicut & la mort du Maréchal étoient pour lui

ANN. de  
J. C.  
1510.

DON EMMANUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBUQUERQUE  
GOUVERNEUR.

une tache & une occasion à ses ad-  
 versaires de lui porter de nouveaux  
 coups. Mais ce qui lui faisoit le  
 plus de peine , c'étoient les ordres  
 du Roi , qui ayant borné son Gou-  
 vernement , le mettoient hors d'é-  
 tat , de rien faire pour le service de  
 l'Etat , & pour sa propre gloire.

A N N. de  
 J. C.  
 1509.  
 DON EMMA-  
 NUEL ROI.

ALPHONSE  
 D'ALBU-  
 QUERQUE  
 GOUVER-  
 NEUR.

Dans cette perplexité il rouloit  
 sans cesse dans son esprit quelque  
 grand coup , dont l'éclat pût servir  
 à détruire les plus mauvaises impres-  
 sions , parer à tous les efforts de l'en-  
 vie & le rendre nécessaire malgré  
 qu'on en eût. Il avoit en main de  
 grandes forces pour exécuter ses des-  
 feins secrets , & afin de n'en pas lais-  
 ser échapper l'occasion , il ne dor-  
 moit ni jour ni nuit ; & se donnoit  
 des mouvemens infinis pour en pres-  
 ser l'exécution.

Sa flotte , qui consistoit en dix-huit  
 Vaisseaux , deux Galeres & un bri-  
 gantin , deux mille Portugais de bon-  
 nes troupes , & quelques Malabares ,  
 ne fut pas plutôt en état , qu'il as-  
 sembla ses Capitaines au Conseil. » Il  
 leur dit » qu'il avoit reçu des ordres  
 » pressants du Roi de donner tous

les secours qu'il pourroit à «  
 Edoïard de Lemos : que les vûës de « ANN. de  
 la Cour étoient de tourner toutes « J. C.  
 les forces de l'Inde vers la mer « 1510.  
 Rouge , pour être en état de re- «  
 sister aux nouvelles flotes que pré- « DON EMMA-  
 paroît le Caliphe , & pour rompre « NUEL ROI.  
 entièrement son commerce : Que « ALPHONSE  
 suivant ces vûës il étoit dans le « D'ALBU-  
 dessein d'aller en personne joindre « QUERQUE  
 Lemos pour l'aider à bâtir la Cita- « GOUVER-  
 delle que le Roi lui commandoit de « NEUR.  
 faire dans l'endroit le plus conve- «  
 nable , pour être maître du détroit «  
 de Babelmendel , & qu'il étoit ré- «  
 solu de l'aider en tout ce qui pour- «  
 roit contribuer le plus au bien du «  
 service & à l'honneur de sa nation : «  
 Qu'au reste rien ne l'empêchoit de «  
 suivre ce projet , que tout étoit «  
 tranquille dans l'Indostan , & que «  
 le Zamorin étoit si bas depuis la «  
 perte qu'il avoit soufferte à Cali- «  
 cut , qu'il étoit absolument hors «  
 d'état de rien entreprendre. «

Ce Discours , qui fut reçu avec  
 grand applaudissement sur-tout de  
 ceux qui ne l'aimoient pas , étoit tout  
 au plus loin de sa pensée , & quel-

—————  
 ANN. de J. C. 1510. DON EMMA-  
 NUEL ROI.  
 ALPHONSE  
 D'ALBU-  
 QUERQUE  
 GOUVER-  
 NEUR.

ques Auteurs Portugais eux-mêmes  
 en conviennent ; mais ils se sont  
 trompés , je crois , en pensant que sa  
 vûë étoit d'aller tomber sur Ormus  
 pour se venger de Coje-Atar , &  
 s'assurer d'une conquête qui lui avoit  
 échappé. Ils auroient parlé autre-  
 ment , s'ils avoient fait attention  
 qu'Albuquerque sortant de son Gou-  
 vernement , & entrant dans le dis-  
 trict d'un autre perdoit toute son au-  
 torité , & ne pouvoit plus servir  
 qu'en qualité de subalterne. Or je  
 suis persuadé qu'il étoit trop habile  
 homme , & en même tems trop ja-  
 loux du Commandement & de sa  
 gloire , pour faire une aussi fausse  
 démarche.

Ma pensée est donc que son projet  
 secret étoit de tomber sur Goa , com-  
 me il fit & on en conviendra , à en  
 juger par les antécédents & par les  
 suites. Car dès l'arrivée du Maréchal,  
 & lorsqu'il fut question de déguiser  
 l'entreprise de Calicut , qu'on vou-  
 loit tenir secrète , le Gouverneur ,  
 qui avoit dès-lors ses vûës , envoya  
 fonder le port de Goa , ce qui ap-  
 prêta beaucoup à rire à ses Capitai-

nes , qui regardoient cette entreprise comme une folie , & en firent des Vaudevilles , où le Gouverneur n'étoit pas mal chanfonné.

ANN. de  
J. C.

1510.

Dans le même tems Albuquerque écrivit au Roi d'Onor & à Timoja , ennemis capitaux du Sabaïe Prince de Goa , pour les interêts que j'ai expliqués ailleurs , & il leur envoya Lionel Coutinho & Blaise Texeira.

DON EMMA.  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

Timoja ne put venir alors parler au Gouverneur qui le fouhaitoit ; mais il le fit assurer que l'entreprise de Goa étoit facile , & qu'il le trouveroit toujours prêt à le seconder quand il voudroit la tenter ; & Albuquerque , qui vouloit gagner Timoja pour les besoins avenir , lui remit à sa priere les droits sur les marchandises qui entroient dans le port de Mergeu , droits que le Vice-roi Don François d'Alméida avoit eu l'injustice de lui ôter.

Enfin après la malheureuse expédition de Calicut , le premier soin du Gouverneur fut de lier avec le Roi de Narlingue. Il lui envoya pour cet effet un homme de confiance , qui étoit un Religieux de

— l'Ordre de saint François , nommé  
 ANN. de le Pere Louis. Le point capital de  
 J. C. l'instruction de ce Pere étoit de faire  
 1510. comprendre à ce Prince , que le  
 DON EMMA- but de l'alliance qu'il se proposoit  
 NUEL ROI. étoit de se joindre à lui , pour l'ai-  
 ALPHONSE der dans la guerre qu'il avoit contre  
 D'ALBU- le Royaume de Décan , & en par-  
 QUERQUE ticulier contre le Sabaïe : De leur  
 GOUVER- ôter le commerce des chevaux de  
 NEUR. Perse , ce qui seroit d'autant plus  
 facile , que depuis que le Royaume  
 d'Ormus étoit Tributaire du Portu-  
 gal , il seroit aisé d'empêcher que les  
 chevaux allassent débarquer ailleurs  
 que dans ses ports : & que pour l'e-  
 xécution de leurs projets communs ,  
 il se tint prêt de faire marcher ses  
 troupes dans les terres selon le be-  
 soïn ; que pour lui , il se chargeoit  
 de ce qui concernoit les Villes ma-  
 ritimes. Il y a bien de l'apparence  
 que dans le même tems le Gouver-  
 neur fit ressouvenir Timojá de ses  
 promesses , & que sous main il con-  
 certa avec lui le personnage qu'il  
 loïia dans la suite.

Quoi qu'il en soit , la flotte partit  
 de Cochín sur la fin de Janvier de

l'année 1510. tout le monde étant plein de l'idée du projet de la mer Rouge. Albuquerque pourvut en partant & sur sa route à diverses places de son Gouvernement, où il laissa de bons Officiers, des garnisons nombreuses & des munitions en abondance. En touchant à Cananor, il recueillit les débris des deux Vaisseaux, qui retournant en Portugal avoient péri près des Isles d'Anchedive, sur ce qu'on appelloit les batitures de Padoüe, où les équipages furent redevables de leur salut au courage de Fernand Magellan. De là le Gouverneur se remit en mer faisant toujours la même route. Quand il fut par le travers d'Onor, Timoja parut, comme le Dieu sorti de la machine, pour renverser tout le système de cette entreprise. Il venoit dans un bateau long, sans autre motif en apparence que de saluer le Gouverneur sur son passage, & lui apporter des rafraîchissemens. Après les premiers complimens ils parlèrent long-tems en particulier, & Albuquerque l'ayant entendu, voulut qu'il exposât en plein Conseil,

ANN. de

J. C.

1510.

DON EMMA-  
NUEL ROI.ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

ce qu'il lui avoit dit dans le secret.

A N N. de      Quand le Conseil fut assemblé ;

J. C.      Timoja parla ainsi. » J'apprens avec

1510.      » une extrême étonnement que cette

DON EMMA.      » puissante armée est destinée pour  
NUEL ROI.      » aller faire la guerre au Caliphe

ALPHONSE      » jusques dans la mer Rouge, & que  
D'ALBU-      » tout cet appareil n'est que pour

QUERQUE      » empêcher les Flotes de pénétrer

GOUVER-      » jusques ici. J'avoue ma surprise,  
NEUR.      » & que je ne puis comprendre ;

» comment tant de gens aussi re-

» commandables pour leur sagesse ;

» que pour leur bravoure, peu-

» vent être ainsi les dupes de leur

» fausse prudence. Car comment

» aller chercher si loin un ennemi

» que vous avez dans votre sein :

» Ignorés-vous que le Caliphe a

» dans Goa un de ses Généraux &

» plus de mille Mammellus ou Ru-

» mes, qui s'y sont retirés depuis

» la défaite de l'Emir Hocem ?

» Que ce Général a écrit au Cali-

» phe qu'il lui envoyât seulement

» des hommes & des Vaisseaux ,

» qu'il eseroit faire de Goa une

» place d'armes , laquelle devien-

» droit la ruine de tous les Portu-

gais



gais qui sont dans les Indes ? «  
 Vous sçavez à n'en pouvoir dou- «  
 ter , que le Zabaïe , le plus cruel «  
 ennemi de votre Nation depuis «  
 l'affaire de Dabul , s'est fait un «  
 point capital de donner asyle à «  
 tous les étrangers de sa secte , & «  
 sur-tout aux Européans ; qu'il a «  
 fait construire vingt Vaisseaux de «  
 la grandeur des vôtres , & qu'il «  
 a mis tout en œuvre pour être «  
 en état , non seulement de vous «  
 résister , mais même de vous dé- «  
 truire. Mais ce que vous igno- «  
 rez peut-être , c'est qu'il vient de «  
 mourir dans le fort de tous ces «  
 préparatifs , & que l'Idalcan son «  
 fils & son successeur , jeune hom- «  
 me sans expérience , se trouve au- «  
 jourd'hui dans le dernier embar- «  
 ras , occupé à faire la guerre aux «  
 étrangers ses voisins , dont cha- «  
 cun veut r'avoir ce que son pere «  
 avoit usurpé , & à ses propres su- «  
 jets , qui se vengent par leur ré- «  
 volte des violences exercées con- «  
 tre eux par le passé , déterminés «  
 à secouer le joug trop pésant de «  
 leur servitude. Déjà le Chef des «

ANN. de

J. C.

1510.

DON EMMA-  
NUEL ROI.ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR,

——— „ Mammelus & des Rumes ne re-  
 A N N. de „ connoît plus de maître. Ainsi quoi-  
 J. C. „ que Goa soit une Ville forte, el-  
 1510. „ le est aujourd'hui bien affoiblie  
 DON EMMA- „ par la division qui y regne. La  
 NUEL ROI. „ conquête en est facile, & j'y compte  
 ALPHONSE „ tellement, si vous voulez l'en-  
 D'ALBU- „ treprendre, que je m'offre à être  
 QUERQUE „ de la partie. J'irai mettre mes  
 GOUVER- „ troupes & mes Vaisseaux en état  
 NEUR. „ pour vous joindre, & quand je  
 „ serai de retour, je monte sur le  
 „ Vaisseau *Fleur de la Mer*, afin  
 „ qu'ayant ma personne entre vos  
 „ mains, comme un garand sûr de  
 „ ma parole, vous puissiez vous  
 „ venger, si je vous trompe, en  
 „ me faisant couper la tête.

Ce discours ayant fait une gran-  
 de impression dans l'assemblée, Al-  
 buquerque, qui ne vouloit pas mê-  
 me laisser soupçonner qu'il y eût  
 entre Timoja & lui la moindre con-  
 nivence, représenta avec beaucoup  
 de gravité, qu'à la verité il seroit  
 fâcheux de manquer une aussi belle  
 occasion de prendre Goa que celle  
 qui se presentoit, & de laisser les  
 Mammelus prendre pied dans un

DANS LE NOUV. MONDE L. v. 51  
poste, d'où peut-être on ne pour-  
roit plus les chasser ; mais que dans  
tout ce que Timoja avoit dit, il  
voyoit bien des choses sur lesquel-  
les on pouvoit raisonnablement dou-  
ter : Qu'il ne falloit pas aisément  
laisser le certain pour l'incertain,  
sacrifier les ordres du Roi & des  
avantages sûrs aux inconveniens  
qui pourroient suivre , si le rap-  
port qui venoit d'être fait n'étoit  
pas exactement vrai.

Comme c'étoit incliner pour la  
proposition que Timoja venoit de  
faire , & qu'il n'étoit question que  
d'avoir des informations plus sûres  
& plus positives, on conclut à le  
renvoyer pour faire de nouvelles  
recherches , & le Général lui don-  
na rendez-vous aux Isles d'Anche-  
dive, où il devoit s'arrêter sous  
prétexte de faire aiguade.

Timoja ne manqua pas de reve-  
nir le plutôt qu'il put avec les  
éclaircissemens qu'on lui demandoit.  
Il conduisoit avec soi quatorze fu-  
stes bien armées , & remplies de  
gens d'élite, sans que dans le pays,  
on en pût prendre aucun ombrage

ANN. de  
J. C.  
1510.

DON EMM.  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

ANN. DE

J. C.

1510.

DON EMMA-

NUEL ROI.

ALPHONSE

D'ALBU-

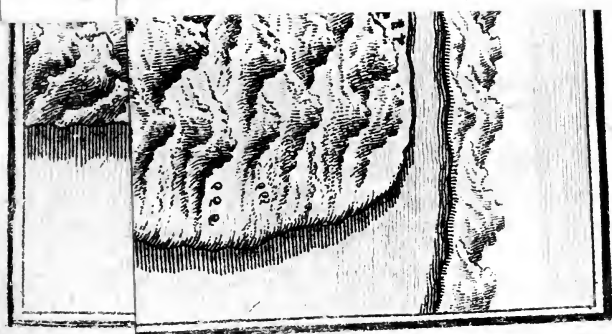
QUERQUE

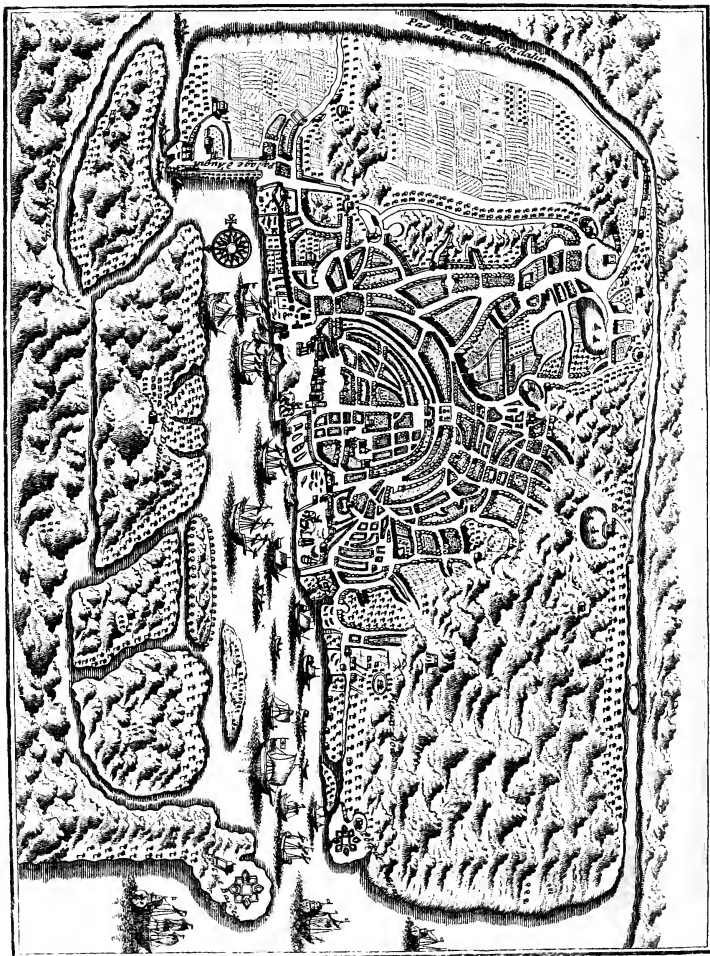
GOUVER-

NEUR.

qui pût préjudicier au secret de l'entreprise, par le soin qu'il avoit eu de répandre le bruit, que le Gouverneur général lui faisoit l'honneur de lui donner part à la gloire qu'il alloit acquérir dans son expédition de la mer Rouge, & à la conquête d'Ormuz qui devoit la suivre.

Timoja ayant donc confirmé & assuré par de nouveaux témoignages ce qu'il avoit avancé, il n'y eut plus que quelques contestations au sujet de la barre de Goa, où les Officiers étoient persuadés qu'il n'y avoit pas assez de fond. Mais Timoja ayant répondu sur sa tête qu'il y avoit au moins trois brasses & demie d'eau de basse mer, la conquête de Goa fut résolüe. Le Gouverneur voulut en avoir l'avis par écrit de tous ceux qui assistoient au conseil, & leur fit signer pareillement un autre acte, par lequel ils s'engageoient tous à reconnoître pour Gouverneur Général, Don Antoine de Norogna, supposé que, comme le sort des armes est incertain; il vînt à manquer dans cette guerre.





Ville et Ville de Goa.

Cette résolution prise , Timoja par ordre d'Albuquerque s'en retourna , & ayant laissé sa petite Flote au Cap de Rama , où elle devoit l'attendre , il alla tomber avec ses troupes de terre sur la Forteresse de Cintacora , dont le voisinage incommodoit fort la Ville d'Onor , l'emporte de vive force , passe tout au fil de l'épée , y met le feu , & usant d'une celerité incroyable revint joindre Albuquerque avec ses fustes dans le tems que ce Général arrivoit à la barre de Goa.

La Ville de Goa située au seizième degré de latitude Nord dans l'Isle de Tiguarin , laquelle a environ neuf ou dix lieues de tour , & est fermée par le confluent de deux petites rivières , étoit alors une des Villes des plus considérables de la presqu'isle d'en deçà le Gange. Placée à une égale distance entre Cambaïe & le Cap de Comorin , elle étoit d'autant plus propre à faire un grand commerce , qu'elle a le plus beau port de toutes ces contrées ; en sorte qu'on ne fait pas de difficulté de le com-

---

ANN. de  
J. C.  
1510.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

# 54 CONQUESTES DES PORTUGAIS

ANN. de  
J. C.  
1510.

DON EMMA-  
NUEL ROI,

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR,

parer aux ports de Constantinople & de Toulon, qui passent pour être les plus beaux de notre grand continent : Elle étoit anciennement du Royaume de Décan. Le Roi de Décan, à qui les principaux Seigneurs de ses Etats n'avoient plus laissé qu'une ombre d'autorité, l'avoit confiée à un Officier de sa Couronne, Maure d'origine & de Religion, nommé Adil-Can, & par corruption Idalcan, que les Portugais continuoient à appeller mal à propos le Zabaïe, nom qui ne convenoit proprement qu'au Prince Gentil, sur qui Goa avoit été usurpé. Cet Idalcan entretenant toujours une grande correspondance avec son Souverain tandis qu'il vécut, s'étoit néanmoins mis en état de se maintenir par la force en cas de besoin. Il avoit muni la Ville de bonnes murailles, de Tours & de Citadelles. Il avoit fortifié de la même manière les passages par où l'on pouvoit entrer dans l'Isle, & il les faisoit garder avec une attention très-scrupuleuse. Ne se fiant point aux Indiens ni



aux Maures du pays, dont il connoissoit la lacheté & la mauvaise foi, il s'étoit fait un corps de troupes composé d'Arabes, de Persans, de Mahometans d'Europe & de Mammelus d'Egypte, en qui il mettoit sa principale confiance. Il avoit eu outre cela un soin extrême de pourvoir sa Ville de toutes sortes de munitions, & sur-tout d'armes à la façon d'Europe; ses Magasins étoient pleins, ses arsenaux en bon état, il avoit dans ses chantiers plusieurs Vaisseaux d'un gabarit semblable à celui des Portugais. Enfin comme il étoit intelligent, vigilant & actif, quoique son Gouvernement fût un peu dur, il étoit parvenu à rendre sa Ville belle, forte & florissante, n'oubliant rien, pour y attirer le commerce, & recevant toujours parfaitement bien les étrangers, qu'il sçavoit employer & récompenser selon leurs talens & leurs services, & qui s'y établissoient d'autant plus volontiers, que le pays naturellement riche & fertile, y fournit abondamment aux commodités & aux délices de la vie.

---

ANN. de  
J. C.  
1510.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

L'inquiétude où étoit Albur-  
 querque, & la crainte qu'il avoit  
 d'aller échoüer à la barre, fit  
 qu'il ordonna par précaution à Don  
 Antoine de Norogna & à Timoja  
 d'aller auparavant la fonder. Il com-  
 manda ensuite au premier d'aller  
 attaquer le Fort de Pangin qui  
 étoit dans l'Isle, & à Timoja de  
 se présenter devant l'autre Fort,  
 qu'on appelloit le Fort de Bardes  
 qui étoit dans le continent. Ces  
 deux postes avoient été établis par  
 le Zabaïe pour la défense de la  
 barre. Norogna devoit être sou-  
 tenu par Simon d'Andrade dans sa  
 galere, de Simon Martinés dans  
 son brigantin, de George Fougace,  
 de Jérôme Texeira, George Silvei-  
 ra, Jean Nugnés, & Garcie de So-  
 fa dans leurs chaloupes. Timoja  
 devoit conduire ses fustes.

A la vûe de la Flote ennemie &  
 dès la premiere alarme Melic Çu-  
 fe-Curgi, cet Officier du Caliphe  
 dont nous avons parlé, qui avoit  
 la plus grande autorité dans la Vil-  
 le, en étoit parti avec précipitation  
 pour aller défendre le Fort de Pan-

A N N. de

J. C.

1510.

DON EMMA-  
NUEL ROI.ALPHONSE  
D'ALBU  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

gin. Il combattit vaillamment sur la rive au premier retranchement pour empêcher la descente ; mais ayant été blessé d'une flèche qui lui perça la main , la douleur qu'il en ressentit l'obligea à se retirer dans le Fort , d'où peu après il regagna la Ville. Ses gens se voyant sans chef regagnerent aussi le Fort en diligence , mais Norogna ayant es-  
 fuyé les premières bordées de l'artillerie qui ne firent aucun effet , les poursuivit si vivement , que les Portugais entrèrent pêle-mêle avec les fuyards. Timoja n'ayant pas trouvé plus de résistance de l'autre côté , les deux Forts furent emportés , & toute l'artillerie enlevée.

Une Victoire si aisée mit la consternation dans la Ville , où il n'y avoit point de tête , chacun obéissant mal volontiers à ceux qui vou-  
 loient s'y donner de l'autorité. Albuquerque , qui , parce que le vent ne le servoit pas pour faire entrer les gros Vaisseaux dans la rivière , avoit fait avancer toutes les chaloupes & esquifs , & qui étoit passé lui-même sur la galere de Fernand de Bé-

ANN. de  
 J. C.  
 1510.

DON EMMA-  
 NUEL ROI.

ALPHONSE  
 D'ALBU-  
 QUERQUE  
 GOUVER-  
 NEUR.

ANN. de

J. C.

1510.

DON EMMA-  
NUEL ROI.ALPHONSE  
D'ALBU  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

ja, fut instruit d'abord de ce dé-  
fordre par quelques Maures de Cam-  
baïe & de Diu, qui vinrent se met-  
tre sous sa protection. Ceux-ci lui  
ayant représenté l'état des cho-  
ses, & l'ayant assuré que les gens  
même de Mélic Çufe - Curgi lui  
obéïssent peu, parce qu'il les payoit  
mal, le Général renvoya sur le  
champ ces mêmes Maures pour fai-  
re de sa part des propositions avan-  
tageuses aux habitans, à qui il fit  
dire : » Que bien loin d'être venu  
» pour leur ôter leur liberté, il n'a-  
» voit eu d'autre intention que de  
» les délivrer du joug odieux sous  
» lequel ils gémissent : Qu'il con-  
» firmoit tous leurs privileges, per-  
» mettoit à chacun de vivre dans la  
» Religion dans laquelle il avoit été  
» élevé, & qu'il les déchargeoit de  
» la troisième partie du tribut qu'ils  
» payoient à l'Idalcán : Exceptant  
» néanmoins les étrangers armés pour  
» le service de ce Prince, dont il  
» vouloit être le maître, avec qui  
» cependant il en useroit de manière,  
» que tout le monde seroit content. «

Ces propositions ayant été reçues

agréablement dans la Ville, elle consentit à se donner aux Portugais, & le traité en fut signé de part & d'autre malgré les efforts de Çuse-Curgi, qui ne pouvant en empêcher l'exécution, sortit de Goa assez peu suivi, & alla porter à l'Idalcan la triste nouvelle de la reddition de cette place.

Les Magistrats ayant porté les clefs à Albuquerque, le Général y fit paisiblement son entrée le 17. Février 1510. au milieu des acclamations du peuple toujours adorateur de la nouveauté. Il étoit monté sur un beau cheval de Perse précédé des trompettes & autres instrumens militaires, d'un Religieux Dominiquain, qui portoit devant lui l'Etendart de la Croix, & d'un Officier qui tenoit la Bannière de Portugal. Les troupes suivoient à la file marchant en bon ordre, leurs Officiers à la tête.

Ayant rendu grâces à Dieu les genoux en terre, & versant beaucoup de larmes de joye d'un si glorieux événement, il prit possession de la Forteresse & du Palais de l'I-

---

ANN. de  
J. C.  
1510.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

## 80 CONQUESTES DES PORTUGAIS

— — —  
ANN. de  
J. C.  
1510.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

Idalcan, & il mit un si bon ordre à tout, que personne ne put lui nuire, & qu'aucun des siens ne fit tort à un peuple qui s'étoit donné de si bonne grace.

On trouva dans la Ville quarante pieces de gros canon, cinquante-cinq fauconneaux & beaucoup d'autres pieces d'artillerie legere, poudre, boulets, grenades, & toutes sortes d'armes & de munitions de guerre. On compta sur les chantiers jusques à quarante batimens tant grands que petits, entre lesquels il y avoit dix-sept fustes avec tous leurs agrez dans les magasins. On compta pareillement dans les écuries de l'Idalcan cent soixante chevaux de Perse. Ainsi de toutes choses à proportion.

Le Gouverneur, qui avoit dessein de faire Goa la Metropole des possessions des Portugais dans les Indes, commença par declarer à ses Officiers le dessein qu'il avoit d'y passer l'hyver, & donna ensuite tous ses soins pour pouvoir s'y maintenir, & pour introduire une bonne forme dans le Gouvernement qu'il prétendoit y établir.

Il nomma ensuite Antoine de Norogna son neveu Gouverneur de la Ville, & lui ceda la Forteresse. Pour lui il se logea dans le Palais de l'Idalcan, où étoient encore ses femmes & son Serail. Il établit Gaspar de Payva Castellan major, & donna la factorerie à François Corvinel. S'étant après cela informé avec exactitude du produit des doïanes, tant de la Ville de Goa, que des Isles voisines, qui montoient à quatre-vingt deux mille pardaos d'or par an, il établit des fermiers tant Maures que Gentils, qu'il soumit à Timoja qu'il fit fermier général, & à qui il donna outre cela la charge de Sergent major de l'Etat & Royaume de Goa.

Ayant tout de suite fait enlever quelques postes, où les ennemis se maintenoient encore dans l'Isle, il fit entrer sa Flote dans le port, rétablit les postes de Cintacora, de Pangin & de Bardes qui avoient été ruinés, ajouta de nouveaux ouvrages à la Citadelle de Goa pour pouvoir s'y retirer à tout événement, & pourvut aux passages de

ANN. de  
J.C.  
1510.

DON EMMA-  
NUEL ROI,

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

— — — l'Isle, mettant dans chacun des Of-  
 ANN. de ficiers subordonnés à Don Antoine  
 J. C. de Norogna qui devoit veiller à  
 1510. tous en faisant le tour de l'Isle,  
 & porter du secours partout selon  
 le besoin.

DON EMMA-  
 NUEL ROI.

ALPHONSE  
 D'ALBU-  
 QUERQUE  
 GOUVER-  
 NEUR.

Cette premiere forme mise dans  
 le Gouvernement interieur, le Gou-  
 verneur fit appeller les-Envoyés des  
 Princes étrangers, qui se trou-  
 voient à Goa, & après avoir sçu  
 d'eux le sujet de leur legation, il  
 expédia d'abord ceux des Rois de  
 Narfingue & de Vengapour, auxquels  
 il joignit Gaspard Chanoca & le  
 Pere Louis Franciscain en qualité  
 d'Ambassadeurs pour tâcher de fai-  
 re ligue offensive & défensive avec  
 ces Princes ennemis de l'Idalcan,  
 & demander l'agrément au premier  
 de bâtir une Forteresse à Baticala.  
 Ayant ensuite entendu les En-  
 voyés d'Ormus & du Sophi de Per-  
 se, il dépêcha encore ceux-ci, &  
 envoya avec eux en qualité d'Am-  
 bassadeur Ruy Gomez Gentilhomme  
 de la maison du Roi de Portugal.

Ismael Schah ou Sophi de Per-  
 se étoit un des plus grands Prin-



DANS LE NOUV. MONDE. L. V. 63  
ces, qui eussent occupé ce Trône,  
qu'il avoit presque conquis. Il étoit  
considéré comme un des plus puis-  
sants Monarques de l'Orient, &  
s'étoit rendu fameux par deux  
grandes batailles qu'il avoit ga-  
gnées, l'une contre le grand Sei-  
gneur, & l'autre contre un Cham  
très-puissant de la grande Tartarie.  
Il estimoit Albuquerque particulie-  
rement, & lui avoit envoyé des  
Ambassadeurs, mais qui n'arrive-  
rent à Ormus qu'après qu'il en fut  
parti, ainsi que je l'ai dit. Rien  
n'est plus beau que la lettre qu'Al-  
buquerque lui écrivit, & les in-  
structions qu'il donna à son Am-  
bassadeur, qu'on voit tout au long  
dans ses Commentaires. Le projet  
d'union qu'il proposoit à ce Prin-  
ce pour détruire le Caliphe, mar-  
que bien l'étendue de son génie,  
la noblesse de ses sentimens, la  
grandeur de son courage, & la  
solidité de ses vûes. Mais cette  
Ambassade n'eut aucun effet. Atar  
toujours ennemi secret des Portu-  
gais & d'Albuquerque, fit empoi-  
sonner Gomez en chemin, après

ANN. de  
J. C.

1510.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

— — — lui avoir fait toutes sortes d'honneurs.

ANN. de

J. C.

1510.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

Cependant le jeune Idalcan frappé de la triste nouvelle de la reddition de Goa, ne pensa d'abord qu'à faire sa paix avec tous ses ennemis tant du dehors que du dedans, aux conditions les moins défavorables qu'il put pour tâcher de recouvrer cette place, qui étoit ce qui lui importoit le plus. Il y réussit. Le Roi de Narfingue qui aimoit encore mieux voir Goa entre les mains de son ennemi qu'entre celles des Portugais, dont il craignoit la trop grande puissance, fut le premier à donner les mains au traité. Les ennemis domestiques furent encore plus faciles à s'accommoder. Il n'y eut pas jusques aux habitans de Goa & à ceux même qui avoient livré la Ville, qui ayant honte de leur foiblesse, & faisant place dans leur cœur à l'amour de leur Prince legitime, ne prissent avec lui des mesures pour secouer une domination étrangere, qui de jour en jour leur devenoit plus odieuse.

Ces

Ces pratiques secrètes ne furent pas inconnues au Gouverneur, mais ce ne fut pas ce qui lui fut le plus sensible. Il étoit de la destinée de ce grand homme, d'avoir encore moins à combattre les ennemis de sa nation que sa nation même. Il avoit parmi ses Officiers principaux des esprits broüillons, dont il avoit déjà éprouvé la mauvaise volonté. Car étant à Cananor avant que de venir à Goa, quatre de ses Capitaines avoient projeté dès-lors de l'abandonner pour aller faire la course vers l'Île de Ceilan. Mais ce projet fut rompu, parce que le Gouverneur ôta à Jérôme Texeira, le plus factieux de tous, le commandement de son Vaisseau, qu'il lui rendit pourtant peu après.

Timoja n'étoit pas content, Il s'étoit flatté qu'on lui cederait le Domaine de Goa, moyennant quelque redevance qu'il feroit au Roi de Portugal, & l'engagement qu'il prenoit de défendre la place avec ses seules troupes & à ses dépens, ce qui étoit une chimère. Il avoit voulu se persuader qu'Albuquerque

ANN. de  
J. C.  
1510.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

— le lui avoit promis , & voyant qu'il  
 ANN. de ne lui tenoit pas la parole qu'il lui  
 J. C. en avoit donnée , ainsi qu'il le pré-  
 1510. tendoit , il travailla sourdement à  
 gagner les Officiers , & à les mettre  
 dans ses intérêts. Le Gouverneur  
 avoit de trop bonnes raisons pour ne  
 pas leur faire comprendre la sottise  
 de la proposition qu'ils lui en firent ,  
 & pour ne pas leur faire sentir la honte  
 de la lui avoir faite. Mais lorsqu'on  
 eut appris que l'Idalcan ayant fait sa  
 paix avec ses ennemis , s'avançoit à  
 grandes journées, qu'il avoit quaran-  
 te mille hommes d'infanterie & cinq  
 mille chevaux , Timoja ayant recom-  
 mencé ses menées secrètes , alors la  
 crainte de ne pouvoir résister à de  
 si grandes forces , l'ennui du travail  
 des fortifications , & l'avidité de ser-  
 vir à d'autres intérêts plus person-  
 nels , firent que chacun trouva des  
 raisons plausibles du bien de l'Etat ,  
 pour appuyer les prétentions de Ti-  
 moja , & pour obliger le Gouver-  
 neur à abandonner une entreprise  
 que tout le monde croyoit au-des-  
 sus de ses forces.

Albuquerque dissimuloit , il avoit

besoin de sa constance pour se roidir contre ce torrent, mais il étoit forcé de prendre patience. Malgré sa moderation néanmoins les factieux allerent si loin, qu'ils lui débaucherent entre leurs subalternes jusques à neuf cens personnes. Heureusement pour lui, il les surprit dans une maison, où ils déliberoient de lui faire proposer séditionnellement par les troupes de leur payer le prêt en argent, & non pas en vivres. Il en arrêta deux des principaux, & ayant sçu de ceux-ci les Auteurs de tous ces mouvemens, il élargit ceux-là, & se contenta de faire une forte reprimande aux autres. Quelquetems après il se délivra de Jérôme Teixeira, en lui accordant la permission qu'il demandoit d'aller à Cochinchine, où George de Silveira eut la hardiesse de le suivre sans ordre.

Tandis que le Général étoit ainsi occupé à se défendre des trahisons des habitans & des cabales des siens, l'Idalcan se disposoit à venir assiéger Goa avec toutes ses forces. Il fit d'abord prendre les devants à

ANN. de  
J. C.

1510.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

ANN. de  
J. C.  
1510.

DON EMMA-  
NUËL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

une partie des troupes , sous la conduite d'un de ses meilleurs Capitaines , nommé Pulatecan , en attendant qu'il pût joindre avec le gros. Pulatecan ne trouvant aucune résistance sur sa route , s'avança jusques à deux des passages de l'Isle , qu'on nommoit les Pas de Benastarin & d'Agacin , & il se campa sur la petite riviere de Salsete au pied de la chaîne des montagnes de Gate , qui traversent toute cette presqu'Isle de l'Inde. Le dessein de ce Général étoit de pénétrer dans l'Isle à la premiere occasion favorable qu'il en auroit , & pour cela il fit faire une grande quantité de radeaux & de petits Canots d'osier pour le passage de ses troupes. Et parce que l'artillerie de Garcie de Sosa , qui commandoit au pas de Benastarin , & celle du Vaisseau d'Arias de Sylva qui étoit au même poste auroit pû beaucoup l'incommoder , il fit tirer un rideau qui le mit entierement à couvert de l'une & de l'autre.

Le desir qu'avoit Pulatecan de

pouvoir rentrer dans Goa avant ———  
 que l'Idalcan l'eût joint, lui fit ten- ANN. de  
 ter les voyes de la négociation plû- J. C.  
 tôt que les hostilités. Le Trompet- 1510.  
 te qu'il envoya, étoit un de ces DON EMMA-  
 pros crits que Pierre Alvarés Ca- NUEL ROI.  
 bral avoit jettés sur la Côte d'A- ALPHONSE  
 frique. Il se nommoit Jean Ma- D'ALBU-  
 chiado, & étoit Portugais de Na- QUERQUE  
 tion. De Mélinde il avoit passé GOUVER-  
 à Diu, & de-là à Goa, ou le feu NEUR.  
 Idalcan le croyant Turc de Reli-  
 gion & d'origine, & lui ayant  
 d'ailleurs trouvé du mérite, lui avoit  
 donné une compagnie de Rumes.  
 Les propositions de Machiado étoient  
 telles qu'en paroissant vouloir le bien  
 de sa nation, il favorisoit toutes les  
 prétentions de celui qui l'avoit en-  
 voyé, & représentant au Gouver-  
 neur » l'impossibilité où il étoit de  
 résister à une aussi puissante ar- «  
 mée, au milieu d'une Ville toute «  
 prête à se soulever, avec une poi- «  
 gnée, pour ainsi parler, de Por- «  
 tugais qui étoient peu de con- «  
 cert avec lui, & cela à l'entrée «  
 d'un hyver qui lui ôteroit tous «  
 les moyens de se retirer, supposé «

— » qu'il ne prît pas ses mesures pour  
 ANN. de » le prévenir par une capitulation  
 J. C. » honnête & avantageuse. «

1510. Bien qu'Albuquerque témoignât  
 DON EMMA- à Machiado sa sensibilité sur la  
 NUEL ROI. bonne volonté qu'il lui marquoit,  
 ALPHONSE & sur les services qu'il lui pour-  
 D'ALBU- roit rendre, sçachant néanmoins le  
 QUERQUE peu de fond qu'il y a à faire sur  
 GOUVER- la foi de gens de cette espece, il  
 NEUR. ne s'y fia que de bonne sorte, &  
 présumant qu'il pourroit bien lui  
 avoir exagéré tout ce qu'il lui  
 avoit dit des forces de l'ennemi,  
 il se confirma dans le dessein de  
 se conserver dans sa conquête, &  
 d'y faire les derniers efforts.

Timoja lui donnoit de la sujettion.  
 Le dégoût qu'il lui avoit déjà cau-  
 sé par ses intrigues avec les Offi-  
 ciers, le peu de solidité des trou-  
 pes de cet Indien, qui étant po-  
 stées au Pas d'Augin, étoient tous  
 les jours sur le point de l'abandon-  
 ner, lui rendoient sa foi suspecte.  
 Dans le fond je crois que Timoja  
 ne pensoit à rien moins qu'à tra-  
 ahir. Il étoit retenu par de trop  
 gros avantages, mais sa conduite



donnoit lieu à quelques ombrages. Le Gouverneur , qui vouloit s'en assurer , le fit donner dans un piège où il se prit lui-même. Un jour donc qu'Albuquerque lui témoignoit la défiance qu'il avoit des principaux Maures de la Ville , dont il craignoit le retour vers leur ancien maître , & lui parlant avec cette ouverture de cœur d'un homme qui a besoin de conseil , il lui demanda par quelle voye il pourroit se tirer d'inquiétude , sur cet article. » Obligez-les , lui répondit « Timoja , à mettre leurs femmes & leurs enfans dans la Forteresse comme des garands sûrs de leur fidélité. Cela sera difficile , reprit Albuquerque , s'ils n'ont quelqu'un qui leur montre l'exemple ; mais comme vous êtes ici à leur tête , s'ils voyent que vous le faites sans repugnance , ils le feront tous à l'envi. « Timoja attristé de ce coup imprévû ne put reculer , il obéit & fit obéir les autres. Par-là il tranquillisa l'esprit du Gouverneur , qui fit en cela un coup de maître.

ANN. de  
J. C.  
1510.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

——— Cette précaution néanmoins n'em-  
 A N N. de pêcha pas les trahisons , & le Gé-  
 J. C. néral en eut bien-tôt des preuves  
 1510. par écrit en interceptant les lettres,  
 DON EMMA- parmi lesquelles il en trouva de  
 NUEL ROI. Miral & de Melic Çufe-Condal ,  
 ALPHONSE de qui il devoit , ce semble , le moins  
 D'ALBU- se défier ; car le premier avoit mar-  
 QUERQUE qué le plus d'empressement pour  
 GOUVER- remettre la Ville entre les mains des  
 NEUR. Portugais , & le second étoit intime-  
 ment lié avec Timoja , qui lui avoit  
 autrefois donné un asyle , après  
 qu'il eut été chassé de Goa par le  
 défunt Idalcan. Albuquerque n'en  
 fit pourtant pas semblant d'abord ,  
 remettant à en prendre vengeance  
 selon les conjonctures.

Cependant il donnoit ses soins en  
 grand Capitaine , & tenoit l'isle si  
 bien fermée , que les ennemis n'y  
 pouvoient pénétrer. Rien n'étoit  
 mieux établi que tous ses postes.  
 Il avoit fait tirer des tranchées des  
 uns aux autres , il les visitoit sou-  
 vent en personne , & avoit-mis des  
 corps de reserve pour voler à tous  
 selon le besoin. Une de ses pre-  
 mières attentions avoit été aussi de  
 faire

faire rassembler tous les bateaux, pour que les ennemis n'en pussent pas profiter, mais quand il en donna l'ordre, le Sabandar ou Commissaire de la Marine, qui trahissoit, l'ayant prévenu, les avoit tous envoyés vers les ennemis, qui s'en étoient saisis. Il n'en porta pas loin la peine, car n'ayant pu rendre raison de cette conduite, Albuquerque le fit massacrer par ses gardes, & jetter son corps dans la rivière.

La sentinelle que faisoient les troupes Portugaises, qui étoient toujours alertes, ayant ôté l'esperance à Pulatecan de pouvoir les forcer de jour, il résolut de les surprendre pendant une de ces nuits sombres de l'hyver où l'on alloit entrer, & qui sont d'ordinaire accompagnées de vents & de pluyes. Il choisit celle du 17. de Mai qui se trouva telle qu'il la souhaitoit. Çufolarin Officier de reputation, commandant un corps de deux mille hommes, parmi lesquels il y avoit treize cens Rumes ou blancs, devoit aller descendre au Pas de Benastarin, & le Mélic Çufe - Curgi avec un autre

ANN. de  
J. C.

1510.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

ANN. de

J. C.

1510.

DON EMMA-  
NUEL ROI.ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

corps pareil devoit aller descendre avec les *Coties* ou petits bateaux que le Sabandar avoit envoyés de Goa, au poste de Gondalin. Ils furent si heureux, qu'ils avoient débarqué la moitié de leur monde, avant qu'on s'en fût apperçu. Et bien qu'à la pointe du jour les Portugais fissent un grand feu de leur artillerie, & un grand ravage sur ceux qui avoient passé, néanmoins le nombre des ennemis croissant toujours, les deux postes furent emportés, & les Portugais forcés de se retirer dans la Ville; de sorte que Pulatecan ne trouvant plus rien qui lui fît tête, fit passer ses troupes dans l'Isle, & vint camper en un lieu appelé *les deux Arbres* à demi lieuë de Goa. Victoire facile, mais qu'il n'auroit pourtant pas eüe, si deux des principaux Officiers Portugais eussent voulu faire leur devoir.

Le Gouverneur n'eut pas plutôt appris que les ennemis étoient dans l'Isle, que pensant au danger qui le pressoit de plus près, il fit sortir de la Ville toutes les troupes Indien-

nes qui y étoient , sous prétexte de les envoyer au secours du poste de Benastarin. Il prévoyoit bien qu'elles iroient joindre les ennemis , ainsi qu'avoient déjà fait les troupes de Timoja ; mais il lui étoit plus avantageux de les écarter , que de les laisser dans la place , où elles auroient pû lui donner de plus fâcheuses affaires.

ANN. de  
J. C.

1510.

DON EMMA  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

Voulant ensuite se venger des traîtres , il fit couper la tête à quelques-uns , & en fit pendre d'autres dans la citadelle assez secrètement , afin que les habitans ignorant cette exécution fussent toujours retenus dans le respect par ces gages qu'il avoit entre les mains. Mais comme ils ne purent se persuader qu'il osât en venir à aucune extrémité à leur égard , ils ne se gênèrent point à marquer leur inclination pour l'ennemi , & dès que Pulatecan eut fait avancer ses troupes vers la Ville , tout parut prêt à s'y soulever. Pulatecan perdit cependant trois jours de tems devant la place , fut obligé de faire un ouvrage avancé , & d'y placer quel-

— — —  
 ANN. de en breche. Alors chacun des habi-  
 J. C. tans courut aux armes. Les Portu-  
 1510. gais attaqués au dedans & au de-  
 DON EMMA hors, combattirent cependant avec  
 NUEL ROI. beaucoup de valeur. Timoja & Me-  
 ALPHONSE naïque, tous deux Indiens & tous  
 D'ALBU- deux fidelles à leur parti, se signa-  
 QUERQUE lerent dans cette occasion, mais en-  
 GOUVER- traînés par la multitude des assail-  
 NEUR. lants, ils furent obligés de gagner  
 la citadelle avec Albuquerque, qui  
 eut bien de la peine à s'y fauver.  
 Il eut néanmoins l'attention avant  
 que de s'y enfermer, de faire met-  
 tre le feu aux Magasins & aux Vais-  
 seaux qui étoient sur les chantiers,  
 ce qui fit une diversion, les enne-  
 mis ayant été obligés d'y accourir  
 pour travailler à l'éteindre.

Dans le besoin où Albuquerque  
 se trouvoit il dépêcha à Cochîn,  
 & envoya ordre à Jérôme Texeira,  
 & à George de Silveira de venir le  
 joindre, & de lui amener du secours.  
 Mais ces deux hommes que leur  
 haine aveugloit, ne tinrent compte,  
 ni de ses ordres, ni de ses prieres,  
 D'un aurre côté la division s'au-

gmentoît parmi les siens , dont la hardiesse & la revolte prenoient de nouvelles forces à mesure qu'il leur sembloit avoir plus de raison de combattre son obstination. Pulatecan qui étoit informé de tout ce qui se passoit , allumoit le feu de cette division par les facilités qu'il donnoit au Général de se retirer avec honneur , & par la terreur qu'il vouloit lui inspirer , en publiant le dessein qu'il avoit de brûler sa flotte , soit qu'il esperât par-là le forcer d'abandonner la partie , soit qu'il n'eût d'autre vûë que d'augmenter le trouble. Machiado toujours zélé , du moins en apparence , donnoit des avis de tout , & ses avis qui se trouvoient toujours vrais , produisoient cet effet , qu'il broüilloient toujours de plus en plus le Gouverneur avec ses subalternes.

Sur ces entrefaites l'Idalcan arriva , & entra dans la Ville avec le reste des troupes. La premiere chose qu'il fit , fut de tenter de boucher le canal de la riviere , pour empêcher la flotte Portugaise de sortir , & s'assurer de pouvoir la brûler. Pour cet

ANN. de  
J. C.  
1510.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

ANN. de  
J. C.  
1510.

DON EMMA-  
NUËL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

effet il y fit échoüer deux corps de bâtimens dans l'endroit où le Canal se trouvoit le plus étroit. Albuquerque se trouva alors dans une terrible extrémité. Il se voyoit dans la nécessité d'abandonner la citadelle pour sauver sa flotte, avec cela il ne sçavoit si le canal n'étoit pas absolument fermé, supposé même qu'il pût forcer le passage, il étoit contraint d'hiverner dans ses Vaisseaux, y ayant toute apparence que la barre seroit entierement bouchée par les sables que les gros tems y rassemblent à l'entrée de l'hyver.

Heureusement comme c'étoit le tems des innondations, la crûe des eaux lui fit jour, de maniere que ses Vaisseaux pouvoient passer à la file à côté des batimens échoüés. Sur cela la résolution ayant été prise d'évacuer la citadelle, il se fit une nouvelle justice des traîtres en faisant périr jusques au nombre de cent cinquante personnes qu'il avoit en ôtage. Il fit ensuite couper en pieces & faller les chevaux des écuries de l'Idalcan, pour s'en servir de remède contre la faim, & ayant pris ses



mesures pour embarquer tout ce qu'il vouloit emporter, il prit le tems de la nuit pour faire sa retraite. Don Antoine de Norogna ayant fait mettre mal à propos le feu à un des Magasins, avertit par là les ennemis du dessein de la fuite. Albuquerque les eut bien-tôt sur les bras, de sorte qu'il ne put regagner ses Vaisseaux sans combat, & courut même assez de risque, son cheval ayant été tué sous lui.

La joye qu'eut l'Idalcan de se voir maître de la citadelle fut bien temperée par l'affreux spectacle de tant de têtes coupées & de troncs qu'il trouva dans la place, & par les cris des parens des morts, lesquels étant tous des principaux de la Ville appartenoient à presque toutes les maisons qui en furent pleines de deuil. Pendant ce tems-là Albuquerque voguoit à pleines voiles, & alla ancrer dans un bassin spacieux entre la pointe de Rébandar, la barre & les Forts de Pangin & de Bardes. L'Idalcan qui l'avoit fait suivre par un Brigantin, craignant qu'il ne s'emparât de ces Forts, lui envoya Ma-

ANN. de  
J. C.

1510.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

ANN. de

J. C.

1510.

DON EMMA-  
NUEL ROI.ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

chiado pour l'amuser par des propositions de paix. Et bien que la fierté du Gouverneur fût telle que celles qu'il faisoit de son côté, pussent passer pour extravagantes, tant elles étoient hautaines, ce Prince ne cessa point de continuer ses négociations, jusques à ce que ces deux postes fussent entièrement établis. D'autre part les Capitaines vouloient absolument obliger Albuquerque de sortir de la barre, &, quoique ce fût contre l'avis de tous les Pilotes, ils ne se rendirent que lorsque par condescendance, il eut permis à Fernand Perez d'Andrade de tenter la sortie avec le Vaisseau le saint Jean, que l'entêtement de cet Officier fit périr, de maniere cependant qu'on sauva l'équipage & toute la charge.

L'artillerie des Forts étant en état, elle commença à joüer avec tant de succès, que comme le bassin où étoit la flotte, quoique grand, ne l'étoit pas assez pour elle, Albuquerque ne sçavoit où se mettre, & étoit obligé de faire changer continuellement de place à ses Vaisseaux, sans pouvoir leur trouver d'asyle assuré. La fami-

ne se fit ensuite sentir d'une manière si cruelle, qu'on fut obligé de manger les rats & jusques aux cuirs des cofres & des boucliers : mais ce qui mortifia le plus le Général, ce fut la désertion de trois de ses gens, qui allerent rendre compte à l'Idalcan de l'état miserable où il se trouvoit réduit. Ce Prince qui avoit autant de politesse que de bravoure, lui envoya, sur la premiere nouvelle qu'il en eut, une fuste pleine de vivres & de rafraîchissemens, en lui faisant dire :  
 » Que c'étoit par les armes qu'il vou-  
 » loit vaincre ses ennemis, & non  
 » pas par la faim. « Mais Albuquerque, qui crut que le dessein de l'Idalcan étoit de sçavoir au vrai s'il étoit en effet dans une aussi grande extrémité, usa de feinte. Car ayant fait exposer sur le tillac une barrique de vin avec le peu de biscuit qui étoit réservé pour les malades, comme si chacun eût pû en prendre à discretion, il éluda le piège, & renvoya le présent, répondant à l'Officier qui l'apportoit, gracieusement & fièrement en même tems. » Dites à votre maître que  
 » je lui suis obligé, mais que je ne re-

---

 ANN. de  
 J. C.

1510.

DON EMMA-  
NUEL ROI.ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

— » ceurai ses présents , que lorsque  
 A N N. de » nous ferons bons amis. «

J. C.

1510.

DON EMMA-  
NUEL ROI.ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

La flotte souffrant toujours beau-  
 coup de l'artillerie des Forts de Pan-  
 gin & de bardes , le Gouverneur ré-  
 solut de se délivrer de cette importu-  
 nité , en tentant de les emporter de  
 vive force. L'entreprise étoit hardie ,  
 & même téméraire. Dans la mauvai-  
 se disposition d'esprit où étoient les  
 Officiers contre lui , il vit bien qu'il  
 ne viendrait pas à bout de les y ré-  
 soudre , en mettant la chose en dé-  
 libération dans le conseil : c'est pour-  
 quoi les ayant assemblés , il leur dit  
 résolument , qu'il étoit déterminé de  
 les attaquer , qu'il ne vouloit con-  
 traindre personne à le suivre , mais  
 qu'il iroit à la tête de ceux qui le sui-  
 vroient de bonne volonté. Cette ma-  
 niere de proposer la chose réussit. Il  
 n'y eut personne qui ne voulût en  
 être , & tous y donnerent les mains.

L'Idalcan , qui en avoit eu l'avis  
 par un transfuge , avoit renforcé la  
 garnison de Pangin de cinq cens  
 hommes , suivant le conseil de Ma-  
 chiado , qui s'étoit obstiné , contre  
 le sentiment des autres Officiers , à

dire que les Portugais emporteroient le Fort , supposé qu'ils en fussent trop incommodés. Quoique depuis l'évasion du transfuge Albuquerque se fût défié que l'Idalcan enverroit ce renfort , il se prépara néanmoins à faire son coup dès la même nuit. Ayant fait son projet & distribué son monde par mer & par terre , pour attaquer par differens endroits en même tems les deux Forts , & le camp même de Pulatecan , qui étoit posté sur une colline assez près du Fort de Pangin , pour y porter du secours selon le besoin , il arriva au débarquement deux heures avant le jour , sans avoir été apperçu. Alors ayant fait sonner la charge avec le plus grand nombre de trompettes & de tambours qu'il lui fut possible , il attaque de tous les côtés. Pulatecan , qui crut avoir toute l'armée Portugaise sur le corps , n'eut que la pensée de se mettre en fuite pour se retirer à la Ville avec précipitation. Ceux qui gardoient le Fort de Pangin , avoient passé une grande partie de la nuit à boire , & étoient tous plongés dans un profond sommeil.

ANN. de  
J. C.  
1510.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

## 84 CONQUESTES DES PORTUGAIS

— — —  
A N N. de  
J. C.  
1510.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

Comme ils étoient tous couchés de-  
dans & dehors le Fort , où ils ne pou-  
voient tous contenir , sans aucune  
précaution , portes ouvertes & les  
gardes mêmes endormies , ils furent  
plûtôt vaincus qu'ils n'eurent , pour  
ainsi parler , le loisir de se mettre en  
défence. Les Forts furent emportés ,  
l'artillerie & les vivres embarqués ,  
& ce coup de vigueur qui fut une ac-  
tion très-mémorable , ne couta que  
peu d'hommes aux Portugais & quel-  
ques blessés. L'Idalcan y perdit trois  
de ses Capitaines , cent cinquante  
Rumes & cent Indiens qui restèrent  
sur la place. Il en fut si effrayé , que  
craignant que les vainqueurs ne  
vinssent l'assiéger dans Goa , il en  
sortit , & jeta encore de nouvelles  
propositions de paix.

Il lui restoit cependant une gran-  
de ressource dans l'esperance qu'il  
avoit de brûler la flotte. Il avoit pour  
cet effet fait préparer quantité de ra-  
deaux pleins de matieres combusti-  
bles qu'il devoit faire suivre , & sou-  
tenir par quatre-vingts bâtimens à  
rames , dont la destination étoit pour  
assommer les Portugais qui se jette-

roient à l'eau, lorsque leurs Vaisseaux seroient en feu. Albuquerque n'ignoroit pas ce projet, & prit d'abord quelques mesures pour s'en défendre; mais tout bien pensé, il crut qu'il valoit mieux prévenir le coup, & aller brûler les radeaux avant qu'ils fussent lancés. Il destina cette commission à Don Antoine de Norogna son neveu, à qui il donna trois cens hommes d'élite repartis en dix chaloupes, qu'il fit précéder d'une fuste, d'un Parao & des deux galeres de Fernand de Béja & d'Antoine d'Almade. Il donna ordre à ces derniers de mettre de gens à terre pour tacher de prendre quelqu'un qui pût leur dire la situation des ennemis, mais ceux-ci n'ayant vû paroître personne & s'ennuyant d'attendre, allerent mouïller à une portée de canon de la Ville. Jean Gonfalez de Castelblanco, qui commandoit le Parao, fut assez hardi pour y aller donner un coup d'œil, & passer sous tout le feu des batteries, dont il ne reçut aucun dommage.

Don Antoine de Norogna étant arrivé où ses galeres étoient mouïl-

ANN. de  
J. C.  
1510.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE ;  
GOUVER-  
NEUR.

— — — — —  
 ANN. de te Paraos commandés par Çufolarin,  
 J. C. qui venoit du côté de l'Isle de Diva-  
 1510. rin. Alors craignant d'être mis en-

DON EMMA-  
 NUEL ROI.

ALPHONSE  
 D'ALBU-  
 QUERQUE  
 GOUVER-  
 NEUR.

tre deux feux & attaqué par les autres  
 petits batimens qui feroient lâchés du  
 côté de la Ville , il divisa ses cha-  
 loupes en deux corps. Il en donna fix  
 à commander à George d'Acugna  
 qu'il envoya contre ces derniers ,  
 lui donnant ordre de ne point tirer ,  
 qu'il n'en eût fait le signal. Pour lui  
 avec les quatre autres chaloupes sou-  
 tenuës du Parao , de la fuste & des  
 galeres , il alla affronter Çufolarin.

Le combat ayant commencé en  
 même tems de tous les côtés , d'A-  
 cugna mit d'abord en fuite les Paraos  
 qu'il avoit en tête , & les accula con-  
 tre le rivage , où ne pouvant les sui-  
 vre , il les canona long tems à  
 plaisir. Çufolarin fit plus de re-  
 sistance & se battit bien , mais un  
 coup de canon bien assené lui ayant  
 enlevé quelques rameurs , il rega-  
 gna la Ville ; Norogna le talonna de si  
 près , qu'il l'obligea à s'échoüer de-  
 vant la porte de la Ville , qu'on ap-  
 pella depuis de sainte Catherine. Et



parce qu'alors il se trouva avoir la prouë de sa chaloupe dans la poupe de la fuste ennemie, les deux d'Andrade sauterent d'abord dedans, & furent suivis de trois autres, ce qui étourdit tellement Çufolarin & ses gens, qu'ils se jetterent à bas, & abandonnerent le Vaisseau. Il pleuvoit pendant ce tems-là du haut des murs & du rivage un nuage de traits, dont l'un ayant blessé Norogna au gras de la jambe gauche dans le tems qu'il alloit sauter dans la fuste de Çufolarin, après les cinq autres qui y étoient déjà entrés, il retomba dans sa chaloupe, qui s'étant détachée de la fuste, parce qu'alors on ne pensa qu'à le secourir, les cinq braves resterent exposés à la fureur des ennemis qui les environnerent. Leur nombre étoit si grand, qu'aucun des Capitaines n'osa débarquer pour voler à leur secours : mais Louis Coutinho, qui commandoit une des six chaloupes de l'escadre d'Acugna, étant entré dans une des autres chaloupes avec la plûpart de ses gens, envoya la sienne avec son Patron & sept rameurs pour les prendre. Fernand de Béja

A N N. de

J. C.

1510.

DON EMMA-  
NUEL ROI.ALPHONSE  
D'ALBU-QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

—————  
 A N N. de J. C. 1510.  
 DON EMMA-  
 NUEL ROI.  
 ALPHONSE  
 D'ALBU-  
 QUERQUE  
 GOUVER-  
 NEUR.

ayant arrivé en même tems avec sa galere pour soutenir la chaloupe , le Patron accosta la fuste , & sauva les braves qui combattoient comme des Héros , à l'exception néanmoins de Jean d'Eiras , que trop de bravoure avoit porté à se lancer parmi les ennemis , qui le tuerent. Béja ayant ensuite tenté inutilement d'emmenner la fuste en la remorquant , fut obligé de l'abandonner , après quoi tous se retirerent pendant la nuit pour rejoindre la flotte.

L'Idalcan , qui étoit retourné à Goa , & qui fut le spectateur de tout le combat , fut si charmé de la valeur des cinq Champions , & sur-tout des deux freres d'Andrade qui firent des prodiges de bravoure , & servirent de bouclier aux trois autres , qu'il envoya Machiado pour leur faire compliment de sa part , leur faisant dire qu'il estimoit si fort leur courage , qu'avec eux il espereroit de conquérir toute l'Inde ; qu'il les assuroit de son amitié , & leur demandoit la leur. Il leur eût même envoyé quelque présent , si Machiado ne l'avoit assuré qu'ils ne le recevroient pas.

Cette

Cette victoire , qui déconcerta le projet de l'Idalcan , eût été complète sans la perte de Don Antoine de Norogna, qui mourut trois jours après de sa blessure. Sa mort fut d'autant plus sensible à Albuquerque , que la douleur en fut compliquée dans la nouvelle qu'il apprit peu après du désastre arrivé à Don Alphonse de Norogna , frere de don Antoine. Il étoit parti de Socotora pour venir prendre le Gouvernement de la Forteresse de Cananor , ainsi que nous l'avons dit. Le Vaisseau qui l'apportoit ayant échoué par un gros tems sur la Côte de Cambaïe , Don Alphonse se confiant en ses forces , fut de ceux qui se jetterent à la mer pour se sauver. Il attrapa une boye ; mais étant arrivé au rivage où la mer battoit furieusement , la boye même sur laquelle il étoit , l'écrasa. Ceux qui resterent attachés au corps du Vaisseau , se sauverent tous , & furent conduits prisonniers à la Cour du Roi de Cambaïe. Albuquerque aimoit ces deux freres , qui étoient fils de sa sœur , comme s'ils eussent été ses propres enfans. Ils avoient tous les deux infiniment

ANN. de  
J. C.

1510.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

ANN. de  
J. C.  
1510.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

du merite, ils s'étoient distingués par de belles actions, & ils étoient généralement estimés & aimés. Il paroît que Don Antoine l'emportoit sur son frere dans le cœur de son oncle. Car quoiqu'il n'eût encore que vingt-quatre ans, il le destinoit à être son successeur dans le Gouvernement général.

Ce fut véritablement une perte pour le Gouverneur. Car comme Don Antoine étoit aimé, & qu'il avoit les manieres insinuanes, il rétablissoit les affaires que la trop grande austerité de son oncle avoit gâtées. C'étoit lui d'ordinaire qui se faisoit l'entremetteur, & qui raccommodoit tout. Albuquerque éprouva bientôt qu'il lui manquoit au besoin.

Le Général avoit dans son Vaisseau plusieurs jeunes filles des Maures rebelles, qu'il ne voulut jamais rendre à leurs parens, ayant résolu de les faire instruire dans notre sainte Religion & de les marier à des Portugais, comme il fit en effet peu après. Il les appelloit ses filles, & il y avoit assez de fondement pour soupçonner

qu'elles étoient ses maîtresses. Quelques précautions qu'il prît pour les garder , il s'y passa bien des désordres , dont les principaux Officiers se trouverent les premiers coupables. Ruy Dias jeune volontaire convaincu du fait fut condamné à être pendu. Les Capitaines les plus échauffés , parmi lesquels étoient les deux d'Andrade , furent si indignés de cet arrêt , quoique porté par l'Auditeur des Indes , qu'ayant soulevé leur monde , ils allerent enlever le criminel , & vinrent tumultuairement à bord du Vaisseau du Gouverneur , pour lui demander en vertu de quel pouvoir il exerçoit une telle justice ; & entre plusieurs paroles peu sçantes ils lui dirent résolument qu'il falloit le délivrer ou changer sa peine , qui ne convenoit pas à un Gentilhomme. Albuquerque se possédant fit semblant de vouloir leur montrer ses pouvoirs. Les Capitaines furent assez bons pour monter à bord. Alors Albuquerque tirant son épée. » Voilà , dit-il , en vertu de quoi j'agis. « Les ayant ensuite fait mettre aux arrêts , & leur ayant ôté le commandement de leurs

ANN. de  
J. C.  
1510.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

— — — Vaiffeaux, il fit exécuter la sentence  
 ANN. de sans remission. Action de vigueur qui  
 J. C. retint tout le monde dans un plus  
 1510. grand respect, mais qui ne fit qu'ir-  
 DON EMMA- riter de plus en plus les esprits.  
 NUEL ROI.

ALPHONSE  
 D'ALBU-  
 QUERQUE  
 GOUVER-  
 NEUR.

Les avantages que les Portugais  
 avoient remportés, les avoient mis  
 un peu plus au large pour les vivres,  
 & la facilité qu'ils leur donnerent  
 d'en tirer des petites Isles du voïsina-  
 ge de Goa. Les pourparlers même de  
 paix leur avoient été utiles pour cet  
 effet. Car comme le Gouverneur  
 avoit encore dans ses fers plusieurs  
 Maures qu'il n'avoit pas fait périr par  
 le dernier supplice, il se fit prier  
 pour permettre que le facteur Cor-  
 vinel traitât de leur rançon avec les  
 parens des prisonniers, & c'étoit  
 toujours en vivres que la rançon étoit  
 payée. Malgré cela néanmoins la flo-  
 te souffroit toujours de la faim; mais  
 comme l'hyver étoit sur son déclin,  
 on se flattoit de voir bien-tôt la fin  
 de toutes ces miseres.

Le dessein du Général étoit de  
 ne point sortir de-là, sans avoir re-  
 pris la Ville, & dans cette vûe il fit  
 d'abord partir Don Jean de Lima,

qui devoit conduire les malades à Anchédive , & donner ordre aux Vaisseaux qui arriveroient nouvellement de Portugal d'aller joindre le Général à la barre de Goa. Timoja fut dépêché en même tems avec ses fustes pour aller chercher des vivres à Onor. Albuquerque avoit nouvelle assurée que le Roi de Narfingue revenu de la fausse impression qu'on lui avoit donnée au sujet de la prise de Goa , avoit derechef rompu avec l'Idalcan , & s'étoit joint aux Princes ses Tributaires , pour aller assieger la Ville de Tiracol , ce qui mettoit l'Idalcan dans la nécessité de quitter Goa , pour aller au secours de cette autre place. Mais les Capitaines étoient si ameutés contre le Gouverneur , qu'il ne put jamais leur faire goûter les meilleurs raisons , de sorte que rebuté des affronts qu'il en recevoit tous les jours , il se résolut de lever l'anchre pour se retirer. La premiere tentative fut inutile , & il fut contraint de revenir sur ses pas avec Lima & Timoja qui n'avoient pu passer. Enfin le 15. d'Août ayant appareillé , il sortit de la barre , & le mê-

ANN. de  
J. C.  
1510.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

ANN. de

J. C.

1510.

DON EMMA-  
NUEL ROI.ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOVER-  
NEUR.

me jour il eut la vûe de la flote de Diego Mendez de Vasconcellos qui arrivoit de Portugal.

Outre une flote de trente voiles que le Roi Don Emmanuel mit en mer contre les Maures de Fez & de Maroc, à qui il continuoit de faire vivement la guerre, ce Prince fit partir cette même année trois autres flotes pour le nouveau Monde. L'une de quatre Vaisseaux commandée par Vasconcellos qu'il envoyoit à Malaca, avant que d'avoir reçu aucune nouvelle de Diego Lopés de Siqueira, qu'il y avoit envoyé les années précédentes. La seconde étoit de sept Navires sous la conduite de Gonzales de Siqueira, dont la destination étoit pour les Indes : & la troisième de trois autres batimens qu'il donna à Jean Serran, qui avoit ordre d'aller prendre une connoissance exacte de l'Isle de Madagascar, & des avantages qu'on en pourroit tirer. Mais Serran ayant perdu beaucoup de tems à parcourir cette Isle de ports en ports, sans être plus heureux que ceux qui l'avoient précédé, continua sa route pour les Indes.



La venue de tous ces Vaisseaux fit grand plaisir à Albuquerque, qui en eut nouvelle à Anchédive par Vascellos, mais la destination de celui-ci ne lui en faisoit point du tout. Il se garda bien néanmoins de lui en témoigner rien d'abord : au contraire il le reçut très-gracieusement, & lui ayant fait comprendre qu'il ne pouvoit l'expédier si-tôt, parce que la navigation pour Malaca ne seroit ouverte de trois mois, il lui promit que dès qu'elle seroit bonne, il lui donneroit un plus grand nombre de Vaisseaux pour le mettre en état d'exécuter avec honneur une entreprise, dont il ne pourroit gueres venir à bout avec sa petite flotte.

Ayant ensuite fait quatre escadres de trois Vaisseaux chacune pour croiser en differens endroits de la côte, il alla à Cananor, où Edoüard de Lemos qui y arriva pour lors, l'embarassa davantage. Albuquerque prit le parti de le recevoir avec distinction, ainsi que je l'ai dit, & Lemos se contenta pendant quelque tems de ces demonstrations honorables; mais les Capitaines mécontents ayant soufflé le

ANN. de  
J. C.  
1510.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

— — — feu de la discorde , il se piqua au sujet d'un Ambassadeur du Roi de Cambaïe , qui vint traiter de la paix avec Albuquerque. Lemos prétendit que le Général entreprenoit sur ses droits, & qu'il devoit lui renvoyer l'Ambassadeur, parce que Cambaïe étoit dans son district. Albuquerque dissimula avec Lemos , & lui souffrit bien des choses qu'il n'auroit pas souffertes dans un autre tems. Il crut devoir le ménager par respect pour le Roi , & les provisions qu'il en avoit. Il ne laissa pas d'aller son train , & d'expédier l'Envoyé de Cambaïe. Les différens de ces deux hommes eussent eu de plus fâcheuses suites, s'ils n'eussent été terminés par l'arrivée des Vaisseaux de Siqueïra , qui portoient ordre à Lemos de retourner en Portugal , & de remettre le Gouvernement entre les mains d'Albuquerque.

Le Gouverneur ayant terminé les affaires qu'il avoit à Cananor , & vû le Roi, de qui il reçut toutes sortes d'honneurs , se vit obligé d'aller à Cochin par un nouvel événement. Trimumpara étoit mort dans sa retraite. La loi du pays portoit que le  
Roi

A N N. de

J. C.

1510.

DON EMMA-  
NUEL ROI.ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

Roi qui lui avoit succédé au Trône , allât le remplacer dans cette solitude, & cedât sa place à ce neveu , que Trimumpara en avoit exclus , parce qu'il avoit pris parti pour le Zamorin dans le tems que celui-ci lui faisoit la guerre. Le jeune Roi n'avoit pas assez de devotion pour s'enfermer si-tôt. Les Portugais de Cochin s'y opposoient de tout leur pouvoir ; mais son Competiteur qui étoit déjà entré à main armée dans l'Isle de Vaïpin , paroïssoit se mettre en devoir de l'y forcer. La présence du Gouverneur lui en ôta les moyens , mais le Gouverneur qui avoit d'autres desseins en tête étant retourné à Cananor , ce Prince ambitieux revint avec de nouvelles forces qu'il avoit eûes du Zamorin. Elles lui profiterent peu. Nugno Vaz de Castelblanco le battit à plate couture , pensa le prendre prisonnier , & lui ôta pour jamais l'esperance de regner.

L'entreprise de Goa tenoit toujours extrêmement au cœur d'Albuquerque ; mais les contradictions qu'il avoit souffertes de la part de ses Officiers , faisoient qu'il n'osoit témoi-

ANN. de  
J. C.

1510.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

— — —  
A N N. de

J. C.

1510.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR,

gner l'inclination qu'il y avoit. Il la proposa cependant dans le Conseil, comme pour prendre les avis sur la conjoncture des tems, lesquels se trouverent si favorables, qu'elle fut déterminée à la pluralité. Albuquerque eut grand soin de prendre les avis par écrit, & ne perdit pas un moment de tems pour l'exécuter.

Il eût bien voulu conduire à cette entreprise les Capitaines destinés à retourner en Portugal avec Lemos & Gonzales de Siqueira, qui avoient ordre de revenir avec les Navires de la cargaison. Car quoique ses Capitaines fussent les principaux des mécontents & des factieux, dont il devoit être bien aise de se délivrer; néanmoins comme ils étoient bons Officiers, & accoûtumés aux guerres des Indes, il n'eût pas été fâché qu'ils eussent voulu le suivre. Mais Jérôme Texeira & les autres bien loin de le seconder, firent ce qu'ils purent pour faire échoier l'entreprise. Ils lui débaucherent cinq cens hommes, qui se cachèrent au moment du départ, & n'ayant pû lui débaucher Vasconcellos, ils le calomnièrent auprès

d'Albuquerque en faisant donner à celui-ci par Gaspard Peréira Secrétaire des Indes, le faux avis que Vascancellos vouloit s'échapper pour aller à Malaca. Cela fut cause que le Général qui donna trop facilement dans ce piège, le fit mettre aux arrêts avec les Capitaines de son escadre, à qui il ôta le Commandement de leurs Vaisseaux, qu'il leur rendit pourtant bien-tôt après, ayant découvert la fausseté de l'accusation.

Vers le commencement de Novembre, le Général mit à la voile, & alla mouïller à Onor, qu'il trouva toute en fête pour les nêces de Timoja, qui épousoit la fille de la Reine de Gozompa. Albuquerque voulut honorer ces nêces de sa présence. Sa flotte, qui étoit de trente-quatre Vaisseaux, ayant ensuite été renforcée de trois autres batimens que Timoja lui donna, il se remit en mer tandis que le Prince Indien de concert avec le Général, laissant là sa nouvelle épouse, rassembla trois mille hommes de ses troupes pour l'aller joindre devant Goa.

L'effroi fut si grand à Goa à l'arri-

ANN. de  
J. C.

1510.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

———  
 ANN. de vée de la flotte, que les Forts de Bar-  
 J. C. des & de Pangin furent d'abord aban-  
 1510. donnés par ceux qui les gardoient. Al-  
 buquerque, qui ne voulut pas perdre  
 de tems, s'en saisit, & envoya quel-  
 ques chaloupes sous les ordres des  
 deux freres, Don Jean & Don Je-  
 rôme de Lima pour donner un coup  
 d'œil à la Ville, & faire leur rapport  
 de l'état où elle étoit. Ils s'acquitte-  
 rent si bien de cette commission, qu'ils  
 allerent jusques au pied de la Cita-  
 delle, & raserent la terre d'assez près,  
 malgré les salves d'artillerie & la grê-  
 le de flèches, dont ils ne reçurent au-  
 cune incommodité.

L'Idalcan avoit laissé dans la place  
 neuf mille hommes, parmi lesquels  
 on comptoit deux mille Rumes. Il y  
 avoit ajoûté de nouveaux ouvrages,  
 & il l'avoit pourvû de toutes sortes  
 de munitions de guerre. Le Général  
 ayant réglé le projet de ses opera-  
 tions, alla descendre deux heures  
 avant jour le 25. de Novembre à une  
 juste distance d'un ouvrage avancé,  
 qu'il falloit d'abord emporter. On  
 devoit l'attaquer en même tems par  
 trois endroits, tandis qu'Albuquer-

que , qui devoit faire une autre attaque à une des portes de la Ville, attendroit que le maître de la Capitane suivi de trente matelots , eût coupé une estacade , qui se trouvoit sur le chemin qu'il devoit tenir. Le signal de l'attaque ayant été donné avec un grand bruit de fanfares , Don Jean de Lima , Diego Mendez de Vasconcellos, & un troisième, qui commandoient les trois corps destinés à donner l'affaut à l'ouvrage avancé, le forcèrent tous trois en même tems , & suivirent les ennemis jusques à la porte de la Ville, que ceux-ci ne purent exactement fermer après eux , parce que Denis Fernandés de Mello , qui se trouva à la tête des poursuivants, inséra entre les deux battans de la porte , qu'on appella depuis de sainte Catherine, le bois d'une grosse lance. Après de grands efforts de part & d'autre , les Portugais se rendirent maîtres de la porte , & se repandirent à l'instant par les ruës , où malgré les pierres & les traits qu'on leur lançoit des toits & des fenêtres des maisons , ils pouffoient les ennemis devant eux, & se voyoient quelquefois repoussés

---

ANN. DE  
J. C.

1510.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

—————  
 A N N. de eux-mêmes : mais secourus toujours  
 J. C. à propos , ils regagnerent aussi tou-  
 1510. jours du terrain jusques au Palais de  
 l'Idalcan.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

Tandis que ceux-ci profitoient de leurs avantages , Albuquerque qui avoit entendu tout le bruit qui s'étoit fait de ce côté-là , envoya Simon Martinés pour lui faire le rapport de ce qui s'y passoit : mais n'ayant pas la patience d'attendre sa réponse , il enfila la rue du Faubourg qui aboutissoit à la porte de son attaque. Là il eut sur les bras un corps de Maures qui fuyoient de la Ville, & qui se trouvant entre deux feux firent de nécessité vertu , & se battirent bien. Le Général néanmoins leur passa sur le ventre , & entra dans la place.

Cependant ceux qui étoient arrivés des premiers au Palais furent assez maltraités ; quelques-uns des plus braves y furent tués , & Don Jérôme de Lima y fut blessé à mort. Ils étoient tous taillés en pieces , sans un nouveau renfort qui leur arriva à tems. Don Jean de Lima voyant son frere renversé voulut s'arrêter ; mais celui-ci , qui dans l'état où il se sentoit ,



ne faisoit plus compte de sa vie, lui ———  
 montra le chemin de la gloire, & lui ANN. de  
 parla en Héros. Don Jean combattu de J. C.  
 deux passions suivit son avis, & crut 1510.  
 mieux faire en vengeance sa mort, DON EMMA-  
 qu'en témoignant une tendresse hors NUEL ROI.  
 de saison. Ils ne laisserent pas d'avoir ALPHONSE  
 bien des affaires ; car il sortit du Pa- D'ALBU-  
 lais par differens endroits tant de gens QUERQUE  
 à pied & à cheval, qu'ils furent bien- GOUVER-  
 tôt investis. Mais Diego Mendez de NEUR.  
 Vasconcellos étant arrivé sur ces en-  
 trefaites, fit pancher la balance, &  
 eut veritablement l'honneur de cette  
 journée aussi-bien que Manuel de La-  
 cerda, qui ayant un fer de flèche  
 planté dans le visage, d'où il couloit  
 beaucoup de sang, ne cessoit de com-  
 battre, tua un Abissin qui paroissoit  
 un homme de consideration, & étant  
 monté sur le cheval de cet ennemi  
 terrassé, se trouva encore seul à fai-  
 re tête à huit personnes qu'il défit.

Depuis ce moment les ennemis ne  
 firent presque plus de resistance. Cha-  
 cun ne pensa qu'à la fuite, & se sauva  
 par les portes ou par dessus les murail-  
 les, de sorte que quand le Général ar-  
 riva, tout se trouva fait. Il fit d'abord

---

 A N N. de

J. C.

15 10.

DON EMMA-  
NUEL ROI.ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

fermer les portes , pour empêcher ses gens de se debander , & après avoir rendu graces à Dieu d'un avantage si signalé , il fit Chevaliers Manuel d'Acugna , Frederic Fernandés qui étoit entré le premier dans la Ville , & quelques autres qui s'étoient des plus distingués.

Dans cette action il n'y eut qu'environ quarante Portugais tués sur la place , mais il y en eut plus de trois cens blessés , parmi lesquels furent les deux freres d'Andrade , qui étoient toujours des premiers aux coups. Pour la perte des ennemis elle fut très-considerable , soit de ceux qui passerent par le fer du vainqueur , soit de ceux qui se précipiterent du haut des murs & des toits des maisons , ou qui se noyerent. On fit particulièrement main basse sur les Maures , & le Général bannit ensuite de la Ville & de son territoire tous ceux d'entre eux qui avoient échappé au massacre qu'on en fit. Il fit aussi mettre le feu aux fauxbourgs de Goa , ainsi qu'il l'avoit juré pour se venger des Canarins & Malabares , qui avoient favorisé le retour de l'Idal-

can. Il mit la Ville au pillage , & pour punir les habitans , il leur imposa les mêmes tributs qu'ils payoient à leur premier maître.

Timoja arriva peu après l'action , & il n'y eut que la celerité avec laquelle tout s'étoit passé , qui put justifier son retardement , & ôter les soupçons de trahison ,

L'esprit du Général victorieux étoit trop vif pour s'endormir en goûtant le fruit d'une nouvelle conquête. L'exécution d'un projet ne faisoit en lui que reveiller l'idée d'un autre. Il en avoit trois principaux. Le premier étoit celui de la mer Rouge. Le Roi Emmanuel le pressoit beaucoup sur les nouvelles qu'il avoit eues du Levant , que le Caliphe préparoit une puissante flotte à Suez sur les vives instances du Zamorin , des Rois d'Ormus , d'Aden & de Cambaïe ; & il avoit donné des ordres précis de contraindre le Roi d'Aden de gré ou de force , à laisser bâtir une Citadelle dans sa Capitale : Que si cela ne se pouvoit , on en bâtît une dans l'Isle de Camaran , qui étoit meilleure que celle de Socotora , où les

ANN. de  
J. C.

1510.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

— — — Vaisseaux ne pouvoient hyverner. En  
 A N N. de effet Albuquerque envoya alors Fer-  
 J. C. nandes de Béja pour la détruire , par-  
 1510. ce qu'outre son inutilité, elle lui cou-  
 DON EMMA- toit trop à entretenir. Le second pro-  
 NUEL ROI. jet étoit celui d'Ormuz , qui lui tenoit  
 ALPHONSE toujours au cœur : & le troisième en-  
 D'ALBU- fin étoit l'entreprise de Malaca , à la-  
 QUERQUE quelle il ne paroissoit penser , que  
 GOUVER- pour favoriser la commission de Die-  
 NEUR. go Mendez de Vasconcellos , qui s'é-  
 toit beaucoup distingué dans la prise  
 de Goa. Effectivement un de ses pre-  
 miers soins , fut d'envoyer des ordres  
 à Cananor d'y mettre tout en état  
 pour le voyage de cet Officier.

En attendant il donnoit toute son  
 attention à s'assurer tellement de Goa,  
 qu'on ne pût plus le lui enlever , &  
 depuis la fin de Novembre jusques à  
 la fin de Mars de l'année suivante , il  
 ne perdit pas un moment , & pour la  
 fortifier & pour y introduire une for-  
 me de Gouvernement stable. Comme  
 il en vouloit faire une Ville Portu-  
 gaïse , son plus grand empressement  
 fut d'y établir les Portugais qui vou-  
 lurent s'y fixer. Il les maria aux filles  
 des Maures & des Gentils , qu'il te-

noit prisonnières ; & afin de les y engager mutuellement , il leur distribua les maisons & les terres des Maures qu'il avoit bannis , ou leur donna des emplois dans les Fermes & Doïanes. Il se rendit d'ailleurs extrêmement populaire & gracieux à cette nouvelle colonie. Il assistoit aux cérémonies de ces mariages , & bien qu'ils eussent assez l'air de ceux des premiers Romains avec les Sabines enlevées , ils ne laisserent pas de réussir. Il fit ensuite battre monnoye pour decréditer celle des Maures , & mit dans les finances un très-bel ordre , aussi-bien que dans les Fermes , dont il conféra la Surintendance à Merlao frere du Roi d'Onor.

Pendant tout ce tems , il reçut les Ambassadeurs de presque tous les Souverains de l'Inde , qui l'envoyèrent complimenter sur sa nouvelle conquête , & rechercherent son alliance. Sa Cour ressembloit alors à celle d'un des plus grands Monarques du monde , & il en foutenoit l'éclat avec tout le faste imaginable.

Le tems s'écouloit , & Diego Mendez de Vasconcellos , voyant que le

ANN. de  
J. C.

1510.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

ANN. de  
J. C.  
1511.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

Gouverneur l'amusoit par de belles paroles, le pria de s'expliquer. Il le fit par des raisons très-solides, & lui faisant sentir l'impossibilité de son entreprise ; mais voulant lui adoucir le dégoût de ce refus , il lui offrit ou le Gouvernement de Goa , ou d'autres avantages considérables , supposé qu'il eût dessein de s'en retourner en Portugal. Mendez n'étant pas satisfait , Albuquerque lui fit parler par ses amis. Mais rien n'ayant pu le faire revenir , & cet Officier paroissant toujours déterminé à suivre sa destination bon gré malgré , le Gouverneur mit la chose en délibération dans le Conseil, & en fit signifier juridiquement la résolution à Mendez sous peine d'exil pour lui , & de mort pour les autres de son escadre , supposé qu'ils passassent outre. Mendez étant parti malgré cette défense , il le fit suivre avec ordre de le faire revenir ou de le couler à fond. Malheureusement pour Mendez le mauvais tems l'arrêta à la barre de Goa. Il ne se rendit néanmoins qu'après quelques volées de canon qui lui couperent sa grosse vergue , & lui tue-

reut deux mouffes. Le procès fut fait aux coupables. Mendez fut condamné à être renvoyé en Portugal, & à tenir prifon jufques à fon depart. Denis Cerniche Capitaine devoit avoir la tête tranchée, & les maîtres & pilotes devoient être pendus. Il y en eut d'abord deux d'exécutés en préfençe de tous les Miniftres étrangers, qui approuverent fort cette juftice du Général, & en concurent de lui une plus haute idée. Mais à la follicitation des Officiers Portugais, ils demanderent grace de la vie pour les autres, & l'obtinent.

Le Général paroiffoit toujours vouloir fuivre le projet de la mer Rouge. En effet il fe mit en mer comme pour l'exécuter ; mais ayant pris un peu le large, pour éviter les baffes de Padouë, il fut furpris d'un gros tems. Il devoit l'avoir preffenti, parce que c'étoit la faifon des vents généraux & réglés, qui rendent pendant quelques mois impoffible la navigation de l'Inde dans le Golphe Arabique, & font au contraire la Mouçon pour Malaca. Il parut alors qu'il n'avoit fait de difficulté à Vafconcellos par rap-

ANN. de  
J. C.

1511.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

ANN. de  
J. C.  
1511.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

port à cette entreprise , que parce qu'il vouloit la tenter lui-même Il est vrai qu'il ne falloit pas moins que lui & toutes ses forces pour y réussir.

En ayant donc pris la résolution de l'avis de tous ses Capitaines , il fit virer de bord , toucha en passant à Goa , à Cananor & à Cochîn , où après avoir mis encore quelque ordre aux affaires de son Gouvernement , il traversa le Golphe de Bengale , prit chemin faisant quelques Vaisseaux de Cambaïe , qui navigeoient sans ses passeports , & aborda à Pedir dans l'Isle de Sumatra. Le Roi de Pedir , que sa venuë intimida , lui envoya neuf ou dix Portugais de la troupe d'Aravio , qui s'étoient sauvés de Malaca. Ceux-ci lui apprirent la révolution arrivée dans cette Ville , où le Roi sur le point d'être opprimé par le Bendara son oncle , avoit prévenu ses desseins en lui faisant couper la tête. Il en auroit fait autant au Sabandar des Guzarates , qui étoit de la conspiration , si celui-ci n'avoit pourvu à son salut en se sauvant chez le Roi de Pacen , auprès de qui il étoit. Comme le Bendara & le Sa-



bandar avoient été les Principaux auteurs de la trahison faite à Siqueira , cette nouvelle ne put que faire plaisir au Général, qui en tira un bon augure.

ANN. de  
J. C.

1511.

Il partit du port de Pedir fort content des politesses que le Roi lui avoit faites , & alla mouïller dans celui de Pacen , où on lui fit les mêmes démonstrations ; mais il en connut bientôt le peu de sincérité ; car le Roi de Pacen , qui lui avoit promis de lui remettre en main le Sabandar des Guzarates , le laissa échapper , dans l'esperance qu'il pourroit obtenir sa grace du Roi de Malaca , par la nouvelle qu'il lui apporteroit de l'arrivée de la flote Portugaise. Il tâchoit en même tems d'amuser le Général , pour donner le tems à Mahmud de se mettre en défense. Albuquerque s'en aperçut , mais ne voulant pas rompre avec ce Prince , il remit promptement à la voile. Le Sabandar ne porta pas loin la peine qu'il méritoit ; le Général le surprit dans sa fuite sans le connoître. Il se battit comme un désespéré. Tous ceux de son bâtiment furent tués avec lui , & il blessa tous ceux de celui qui l'attaquoit. Il arriva

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

— — —  
 ANN. de  
 J. C.  
 1511.

DON EMMA-  
 NUEL ROI.

ALPHONSE  
 D'ALBU-  
 QUERQUE  
 GOUVER-  
 NEUR.

alors une chose qui parut un prodige, car quand on le dépouilla, on le trouva tout couvert de blessures, sans qu'il parût une goutte de sang. Ce ne fut qu'après qu'on lui eut ôté un bracelet d'or, dans lequel étoit enchaîné un os d'un animal, que dans le Royaume de Siam on appelle Cabis, que le sang sortit à torrens de toutes ses playes, où cet ossement avoit eu la vertu de le retenir.

Après ce que Mahmud Roi de Malaca avoit fait à Siqueira, il devoit s'attendre à quelque hostilité de la part des Portugais : ainsi il ne devoit point être surpris de l'arrivée d'Albuquerque. Il paroît même qu'il y avoit en quelque sorte compté. Car quoique sa Ville fût toute ouverte, il avoit trente mille hommes de troupes, & un nombre prodigieux de pieces d'artillerie, de sorte qu'il paroissoit s'appuyer beaucoup sur ses forces. Il ne laissa pas d'envoyer saluer le Général, & de lui faire quelques excuses du passé en rejetant la faute sur le Bendarra, qu'il en avoit, disoit-il, puni en lui faisant subir les rigeurs de sa justice par le dernier supplice. Albuquerque

querque voulut bien recevoir ses excuses, & se contenta de demander que Ruy d'Aravio & les autres Portugais lui fussent remis avec tous les effets du Roi son maître, qui avoient été saisis & dissipés.

ANN. de  
J. C.

1511.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

Mahmud eût bien voulu donner quelque satisfaction à Albuquerque, dans la crainte que lui inspiroit sa présence & dans l'incertitude où il étoit s'il devoit se résoudre à la guerre, dont il apprehendoit les événemens. Mais Aladin son fils & Prince héréditaire de Malaca, le fils du Roi de Pam, qui se trouvoit alors dans cette Ville, où il étoit venu pour épouser la fille de Mahmud, & le nouveau Sabandar des Guzarates, qui n'étoit pas moins animé contre les Portugais que son prédécesseur, l'aigrissant sans cesse contre ces étrangers de qui il avoit tout à craindre, il se détermina en effet à risquer tout, plutôt que de leur donner la satisfaction qu'ils demandoient. Il les amusa cependant par de belles promesses, afin de donner le tems à son Amiral, qui étoit actuellement en mer, de revenir avec sa flotte pour se joindre à plusieurs

— autres batimens à rames qu'il tenoit  
 ANN. de tous prêts , & tous ensemble brûler  
 J. C. la flote Portugaise.

1511. La maniere toutefois dont il amu-

DON EMMA-  
 NUEL ROI.

ALPHONSE  
 D'ALBU-  
 QUERQUE  
 GOUVER-  
 NEUR.

soit le Général étoit si grossiere, qu'on pouvoit la regarder comme une suite d'insultes. Albuquerque ne s'en apercevoit que trop , & avoit besoin de tout son flegme , pour ne pas perdre patience; mais il croyoit devoir tout souffrir pour l'amour d'Aravio , à qui il avoit de grandes obligations , & qui ne se trouvoit à Malaca dans le danger d'y périr , que pour avoir été attaché à sa personne , le Viceroi Don François d'Alméida l'ayant envoyé là comme banni pour la raison de cet attachement. Il croyoit d'ailleurs devoir cette déference aux ordres du Roi de Portugal , qui ne vouloit pas qu'on engageât mal à propos une affaire , tandis qu'il y avoit esperance d'y réussir par les voyes de la douceur. Enfin il n'étoit pas fâché de voir ses officiers se piquer des insultes qu'on leur faisoit, pour les animer davantage à la vengeance par le grand froid qu'il opposoit à leur vivacité.

A la fin pourtant rebuté de ne

DANS LE NOUV. MONDE. L. V. 115  
voir aucune fin à la negociation , il  
fit représenter à Aravio la triste ne-  
cessité où il se trouvoit d'entreprendre  
quelque chose. Celui-ci lui fit répon-  
dre noblement qu'il ne songeât nul-  
lement à sa personne , mais seulement  
à se venger d'un Prince perfide , qui  
n'avoit d'autre vûë que de le perdre.  
Sur cette réponse le Général envoya  
quelques chaloupes pour mettre le  
feu en quelques quartiers de la Ville ,  
& à quelques Vaisseaux de Cambaie.  
Cela réussit si bien , que Mahmud  
renvoya sur le champ Aravio , &  
tous les Portugais prisonniers , priant  
en grace le Général de permettre  
qu'on travaillât à éteindre le feu.

La joye qu'eut le Général de r'a-  
voir Aravio & ses gens lui enfla ex-  
trêmement le courage , & le mit en  
état de faire des propositions bien  
plus fières. En effet il demanda alors :  
Que non seulement on lui payât la «  
valeur de ce qui avoit été enlevé «  
dans la factorerie , mais encoré tous «  
les frais de l'armement qu'il avoit «  
fait. Car comme il n'étoit pas venu «  
en marchandise , mais seulement «  
pour repeter ce qu'on lui detenoit «

ANN. de  
J. C.

1511.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

— — — — —  
 ANN. de » injustement, il n'étoit pas raison-  
 J. C. » nable, disoit-il, qu'il en supportât  
 1511. » la dépense. Enfin il exigeoit qu'on

DON EMMA- » donnât un emplacement pour bâtir  
 NUEL ROI. » une Citadelle, parce qu'après la tra-

ALPHONSE » hison qui avoit été faite à Siqueira,  
 D'ALBU- » il ne convenoit pas que les sujets  
 QUERQUE » du Roi son maître & ses effets fus-  
 GOUVER- » sent exposés à de pareilles perfidies.»  
 NEUR.

Mahmud feignit d'accepter ces propositions, & donna même la liberté au Général de choisir l'emplacement qui lui conviendrait le mieux. Mais les subterfuges dont il se servit, & les avis secrets que donnoient quelques Indiens amis des Portugais, ayant pleinement découvert sa mauvaise foi, Albuquerque se mit en devoir d'employer la force, & de donner un assaut à la Ville dans l'esperance de l'emporter. Aravio lui avoit fait entendre qu'il seroit le maître de la Ville dès qu'il le seroit du pont, & que du moins il diviserait les forces de l'ennemi, une moitié de la Ville ne pouvant plus communiquer avec l'autre. Le pont étoit assez bien fortifié; on y avoit bâti une espece de château de bois, où commandoit

un des principaux Officiers du Roi.

Il étoit herissé d'artillerie. Des deux côtés on avoit fait quelques coupures ou retranchemens , dont il falloit d'abord s'emparer. Outre cela l'une des têtes du pont étoit défendue par le voisinage d'une Mosquée de pierre & du Palais du Roi. L'autre l'étoit également par les terrasses des maisons.

ANN. de  
J. C.

1511.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

La veille de saint Jacques le Majeur, dans lequel le Général avoit une grande confiance , & parce que ce grand Saint est Protecteur des Espagnes, & parce qu'il est le Patron d'un Ordre dont il étoit Commandeur , toutes les chaloupes & esquifs de la flotte eurent ordre de se rendre à bord de l'Amiral , pour y concerter le projet de l'attaque. Le Général fit deux corps d'armée , dont chacun devoit aller descendre à l'un des bouts du pont pour se rejoindre ensuite tous les deux vers le milieu. Don Jean de Lima commandoit celui des deux corps, qui devoit débarquer du côté de la Mosquée & du Palais du Roi. Albuquerque en personne conduisoit l'autre, & devoit descendre au côté

---

 ANN. de

J. C

1511.

DON EMMA-  
NUEL ROI.ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

opposé où étoit le quartier des Marchands. Le débarquement se fit heureusement à la pointe du jour de la fête malgré le feu du canon, de la mousqueterie, & une grêle de traits; & de tous côtés le combat commença avec beaucoup d'animosité.

Albuquerque eut bientôt forcé les retranchemens, où Simon d'Andrade entra le premier. Ce ne fut pourtant pas sans peine, & sans de grands combats, que le Général put pénétrer jusques au pont, & se rendre maître d'une moitié. Il étoit surpris que Lima, qui étoit descendu de l'autre bord, n'en eût pas fait autant, & il se trouvoit embarrassé. Mais Lima avant que d'arriver au pont, s'étoit vû en tête Aladin, & le fils du Roi de Pam son beau-frere, à la tête d'un gros corps de troupes: & à peine la partie fut-elle liée avec ceux-ci, qu'il fut obligé de diviser son monde, pour faire face au Roi qui venoit le prendre à dos. Ce Prince étoit monté sur un Elefant précédé de deux autres, & suivi d'un plus grand nombre, escortés de plus de cinq cens hommes. Chaque Ele-



phant avoit une tour & sa trompe armée de faux & de sabres. La vûë de ces Elephans intimida d'abord les Portugais. Mais Lima ayant fait élargir les rangs , comme pour leur ouvrir un chemin , & les laisser passer, les prit en flanc. Fernand Gomez de Lemos & Vaz Fernand Coutinho furent les premiers qui les attaquèrent. Ils përcerent l'éléphant du Roi de leurs lances, & le blessèrent dangereusement. L'animal frappé poussa de grands cris , prit son conducteur de sa trompe , le foula aux pieds , & revenant sur ses pas , culbuta ceux qui venoient après lui , & mit tout en désordre. Mahmud , qui apperçut le danger où il étoit , & qui étoit déjà blessé à la main , descendit secretelement , & se sauva. La troupe d'Aladin n'ayant pas fait plus de résistance que celle du Roi , Lima se rendit maître de la Mosquée & de l'autre bout du pont.

Le Gouverneur général n'avoit pas eu peu à faire de son côté. Car dans le même tems que le Roi se présenta pour attaquer Lima & les siens , trois des Officiers principaux de ce Prince se séparèrent de lui , & coururent au

---

 ANN. de  
J. C.

1571.

DON EMMA-  
NUEL ROI.ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

— — — pont suivis d'un corps de sept cens  
 A N N. de hommes pour faire tête au Général ,  
 J. C. qui se trouva ainsi entre deux feux ,  
 1511. obligé de faire face en même tems à  
 DON EMMA- ceux-ci , & à ceux du côté opposé ,  
 NUEL ROI, qui répondoit à la grande rue de la  
 ALPHONSE Ville , d'où il venoit toujours sur lui  
 D'ALBU- des troupes fraîches. Il étoit outre  
 QUERQUE cela extrêmement incommodé des flé-  
 GOUVER- ches & des artifices qu'on lui tiroit  
 NEUR. de dessus les terrasses des maisons les  
 plus voisines du pont , sans qu'il pût  
 s'en garantir. Mais quand Lima arri-  
 va au pont , les ennemis se trouvant  
 alors eux-mêmes entre deux feux ,  
 après un assez longue résistance , fu-  
 rent obligés de se jeter en bas du  
 pont dans la riviere pour se sauver.  
 Le courant les ayant portés vers les  
 bateaux , ceux qui étoient restés à la  
 garde de ces bateaux , les assomme-  
 rent , en sorte qu'il n'en échappa que  
 très-peu.

Les deux corps s'étant ainsi réunis,  
 & sentant ranimer leur courage par  
 la jonction de leurs forces , Albu-  
 querque travailla à se fortifier sur le  
 pont avec le même bois que les en-  
 nemis y avoient , & fit mettre deux  
 pieces

pieces de canon à l'entrée du retran-  
chement qui enfiloit la grande rue.  
Pour se délivrer ensuite de l'import-  
tunité des terrasses, il détacha Gas-  
pard de Paiva, & Simon Martinés,  
chacun avec cent hommes pour aller  
mettre le feu aux maisons. Le feu prit  
si bien qu'il y en eut plusieurs de con-  
sumées avec le toit de la Mosquée,  
une partie du Palais du Roi, & un au-  
tre petit Palais ambulant, traîné sur  
des roulettes, que le Roi avoit fait  
construire, pour le divertissement  
des nœces de la Princesse sa fille.

Albuquerque ne réussissoit pourtant  
pas à se fortifier sur le pont comme  
il le souhaitoit. Il avoit toujours de  
nouveaux ennemis sur les bras : ses  
gens étoient extrêmement harrassés :  
ils avoient passé toute la nuit sous les  
armes : ils avoient combattu toute  
la journée : & souffroient extrême-  
ment de la soif, de la faim & de l'ex-  
cessive chaleur du jour. A peine pou-  
voient-ils se soutenir. Le Général crai-  
gnoit d'ailleurs pour sa flotte le re-  
tour de l'armée Navale des ennemis,  
ou les machines qu'on pouvoit lâ-  
cher sur ses Vaisseaux pour les brûler;

ANN. de  
J. C.  
1510.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

ANN. de  
J. C.  
1510.

de sorte qu'il prit le parti de se retirer, résolu de revenir une autre fois à la charge, & content de ce qu'il avoit fait cette journée.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

Comme le Général avoit un peu trop compté sur la facilité qu'il auroit à se rendre maître de la Ville, sur le rapport d'Aravio, il trouva par l'événement, qu'il lui avoit manqué beaucoup de choses, auxquelles il voulut pourvoir, avant que de tenter une seconde attaque. Dans cette vûë il passa quelques jours à armer un Jonc qui étoit un Vaisseau d'un grand port, qu'il fit herisser de grosses pieces d'artillerie, & bien gabionner pour le garantir de celle des ennemis. Il le fit remplir outre cela de futailles, & de routes sortes d'instrumens propres à remuer la terre, afin de pouvoir s'en servir à se retrancher. Ce Jonc, qui paroissoit une Forteresse flottante, devoit joindre le pont pour le dominer; mais comme les marées ne donnoient pas assez d'eau, il fallut plusieurs jours pour le toïer, & le faire avancer peu à peu, à mesure que les eaux crurent, en approchant de la nouvelle Lune. Les ennemis firent

DANS LE NOUV. MONDE. L. V. 123  
tout ce qu'ils purent pour le brûler,  
& lâchoient à chaque marée jusques à  
trois & quatre machines pleines d'ar-  
tifices & de matieres combustibles,  
qui furent toujourns détournées pas les  
chaloupes de la flote armées de longs  
bois & de grappins. Les batteries du  
rivage ne cessoient aussi de tirer sur  
lui, & de le cribler en divers en-  
droits. La mousqueterie & les flèches  
qu'on décochoit de toutes parts, fai-  
soient pareillement un très-grand ef-  
fet, & Antoine d'Abreu qui com-  
mandoit, eut les deux joües percées  
d'une balle qui lui emporta une par-  
tie de la machoire, de ses dents & de  
la langue, ce qui n'empêcha pas ce bra-  
ve homme de continuer à faire sa  
charge, & de s'offenser même con-  
tre Albuquerque qui le croyant hors  
de service, voulut le relever.

Enfin le jour de saint Laurent, le  
Gouverneur voyant, que le Jonc pou-  
voit être conduit jusques au pont,  
retourna à la charge comme devant.  
Les ennemis, qui avoient eu le tems  
de se préparer, faisoient un feu effroy-  
able, malgré lequel la descente se fit  
très-heureusement. Denis Fernandes,

ANN. de  
J. C.  
1510.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

George Nugnés de Lion , Nugnés  
 ANN. de Vaz de Castel-Blanco , & Jacques  
 J. C. Tefseira ayant forcé les premières  
 1510. tranchées à la tête de leurs compa-  
 gnies , allèrent attaquer la Mosquée.  
 De l'autre part , Albuquerque ayant  
 évité , sur des avis qu'il avoit eus ,  
 des mines & des chaussetrappes em-  
 poisonnées , que Mahmud avoit fait  
 mettre dans les endroits où il croyoit  
 qu'il passeroit , poussa les ennemis  
 devant lui jusques au milieu de la  
 grande rue , où il fit les plus puis-  
 sants efforts pour se rendre maître  
 d'un retranchement que les Maures  
 y avoient fait, & où ils combattoient  
 avec une extrême valeur. En étant  
 venu à bout , il laissa là une partie de  
 ses troupes , & revint avec l'autre  
 pour aider ceux qui attaquoient la  
 Mosquée. Il trouva en chemin le pont  
 libre & entièrement netoyé par la  
 valeur d'Antoine d'Abreu. Ceux qui  
 combattoient à la Mosquée ayant eu  
 le même succès , l'avoient emportée  
 de vive force avant que Mahmud ,  
 qui venoit à la tête de trois mille  
 hommes pour la défendre , fût arri-  
 vé ; de sorte que ce Prince voyant la

DON EMMA-  
 NUEL ROI.

ALPHONSE  
 D'ALBU-  
 QUERQUE  
 GOUVER-  
 NEUR.

chose faite , retourna brusquement sur ses pas , & se retira à son Palais , où le Général ne voulut pas qu'on le suivît.

ANN. de  
J. C.

1510.

Toute l'attention du Général étant alors de s'assurer du pont , il envoya quatre barques à ses deux bouts , bien fournies de canon pour nétoyer le rivage. Il fit ensuite tirer les futailles qu'on avoit portées dans le Jonc , ordonna qu'on les remplît de terre , & en fit deux bonnes batteries , l'une du côté de la Mosquée , & l'autre du côté de la grande rue. Ayant ainsi fortifié les avenues , il fit couvrir le pont & le Jonc avec de grandes voiles , pour pouvoir y être à couvert également , & de la grande chaleur , & des traits , & des artifices qu'on ne discontinuoit pas d'y lancer. Mais pour se délivrer plus efficacement de cette incommodité , il fit occuper les maisons les plus voisines du pont , & mettre quelques pieces d'artillerie sur leurs terrasses. Le combat duroit encore dans la Ville , soit dans la grande rue , soit dans les rues de traverse. Un détachement qu'il y envoya avec ordre de passer tout au fil de l'épée ,

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

acheva de tout dissiper, tuant & massacrant jusques à la nuit, de maniere que les ruës & le lit même de la riviere étoient pleins de sang & de corps morts.

DON FEMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR,

Le Général croyoit avoir encore beaucoup à faire le lendemain à l'attaque du Palais, mais le Roi au desespoir l'avoit abandonné, & s'étoit retiré pendant la nuit chez le Roi de Pam, d'où il écrivit aux Princes voisins, pour les engager de travailler à le rétablir. Six mille hommes de troupes ennemies qui restoient encore dans un quartier retranché s'étant sauvés de la même maniere, la Ville parut réduite en une affreuse solitude. Personne n'osoit sortir des maisons. Cela dura ainsi quelques jours, pendant lesquels le Raja Utemutis, qui avoit déjà traité secretement avec le Général, lui envoya demander sauve-garde pour lui, & pour tous les Javes qui étoient de sa dépendance. Aravio interceda aussi pour Ninachetu. C'étoit un Gentil, considerable pour sa probité & pour ses richesses, qui par esprit de Religion avoit donné toutes sortes de secours aux Por-



tugais pendant leur captivité, & avoit continué depuis à leur donner avis de tout ce qu'on tramoit contre eux. On fit quartier aux étrangers, mais pour ce qui est des Maures Guzarates & des Maures naturels de Malaca, tout ce qui ne fut pas passé au fil de l'épée, fut fait esclave. La Ville fut en proye pendant trois jours à l'avidité du soldat. Il est incroyable combien de richesses on y trouva. Car outre l'argent & les pierres précieuses qui furent emportées ou ensevelies par les ennemis; outre celles que le victorieux put divertir, le quint de tout le butin qui appartenoit de droit au Roi, se montoit à deux cens mille crusades d'or. On ne toucha point aux magasins de la Ville, ni à tout ce qui pouvoit servir à rétablir la flotte, ou à fortifier la place, dans laquelle on aura peine à croire qu'on trouva trois mille pieces d'artillerie, dont il y en avoit jusques à deux mille de fonte. Ainsi le disent les Auteurs Portugais, que je suis obligé de suivre.

Cette conquête qui fut l'ouvrage de huit cens Portugais, & de deux

ANN. de  
J. C.

1510.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVERN-  
EUR.

A N N. de

J. C.

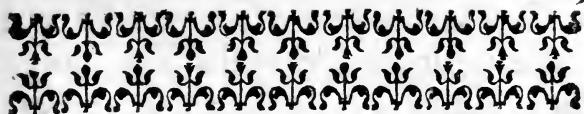
1510.

DON EMMA-  
NUEL ROI.ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

cens Malabares auxiliaires , dont la flote d'Albuquerque étoit composée , ne coûta au vainqueur que quatre-vingt hommes des siens , dont une grande partie ne mourut qu'à cause des flèches empoisonnées , & qu'on ignoroit encore le remede à ce poison. Les ennemis au contraire perdirent un monde infini , dont on ne put estimer le nombre. On ne peut nier qu'ils ne se défendissent bien ; mais on vit en cette occasion ce que peut la bravoure , & de quoi sont capables des gens de cœur conduits par un grand Capitaine.

*Fin du cinquième Livre.*





# HISTOIRE DES DECOUVERTES ET CONQUESTES DES PORTUGAIS

Dans le nouveau Monde.

## LIVRE SIXIÈME.

**L**A conquête de Malaca n'étant pas de moindre importance que celle de Goa, le Général s'y prit à peu près de la même manière pour s'assurer de la possession de celle-là, qu'il en avoit usé pour s'établir solidement dans celle-ci. Et d'abord pour captiver l'esprit des peuples, & se les gagner, il donna l'intendance des Maures étrangers au Raja Utemutis, & celle des Indiens Idolâtres à Ninachetu. L'un avoit beaucoup de crédit & d'autorité sur ceux de sa secte, l'autre avoit de la probité, les Por-

ANN. de  
J. C.  
1510.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

---

 A N N. de

J. C.

1510.

DON EMMA-  
NUEL ROI.ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

tugais lui avoient obligation , & il ne lui manquoit que d'être d'une Caste plus noble. Ces deux hommes attirerent bien-tôt ceux que la terreur avoit dispersés. De sorte que Mahmud & le Prince Aladin , qui s'étoient campés sur le Fleuve Muar à huit lieuës de la Ville , ne purent empêcher la désertion d'une partie des fugitifs , qui les avoient suivis dans leur malheur , plutôt par la crainte d'une domination étrangere , que par affection pour leur personne. Ainsi la Ville commença à se peupler , & à redevenir commerçante , comme auparavant.

En même tems que le Général portoit ses loix de police , pour mettre dans Malaca une nouvelle forme de Gouvernement , il ne négligeoit pas ce qui n'étoit pas moins nécessaire , qui étoit de construire une citadelle pour servir d'asyle aux Portugais , & de frein à une Ville qui eût pû aisément changer de maître. Il avoit désespéré , sur la rélation que lui avoit faite Aravio , de trouver de la pierre propre à la bâtir. Mais il fut plus heureux qu'il ne pensoit. Car

ayant fait creuser au pied d'une montagne, il y trouva plusieurs sépultures des anciens Rois toutes travaillées en belle pierre de taille; il y découvrit en même tems une espèce de pierre bonne à faire de la chaux. Content de cette double découverte, il n'abandonna pas son premier projet de faire un Fort de bois par provision, & parce qu'il devoit être plutôt fini. Mais le même jour qu'il commença celui-ci, il jeta les fondemens de l'autre au pied de la montagne; & afin qu'elle ne le dominât pas, il fit élever le Donjon ou la tour de l'hommage de cinq étages. Il fit aussi bâtir une Eglise sous le nom de Notre-Dame de l'Annonciation, & un Hôpital pour les malades.

On travailla à tous ces ouvrages avec assez de diligence, parce que le Général voyant que les siens ne pouvoient suffire à ces travaux, y employa les *Ambarages*, qui étoient une espèce de menu peuple, qu'on appelloit les *Esclaves du Roi*, & qui étoient entretenus aux frais de l'Etat. Albuquerque les y engagea, & par douceur & par force, recevant fort

ANN. de  
J. C.  
1510.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

---

 ANN. de

J. C.

1510.

DON EMMA-  
NUEL ROI.ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

bien ceux qui se présentoient d'eux-mêmes , & ayant porté un Edit rigoureux pour y contraindre les autres , assignant une récompense à qui conque représenteroit un de ces fugitifs ; ce qui donna lieu à quelque désordre , bien des personnes de condition libre ayant été dénoncées comme Esclaves.

Mahmud se fortifioit de son côté sur la riviere de Muar , qu'il barra pour couper chemin aux bateaux , qui auroient pû faire des courses vers son camp. Il s'étoit flatté d'abord qu'Albuquerque se contenteroit de piller la Ville , & d'en emporter toutes les richesses dans l'Indostan. Mais quand il vit les mesures qu'il prenoit pour s'y établir , il voulut se persuader qu'il pourroit encore le chasser avec les secours qu'il attendoit ; d'autant mieux qu'il avoit nouvelle que Laczamana ou l'Amiral de sa flotte , & le Prince de l'Isle de Linda son vassal , s'étoient mis en chemin pour Malaca , & n'en étoient pas loin. Mais le Prince de Linda voyant la Ville prise s'en retourna , & Laczamana fit jetter quelques propositions

d'accommodement à Albuquerque ,  
 qui les accepta. Elles n'eurent pour-  
 tant aucun effet par la jalousie mê-  
 me de ceux des Indiens , à qui le Gé-  
 néral avoit donné sa confiance. Car  
 appréhendant que cet Amiral , qui  
 étoit homme de mérite , n'eût plus de  
 considération & de crédit qu'eux au-  
 près de lui , ils le firent avertir sous  
 main , qu'on en vouloit à sa vie , ce  
 qui rompit la négociation.

Cependant Albuquerque , à qui le  
 trop grand voisinage de Mahmud &  
 d'Aladin déplaisoit , résolut de les  
 débusquer de ce poste , avant qu'ils  
 s'y fortifiassent de telle manière qu'on  
 ne pût plus les y forcer. Il donna cet-  
 te commission aux d'Andrades , qui  
 à la tête de quatre cens Portugais ,  
 de six cens Javes, & de trois cens Ma-  
 lais du Royaume de Pegu , allèrent le  
 surprendre si brusquement , qu'il  
 n'eut que le tems de s'enfuir , laissant  
 presque tous ses bagages , parmi les-  
 quels se trouverent sept Elephants  
 richement enharnachés.

Tout étant bien plus tranquille à Ma-  
 laca depuis cette retraite , Albuquer-  
 que y avoit bien plus de liberté pour

ANN. de  
 J. C.  
 1510.

DON EMMA-  
 NUEL ROI.

ALPHONSE  
 D'ALBU-  
 QUERQUE  
 GOUVER-  
 NEUR.

A N N. de

J. C.

1510.

DON EMMA-  
NUEL ROI.ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

pouffer ses ouvrages , & pour y établir l'ordre. Les loix qu'il porta , fondées sur l'équité & sur la justice , furent reçues d'une maniere d'autant plus agréable , qu'elles faisoient plus sentir le contraste du Gouvernement précédent , qui avoit été violent & tyrannique. Mais ce qui acheva de lui gagner le cœur du peuple , ce fut ce qu'il fit en battant une nouvelle monnoye. Car en même tems que sa politique lui faisoit porter l'Edit qui interdisoit l'usage de toute autre monnoye sous peine de mort , il fit faire cette proclamation avec une pompe & une liberalité , qui sembloit tenir de la profusion. Rien ne manquoit à la beauté du spectacle , & dans toutes les ruës où passoit le cortège , Antoine de Sofa & le fils de Ninâchetu répandoient cette monnoye d'or, d'argent & d'étain à pleines mains aux acclamations de tout le peuple empressé à la ramasser.

La nouvelle de la prise de Malaca s'étant repandue en peu de tems , causa un grand mouvement dans toutes les Cours des Princes voisins. Chacun y prit part selon ses diffé-



rents intérêts. Tous néanmoins par divers motifs de politique envoyèrent leurs Ambassadeurs pour se réjouir avec le Général de sa victoire, & faire alliance avec lui. Le Roi de Siam même, qu'il avoit prévenu, lui envoya faire compliment sur ce qu'il lui avoit fait justice d'un de ses sujets rebelles, & lui témoigna la joye qu'il auroit de vivre en bonne intelligence avec la Couronne de Portugal. Albuquerque reçut tous ces Ambassadeurs avec éclat, & de grandes marques de distinction, & après les avoir expédiés, il envoya les siens dans ces différentes Cours; Antoine de Miranda d'Azevedo & Nicolas Coello au Roi de Siam; Ruy d'Acugna au Roi de Pegu, & d'autres, dont les noms ne sont pas venus jusques à nous, aux Rois des Isles de Jave & de Sumatra.

L'occasion étoit trop belle pour manquer de faire reconnoître les Isles de Banda, & les Moluques celebres par la singularité du Macis, des Noix Muscades & du Clou de girofle, qu'on ne trouve nulle autre part, & dont elles faisoient un grand commer-

ANN. de

J. C.

1510.

DON EMMA-  
NUEL ROI.ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

— — — ce avec Malaca. Le Général y en-  
 A N N. de voya trois vaisseaux sous la conduite  
 J. C. d'Antoine d'Abreu , qu'il voulut re-  
 1510. compenser par cette distinction des  
 DON EMMA- services recens qu'il avoit rendus à la  
 NUEL ROI. prise de Malaca.

ALPHONSE  
 D'ALBU-  
 QUERQUE  
 GOUVER-  
 NEUR.

Tandis que toutes choses tour-  
 noient si fort à souhait à Albuquer-  
 que , il couroit un risque d'autant  
 plus grand , qu'il tenoit dans son sein  
 l'ennemi qui cherchoit à l'opprimer ,  
 & que cet ennemi étoit plus puissant  
 & plus couvert. L'âge de quatre-  
 vingt ans n'avoit rien ôté à la viva-  
 cité de l'ambition d'Utemutis ; elle  
 sembloit au contraire croître & allu-  
 mer tout son feu à mesure qu'il ap-  
 prochoit du tombeau , où toute gran-  
 deur va s'anéantir. Cet homme trop  
 riche & trop accredité pour un sujet ,  
 avoit toujours donné de la jalousie à  
 Mahmud , qui avoit raison de l'ap-  
 prehender ; car il n'avoit jamais per-  
 du de vûe le dessein de le détrôner.  
 Mais comme il étoit extrêmement  
 fourbe & pliant , il s'étoit si bien ac-  
 commodé au tems , & avoit tellement  
 menagé ses intrigues , que sans rien  
 précipiter , il sembloit tout attendre  
 des

des conjonctures. Il n'en pouvoit pas avoir de plus favorables, que celle du systême d'un Roi depossédé, fugitif, & d'un Gouvernement étranger & nouveau, dans lequel on lui avoit donné une si grande autorité.

ANN. de  
J. C.  
1510.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR,

Ses esperances s'étant donc reveil-  
lées plus vivement que jamais, il  
pressa d'une part les secours qu'il at-  
tendoit de l'Isle de Jave, où il avoit  
toujours eu des intelligences pour  
réussir dans son projet, & de l'autre  
il noïa une nouvelle intrigue avec  
Aladin, Prince héréditaire de Mala-  
ca, qu'il voulut bien leurrer de l'es-  
poir du Trône. Albuquerque, qui  
connoissoit le caractère du personna-  
ge, avoit assez lieu de s'en défier d'ail-  
leurs. Car à mesure que cet homme  
vain crut approcher du terme, où il  
devoit voir ses vœux couronnés, il  
devint insolent & moins docile : le  
peuple commença à se plaindre de ses  
tyrannies, & le Général de ses ra-  
pines & de son peu d'obéissance. Mais  
le Général fut bientôt éclairci de tout  
le mystere des operations secretes de  
cet homme intrigant par ses lettres  
originales qu'il intercepta, & qui

138 CONQUESTES DES PORTUGAIS  
furent la cause de sa perte.

ANN. de J. C. 1510. Il étoit question de se saisir de sa personne & cela n'étoit pas aisé ; le Général se servit pour cela d'un artificer. Il y avoit dans la Ville un Persan, nommé Ibrahim, ami d'Utemutis, qui souhaitoit passionnément un emploi qu'il sollicitoit avec ardeur. Albuquerque fit semblant de vouloir le lui donner, mais il lui fit entendre en même tems qu'il s'étoit fait une loi de ne donner aucun poste, sans avoir pris les avis des principaux Officiers, & de tous les membres du Conseil. Ibrahim, qui étoit assuré des suffrages, les eut bien-tôt rassemblés dans la Forteresse. Mais au lieu de traiter de cette affaire, le Général fit arrêter Utemutis, son fils, son Gendre & son neveu, & les ayant convaincus du crime de haute trahison par leur propre signature, il leur fit faire leur procès dans les formes, & les fit condamner à avoir la tête tranchée.

L'épouse d'Utemutis fit tout ce qu'elle put pour détourner ce coup, & offrit au Général sept bahars d'or, s'il vouloit se contenter de commuer leur peine en exil. Le Général, qui

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

crut devoir faire un coup d'éclat dans cette occasion , fut inflexible , & ré-  
pondit que le Roi son maître ne l'a-  
voit pas revêtu de la charge , dont il  
l'avoit honoré, pour vendre la justice.  
L'exécution se fit avec tout l'appareil  
qui pouvoit inspirer la terreur sur le  
même théâtre , qui avoit été dressé  
par l'avis d'Utemutis pour le somp-  
tueux banquet , où l'on avoit projet-  
té d'assassiner Siqueira & les siens au  
milieu des délices de la table.

L'exécution faite, l'emploi du cou-  
pable fut donné à Patequitir , Jave  
de nation comme lui , mais que leurs  
richesses , qui les rendoient concur-  
rens & rivaux , avoient fait ennemis.  
C'étoit un trait de politique dans le  
Général. Que ne peut pas une fem-  
me offensée ? L'épouse d'Utemutis ,  
outrée de la mort de son époux , s'u-  
nit aussi-tôt à Patequitir , lui offrit en  
mariage sa fille , qui lui avoit été au-  
trefois refusée , & lui assigna pour  
dot tout l'or qu'elle avoit voulu don-  
ner à Albuquerque , à condition  
qu'entrant dans son ressentiment , il  
entreprendroit de la venger pleine-  
ment. Patequitir , qui n'avoit pas

ANN. de  
J. C.

1510.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

A N N. de

J. C.

1510.

DON EMMA-  
NUEL ROI.ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

moins d'ambition qu'Utemutis , promit tout , & conçut d'autant plus facilement le dessein de s'établir sur le Trône , que toutes les forces des Javes , jusques alors divisées , se réunissoient en sa faveur. Il donna bien-tôt des preuves de son changement en mettant le feu sous quelque mauvais prétexte au quartier des Quittins & des Chatins , qui avoient porté des plaintes contre Utemutis. Albuquerque connut alors la faute qu'il avoit faite dans le choix de cet homme ; mais pour des considérations particulières , il n'osa entreprendre de le dépoüiller de son office de Sabandar , & lui de son côté , il n'osa aussi se déclarer trop ouvertement rebelle , jugeant qu'il devoit attendre le départ du Gouverneur , qui ne pouvoit être différé longtems , à cause du voisinage de la Mouçon. En effet dès qu'elle fut venue , il nomma Ruy de Britto Patalin pour Gouverneur de Malaca , & Commandant dans tout ce district avec toute son autorité. Ruy d'Aravio fut laissé en qualité de facteur , & de Castellan ou Gouverneur de la citadelle ; & Fernand Perez d'Andrade,

à qui il donna dix vaisseaux, fut pour-  
vû de la charge d'Amiral de ces mers. Il fit ainsi plusieurs autres Officiers subalternes, après quoi il mit à la voile pour retourner dans l'Indostan, au grand regret du peuple de Malaca, qui lui fit de très-vives instances pour le retenir encore quelque tems.

Goa s'étoit sentie de l'absence du Général & il s'en étoit peu fallu qu'elle ne retombât entre les mains de ses premiers maîtres. L'Idalcan soupiroit toujours après cette place qui étoit son plus beau fleuron ; il épioit le moment du départ d'Albuquerque, sur l'éloignement duquel il paroïsoit compter. Mais, trop occupé à la guerre que lui faisoient ses voisins dans la profondeur des terres, il ne put tenter l'entreprise en personne, & fut obligé de la commettre à Pulatecan, à qui il donna trois mille hommes de troupes & quelque Cavalerie. Melrao & Timoja avertis de son arrivée, en rassemblèrent aussi-tôt quatre mille & quarante chevaux qu'ils avoient pour garder les doïanes de terre ferme, & allèrent lui présenter la bataille. Pulatecan l'accepta &

ANN. de

J. C.

1510.

DON EMMA-  
NUEL ROI.ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

A N N. de

J. C.

1510.

DON EMMA-  
NUEL ROI.ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

fut battu. Ses troupes mises d'abord en déroute, l'entraînoient malgré lui dans leur fuite ; mais un Officier de l'armée de Melrao l'ayant suivi trop imprudemment & sans ordre, lui remit en main la victoire. Car cet Officier ayant été tué, ses gens se dispersèrent. Alors Pulatecan ayant rallié les siens, vint fondre sur Merlao, qui ne pensant à rien moins, goûtoit tranquillement le plaisir de l'avantage qu'il venoit de remporter avec tant de gloire. Melrao défait à son tour n'osa de honte retourner à Goa, & s'enfuit chez le Roi de Narfingue, & conduisit avec soi Timoja, après avoir obtenu un saufconduit pour lui. Mais le saufconduit ne servit de rien à Timoja le Roi de Narfingue violant à son égard les droits de l'hospitalité & de la foi publique, je ne sçai pour quel sujet, le fit assassiner. Fin triste pour cet homme, qui avoit ses défauts ; mais avec cela avoit bien du bon, de la valeur, plusieurs belles actions par devers lui, & de grands services rendus aux Portugais. Melrao fut plus heureux, car dans ces circonstances la mort du Roi d'Onor son frere le



DANS LE NOUV. MONDE. L. VI. 143  
delivrant d'un Competiteur injuste, le  
Trône lui fut déferé sans concurren-  
ce, & il s'y comporta toûjours en allié  
fidelle de la Couronne de Portugal.

ANN. de  
J. C.  
1510.

Pulatecan n'ayant plus d'ennemis  
en tête, s'avança jusques aux pas de  
Benastarin & d'Agacin. Il tenta inu-  
tilement de faire soulever les Indiens  
de l'Isle, qui demeurerent fidelles,  
& donnerent avis de tout à Roderic  
Rabelo, Gouverneur de Goa, afin qu'il  
pourvût à la sûreté de l'Isle en fai-  
sant garder les passages. En effet il y  
mit un très-bon ordre, & usa de beau-  
coup de celerité. Le Général ennemi  
ne s'en rebuta pas. Il espéra qu'il en  
viendroit à bout comme la premiere  
fois, & y réüffit. Car ayant fait faire  
quantité de bateaux legers couverts  
de cuir, & choisi le tems d'une nuit  
obscur & pluvieuse, il donna si bien  
le change aux Portugais par plusieurs  
feintes, qu'ayant diverti leur atten-  
tion, non seulement il traversa dans  
l'Isle sans être entendu, mais s'em-  
para encore de deux Caravelles, &  
passa au fil de l'épée ceux qui les gar-  
doient.

DON EMMA-  
NUEL ROI.  
ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

Pour profiter ensuite du premier

——— trouble que devoit causer son passa-  
 ANN. de ge , & attirer l'ennemi dans quelque  
 J. C. piège , il suborne un Indien , à qui  
 1510. il donna ordre d'aller à la Ville par-  
 DON EMMA- ler au Tanadar comme de lui-même,  
 NUEL ROI. & lui donner avis que deux cens Mau-  
 ALPHONSE res étoient entrés dans l'Isle , &  
 D'ALBU- étoient postés au vieux Goa , où il se-  
 QUERQUE roit facile de les surprendre. Le Gou-  
 GOUVER- verneur brave , mais un peu trop jeu-  
 NEUR. ne , donna dans le panneau contre le  
 sentiment de Coje-Qui , à qui l'avis  
 parut suspect. Il envoie d'abord Fer-  
 nand de Faria à la découverte ; mais  
 suivant ensuite l'impetuosité de sa  
 jeunesse , il sort à la tête de quarante  
 chevaux , & de cinq cens Indiens.  
 Tandis qu'il gagne les devants , le  
 traître qui avoit donné le faux avis ,  
 découvre sa fourbe aux Indiens qui le  
 suivoient , leur dit le vrai nombre des  
 ennemis , & se sauve. Ceux-ci s'ar-  
 rêterent , voyant que la partie n'étoit  
 pas égale.

Rabelo découvrant de dessus une  
 colline les ennemis qui étoient bien  
 au nombre de quinze cens , & se  
 voyant abandonné de ses Indiens, fut  
 étonné ; mais se rassurant un peu :  
 „ Que

Que vous en semble , Messieur , “  
dit-il à sa petite troupe. Mal , rs —“ ANN. de  
pond Coje-Qui : mais quelque par-“ J. C.  
ti que vous préniez , je vous suis. “ 1511.  
Les autres ne disant rien , de peur DON EMMA-  
qu'on n'attribuât à lâcheté le seul con- NUEL ROI.  
seil sage qu'il y avoit à prendre , ALPHONSE  
Allons , leur dit Rabelo , on verra D'ALBU-  
aujourd'hui ce que vaut le cœur de QUERQUE  
chacun de nous. Cela me plaît , GOUVER-  
dit NEUR.  
Manuel d'Acugna aussi brave , mais  
aussi téméraire que le Gouverneur ;  
& sans autre préambule , ils fondent  
sur l'ennemi avec tant de fureur ,  
qu'ils le rompent , le culbutent , le  
mettent en fuite , & l'obligent à se  
précipiter dans la riviere. Trois cens  
resterent sur la place , & il y en eut  
un plus grand nombre qui se noya.

Des cinq cens Indiens de la suite  
de Rabelo , trois cens Canarins  
étoient retournés sur leurs pas ; les  
autres deux cens qui étoient Malaba-  
res avoient suivi de loin , & arrive-  
rent assez à tems pour se mettre aux  
trouffes des fuyards. Tandis qu'ils les  
poussent avec ardeur , on vient aver-  
tir Rabelo qu'il y avoit quelques-uns  
des ennemis retirés sur une hauteur

ANN. de  
J. C.  
1511.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

entre des masures. C'étoit Pulatecan & quatre-vingt hommes des plus braves de sa suite. Le Tanadar Coje-Qui le connut à ses enseignes, & fit ce qu'il put pour arrêter l'impetuosité du Gouverneur, lui promettant qu'il les feroit entourer par ses gens, & percer de loin à coups de flèches, de maniere qu'il ne s'en sauveroit pas un. Le conseil étoit trop sage pour un jeune fou, que son premier succès avoit aveuglé. Il y vole seulement avec quatorze chevaux, & saute dans l'enclos. Les ennemis le prennent en flanc des deux côtés, percent son cheval qui se cabrant le renverse sous lui, où à l'instant il est tué à coups de lances. Manuel d'Acugna qui l'avoit suivi eut le même sort : les autres sont repoussés avec vigueur, & prennent le parti de se retirer à la ville, sans que les ennemis se missent en peine de les suivre, contents de la mort de ces deux hommes, dont le courage trop boüillant avoit ravi aux leurs le fruit d'une si belle victoire.

François Pantoja devoit succeder de droit à Rabelo dans son poste, & le Conseil l'en pressa; mais il le refusa.

sa, & prit acte de son refus. A son défaut personne ne le meritoit mieux que Diego Mendez de Vasconcellos. Il est vrai qu'étant prisonnier d'Etat, c'étoit une considération qui devoit empêcher qu'on ne jettât les yeux sur lui. Néanmoins la nécessité fit passer par dessus. On le lui offrit, & il l'accepta. Pantoja voulut revenir, fit ses protestations, mais on n'y eut aucun égard.

ANN. de  
J. C.

1511.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

Mendez en homme entendu s'appliqua tout aussi-tôt à soutenir un siège, dont il craignoit les risques, parce qu'on étoit à l'entrée de l'hyver, & qu'il n'avoit pour toute garnison que six cens Malabares ou Canarins, qu'il avoit été obligé de recevoir dans la Ville, & deux cens Portugais, auxquels se joignirent peu après trente autres que conduisit François Perréira Berredo, qui avec ce petit renfort fut reçu comme une divinité.

Pendant ce tems-là Pulatecan qui avoit eu le loisir de se remettre du dernier échec qu'il avoit eu, s'étoit mis en possession du reste de l'Isle, & se fortifioit au poste de Benastarin, où il fit une espee de citadelle selon

— les regles de l'art. De-là il insultoit  
 ANN. de souvent la Ville étant maître de la  
 J. C. campagne , & courant jusques à ses  
 1511. portes. Mais dans toutes ses courses il  
 DON EMMA- fut toujours battu , & contraint de  
 NUEL ROI. se retirer avec perte.

ALPHONSE  
 D'ALBU-  
 QUERQUE  
 GOUVER-  
 NEUR,

Ces pertes néanmoins étoient peu de chose , & il comptoit si bien se rendre maître de Goa , que s'assûrant dès-lors de s'en approprier la souveraineté , il ne fit plus état des ordres de son Prince , & ne daignoit pas même l'instruire de ce qui se passoit. L'Idalcan , à qui cette conduite le rendit suspect , résolut de le faire relever , & envoya pour cet effet Rostomocan, Arabe ou Turc d'origine & de Religion , dont le mérite personnel l'avoit engagé à lui donner sa sœur en mariage. Rostomocan conduisoit six mille hommes , & portoit un ordre à Pulatecan de lui remettre le commandement des troupes. L'Idalcan s'étoit persuadé que la considération de la personne qu'il envoyoit adouciroit à Pulatecan le désagrément de sa revocation ; mais celui-ci le prit au criminel , & refusa d'obéir,

Rostomocan prit le parti de dissi-

muler , mais il envoya sous main un prisonnier Portugais qu'il avoit , à Mendez pour lui dire de sa part. Que tout ce que Pulatecan avoit fait , il l'avoit fait sans ordre & contre la volonté de l'Idalcan , qui ne demandoit pas mieux que de vivre en bonne amitié avec la Couronne de Portugal , dont il vouloit se rendre tributaire. Que s'il vouloit joindre ses troupes aux siennes pour aider à soumettre ce sujet rebelle , il lui en auroit obligation , & le laisseroit ensuite dans la possession paisible de Goa , auquel il n'avoit plus rien à prétendre , puisque les Portugais s'en étoient rendus les maîtres. » Mendez fut la dupe d'une proposition si flatteuse. Les deux Généraux s'unirent avec succès. Pulatecan dépouillé se retira vers l'Idalcan pour se plaindre de cette trahison & lui demander justice. Il la lui fit en lui faisant donner du poison.

Rostomocan venu à bout de ses fins , non seulement ne tint pas à Mendez la parole qu'il lui avoit donnée , mais il le fit sommer sur le champ avec beaucoup de fierté d'évacuer la pla-

ANN. de  
J. C.

1511.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

— —  
A N N. de

J. C.

1511.

DON EMMA-  
NUËL ROI,

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR,

ce. Comme il n'eut d'autre réponse que celle qu'il méritoit, il commença à la harceler avec bien plus d'ardeur que n'avoit fait son prédécesseur; mais son camp étant assez éloigné, il fut assez maltraité dans les différentes courses qu'il fit, par les embuscades que le Gouverneur mit sur les diverses routes qu'il tenoit. Dans toutes il eut toujours du pire, & les assiégés ne perdirent qu'une seule personne de considération, qui fut le Tanadar Coje-Qui, dont ils ressentirent vivement la perte, à cause de l'affection qu'il avoit toujours eüe pour les Portugais, à qui il avoit rendu de grands services; qu'il étoit homme de main, & étoit extrêmement animé contre les Maures ennemis. Il fut blessé dans une de ces sorties d'un coup de feu, dont il mourut quelques jours après, n'ayant d'autre regret que de n'être pas mort sur le champ de bataille.

Les pluies continuelles abattirent ensuite un grand pan des murs de la Ville, de maniere cependant que le mur étoit encore de la hauteur d'un homme. Heureusement ce fut la nuit.



Ainsi on eut le tems de travailler à re-  
 parer la brèche. Rostomocan , qui en  
 fut averti par ses Découvreurs , y  
 vint sur le champ donner l'assaut.  
 Mais le combat ayant duré tout le  
 jour , il y fut si mal mené , qu'il n'o-  
 sa reparoître le lendemain. On en ju-  
 gea du moins ainsi par le loisir qu'il  
 laissa aux assiégés de fortifier ce poste.  
 Mais il parut la nuit suivante que ce  
 n'étoit qu'une feinte pour les endor-  
 mir. En effet il se présenta à la bré-  
 che deux heures avant jour , & pensa  
 s'en rendre maître par surprise. Qua-  
 tre nuits de suite il fit la même chose ,  
 & fut toujours repoussé ; de sorte que  
 devenu plus réservé , il eut recours à  
 un stratagème pour lasser les assiégés,  
 & les épuiser de fatigues , sans qu'il  
 lui en coûtât rien. Il plaça un corps de  
 troupes assez près de la Ville avec or-  
 dre de faire jouer les trompettes pen-  
 dant le tems de la nuit. Les assiégés  
 reveillés à ce bruit étoient toujours  
 alertes , & souffroient beaucoup de la  
 veille , de la pesanteur de leurs armes  
 & des rigueurs de la saison. Ils se dé-  
 livrerent néanmoins de cette incom-  
 modité , & taillèrent le détachement  
 en pieces.

ANN. de  
 J. C.

1511.

DON EMMA-  
 NUEL ROI.

ALPHONSE  
 D'ALBU-  
 QUERQUE  
 GOUVER-  
 NEUR.

## 152 CONQUESTES DES PORTUGAIS

ANN. de  
J. C.  
1511.

DON FEMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

Jusques là les assiegés avoient assez peu souffert de la part des ennemis : mais Rostomocan s'étant saisi d'une hauteur qui dominoit la Ville , & y ayant placé une grosse coulevrine , le feu continuél de cette piece qui portoit partout & se pointoit à discretion , non seulement sur les maisons , mais sur les hommes même , fit un très-grand dommage , & causoit de grandes inquiétudes. La faim d'un autre côté se fit sentir de maniere qu'un petit sac de ris se vendoit cinq écus , & une poule une crusade. Les habitans ayant consumé leurs provisions , il ne resta plus que celles des magasins , dont la distribution se faisoit avec beaucoup de reserve , & seulement à ceux qui portoient les armes , les autres ne vivant que du seul produit de leur pêche ; ce qui causa bientôt une maladie populaire , qui ne fut pas un moindre fléau que la faim.

Ces miseres multipliées renversèrent l'esprit de quelques soldats , qui comparant leur état présent avec celui de Machiado , & des autres transfuges que les Princes de l'Inde , chez qui ils se retiroient , combloient de

biens & d'honneurs , passèrent dans le camp ennemi , & abjurèrent leur religion. Il y en eut peu d'abord qui donnerent ce mauvais exemple; mais les amis qu'ils avoient laissés dans la place travaillèrent si bien , qu'il y en eut ensuite jusques à soixante-dix qui firent le complot de s'évader. D'autre part Machiado , dont l'état faisoit envie à ces misérables , tyrannisé par les remords de sa conscience , excité par un reste d'amour pour sa nation , & craignant peut-être d'être puni comme traître ( car il commençoit à être soupçonné ) méditoit dans son cœur une retraite toute opposée. C'étoit à lui que les transfuges étoient adressés , & il les incorporoit dans le corps qu'il commandoit. La dissimulation dont il étoit contraint d'user , l'obligeoit à leur faire bon visage & bon accueil ; mais il gémissoit intérieurement de leur apostasie , qui lui renouvelloit tous les regrets de la sienne. Il fut surtout extrêmement touché , quand il vit que cette gangrene gagnoit jusques à la Noblesse , & qu'il scût le complot qu'avoient fait ceux qui étoient encore dans la

ANN. de  
J. C.

1511.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE,  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

# 154. CONQUESTES DES PORTUGAIS

place. Il en fut pénétré & effrayé, & la douleur qu'il en eut hâta l'exécution du dessein qu'il rouloit depuis quelque tems dans sa tête.

ANN. de  
J. C.  
1511.  
DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

Il avoit eu deux enfans qu'il avoit baptisés en secret. Il eût bien voulu pouvoir les enlever ; mais n'y voyant point de jour , & craignant qu'élevés dans le Mahometisme , ils n'eussent le malheur d'être damnés , une pieté mal entendue le rendit parricide ; il il les étouffa pendant la nuit, & après cet horrible meurtre qui parut l'effet du hazard , il prit son tems , & conduisit avec soi les Portugais captifs & transfuges comme pour se promener. Il les mena assez près de Goa. Là, leur ayant fait un discours vif & patetique , qu'il accompagnoit d'un torrent de larmes , il les exhorta à le suivre dans la Ville , à corriger leur faute passée par un repentir , dont il leur garantissoit le pardon. Les transfuges daignerent à peine l'écouter , & retournerent sur leurs pas. Pour lui & les captifs, ils suivirent le projet qu'ils avoient prémédité. On vint les recevoir en procession & avec toutes les demonstrations d'une joye parfai-

re. La ville sembla avoir reçu avec eux leur salut. Et dans le fond il est certain que ce retour, qui toucha tout le monde, ayant empêché la desertion, empêcha aussi la reddition de la place, que cette desertion eût rendue inévitable.

Rostomocan irrité de cette retraite de Machiado n'en devint que plus ardent à presser le siege. En effet pendant quelque tems il ne donna de repos aux assiégés ni jour ni nuit. Néanmoins dans une de ces escarmouches le Gouverneur sorti à la tête de quatre-vingts chevaux, lui ayant défait deux cens chevaux Maures & sept cens hommes d'infanterie qu'il avoit mis dans une embuscade il ménagea davantage son monde, mettant sa confiance dans ce que devoit produire l'extrême famine où la ville étoit reduite.

On y avoit déjà souffert presque autant qu'en aucun des sieges les plus memorables dont il soit parlé dans l'histoire, quoique la Ville ne fût pas assiégée dans les formes, & l'on étoit en situation de souffrir bien davantage sans la généreuse résolution de François Peréira Berredo, qui entreprit

ANN. de  
J. C.

1511.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

# 156 CONQUESTES DES PORTUGAIS

ANN. de

J. C.

1511.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

malgré la saison d'aller à Baticala ; chercher des vivres dans une fuste. Et quoique le poste de Cintacora par où il devoit passer , fût gardé par des fustes ennemies , il fit un voyage si heureux , qu'il revint chargé & accompagné de vingt Paraos pleins de toutes sortes de provisions. Quelque tems après Sebastien Rodrigués ayant fait le même voyage avec le même succès , Goa eut de quoi se soutenir jusques vers la fin de l'hyver. Ferdinand de Béja , qu'Albuquerque avoit envoyé pour démolir le Fort de Socotora , arriva ensuite dès l'entrée de la belle saison. Peu après lui arrivèrent encore Jean Serran & Pelage Salla qui venoient de l'Isle de Madagascar. Ils furent suivis de près par Manuel de la Cerda , qui y mena les six Vaisseaux qu'Albuquerque lui avoit laissés pour faire la course sur la côte de Malabar , & par Christophle de Britto qui étoit parti cette année 1511. dans l'escadre de Don Garcie de Norogna. Il n'y eut pas jusques à Melic Jaz toujours politique , qui voulant se faire un mérite d'y avoir donné secours, y envoya deux vaisseaux qui

DANS LE NOUV. MONDE. L. VI. 157  
acheverent d'y apporter l'abondance.

Rostomocan ne se rebuta pas à l'arrivée de ces secours ; mais ayant été bien battu en diverses rencontres , il ne pensa plus qu'à se conserver dans le poste de Benastarin , dont il fit la meilleure place qu'eût l'Idalcan. Là néanmoins plutôt assiégué qu'assiégeant , Goa se trouva entièrement delivrée de toute crainte de sa part , après avoir fait beaucoup d'honneur à ceux qui la défendirent , particulièrement à Mendez , qui y eût acquis encore plus de gloire sans les fautes que lui fit faire l'envie qu'il eut de se venger d'Albuquerque , & de renverser ce qu'il avoit établi.

Ce Général , que nous avons laissé sur mer partant de Malaca , seulement avec cinq Vaisseaux & un Jonc , fit un des plus malheureux voyages qu'on puisse faire , & ne s'en sauva que par un miracle de sa bonne fortune. Car rangeant la côte de Sumatra & se trouvant par le travers du Royaume d'Auru , il se vit accueilli d'une des plus violentes tempêtes qu'on éprouve dans ces mers. Il étoit nuit. Tous les vents étoient déchaî-

— —  
A N N. de  
J. C.

1511.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

# 158 CONQUESTES DES PORTUGAIS

— nés : le Ciel éclatloit en foudres &  
 ANN. de en tonneres , & la mer étoit haute  
 J. C. comme les Monts. Comme il étoit  
 1511. près des terres, il arriva pour chercher  
 un asyle & mouïlla. Mais les vagues  
 étoient si fortes , qu'il chassa sur ses  
 anchres , & alla donner sur une ba-  
 ture ou le vaisseau Fleur de la Mer  
 qu'il montoit , celebre par ses voya-  
 ges & ses expéditions , mais extrê-  
 mement vieux & demi pourri , se  
 coupa en deux par la moitié , & sur  
 le champ tout le côté de la prouë fut  
 englouti dans les flots. Le côté de la  
 poupe resta affablé & mangé par les  
 coups de mer. Tandis que les uns  
 sont absorbés par les vagues , & que  
 les autres faisoient la premiere chose  
 qui se presente à eux , Albuquerque  
 luttant contre les flots ne trouva qu'u-  
 ne petite enfant d'une de ses esclaves,  
 il l'embrassa avec compassion , puis-  
 que Dieu sembloit la lui envoyer  
 pour être son refuge , en mettant lui-  
 même l'esperance de son propre salut  
 dans l'innocence de cet âge tendre.  
 Pierre d'Alpoëm , qui commandant  
 le Vaisseau la Trinité , avoit mouïllé  
 auprès d'Albuquerque , averti de son

DON EMMA-  
 NUEL ROI.

ALPHONSE  
 D'ALBU-  
 QUERQUE  
 GOUVER-  
 NEUR.



naufnage par les clameurs qu'il entendit malgré le sifflement des vents , mit aussi-tôt sa chaloupe à la mer , & sauva le Général Les autres qui étoient restés au château de Poupe furent aussi sauvés , & par quelques radeaux qu'ils firent , & par le secours qu'on leur donna , lorsque le jour fut venu & que la mer fut tombée. Du reste on ne put rien sauver des grandes richesses que ce Vaisseau portoit. On y avoit embarqué le quint du Roi , & tous les effets du Général , qui regretta cependant plus que tout l'or & les bijoux de la cargaison , deux lions de bronze qu'il avoit destinés pour sa sepulture , & le bracelet du fameux Sabandar de Malaca, dans lequel on avoit remarqué une si grande vertu pour étancher le sang , & dont il vouloit faire présent au Roi.

Ce ne fut pas le seul malheur de cette funeste aventure. Les Javes qui étoient en grand nombre dans le jonc, s'étant séparés par l'orage du vaisseau de George Nugnés qui le veilloit , se revolterent contre le Capitaine Simon Martinez , le tuerent avec les autres Portugais à l'exception de

ANN. de  
J. C.  
1511.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

quatre, lesquels s'étant jettés dans l'es-  
 ANN. de quif se sauverent à terre & furent  
 J. C. recuëillis par le Roi de Pacen, qui  
 1511. les traita fort bien, pour s'en faire un  
 DON EMMA- mérite auprès du Gouverneur. Les  
 NUEL ROI. calmes ayant succédé à la tempête,  
 ALPHONSE Albuquerque se vit dans un nouveau  
 D'ALBU- danger de périr de faim & de soif.  
 QUERQUE Deux vaisseaux qu'il prit chemin fai-  
 GOUVER- sant, porterent remede à l'un & à l'au-  
 NEUR. tre. L'un de ces vaisseaux qu'il avoit  
 donné à Simond' Andrade, pour l'ama-  
 riner avec quelques gens de son équi-  
 page, lui jouïa un nouveau tour. Car  
 comme d'Andrade ne put prendre  
 hauteur, il fut obligé de se confier au  
 Patron qui fit la route des Maldives.  
 Là les Indiens du Vaisseau s'étant re-  
 voltés contre d'Andrade & ses gens,  
 les dépoüillèrent & leur firent toutes  
 sortes d'insultes. Ils n'oserent pour-  
 tant leur ôter la vie, de peur qu'on  
 ne s'en vengeât sur le Capitaine du  
 Vaisseau qui servoit d'ôtage sur celui  
 du Général. Ils les envoyerent ensui-  
 te à Cochin, où le Général arriva  
 de son côté sur la fin de Février.

On l'y reçut avec d'autant plus de  
 joye, que sur le premier bruit de son  
 naufrage

naufnage on l'y avoit pleuré comme mort. Si l'allegresse publique lui fut sensible, sa joye fut un peu tempérée par la douleur qu'il eut des malversations & des tyrannies de ceux qu'il avoit laissés dans le Gouvernement. Ces hommes iniques dont les mains étoient pleines de rapines, voloient effrontément, & avec si peu de pudeur, qu'ils avoient exilé Simon Rangel, uniquement à cause de la liberté avec laquelle il reprenoit la publicité & le scandale de leurs extorsions : exil qui fut cause d'un nouveau malheur pour lui ; car il fut fait esclave par les Maures, & conduit à Aden. L'équité d'Albuquerque fut vivement piquée de ce trait. Il en eût fait bonne justice ; mais son Conseil ne l'ayant pas jugé à propos, il se contenta d'en informer la Cour.

Il eut de quoi se consoler un peu par les nouvelles qu'il reçut des secours qui lui venoient de Portugal, & par le plaisir qu'il eut de revoir les Portugais qui avoient été faits prisonniers dans le Vaisseau qui périt sur la côte de Cambaïe.

Dès l'année précédente le Roi,

*Tome II.*

O

ANN. de  
J. C.

1512.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

ANN. de  
J. C.  
1512.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

pour le consoler de la perte de ses deux neveux Don Alphonse & Don Antoine de Norogna , avoit fait partir Don Garcie leur frere à la tête d'une escadre de six Vaisseaux. Don Garcie eut un voyage très-disgracieux , il s'accosta de trop près des terres du Bresil; & s'étant ensuite trop élevé au-dessus du Cap de Bonne-esperance vers le Pole austral, il éprouva des froids aussi vifs , que ceux qu'on sent dans les voyages du Nord & trouva les jours si courts , qu'ils étoient obligés de confondre en une même heure leur dîner & leur souper, ( ainsi le disent tous les Auteurs. ) Il mit ensuite sept mois entiers à se rendre à Mozambique, où il hyverna. Les Vaisseaux de Christophle de Britto , & d'Arias de Gama frere de l'Amirante , qui étoient de l'escadre de Don Garcie , firent au contraire un voyage si prompt, qu'ils furent de retour en Portugal , aussi-tôt que Garcie dans les Indes.

Cependant Norogna ayant trouvé en chemin quelques Vaisseaux , & donné avis à la Cour des lenteurs de sa marche , le Roi qui

craignoit toujours les apprêts du Caliphe, fit partir douze Vaisseaux divisés en deux escadres commandées par George de Mello Pereira, & Garcia de Sosa, qui avoient sous eux de très-bons Officiers, parmi lesquels étoient George d'Albuquerque, Pierre son fils, & Vincent, tous trois proches parens du Général. Ces flottes étant arrivées en même tems cette même année, furent d'autant plus agréablement reçues, qu'elles portoient un renfort de plus de deux mille hommes,

ANN. de  
J. C

1512.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

Pour ce qui est des prisonniers de Cambaïe, ils furent delivrés d'une maniere singuliere, & qui mérite d'être rapportée. Le Roi de Cambaïe, quoique ligué secrettement avec le Caliphe & ennemi mortel des Portugais dans le fond du cœur, avoit toujours traité ces prisonniers avec grande distinction par le conseil de Mélic Jaz & de Mélic Gupin, tous deux rivaux & concurrens, mais tous deux fort accredités auprès de sa personne, & passionnés également pour se faire un appui des Portugais dans le besoin. Comme ces prisonniers pou-

—  
 A N N. de  
 J. C.  
 1512.

DON EMMA-  
 NUEL ROI.

ALPHONSE  
 D'ALBU-  
 QUERQUE  
 GOUVER-  
 NEUR.

voient leur servir à entrer en quelque négociation , ils en usoient fort bien à leur égard , & leur donnoient toutes les facilités pour traiter de leur rançon. Albuquerque souhaita ardemment leur délivrance , tandis qu'il ignora le sort de son neveu Don Alphonse , qui étoit sur le vaisseau échoüé ; mais quand il l'eut appris , quoique ces deux Ministres du Roi de Cambaïe & les prisonniers conjointement lui eussent écrit , il ne se pressa plus tant , je ne sçais par quel motif , de traiter de leur rachat. Il ne fut pas moins froid sur cet article avec un Ambassadeur qui lui vint de la Cour de Cambaïe , d'autant mieux qu'il sçavoit que les prisonniers étoient bien. Cependant ceux-ci s'ennuyant de leur état , le Pere de Lauriere Franciscain , ce digne Missionnaire dont nous avons déjà parlé , pressa le Roi de le laisser partir pour Cochin , afin d'y aller traiter lui-même de cette affaire. Le Roi lui ayant demandé quelle assurance il lui donnoit de son retour , il détache son cordon , & le lui met en main , comme le gage le plus assû-

ré de sa foi. Ayant obtenu l'agrément de ce Prince sur cela seul , il se rendit à Cochin. Albuquerque en étoit parti , & ceux qui avoient le timon dans son absence , étoient trop intéressés & trop peu affectionnés au bien public , pour être touchés de l'état de leurs Concitoyens ; de sorte que ne voyant aucun jour pour réussir, il retourna comme il étoit venu. Le Roi fut si frappé de cette fidélité , & conçut une si haute idée d'une nation qui produisoit des hommes capables de ces actes de vertu , qu'il les renvoya tous sans rançon.

Dès le moment de son arrivée à Cochin, le Gouverneur avoit appris tout ce qui s'étoit passé à Goa, où les choses étoient encore dans l'état où nous les avons laissées. Il y envoya d'abord des provisions de guerre & de bouche. Il releva Mendez , à la place duquel il mit Manuel de la Cerda. Il fit Manuel de Sofa Gouverneur de la Citadelle , & Fernand de Béja Général de l'armée de mer que la Cerda commandoit. Il fit partir aussi pour Malaca François de Mello , Martin Guedez , & George de Britto , avec

ANN. de  
J. C.

1512.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR,

ANN. de  
J. C.

1512.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

un renfort de cent quarante per-  
sonnes , quantité de munitions de  
guerre & de bouche, des Char-  
pentiers de Navires , & tout ce qui  
étoit nécessaire pour mettre en mer  
six galeres , qu'il destinoit à garder  
les détroits de Saban , & de Sinca-  
pour. Il eût bien souhaité se trans-  
porter lui-même à Goa , où sa pré-  
sence étoit nécessaire ; mais ceux qui  
y commandoient lui faisant faire at-  
tention au peu de forces qu'il avoit  
alors , le prièrent de suspendre son  
voyage jusques à l'arrivée des secours  
qui venoient de Portugal , dont on  
avoit déjà nouvelle.

Cette proposition lui ayant paru  
juste & raisonnable , il suspendit en  
effet pendant quelque tems son voya-  
ge , & s'appliqua cependant à refor-  
mer les abus qui s'étoient glissés pen-  
dant son absence. Ce n'étoit pas seu-  
lement les chefs du Gouvernement  
qui avoient prévariqué dans leur ad-  
ministration , le desordre avoit passé  
des Grands au peuple ; & il y avoit  
une corruption de mœurs si générale  
& si peu mesurée , que les vices des  
Portugais faisoient horreur aux Ma-



hometans & aux Idolâtres : de sorte que ces hommes , qui étoient passés dans l'Inde , plutôt dans l'idée de la conquérir à Jesus-Christ , que de la soumettre au domaine de leur Souverain , étoient la croix des Missionnaires , & le plus grand des obstacles à l'établissement de la foi, par le contraste affreux de leurs exemples & de leurs actions , avec les maximes saintes de la morale de l'Evangile. Albuquerque fut touché de ces excès , il travailla de son mieux à y porter remède ; & le moyen le plus efficace ce fut que de concert avec le Roi de Cochinchine, il sépara les quartiers des Malabares & des Portugais , avec défense sous peine de mort de passer des uns aux autres , ce qui arrêta pendant quelque tems la licence , & ne servit pas peu à la conversion des Gentils.

Malaca ne se sentit pas moins de l'absence du Général , que l'avoit fait Goa. Mahmud & Aladin postés à l'Isle de Bintan , Laczamana leur Amiral qui gardoit la riviere de Muar , & Patequitir se concertoient ensemble pour lui faire une vive guerre , dans l'esperance de s'en rendre les maîtres.

ANN. de  
J. C.  
1512.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

Les Indiens amis des Portugais , &  
 les Portugais eux-mêmes se défiant de  
 leur petit nombre , apprehendoient  
 tout de l'union de ces ennemis , dont  
 chacun pris séparément, n'étoit pas à  
 mépriser. Patequitir n'étoit pas sorti  
 de sa peuplade d'Upi , où il faisoit sa  
 demeure avec ses Javes , depuis qu'il  
 avoit eu la hardiessé de brûler le quar-  
 tier des Quitins & des Châtins. Il  
 s'y étoit fortifié d'une double encein-  
 te , dont la seconde étoit faite du  
 précieux bois de Sandal. Il avoit aus-  
 si ses Vaisseaux , avec lesquels il fai-  
 soit des courses , & donnoit beau-  
 coup d'inquiétude à la Ville.

DON EMMA-  
 NUEL ROI.

ALPHONSE  
 D'ALBU-  
 QUERQUE  
 GOUVER-  
 NEUR.

Britto avoit fait un retranchement  
 depuis la Ville jusques à la pointe  
 de la Forteresse , avec laquelle il fai-  
 soit comme une espede de Bastion , à  
 l'angle duquel il plaça le corps d'un  
 gros Vaisseau qui en commandoit les  
 deux faces. Patequitir prenant le  
 tems d'une nuit obscure , enleva le  
 vaisseau par la négligence du Capitai-  
 ne, qui y fut tué avec tout son monde,  
 à l'exception d'un maître canonier ,  
 que le Victorieux épargna pour lui  
 faire servir une grosse piece d'artille-  
 rie qu'il y prit.

Il étoit de conséquence de ne pas  
laisser jouir long tems Patequitir d'un  
succès , qui lui enflant le courage ab-  
batoit extrêmement celui des Indiens  
alliés , qui n'avoient déjà donné que  
trop de marques de leur défiance , en  
prenant le deüil au départ d'Albu-  
querque, Ainsi il fut résolu d'aller  
dès le lendemain l'attaquer dans son  
Fort. Alphonse Personne conduisit  
par terre le long du rivage les Mala-  
bares & les Malays , soutenus de  
quelques arquebusiers Portugais. Fer-  
nand Perez d'Andrade , qui comman-  
doit le parti , étoit à la tête du reste  
dans les bateaux. Alphonse Person-  
ne arriva un peu tard , à cause qu'il  
fut arrêté à un gué. Botello d'une part  
avec vingt Portugais seulement , &  
Fernand Perez de l'autre attaque-  
rent le Fort , & forcerent les barrica-  
des des deux enceintes. Le plus grand  
danger fut dans le dedans de la pla-  
ce , où ils trouverent quatre cens  
hommes en armes & trois Elephants,  
sur chacun desquels il y avoit une tour  
& plusieurs archers. Botello plus ex-  
posé que les autres eut le premier ef-  
fort à soutenir avec sa petite troupe.

ANN. de  
J. C.

1512.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

————— Il ne se déconcerta pas , & donna or-  
 A N N. de dre à ses gens de viser à tuer le Pas-  
 J. C. teur du premier Elephant , qui étoit  
 1512. une femelle beaucoup plus petite que  
 DON EMMA- les autres. Le Pasteur étant tombé  
 NUEL ROI. percé de coups , l'Elephant prêta le  
 ALPHONSE côté , & sur le champ il reçut un coup  
 D'ALBU- d'arquebuze dans le cœur dont il ne  
 QUERQUE poussa qu'un cri, & tomba roide mort.  
 GOUVER-  
 NEUR. Fernand Perez étant arrivé dans le  
 moment par le côté opposé , les en-  
 nemis troublés ne penserent qu'à ga-  
 gner les bois , où on ne se soucia pas  
 de les suivre. On trouva dans le Fort  
 tant de richesses & surtout tant d'épi-  
 ceries , que les vainqueurs ne pou-  
 vant s'en charger furent obligés d'in-  
 viter les gens de Malaca de venir  
 prendre part au butin ; après quoi on  
 mit le feu à tout ce qui resta. Botello  
 se distingua beaucoup dans cette ac-  
 tion ; mais celui qui eut le plus grand  
 honneur de cette journée , ce fut sans  
 contredit le maître canonier , que Pa-  
 tequitir avoit pris dans le vaisseau  
 qu'il avoit enlevé. Car ayant mieux  
 aimé périr que servir le canon con-  
 tre les siens , Patequitir lui fit couper  
 la tête sur la culasse du même canon

DANS LE NOUV. MONDE. L. VI. 171  
qu'on trouva encore arrosé de son  
sang tout fraîchement repandu quand  
on le reprit.

La superstition empêcha Patequi-  
tir de revenir dans un endroit , où  
le sort des armes lui avoit été si con-  
traire, Il se transporta une lieue plus  
haut , & s'y fortifia encore mieux  
qu'il n'avoit fait dans le premier po-  
ste. On ne tarda pas à l'y aller atta-  
quer , pour profiter de l'ardeur que  
donne la victoire aux vainqueurs , &  
de l'effroi qu'elle inspire aux vaincus.  
Les deux enceintes furent encore for-  
cées avec beaucoup de valeur comme  
la première fois ; mais comme le ter-  
rain étoit un pays noyé , & où les  
eaux étoient ménagées par artifice ,  
les Portugais ne pouvant pas s'en ti-  
rer aussi habilement que les Indiens ,  
à cause de la pesanteur de leurs ar-  
mes, Perez fit sonner la retraite pour  
regagner les bateaux. Celui d'Aravio  
trop chargé de monde s'affabla , &  
fut sur le champ le théâtre d'un grand  
combat, Perez le fit secourir ; mais  
Aravio y fut tué avec Christophle  
Pacheco & Antoine d'Azevedo Ca-  
pitaine d'une Caravelle. Fernand Pe-

ANN. de  
J. C.

1512.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

# 172 CONQUESTES DES PORTUGAIS

ANN. de

J. C.

1512.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

rez , Pierre de Faria , & plusieurs autres y furent blessés : avantage qui faisant passer tout d'un coup la victoire d'une main dans l'autre , releva le courage des ennemis , & humilia beaucoup les Portugais.

Peu de jours après , ils eurent occasion de se dedommager sur la flote ennemie. Laczamana qui la commandoit , étoit un bon Officier; mais donnant plus à la prudence qu'à la valeur , il évitoit d'en venir à une action , se contentoit de molester les Portugais , & de leur couper les secours & les vivres. Cependant Mahmud pressé par Patequitir , & encouragé par son dernier succès , envoya ordre à son Amiral de se joindre aux flotes du Roi d'Arguin & d'un autre Prince ses alliés, & de se montrer dans les détroits de Saban & de Sinca-pour , & vers l'embouchure de la riviere de Muar. Perez averti par ses Découvreurs qu'il étoit en ce dernier endroit , alla aussi-tôt l'y chercher pour lui donner bataille. Laczamana apperçut le premier la flote Portugaise, lorsque le Vaisseau de Botello, qui faisoit l'avant-garde , commença à

doubler un Cap qui cachoit toute la  
 sienne. Bien loin de lui courir sus , il  
 s'enfonça davantage dans l'anse qui  
 faisoit le Cap , pour le laisser passer ,  
 & le couper ensuite. Botello s'aper-  
 çut de son dessein , & ne laissa pas de  
 passer outre , dans la vuë de l'enfer-  
 mer , & de lui barrer le chemin. En  
 effet quand la flote Portugaise se fut  
 développée , Laczamana ne pensa  
 plus qu'à se mettre à couvert ; & afin  
 d'empêcher les Vaisseaux ennemis  
 d'aller jusques à lui , il fit devant soi  
 une estacade de Vaisseaux & de bal-  
 lons qu'il fit percer par le fond , afin  
 que l'eau les remplissant , ils fussent  
 plus difficiles à forcer. L'artillerie  
 commença à jouer ensuite de part &  
 d'autre très-vivement , avec la diffe-  
 rence ordinaire , que celle des en-  
 nemis étoit plus nombreuse , & celle  
 des Portugais plus efficace & mieux  
 servie ; mais les premiers suppléerent  
 à leur désavantage , par la multitude  
 des flèches qu'on tiroit même de des-  
 sus le rivage , & dont les Portugais  
 étoient fort incommodés.

Nonobstant cela néanmoins, ceux-  
 ci gagnèrent les bateaux à mesure que

ANN. de

J. C.

1512.

DON EMMA-  
NUEL ROI.ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

le Jusant les découvrit , sautant de  
 ANN. de l'un à l'autre. Il y eut là un sanglant  
 J. C. combat. Les Javes s'y distinguerent ,  
 1512. & s'avancerent jusques à combattre  
 à coups de sabre. Ils lâcherent pied  
 DON EMMA-  
 NUEL ROI. pourtant à la fin , & les Portugais ne  
 ALPHONSE  
 D'ALBU-  
 QUERQUE  
 GOUVER-  
 NEUR. pouvant emmener les bateaux , y  
 mirent le feu, qui n'y fit pas un grand  
 dommage.

La nuit ayant séparé les combat-  
 tans , Perez d'Andrade ne fut atten-  
 tif qu'à veiller son ennemi , afin qu'il  
 ne lui échappât point pendant les te-  
 nebres. Mais Laczamana ayant tiré  
 ses Vaisseaux à sec , fit faire au-de-  
 vant un retranchement de terre , sur  
 lequel il établit une bonne batterie.  
 Cela fut fait avec tant de promptitu-  
 de & de silence , qu'il se trouva fini à  
 la pointe du jour. Les Portugais l'a-  
 voient si peu entendu , qu'ils étoient  
 dans le doute s'il n'avoit pas délogé.  
 De sorte que le matin , quand Perez  
 vit ce retranchement , & qu'il en-  
 tendit les fanfares des ennemis , il fut  
 dans la dernière surprise , & ne put  
 s'empêcher d'admirer leur Général ,  
 qui en cette occasion lui parut grand  
 Capitaine. Et n'ayant pas assez de



monde pour hazarder de faire descente, il se retira laissant à ce Général, quoique vaincu, plus de gloire, qu'il n'en avoit eu à le vaincre.

La guerre qu'on faisoit à Malacca en ayant éloigné les étrangers, la disette y causa une famine, & ensuite des maladies, qui faisant tomber les armes des mains aux deux partis, les obligerent à faire une espece de treve, sans en être convenus. Le mal duroit & augmentoit. Perez fut contraint d'aller en course pour avoir des vivres. Il tomba sur un Jonc qu'il prit après un vigoureux combat. Cela pensa être la cause de sa perte. Il s'étoit contenté de désarmer les prisonniers, & leur laissoit la liberté d'aller partout sur son Vaisseau, où il en avoit fait passer une partie. Les prisonniers avoient conservé chacun un cric sous leurs habits, & formerent le dessein de s'emparer du Vaisseau. Le Capitaine devoit donner le signal : il prit le tems que Perez étoit couché sur son lit l'après midi pour dormir ; & comme il se tournoit, il lui donna un coup par derriere. Les autres commençoient à vouloir jouer

ANN. de  
J. C.  
1512.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

— — —  
A N N. de

J. C.

1512.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

des couteaux , mais les Portugais furent si lestes , que le Capitaine n'eut pas le tems de redoubler : il fut faisi , les autres tués , ou pris , ou se jetterent à la mer. Perez fit donner la question au Capitaine , qui avoïa que le Jonc étoit à Patequitir , & que le fils même de Patequitir étoit actuellement dans le Vaisseau.

Comme le jonc n'étoit plein que de vivres , & que le Capitaine déclara encore trois autres Jons qu'on prit sans coup ferir , l'allegresse fut d'autant plus grande dans Malaca , que les habitans y trouvoient le double avantage de leur bien propre & du mal de leur ennemi , à qui les Jons appartenoient , & qui mouroit de faim. Mais le fils de Patequitir fut si mal gardé , qu'il se sauva.

La Ville fut ensuite un peu plus soulagée , non seulement par les prises que Perez continua de faire ; mais encore par l'arrivée des secours qu'Albuquerque envoyoit , par celle de Gomez d'Acugna , qui ayant fait alliance avec le Roi de Pegu , avoit conduit quelques Jons pleins de vivres , & en avoit obtenu la liberté

de pouvoir en aller charger dans ses  
 Etats. Antoine d'Abreu revint aussi  
 pour lors des Moluques, & Antoine  
 de Miranda de Siam, où le Général  
 l'avoit envoyé, & où il avoit été très-  
 bien reçu.

ANN. de  
 J. C.  
 1512.

DON EMMA-  
 NUEL ROI.

Réjouis par ces nouveaux secours  
 d'hommes & de munitions, les Por-  
 tugais se résolurent à aller visiter de-  
 rechef Patequitir dans ses retranche-  
 ments, persuadés qu'ils en auroient  
 meilleur marché, à cause de l'état  
 où ils sçavoient que la faim l'avoit  
 réduit. En effet cette fois-ci il fut to-  
 talement défait, ses retranchemens  
 forcés, partie de ses Elephants tués  
 ou pris, ses gens taillés en pieces ou  
 mis en fuite, & lui tellement décon-  
 certé, que désespérant de l'état de  
 ses affaires, il s'embarqua avec sa fa-  
 mille pour regagner l'Isle de Jave :  
 mais il le fit avec tant de secret, qu'il  
 y avoit trois jours qu'il étoit parti,  
 avant qu'on en eût l'avis à Malaca. Et  
 quoique Fernand Perez le guetât,  
 & le poursuivît vivement ensuite,  
 il lui échappa, & se mit en sureté.

ALPHONSE  
 D'ALBU-  
 QUERQUE  
 GOUVER-  
 NEUR.

La défaite de Patequitir désola  
 Mahmud, qui se trouvoit abandon-

— né, & privé d'un appui sur lequel il  
 ANN. de avoit beaucoup compté, mais elle fut  
 J. C. un coup de partie pour les Portugais.

1512. Car en même tems qu'ils se virent  
 DON EMMA- délivrés de cet ennemi, il leur en  
 NUEL ROI. tomba un autre sur les bras, qui les  
 ALPHONSE eût probablement détruits, s'il eût  
 D'ALBU- pû joindre ses forces avec celles de  
 QUERQUE Patequitir, avec qui il entretenoit de  
 GOUVER- secretes intelligences, & qui ne ces-  
 NEUR. soit de hâter son départ de la grande  
 Jave, où il faisoit ses préparatifs.

Les deux Isles de Jave sont du nombre de celles que les Portugais nomment de la Sonde. La Grande, dont il est ici question, n'est séparée de celle de Sumatra, que par un petit détroit qui donne ce nom generique de la Sonde à toutes ces Isles. Elle a environ deux cens lieues de long sur cinquante de large, & court l'Est & Ouest. Elle est comme coupée dans sa longueur par une longue chaîne de montagnes, ainsi que l'Italie l'est par les Apennins; mais si hautes, que les habitans qu'elle sépare dans ses deux bords, n'ont aucune communication. D'ailleurs elle est très-fertile en toutes sortes de choses nécessaires à

la vie , sur-tout en épiceries & en aromates , dont il s'y fait un grand commerce. S'il est vrai que les naturels du pays sont originaires de la Chine , ainsi qu'on le leur fait dire , il faut qu'il y ait long-tems que se soit faite leur transmigration. Ces Insulaires sont en même tems polis & braves jusques à la ferocité , extrêmement vindicatifs , & comptant la mort pour rien quand ils ont entrepris de se venger. A l'exception de quelques-uns des plus notables , qui portent des Tuniques de soye & de coton , ils vont nuds , & ne cachent que ce que la pudeur oblige de voiler. Ils rasent le devant de leur tête & frisent le reste. Ils ne la couvrent jamais , & regarderoient comme un affront des plus insignes qu'on osât y toucher de la main. Ils aiment la guerre & la chasse , à laquelle ils traînent leurs femmes & leurs enfans dans des Chars dorés. Le sexe , qui n'y est pas désagréable , travaille bien à plusieurs ouvrages. Les hommes y sont aussi très-industrieux , & sont sur-tout habiles dans les ouvrages de fer & de fonte. Originaiement ils

---

 ANN. de  
J. C.

1512.

DON EMMA-  
NUEL ROI.ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE ,  
GOUVER-  
NEUR.

ANN. de

J. C.

1512.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

étoient Idolâtres , & ceux qui habi-  
tent dans le cœur du Pays le sont en-  
core. Ceux qui sont aux bords de la  
mer, ont embrassé la loi de Mahomet  
en s'alliant aux Maures qui s'y sont é-  
tablis comme par-tout ailleurs. Au  
tems dont nous parlons , il y avoit  
neuf Rois dans l'Isle , mais qui a-  
voient une autorité fort limitée sur la  
nation , laquelle se gouvernoit pro-  
prement par le conseil des Anciens.

Pate-Onus , qui est l'ennemi dont  
je vais parler , n'étoit pas Roi , mais  
il s'étoit soulevé contre son legitime  
Souverain , & il étoit assez puissant  
pour s'en faire craindre , ou même  
pour le détrôner dans la suite. Il pa-  
roissoit avoir dressé son plan pour s'é-  
tablir sur les ruines de Mahmud-Roi  
de Malaca , par les intelligences qu'il  
avoit avec Utemutis , & il y avoit sept  
ans qu'il s'y préparoit avec un secret  
impénétrable par rapport à ses vûës.  
Après que les Portugais se furent ren-  
dus maîtres de cette Ville , il n'en  
conçut qu'une plus haute esperance  
de s'en emparer. Sa flotte étoit , dit-  
on , de près de trois cens voiles de  
toutes especes , parmi lesquelles il y

avoit plusieurs Joncs de grand port. Celui qu'il montoit, étoit un prodige par sa hauteur & par son épaisseur. La hune des Vaisseaux Portugais n'alloit qu'au niveau de son Château de poupe. Il étoit si fort de bois, que ses précintes & ses plats bords, qui étoient de sept doubles mastiqués d'un ciment inferé entre les uns & les autres, étoient à l'épreuve du canon & renvoyoient le boulet.

Cette flotte ne partit du port de Japara que l'année suivante 1513. Dès qu'elle eut passé le détroit de la Sonde, Ruy de Britto en eut aussi-tôt avis par ses Découvreurs. La nouvelle en fit quelque impression dans Malaca sur les Portugais même. Car outre qu'ils sçavoient que les Javes sont gens déterminés & belliqueux, ils n'ignoroient pas qu'ils sont encore dangereux dans les combats de mer par les stratagèmes qu'ils employent pour dernière ressource. Siqueira & Albuquerque les avoient éprouvés, & en avoient été étonnés. Le premier même y pensa périr. Car quand ils sont pris à l'abordage, ils ont un feu artificiel qui ne consume point; mais

ANN. de  
J. C.  
1512.

DON EMMA  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

ANN. de

J. C.

1512.

DON EMMA-  
NUEL ROI.ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

qui effraye ceux qui n'y font pas faits. Ils ont outre cela l'industrie de percer leurs Vaisseaux, en sorte qu'ils se remplissent d'eau sans gâter les marchandises, & exposent cependant ceux, qui s'en sont rendus maîtres à se noyer. Néanmoins le Gouverneur de Malaca sans s'étonner envoya Fernandez Perez d'Andrade avec ses vaisseaux pour tenir cette flotte à vûe & se disposa à aller la combattre. Perez revint sans avoir rien vû, parce que la flotte ennemie étoit entrée du détroit de Saban dans un autre que forment quelques Isles voisines; mais à son retour il la vit se développer devant la Ville, ou le nombre de ses Vaisseaux ne laissa pas d'augmenter la terreur.

On vit cependant une noble émulation entre les Chefs pour en venir à une action. Il y eut même des paroles très-fortes entre Britto & Perez, parce que le premier vouloit commander la flotte, & les choses furent poussées d'abord si loin, que Britto mit Perez aux arrêts. Mais ce premier feu étant passé, il se repen- tit, le délivra, lui fit excuse, & ce-



lui-ci sacrifiant ses ressentimens au bien public , tout se mit en mouvement pour aller à l'ennemi. La flotte Portugaise n'étoit que de dix-sept Vaisseaux , soutenus d'un autre petite flotte toute composée de batimens du pays , que commandoit Ninachetu , qui avoit quinze cens Malays sous ses ordres.

Le jour suivant au lever du Soleil , les deux flotes appareillerent , celle des ennemis pour entrer dans le port , & celle des Portugais pour gagner le large. Botello , qui étoit à l'avant-garde , & qui avoit un bon voilier , gouverna sur la capitane , laquelle se distinguoit assez par sa masse. Il fut d'abord investi par quinze petits batimens , auxquels il ne daigna pas seulement faire attention. Pierre de Faria le suivit dans sa galere avec la même ardeur. Leur dessein étoit d'aller à l'abordage. Mais quand ils considerent de près son excessive hauteur ils s'écarterent pour canoner. Le canon n'y faisant rien , ils revinrent se mettre en ligne. Toute cette journée se passa en escarmouches. Les ennemis n'avoient pas envie de combattre

ANN. de  
J. C.

1512.

1513.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

---

 ANN. de

J. C.

1512.

1513.

DON EMMA-  
NUEL ROI.ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

au large , & visèrent à entrer dans le port , comme ils firent sur le soir , sans qu'on pût les en empêcher. Ils espéroient par leurs intelligences causer quelque mouvement dans la Ville , & la faire déclarer en leur faveur. Les Portugais au contraire avoient envie de tenir le large , mais ils changèrent de pensée , de peur d'être enveloppés , & se rangerent aussi dans le port assez près du rivage.

On dormit assez peu dans les deux flotes. De part & d'autre les Chefs tinrent conseil. La division s'alluma plus qu'auparavant entre les Portugais. Britto & ceux de son parti changeant d'avis vouloient éviter le combat , & envoyer demander du secours dans l'Indostan. Ils verbalisèrent , & l'acte fut signifié à Perez , qui en fit peu de cas , verbalisa de son côté , & résolu de donner la bataille , se mit à pic sur ses ancres , tandis que le Gouverneur fit travailler au pont , & à la tête de la grande rue pour se mettre en défense. A la fin pourtant les Officiers se réunirent en faveur de Perez , & firent prier le Gouverneur de se tenir dans la citadelle ,

DANS LE NOUV. MONDE. L. VI. 185  
delle, afin de ne pas mettre en risque  
sa personne , d'où dépendoit le salut  
de la place , en cas d'un mauvais suc-  
cès.

D'autre part quelques-uns des  
plus considérables de la Ville passe-  
rent sur le bord de Pate-Onus , à qui  
ils conterent la défaite & la fuite  
de Patequitir , ce qui le mit de très-  
mauvaise humeur. Mais comme c'é-  
toit un mal sans remède , il fallut dé-  
libérer sur le parti qu'il y avoit à pren-  
dre. On lui conseilla d'éviter la ba-  
taille , dont le succès étoit au moins  
incertain avec les Portugais accoutu-  
més à vaincre. Pate-Onus se rendit  
à cet avis , & voulut descendre à ter-  
re ; mais la crainte que ses Javes ne  
pillassent amis & ennemis , fit qu'on  
s'opposa à ce projet , & qu'on lui con-  
seilla d'aller se joindre à Laczamana  
à la rivière de Muar , dans l'espérance  
qu'agissant de concert , & veillant  
seulement à fermer les passages , ils  
se rendoient maîtres de la place , en  
coupant les secours & les vivres.

Cet avis , qui étoit le plus sage &  
le plus sûr , ayant prévalu, Pate-Onus  
appareilla ; mais afin de cacher sa ma-

ANN. de  
J. C.

1512.

1513.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

—————  
 ANN. de de trompettes & de fanfares, que  
 J. C. Perez ne put jamais le pressentir, &  
 1512. crut qu'une partie de ses troupes a-  
 1513. voit débarqué, lorsque le jour sui-  
 DON EMMA- vant lui découvrit sa retraite. Cepen-  
 NUEL ROI. dant comme il étoit encore à la vûë,  
 ALPHONSE il ne désespéra point de l'atteindre,  
 D'ALBU- & ayant sur le champ déferlé sa mi-  
 QUERQUE saine & levé son ancre, tous les  
 GOUVER- autres en firent autant, & eurent bien-  
 NEUR. tôt joint, quoique l'ennemi, qui le  
 vit appareiller, mît toutes ses voiles  
 dehors pour mieux fuir. Les Portugais  
 animés par une retraite si honteuse &  
 si peu attenduë, commencerent à  
 faire joüer leur canon, & jeter des  
 grenades & des pots à feu avec tant  
 d'ardeur & de succès, qu'on ne  
 voyoit de tous côtés que batimens  
 bruler, couler à fond, voler en éclats,  
 & ennemis qui se jettoient à la mer,  
 où les Portugais descendus dans leurs  
 chaloupes se lassoient à les assom-  
 mer. Perez craignant que les muni-  
 tions ne lui manquaissent, dépêcha  
 pour en demander à Britto, qui les  
 lui envoya, & fit décharger l'artil-  
 lerie de la citadelle, pour annoncer à

la Ville une victoire qui étoit déjà ———  
 en bon train ; mais que les habitans ANN. de  
 differemment affectionnés. n'avoient J. C.  
 osé espérer , ou ne s'étoient pas avi- 1512.  
 sés de craindre. 1513.

Le combat ayant duré jusques à DONEMMA-  
 midi, Pate-Onus étourdi de l'effet de NUEL ROI.  
 l'artillerie Portugaise , dont les bou- ALPHONSE  
 lets & les éclats avoient fait quelque D'ALBU-  
 désordre sur son tillac , fit signal à QUERQU-  
 quatre Jongs des plus forts de sa flote GOUVER-  
 de le venir accoster. Le Seigneur de NEUR.  
 Polimbam , son parent & son Vice-  
 Amiral , eut ordre de se mettre au-  
 devant de lui avec un autre Jong , &  
 de faire ferrer tous ceux qui n'étoient  
 pas encore hors de combat tout au  
 tour d'eux. Cela fut fait. Mais ce fut  
 aussi le plus mauvais parti qu'il put  
 prendre. Car étant ainsi ferrés , les  
 Portugais ne perdoient pas un seul  
 coup , & les éclats faisant encore plus  
 d'effet que les boulets , la mer étoit  
 toute couverte de débris ou de vais-  
 seaux brûlants , toute teinte de sang,  
 & remplie de mourants & de morts.

Perez avoit donné ordre qu'on  
 combattît toujours de loin sans aller  
 à l'abordage ; mais la raison des or-

ANN. de

J. C.

1512.

1513.

DON EMMA-  
NUEL ROI.ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

dres changeant quelquefois selon les circonstances, ces circonstances même obligent malgré qu'on en ait, à passer par-dessus ces ordres. Ainsi Martin Guedez fut le premier qui se voyant à portée d'un Jonc, arriva pour l'aborder, le prit & y mit le feu. Jean Lopez d'Alvin en fit autant à un autre. Perez ayant renforcé son vaisseau de monde qu'il prit dans quelques autres batimens, aborda le Vice-Amiral de l'armée ennemie par le flanc, de concert avec François de Mello qui l'accrocha par la proue. Le neveu du Vice-Amiral, jeune homme déterminé, voyant le péril de son oncle, joint le vaisseau de Perez en l'éloignant, y passe comme sur un pont sans s'arrêter, & combattant comme un désespéré, prend l'avantage. Perez, Simon Alphonse Bisagudo sont blessés : ils étoient mal menés sans Botello, qui ayant aussi abordé, vola à leur secours. Nonobstant cela ils eurent encore beaucoup à faire & ce ne fut qu'après un combat des plus opiniâtres, ces cinq vaisseaux restant toujours accrochés, que les Portugaisse rendirent maîtres des deux

joncs, auxquels ils mirent le feu, n'y restant plus personne pour les défendre.

Les autres Capitaines de la flote Portugaise faisoient chacun des merveilles de leur côté, aussi-bien que Tuan Mahamet, qui combattoit en leur faveur dans un Jonc qui lui appartenoit, & Ninachetu qui conduisoit la petite flote Malayoïse.

Après que Perez se fut rendu maître des deux Joncs, il se mit à donner la chasse à Pate-Onus, & le poursuivit jusques au soir coupant ses hauts blancs & sa mâtüre, n'y ayant rien de sain que le corps de son vaisseau, où le canon ne pouvoit mordre. L'Image du combat étoit toujours affreuse. Elle le devint davantage, parce que le ciel se mit de la partie. Il se chargea tout-à-coup, & redoubla l'horreur de l'artillerie, en y mêlant ses foudres, ses tonneres & les ténèbres de la nuit. Alors chacun commença à penser à soi. Les deux flotes furent dispersées & confonduës, personne ne sçachant où il étoit. Les gros vaisseaux coururent le plus de risque; car comme on étoit près des terres, ils furent obligés de mouïller à deux brasses d'eau.

ANN. de

J. C.

1512.

1513.

DON EMMA-  
NUËL ROI.ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

————— Le lendemain après l'orage, Botello  
 ANN. de & Tiian Mahamet écartés du reste de  
 J. C. toute leur flote, se trouverent auprès  
 1512. du Jonc de Pate-Onus, & de deux au-  
 1513. très. Le voisinage ayant rallumé l'ar-  
 DON EMMA-  
 NUEL ROI. deur du combat, ils se battirent avec  
 ALPHONSE  
 D'ALBU- leur manqua. Alors Botello revint à  
 QUERQUE Malaca pour prendre de nouvelles  
 GOUVER- munitions & renoïer la partie. Dans  
 NEUR. le tems qu'il s'y portoit de nouveau,  
 il trouva Perez aux Isles appellées  
 les Isles aux vaisseaux. Il l'exhorta en  
 vain à le suivre, car ses Navires é-  
 toient extrêmement maltraités, pres-  
 que tout son monde blessé & accablé  
 de la fatigue du jour & de la nuit  
 précédente. Botello ne laissa pas de  
 suivre sa pointe, mais inutilement.  
 Pate-Onus avoit déjà gagné le large  
 pour aller, non pas à la riviere de  
 Müar, selon le premier projet, mais  
 à l'Isle de Jave, où il arriva blessé lui-  
 même, après avoir perdu plus de huit  
 mille hommes, presque tous ses Joncs,  
 qui étoient au nombre de soixante,  
 & la plus grande partie de ses petits  
 batimens. Pour ce qui est du Jonc  
 qu'il avoit monté, il le fit tirer à ter-



DANS LE NOUV. MONDE. L. VI. 191  
 re & conserver dans un Arsenal fait ———  
 exprès, pour éterniser la mémoire ANN. de  
 de cette journée, l'honneur qu'il avoit J. C.  
 eu en allant chercher les Portugais, 1512.  
 & son bonheur à échapper de leurs 1513.  
 mains.

DON EMMA-  
 NUEL ROI.

Au retour de Botello, toute la flotte  
 rentra dans Malaca aux acclamations  
 du peuple, qui applaudit à une si  
 belle victoire. Et après en avoir ren-  
 du à Dieu de solennelles actions de  
 graces, Fernand Perez qui avoit fini  
 son tems, partit pour l'Indostan a-  
 vec Antoine d'Abreu, Vaz Fernan-  
 dez Coutinho & Lopez d'Azevedo,  
 laissant le Commandement de la mer  
 à Jean Lopez d'Alvin, qui en avoit  
 eu les provisions du Gouverneur.

ALPHONSE  
 D'ALBU-  
 QUERQUE  
 GOUVER-  
 NEUR.

Les nouvelles d'une flotte du Cali-  
 phe, qu'on disoit avec affectation ê-  
 tre sortie de la mer Rouge, & entrée  
 dans le Golphe Arabique pour venir  
 reprendre Goa sur les instances de l'I-  
 dalcan, donnoient de l'inquiétude à  
 Albuquerque, qui pressé d'un autre  
 côté par les ordres de la Cour de se  
 mettre en devoir de prévenir cette  
 flotte, pouvoit se faire quelque re-  
 proche sur sa lenteur, & craindre que

—————  
 A N. N. de  
 J. C.  
 1512.  
 1513.  
 DON EMMA-  
 NUEL ROI.  
 ALPHONSE  
 D'ALBU-  
 QUERQUE  
 GOUVER-  
 NEUR.

ses ennemis secrets ne s'en prévalus-  
 sent. Ainsi ayant pourvû aux affaires  
 les plus pressées , & reçu les renforts  
 qui lui étoient venus , il se mit en  
 mer le 13. Septembre 1512. avec sei-  
 ze Vaisseaux, auxquels se devoient  
 joindre quatre autres qu'il devoit  
 prendre à Goa. Mais ayant eu sur sa  
 route des avis plus sûrs des projets  
 du Caliphe, dont la flotte n'étoit pas  
 encore en état , & qui, avant tou-  
 tes choses, vouloit se rendre maître  
 d'Aden, pour l'être des Gorges de la  
 mer Rouge, il changea tout à coup  
 de pensée, & s'arrêta à Goa, déter-  
 miné à n'en point partir, qu'il n'eût  
 chassé Rostomocan du poste de Be-  
 nastarin.

Il fut reçu avec les mêmes hon-  
 neurs qu'on eût rendu au Roi en per-  
 sonne, & avec les demonstrations de  
 tendresse & de reconnoissance, que  
 la Ville lui devoit, comme à son fon-  
 dateur & à son libérateur. L'ennemi,  
 qu'elle avoit dans son voisinage ne  
 la pressoit plus comme auparavant,  
 mais lui laissoit tout à craindre. Il a-  
 voit fait de Benastarin une place de  
 guerre des mieux entendûes pour ces  
 tems-là.

DANS LE NOUV. MONDE. L. VI. 193  
 tems-là. Il l'avoit entourée de boulevards & de fortes murailles terrassées en dedans jusques aux creneaux, à l'exception d'un seul endroit, où le mur, fort par lui-même, n'avoit pas besoin de ce secours, à cause d'un marais qui le garantissoit, & sur lequel il tenoit un nombre de bateaux armés. Il y avoit neuf mille hommes degarnison; il ne manquoit de munitions de guerre ni de bouche, & le bruit couroit que l'Idalcan lui envoyoit encore une armée de vingt mille hommes.

Le Gouverneur ayant pris connoissance de l'état des choses, entreprit d'en faire le siege dans les formes par mer & par terre, & commença d'abord par le côté de l'eau. C'étoit le plus difficile. L'ennemi avoit barré les passages en deux endroits par de fortes estacades, qui occupoient tout le lit de la riviere. D'ailleurs ces passages étoient si étroits, qu'ils étoient exposés à tout le feu des remparts. La difficulté ne l'arrêta pas. Il fit armer six batimens si herissés d'artillerie, qu'ils paroissoient avoir plus de fer que de bois, & fit faire au-des-

ANN. de  
 J. C.  
 1513.

DON EMMA-  
 NUEL ROI.

ALPHONSE  
 D'ALBU-  
 QUERQUE  
 GOUVER-  
 NEUR.

ANN. de

J. C.

1513.

DON EMMA-  
NUEL ROI.ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

pus des ponts , des appentis en l'air , pour y mettre des travailleurs à couvert ; & comme ces appentis les faisoient un peu pancher d'un côté , il les mit en équilibre par des futailles qui faisoient le contrepoids. Lorsqu'ils furent prêts, il en envoya deux par le côté du pas sec , & les quatre autres par le vieux Goa.

Les Vaisseaux arrivés à leur poste , les estacades arrachées & enlevées , ce fut là le fort du danger. Les ennemis faisoient un feu continuel & terrible. Ils avoient une batterie à fleur d'eau qui ne portoit pas un faux coup. Une grosse coulevrine en particulier servie par un renegat , les désoloit plus que tout le reste. Albuquerque , qui dans un catur se portoit partout où le besoin étoit plus pressant , fut tout couvert de la cervelle & du sang d'un malheureux , qu'elle écrasa à ses côtés. Le Vaisseau que commandoit Arias de Sylva ayant mal gouverné & touché , le canon des ennemis le maltraita si fort , qu'ayant mis le feu dans trois barils de poudre, il en fit sauter en l'air une partie , & mit une telle épouvante

dans l'équipage, que tous, à l'exception de Sylva, se jetterent à l'eau. Mais ils furent si honteux de voir le Gouverneur dans son esquif accourir au plus fort du péril, qu'animés plus encore par son intrepidité, que par les reproches qu'il leur fit d'avoir ainsi abandonné leur Capitaine, ils regagnerent tous le bord.

ANN. de  
J. C.

1513.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

La coulevrine donnant trop d'inquiétude à Albuquerque, il proposa cent cruzades de recompense, à qui pourroit la démonter. Son maître canonier en vint à bout, il mit le boulet droit dans la bouche du canon, dont les éclats tuerent le renegat & deux aides qu'il avoit. Mais le feu de l'ennemi fut si frequent toute cette premiere journée, qu'il ne put jamais l'exécuter que le lendemain. Les ennemis tirerent aussi une si grande quantité de fleches, que les Vaisseaux en étoient couverts & hérissés comme une Forêt. Cependant l'artillerie des Vaisseaux ayant beaucoup endommagé les batteries des ennemis, leur feu se rallentit. On se rendit alors maître des passages, & ce qui étoit plus important,

— on coupa les vivres & les secours aux  
 ANN. de assiégés du côté du continent.

J. C. On n'avoit encore rien entrepris

1513. du côté de la terre, quand une avan-

DON EMMA-  
 NUEL ROI.

ALPHONSE  
 D'ALBU-  
 QUERQUE  
 GOUVER-  
 NEUR.

ture pensa rendre les Portugais maî-  
 tres de la place en un seul coup de  
 main. Ce fut un vendredi jour de fê-  
 te chez les Musulmans. Rostomocan  
 sorti ce jour-là à la tête de deux cens  
 cinquante chevaux, & d'un nombre  
 beaucoup plus considerable de gens  
 de pied, s'avança jusques à mi-che-  
 min de Goa. Albuquerque étoit allé  
 reconnoître quelque poste, & ayant  
 découvert tout ce monde, il fut dans  
 le doute, s'il n'y avoit point là quel-  
 que embuche, ou si les ennemis n'a-  
 voient point eu intention de faire  
 quelque bravade, pour faire voir  
 qu'ils craignoient peu les Portugais.  
 Cependant une des gardes avancées,  
 ayant donné l'alarme à la Ville, on  
 sonna le tocsin, & sur le champ sans  
 attendre l'ordre du Gouverneur, les  
 Officiers firent sortir les troupes par  
 pelotons jusques au nombre de deux  
 mille hommes, sans compter les Ma-  
 labares & les Canarins. Rostomocan  
 se voyant suivi, battit en retraite, &

rentra dans sa place ; mais ses gens qui se virent chaudement harcelés, ayant fermé les portes, ceux qui restoient dehors, furent obligés de se disperfer autour des murs, d'où on leur jetta des cordes pour les aider à se sauver ; d'autres se noyèrent ou furent tués.

Les Portugais arrivés au pied de la muraille, & animés par l'ardeur de la poursuite, entreprirent d'escalader par les mêmes endroits, s'aidant de leurs lances le mieux qu'ils pouvoient. Comme ceux qui arriverent des premiers étoient gens de distinction & des plus grands Officiers, l'émulation les piqua encore davantage, Don Pedro Mascaregnas & Lopez Vaz de Sampaio ou de saint Pelage, se distinguèrent entre les autres. La résistance vigoureuse des ennemis qui accoururent à la défense de leurs murs, ne rallentit point leur ardeur, non plus que la mort de Diego Correa, de George Nugnés de Leon & de Martin de Mello, ni le nombre de leurs blessés. Mais Albuquerque qui étoit monté à cheval, & arriva à propos, voyant que la partie n'é-

ANN. de

J. C.

1513.

DON EMMA-  
NUEL ROI.ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

————  
 A. N. N. de & tout transporté de joye , fut em-  
 J. C. braffer Mascaregnas & le baïsa au  
 1513. front , soit que par cette distinction  
 il le voulût recompenser de ce qu'é-  
 DON EMMA- tant nommé par la Cour Gouverneur  
 NUEL ROI. de Cochin , il refusa d'en prendre  
 ALPHONSE possession pour avoir l'honneur de se  
 D'ALBU- trouver au siege de Benastarin , soit  
 QUERQUE qu'il voulût par là disposer le mon-  
 GOUVER- de à souffrir de le voir transferé  
 NEUR. au Gouvernement de Goa qu'il  
 lui destinoit. Mais cette distinction ,  
 qui fit bien des jaloux , mit le Gou-  
 verneur dans la nécessité de se justi-  
 fier contre la vivacité des uns , & de  
 faire semblant de ne point entendre  
 les mauvaises plaisanteries des autres.

Il fallut donc en venir à un siege  
 réglé qui fut commencé deux jours  
 après. L'armée étoit composée de  
 trois mille Portugais de fort belles  
 troupes. Une sortie que fit l'ennemi  
 sur le quartier de Manuel de Sofa  
 Tavares , où Garcie de Norogna é-  
 toit mal mené , sans Mascaregnas qui  
 conduisit un nouveau renfort , obli-  
 gea le Général à faire des lignes de  
 circonvallation. Les ennemis se dé-



fendoient en braves gens , mais les batteries des assiegeans ayant commencé à faire brèche , Rostomocan qui apprehenda d'être pris d'assaut , fit battre la chamade , & arbora le Pavillon blanc.

ANN. de  
J. C.

1513.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

Les articles de la capitulation furent signés un peu contre le gré des Officiers , qui vouloient emporter la place d'assaut. Les conditions furent que les ennemis sortiroient leurs biens & leurs personnes sauves , abandonnant au vainqueur l'artillerie, les munitions de guerre, les Vaisseaux qu'ils avoient dans l'Isle , les chevaux & les renegats. Ce dernier article causa quelque contestation. Albuquerque leur promit la vie , & Rostomocan par scrupule de Religion sortit auparavant de la place, afin qu'il ne fût pas dit qu'il les avoit livrés. La place étant évacuée, le vainqueur y entra. Alors parut le secours envoyé par l'Idalcan , & commandé par Çufolarin. C'étoit un peu trop tard. Il s'en retourna comme il étoit venu.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

Albuquerque tint parole aux transfuges , il ne leur ôta pas la vie ; mais

— — — voulant en faire un exemple de ter-  
 ANN. de reur pire que la mort même, après les  
 J. C. avoir exposés aux insultes de la po-  
 1513. pulace, il leur fit couper le nez, les  
 DON EMMA- oreilles, la main droite & le pouce  
 NUEL ROI. de la main gauche, & les renvoya  
 ALPHONSE prisonniers en Portugal, pour y don-  
 D'ALBU- ner un spectacle affreux de la peine  
 QUERQUE qu'avoit mérité leur apostasie. L'un  
 GOUVER- d'eux, homme de qualité ne pouvant  
 NEUR. souffrir la vûë de sa patrie qu'il avoit  
 reniée, obtint par grace qu'on le jet-  
 tât dans l'Isle sainte Helene alors de-  
 ferte. On l'y laissa avec quelques  
 Negres, & de quoi faire une habita-  
 tion. Il y fit penitence de ses péchés.  
 & repara la honte qu'il avoit faite à  
 son nom & à sa nation, en defrichant  
 cette Isle qui a été depuis d'une très-  
 grande utilité aux Navigateurs de ces  
 voyages de long cours.

Le Roi Don Manuel par conside-  
 ration pour le Gouverneur, lui avoit  
 envoyé Don Garcie de Norogna son  
 neveu, & l'avoit fait Général de la  
 mer des Indes, afin qu'en cette qua-  
 lité il pût aider son oncle avec auto-  
 rité, & suppléer à bien des choses  
 qu'il ne pouvoit faire par lui-même.

Ainsi Albuquerque que les affaires re-  
tenoient à Goa , l'envoya à Cochin  
pour expédier les Vaisseaux de char-  
ge , qui devoient partir cette année  
1512. pour le Royaume, & lui don-  
na ordre en même tems de faire  
croiser sur la côte de Calicut , pour  
empêcher les Vaisseaux Maures d'y  
entrer , ou d'en sortir. Il fit aussi par-  
tir Garcie de Sofa pour croiser sur la  
côte de Dabul , avec ordre d'envoyer  
à Goa tous les Navires qui seroient  
chargés de chevaux de Perse, sans leur  
permettre d'aller ailleurs , leur fai-  
sant declarer par la même voye, qu'ils  
seroient déchargés d'une partie des  
droits qu'ils payoient auparavant  
pour ce commerce.

Cette manœuvre réussit aussi-bien  
qu'il eût pû le desirer des deux côtés.  
Le Zamorin depuis long-tems étoit  
ennuyé de la guerre , qui lui avoit at-  
tiré malheurs sur malheurs. Ses al-  
liés , ou l'avoient mal servi , ou l'a-  
voient abandonné. Son commerce é-  
toit entierement mort. Ses concur-  
rents & ses rivaux avoient profité  
de ses dépouilles , en se fortifiant de  
l'alliance des Portugais. Les Portu-

ANN. de  
J. C.

1513.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

—  
A N N. de  
J. C.  
1513.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

gais eux-mêmes étoient devenus si puissans depuis la prise de Goa & de Malaca, qu'ils étoient en quelque sorte les maîtres de l'Inde, de manière que ce Prince ne voyant aucun jour pour sortir de l'embarras où il s'étoit plongé, que celui de la soumission, il donna commission au Prince Naubeadarin d'entrer en pourparler, & de conclure la paix à quelque prix que ce pût être. Celui-ci écrivit à Don Garcie de Norogna, s'offrit pour être médiateur entre le Zamorin & lui, & s'engagea à faire consentir son oncle à donner un emplacement pour une citadelle.

D'autre part, Goa devint plus florissant que jamais. La diminution des droits d'entrée & de sortie attiroit les commerçans, toujours avides du moindre gain, & toujours attentifs au plus léger intérêt. On les y voyoit accourir en foule & à l'envi. Le Roi de Portugal n'y perdit rien; car ce qu'il sembloit perdre à la diminution des droits, il le regagnoit par l'abondance des denrées & l'augmentation des fermes. Elles étoient d'un si grand revenu, que le Roi de

Vengapour , dont le Gouverneur sou-  
haitoit extrêmement l'alliance , en-  
voya une Ambassade , afin d'obtenir  
la préférence pour la ferme générale.

ANN. de  
J. C.

1513.

Son Ambassadeur portoit un pré-  
sent superbe en houffes , selles , &

DON EMMA-  
NUEL ROI.

autres harnois de chevaux d'une ri-  
che broderie & d'un grand prix. Il  
demandoit en même tems qu'on lui  
vendît trois cens chevaux de Perse ,

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

ce qui lui fut accordé. Le Roi de  
Narsingue & l'Idalcan lui-même tou-  
jours ennemis , en concurent de la  
jalousie , & craignant d'être préve-  
nus l'un par l'autre , ils envoyèrent  
leurs Ambassadeurs à Albuquerque  
pour faire leur traité.

Dans le même tems Albuquerque  
se vit recherché de nouveau par les  
Rois de Perse & de Cambaïe. L'Em-  
pereur des Abissins & le Roi d'Ormuz  
lui envoyèrent leurs Ambassadeurs ,  
pour les faire passer en Portugal : &  
un Roi des Maldives se soumit , en  
se rendant tributaire de la Couronne.

La politique d'Albuquerque à l'é-  
gard de tous ces Princes fut merveil-  
leuse. Car en même tems qu'il trai-  
toit leurs Envoyés avec splendeur &

avec amitié , il ne faisoit que noier  
 les négociations sans se hâter de ter-  
 miner définitivement , & feignant  
 de remettre l'entiere conclusion des  
 traités au retour d'une expédition  
 qu'il méditoit , & pour laquelle on  
 lui voyoit faire de gros préparatifs ,  
 dont personne ne sçavoit la destina-  
 tion ; afin que chacun craignant que  
 l'orage n'allât fondre sur lui , fît des  
 propositions plus avantageuses , &  
 donnât plus facilement les mains à  
 celles qu'il vouloit faire lui-même.

De tous ces Ambassadeurs , celui  
 dont il eut une joye plus sensible , ce  
 fut celui du Piêtre-Jean ou de l'Em-  
 pereur des Abissins , Prince connu  
 jusques alors d'une maniere si con-  
 fuse , & que les Rois Don Jean se-  
 cond & Don Emmanuel avoient si  
 fort ambitionné de connoître. Il é-  
 toit flatteur pour Albuquerque , que  
 les premieres notices sûres en vinssent  
 à la Cour par lui , & que cela pût pa-  
 roître comme un effet des soins qu'il  
 s'étoit donnés pour parvenir à les a-  
 voir. Ainsi sur le premier avis qu'il  
 eut que cet Ambassadeur étoit à Da-  
 bul , où le retenoit prisonnier le Ta-

ANN. de

J. C.

1513.

DON EMMA-  
 NUEL ROI.

ALPHONSE  
 D'ALBU-  
 QUERQUE  
 GOUVER-  
 NEUR.

nadar ou Fermier de la Doïane de l'Idalcan , il envoya ordre à Garcie de Sofa de le repeter , & de le lui faire conduire en toute diligence. Sofa s'acquitta bien de sa commission. Et parce que cet Ambassadeur étoit chargé d'un morceau du bois précieux de la vraie croix , que l'Empereur & l'Imperatrice Helene envoyoiént au Roi de Portugal , le Gouverneur le fut recevoir en procession à la tête du Clergé & des troupes. Et après s'être entretenu fort au long avec lui au sujet de sa mission , il le fit partir pour Cochin , comblé d'honneurs , avec ordre au Commandant de Cochin de le faire passer en Portugal sur le meilleur voilier de la flotte de la cargaison.

La flotte d'Albuquerque , composée de vingt Vaisseaux , dix-sept cens Portugais & de huit cens Malabares , étant prête , sans qu'on en pût pénétrer le mystere , il mit à la voile ; & sur le point de sortir de la barre de Goa , il assembla ses Capitaines , qui étoient tous Officiers distingués , ou par leur qualité , ou par leurs services. Il leur proposa les ordres qu'il avoit reçus du Roi pour le voyage de la mer Rou-

ANN. de

J. C.

1513.

DON EMMA-  
NUEL ROI.ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

— ge ; il les appuya par de fortes raisons , qui furent toutes approuvées par le Conseil.

J. C.

1513.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

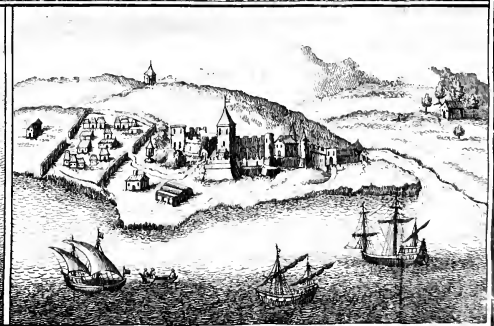
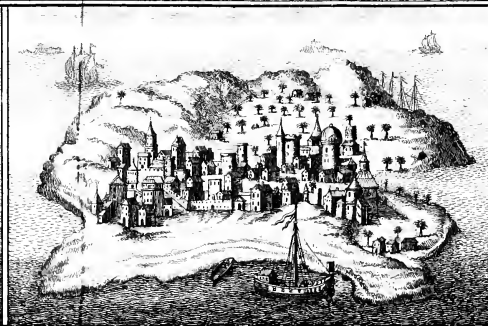
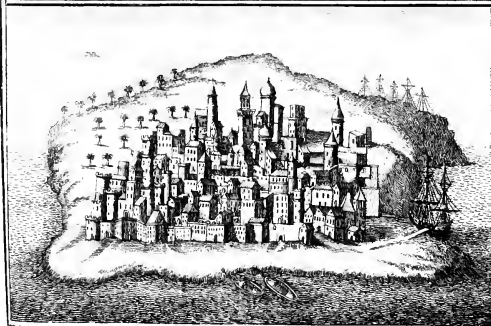
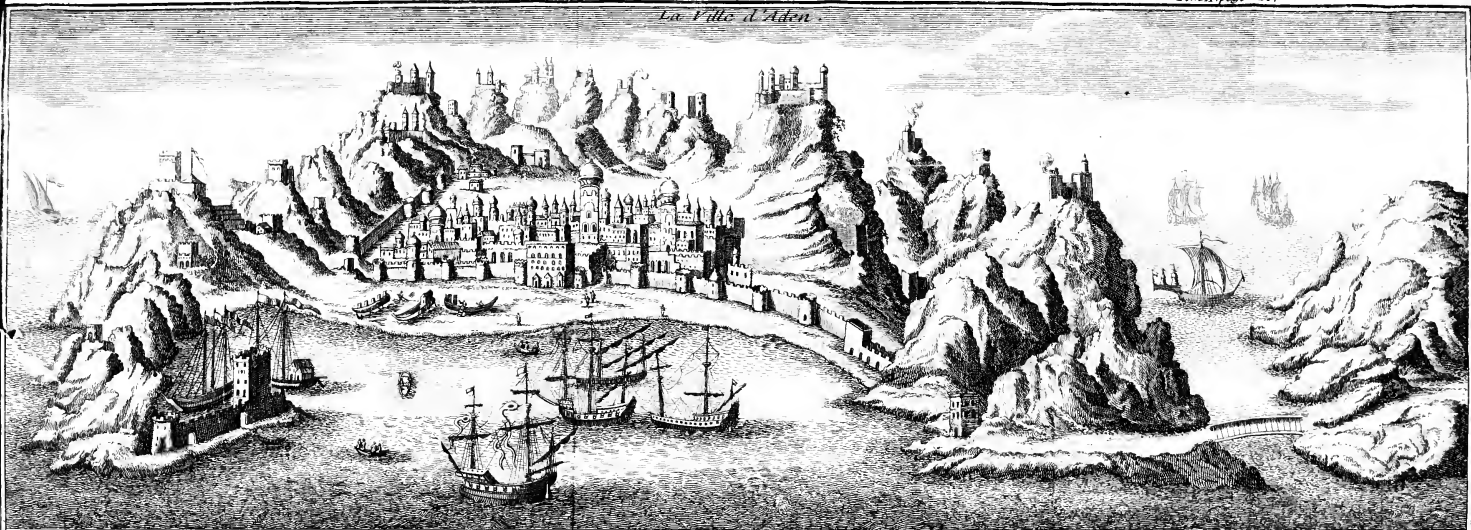
ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

Les calmes le tinrent long-tems en mer. Il fut obligé de toucher malgré lui à Socotora , & n'arriva à la vûë d'Aden que le jour du Jeudi Saint. Mais comme c'étoit à l'entrée de la nuit , & qu'il connoissoit peu la plage , il mit à la Cappe. Peu après Pierre d'Albuquerque lui étant venu dire qu'il trouvoit fond par trente-cinq brasses , il fit continuer la route avec la seule Misaine , touûjours le plomb à la main , & mouïlla par quatorze brasses sans vouloir se fier aux feux que les habitans , qui l'avoient aperçu , firent sur quelques rochers dans le dessein de le faire échoïer.

La vûë seule de la place fit juger à Albuquerque que l'entreprise étoit plus difficile qu'on ne la lui avoit faite. La Ville d'Aden située vers l'entrée de la mer Rouge au douzième degré quinze minutes de latitude Nord sur la côte de l'Arabie , fait un bel aspect par sa situation & par la beauté de ses édifices. Une petite langue de terre , sur laquelle elle se trou-







*Aden.*

*Quilva*

*S<sup>t</sup> George de la Mine.*

ve , s'avancant dans la mer y forme deux ports , qui en font une espece de presqu'Isle au pied d'une montagne , laquelle s'élevant en plusieurs pointes très-escarpées , y presente un beau spectacle , mais d'une beauté mêlée d'horreur. Le sol de cette montagne est si aride , qu'on n'y voit jamais croître la moindre herbe , & qu'au lieu de fournir quelques sources , elle imbibe dans l'instant toute l'eau qui tombe du ciel. Un seul acqueduc conduit à la Ville de quatre mille loin toute celle qu'on y boit. On est obligé d'y porter par mer , ou bien du fond des terres toutes les denrées nécessaires à la vie. Malgré cela la Ville ne laissoit pas d'être peuplée , riche & aisée. Elle avoit en particulier cette obligation aux Portugais , qu'elle s'étoit beaucoup accrûe en toutes manieres depuis leur établissement dans les Indes. Car auparavant , comme les Vaisseaux qui entroient ou sortoient de la mer Rouge n'avoient rien à craindre , ils faisoient leur route en droiture sans penser à Aden. Mais le danger des Vaisseaux Portugais qui croisoient , obligea en-

ANN. de  
J. C.

1513.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

— suite les Marchands à s'y retirer comme en un asyle ; & dès-lors elle devint  
 A N N. de J. C. 1513. une échelle des plus celebres. La même raison fit qu'on la munit de bonnes murailles , & de fortes tours du côté de la mer , & que du côté même de la montagne on poussa les fortifications jusques au sommet en bâtissant de semblables tours sur toutes ses pointes , & de bons murs qui coupoient tous ses défilés.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

Le Roi ou Cheq d'Aden n'y faisoit point sa résidence ordinaire. Il demouroit dans les terres pour être plus à portée de se défendre de ses voisins Il tenoit seulement à Aden un Emir qui en étoit le Gouverneur. Mir-Amirjam qui l'étoit lorsque Albuquerque s'y présenta , étoit politique & brave. Il donna des preuves de l'un & de l'autre , car il le joüa fort habilement pour se donner le tems de faire entrer des troupes dans la place, & il se défendit ensuite avec beaucoup de courage & de résolution. Albuquerque déchu des esperances que lui avoient fait concevoir les premieres politesses , dont l'Emir l'avoit prévenu , jugea , que pour en sortir à son honneur ,

honneur , c'étoit une affaire qu'il fal-  
loit brusquer , & se détermina à don-  
ner l'escalade. L'Emir ne prit point  
le change. Il ne s'embarassa pas d'em-  
pêcher la descente , & attendit de  
pied ferme sur ses murailles.

Sa prudence & sa valeur eussent  
cependant échoiié contre l'effort des  
Portugais , si l'esprit de vertige &  
la folie du point d'honneur ne se  
fussent emparés de ceux-ci. Les Capi-  
taines donnerent eux - mêmes l'ex-  
emple aux autres. La précipitation  
avec laquelle chacun s'efforçoit d'être  
le premier qui monteroit sur le  
rempart , & y planteroit ses étendarts  
les faisoit courir en étourdis. Plusieurs  
se jetterent à l'eau par impatience  
pour arriver plutôt au pied de la mu-  
raille. Ils plantent ensuite leurs é-  
chelles , & malgré la furieuse résistan-  
ce des ennemis , ils montent comme  
en courant , arborent leurs Ensei-  
gnes ; mais si fort à l'envi les uns des  
autres , qu'on ne put distinguer dans  
le nombre , qu'un Clerc revêtu de  
son surplis , qui arbora un Crucifix  
au lieu d'étendart. Cependant les é-  
chelles trop chargées se brisent en

ANN. de  
J. C.

1513.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

—  
 ANN. de cent cinquante hommes qui étoient  
 J. C. entrés dans la place, où ils eurent  
 1513. bien-tôt écarté les Maures qu'ils avoient en tête.

DON EMMA-  
 NUEL ROI.

ALPHONSE ;  
 D'ALBU-  
 QUERQUE  
 GOUVER-  
 NEUR.

Le Gouverneur qui gémissoit d'un desordre qu'il ne pouvoit empêcher, s'appliqua à faire reparer les échelles. Mais Garcie de Sofa qui s'étoit laissé couler le long des creneaux, étant entré par une embrasure de la muraille qu'il fit déboucher avec environ soixante hommes, Albuquerque se transporta dans le même endroit, & en fit ouvrir une autre, par où il entra encore une quarantaine. Il envoya ensuite ordre à Jean Fidalgo d'aller avec sa compagnie d'ordonnance pour tâcher d'entrer du côté de la montagne, ce qu'il ne put faire, le terrain étant trop escarpé, & les ennemis s'y défendant très-vaillamment.

Ils avoient repris cœur en voyant le desordre. Les Portugais qui étoient sur les murs combattoient de leur mieux, & Garcie de Sofa plus animé que tous les autres, s'étoit emparé d'un petit retranchement; mais Amirjam à la tête d'un corps de chevaux,

donna sur eux avec tant de vigueur , qu'il nétoya le rempart , & obligea les Portugais à sortir par les mêmes embrasures par où ils étoient entrés.

ANN. de  
J. C.  
1513.

Sofa restoit embarrassé avec quelques gens qui étoient avec lui. Albuquerque leur fit donner des cordes pour descendre, mais la plupart de ces braves croyant se deshonoreroient mieux périr, & se firent presque tous tuer. D'autres qui combattoient ailleurs n'eurent pas cette délicatesse. Ils descendirent du mieux qu'ils purent , & quelques-uns se précipitèrent. Garcie de Sofa qui resta parmi les morts , avoit des provisions secrètes de la Cour pour le Gouvernement d'Aden ; c'est ce qui lui donna tant de chaleur pour se distinguer dans cette journée. On dit qu'il jeta au col du Patron de sa chaloupe un collier d'or qu'il portoit , & qu'il lui donna sa bourse, afin de l'animer à le mettre en état de sauter le premier sur le rivage. Pensée aveugle d'un homme qui se hâtoit d'aller chercher la mort , où il croyoit trouver le commencement de sa fortune.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

Rebuté d'un si mauvais succès , Al-

ANN. de

J. C.

1513.

DON EMMA-  
NUEL ROI.ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

buquerque se retira dans ses Vaisseaux , ayant appris à ses depens que la victoire n'est pas toujours attachée au Char des Conquerans , & qu'elle abandonne quelquefois ses plus chers favoris. Néanmoins avant que d'abandonner la partie , il voulut se rendre maître d'un boulevard qui étoit sur une jettée , & dont le canon incommodoit beaucoup sa flotte. Mais tandis qu'il délibere , le maître du Vaisseau d'Emmanuel de la Cerda, qui en souffroit plus que les autres , descend à terre avec partie de son équipage , l'emporte , & passe au fil de l'épée ceux qui le défendoient. Fier de ce succès , il vouloit qu'on attaquât derechef la Ville , dont ce boulevard faisoit la principale force. Les Capitaines entrant dans cette pensée en sommerent le Général. Mais Albuquerque n'y voulut point entendre. Il se contenta de faire enlever le canon du boulevard , de piller les Vaisseaux qui étoient dans le port , & de les brûler , sans que la Ville fît aucun mouvement , après quoi il remit à la voile pour entrer dans la mer Rouge.

Cette mer , sur le nom de laquelle



les Sçavants se sont beaucoup exercés , a la figure d'un Lezard ou d'un Crocodile , dont la tête est comprise entre les Caps de Fartaque & de Gardafu , jusques au détroit de la Méque ou de Babelmandel , qui en fait le cou. Le corps s'étendant ensuite entre les côtes d'Arabie d'une part , & celles de la haute Ethiopie & de l'Egypte de l'autre , va se terminer en pointe , qui en fait la queue jusques à Suez , qu'on croit être Asiongaber , d'où partoient les flotes de Salomon , & où commence l'Isthme , qui la sépare de la méditerranée , & qui joint les terres d'Afrique à celles de l'Asie. La mer Rouge ne reçoit dans son sein presque d'autres eaux que celles de l'Océan Indien. Elle est peu sujete aux orages , & ne connoît presque point d'autres vents que ceux du Nord & du Sud , qui y ont leur tems réglé comme la Mouçon dans la mer des Indes. Sa longueur est d'environ trois cens cinquante lieues sur quarante de large , à compter de Suez jusques au détroit. Les Arabes la partagent en trois bandes ou lizieres , dont celle du milieu , qui fait com-

ANN. de  
J. C.  
1513.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

me l'épine du dos du Crocodile , est  
 nette , navigable de jour & de nuit ,  
 y ayant toujours mouillage entre  
 vingt-cinq & soixante brasses. Les  
 deux autres , qui sont sur les flancs &  
 bordent les côtes , sont au contraire  
 pleines d'Islots , d'Ecuëils , de basses  
 & bancs de sable. Cependant comme  
 on n'y navigue que dans des bati-  
 ments assez petits , qu'on nomme  
 Gelves , les Pilotes ne gagnent le ca-  
 nal du large , que lorsqu'ils craignent  
 un coup de vent. Ils aiment toujours le  
 voisinage des terres ; mais de peur  
 d'accident ils mouillent d'ordinaire  
 avant le coucher du Soleil. Il se trou-  
 ve deux Isles dans le détroit même ,  
 qui forment deux canaux. Celui du  
 côté de l'Arabie est le plus fréquenté  
 C'est dans une de ces Isles qu'on  
 prend les Pilotes dont on se sert pour  
 entrer dans la mer Rouge. Outre les  
 défauts de cette navigation que nous  
 avons déjà touchés , & la difficulté  
 d'aborder les ports , tant du côté de  
 l'Asie , que de l'Afrique , il en est en-  
 core un très-grand ; c'est que les Isles  
 qui se trouvent dans cette mer sont  
 presque desertes , arides , qu'elles

—  
 ANN. de

J. C

1513.

DON EMMA-  
 NUEL ROI.

ALPHONSE  
 D'ALBU-  
 QUERQUE  
 GOUVER-  
 NEUR,

DANS LE NOUV. MONDE. L.VI. 215  
manquent d'eau , & des autres choses nécessaires à la vie.

ANN. de

J. C.

1513.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

Le Gouverneur entra dans la mer Rouge contre l'avis de tous ses Capitaines & de tous ses Pilotes , à qui il n'eut d'autre raison à donner , si ce n'est que c'étoit l'ordre de la Cour. En y entrant il fit faire une salve générale de toute son artillerie , comme par une espee de triomphe , parce qu'il étoit le premier des Européans qui y fût entré avec une flotte. Personne ne l'avoit fait avant lui depuis la découverte du nouveau Monde. Cependant ce qui lui avoit été prédit lui arriva. Il pensa périr sur les basses. Il fut obligé d'hiverner à l'Isle de Camaran. Il ne put joindre ni Suez , ni Gidda , ni avoir des nouvelles de la flotte du Sultan. Il souffrit beaucoup de la soif , de la faim , & des murmures de ses Subalternes. Il ne put exécuter le projet qu'il paroissoit avoir de bâtir une Forteresse dans l'Isle de Camaran ou dans celle de Maçua. Enfin après avoir essuyé toutes sortes de disgraces , il fit donner la carene à ses Vaisseaux, sortit de la mer Rouge , & vint se représenter devant Aden.

——— On sembloit l'y attendre. Tout y  
 ANN. de étoit bien fortifié, il y paroissoit &  
 J. C. plus d'ouvrages, & plus de monde,  
 1513. & plus de résolution qu'auparavant.  
 Ce qu'il y a de singulier, c'est que lui,  
 DON EMMA- qui n'avoit pas voulu prendre la Ville,  
 NUEL ROI. quand il y fut excité unanimement  
 ALPHONSE par toute sa flotte, voulut tenter de  
 D'ALBU- la prendre ensuite, contre le senti-  
 QUERQUE ment général de tous ses Capitaines,  
 GOUVER- & de tous ses hommes d'armes. Il fut  
 NEUR. si indigné de la contradiction qu'il  
 trouva en ce point, que pour leur fai-  
 re honte, il donna la commission aux  
 gens des équipages d'aller enlever le  
 même boulevard qu'ils avoient pris  
 la première fois; ce qui fut fait. Néan-  
 moins après avoir fait canonner la Vil-  
 le, & tenté inutilement de brûler les  
 Vaisseaux du port, il fut obligé de re-  
 mettre à la voile pour s'en retourner.

Sur son passage il s'arrêta à Diu,  
 où Mélic Jaz, de qui il vouloit ob-  
 tenir l'agrément d'y bâtir une citadel-  
 le, sçut si bien l'amuser, tantôt par  
 des présents, tantôt par de belles pa-  
 roles, que sans jamais se montrer, &  
 sans lui donner lieu de se plaindre, il  
 vint à bout de lasser sa patience, &  
 de

de l'obliger à s'en aller , sans avoir rien conclu. Dès qu'il eut mis à la voile , le Mélic le suivit pour lui rendre visite. Il étoit si paré , qu'il sembloit n'avoir d'autre dessein que de lui faire honneur ; & si bien armé , qu'on eût dit qu'il vouloit se faire craindre.

Albuquerque ne put s'empêcher de rendre justice à sa sagesse. Il dit : Qu'il n'avoit jamais connu de courtisan plus habile , plus ferme à refuser tout ce qu'on vouloit exiger de lui , & plus propre à faire recevoir agréablement ses refus. « Le Général continua ensuite sa route , sans avoir tiré aucun fruit d'une expédition qui avoit coûté tant de dépenses , & dont il sembloit qu'on devoit se promettre les plus grands avantages.

Il est des événemens , qui paroissent être quelquefois uniquement l'effet de la fortune & du hazard , mais qui ont des causes secrètes , que le Public ne pénètre pas toujours , parce qu'il n'en voit pas les ressorts. Veritablement il doit paroître surprenant qu'Albuquerque ne voulut point prendre la Ville d'Aden , lorsqu'il le pouvoit , & que son Conseil l'en pres-

ANN. de

J. C.

1513.

DON EMMA-  
NUEL ROI.ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

— — soit, sans être rebuté du mauvais  
 A N N. de succès qu'avoit eu l'escalade. Il est  
 J. C. vrai qu'il apporta alors pour raison  
 1513. que la Ville étoit trop grande, &  
 DON EMMA- qu'il lui faudroit quatre mille hom-  
 NUEL ROI. mes pour la garder. Mais cette raison  
 ALPHONSE ne contente pas. Lopez de Castagneda  
 D'ALBU- l'a senti, & suppose pour le justifier,  
 QUERQUE qu'il couvroit sous ce prétexte le des-  
 GOUVER- sein qu'il avoit d'aller à Suez. Pour  
 NEUR.. moi, je suis persuadé qu'il avoit d'au-  
 tres motifs plus puissants d'échoüer  
 dans toute cette entreprise.

Les Indes étoient devenuës le  
 théâtre des passions des Portugais. Le  
 grand éloignement de la personne du  
 Souverain sembloit y autoriser, non  
 seulement les impudicités les plus  
 monstrueuses, les rapines les plus é-  
 normes, les injustices les plus écrian-  
 tes, l'avidité la plus insatiable; mais  
 encore tout ce que la jalousie, la hai-  
 ne, & la vengeance ont de plus atroce.  
 Albuquerque trop zélé pour le  
 bien du service, trop austere dans sa  
 maniere de gouverner, ne pouvoit  
 souffrir l'excès de la licence, surtout  
 dans les personnes en place. C'en é-  
 toit assez pour lui en faire autant d'en-

nemis mortels & d'injustes calomnieux , qui ne cessant d'écrire à la Cour contre lui , tâchoient d'infirmes les accusations veritables qu'il eût pu faire contre eux, en le rendant suspect lui-même par d'autres accusations bien concertées & soutenuës par la pluralité des témoignages de ceux qui se prétoient la main dans le mal.

Du nombre de ces derniers , dont la mémoire devoit être à jamais ensevelie , étoit Gaspar Peréira Secrétaire des Indes. C'étoit un homme dangereux , mauvais esprit , & de l'espece de ceux dont on dit proverbialement qu'ils ne cherchent qu'à pêcher en eau trouble : propre à faire le personnage de criminel , d'accusateur , de témoin & de juge tout ensemble. Le Viceroi Don François d'Alméida avoit eu des preuves de son caractère pervers , & Albuquerque en fut la victime. Peréira étoit repassé en Portugal, où il s'étoit acquis la confiance du Roi , & beaucoup de credit auprès des Ministres. Il y avoit bien appuyé les articles secrets qu'on avoit écrit contre Albuquerque , & le Roi s'étoit laissé persuader que tout ce que ce

ANN. de  
J. C.

1513.

DON EMMANUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBUQUERQUE  
GOUVERNEUR.

— Général avoit fait de bien étoit contraire à son service, particulièrement  
 ANN. de J. C.

1513. voyé ordre de le restituer à l'Idalcan,

DON EMMA- après cependant avoir mis la chose  
 NUEL ROI. en délibération dans son Conseil.

ALPHONSE  
 D'ALBU- Albuquerque avoit reçu cet ordre par  
 QUERQUE les flotes qui arriverent de Portugal  
 GOUVER- après son retour de Malaca. Mais il  
 NEUR. l'avoit prudemment dissimulé dans

les circonstances où tout étoit à craindre pour cette Ville, par le voisinage de Rostomocan, qui étoit encore maître de Benastarin. Gaspar Peréira étant revenu dans les Indes avec le même ordre, ce fut alors que le Gouverneur fit part au Conseil des lettres de la Cour. Heureusement il s'y trouva assez de gens bien intentionnés, pour que la négative l'emportât, & Goa fut conservé.

En même-tems que les calomnieurs d'Albuquerque faisoient tant d'efforts pour détruire son ouvrage, ils travailloient à le sapper par un autre endroit, en faisant de continuelles instances à la Cour, pour attirer les forces de l'Inde vers la mer Rouge, dans l'esperance que cela



seul ruineroit son Gouvernement ,  
 ainsi qu'il avoit pensé arriver dans le  
 partage qui fut fait en faveur de  
 George d'Aguiar, à qui Lemos avoit  
 succédé. Albuquerque le sentoît bien,  
 & comprenoit encore mieux que c'é-  
 toit ruiner les affaires de son Prince  
 sous le spécieux prétexte du bien.  
 C'est pour cela que je suis convain-  
 cu que prenant en homme habile toutes  
 les mesures qui convenoient pour  
 paroître entrer dans les vûes du Roi  
 son maître , & d'une Cour trompée  
 par des relations infidelles , il ne fut  
 pas fâché qu'il pût paroître qu'elles  
 n'étoient pas pratiques.

A son retour du voyage de la mer  
 Rouge , le Général trouva que ses  
 envieux avoient encore travaillé pour  
 faire échoïer tous ses projets. Ils a-  
 voient persuadé aux Rois de Co-  
 chin & de Cananor , que la paix faite  
 avec le Zamorin alloit ruiner leur  
 commerce , parce qu'elle détruisoit le  
 leur. C'étoit dans le même esprit  
 qu'ils avoient soulevé ces princes  
 contre l'entreprise de Malaca. En ef-  
 fet ils perdoient beaucoup les uns &  
 les autres, parce que les Portugais

ANN. de

J. C.

1513.

1514.

DON EMMA-  
NUEL ROI.ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

ANN. de  
J. C.

1513.

1514.

DON EMMA-  
RUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

devenus les maîtres de cette Ville, y prenoient les marchandises de la première main, & partoient de-là en droiture pour le Portugal, au lieu qu'auparavant toutes les denrées venoient aboutir de Malaca dans l'Indostan. Ces Princes, quoique ennemis du Zamorin, avoient trouvé le moyen de troubler toute sa Cour, pour l'empêcher de conclure, & de tenir au Gouverneur la parole qu'il lui avoit donnée d'assigner un terrain pour construire une citadelle. Le vieux Zamorin étoit mort. C'étoit Naubeadarin, qui lui avoit succédé : & ce Prince, tout ami qu'il étoit des Portugais, trouvoit tant d'obstacles dans sa propre Cour par les intrigues des broüillons, qu'il ne sçavoit quel parti prendre. Ce qui servoit d'une part à animer ces Princes, & à suspendre tout de l'autre, c'étoit la nouvelle que Gaspard Peréira avoit affecté de répandre en arrivant, qu'il venoit un nouveau Gouverneur, qui auroit des idées toutes différentes, & qu'il falloit attendre pour le bien public.

Outre ces pratiques, dont Albuquerque n'ignora presque aucune, il

eut encore des avis secrets d'une lettre pleine d'horreurs , qu'Antoine Réal écrivoit au Roi contre lui à la sollicitation de Gaspard Peréira , qui sous main alloit de maison en maison pour la faire souscrire. Le Gouverneur trouva moyen d'en avoir copie.

Quelques-uns des coupables avouèrent tout , & demandèrent grace. La lettre fut produite en plein Conseil , & Peréira convaincu. L'avis du Conseil fut qu'Albuquerque envoyât Peréira pieds & poings liés en Portugal ; & il eût bien fait. Mais il se contenta d'y envoyer une justification signée par le Conseil même ; soit qu'il craignît le credit que Peréira avoit à la Cour , soit qu'il se flattât que les coupables étant absens on leur feroit plus aisément leur procès.

Cependant il négocia si bien avec le nouveau Zamorin , que ce Prince chassa hors de ses Etats les Maures qui s'opposoient à la paix , donna l'emplacement qu'on souhaitoit , se rendit tributaire du Portugal , ceda la moitié de ses droits d'entrée , fournit les matériaux & le monde nécessaire pour construire la citadelle ; &

ANN. de

J. C.

1513.

1514.

DON EMMANUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

ne se contentant pas que ce traité fût  
 A N N. de signé par le Gouverneur , envoya un  
 J. C. Ambassadeur au Roi de Portugal  
 1513. chargé de riches présents , afin qu'il  
 1514. ratifiât par lui-même cette paix qu'il  
 méritoit , disoit-il ; puisque n'étant  
 DON EMMA- encore que Prince de Calicut , il  
 NUEL ROI. l'avoit toujours favorisée , & qu'en  
 ALPHONSE cette considération il venoit de re-  
 D'ALBU- noncer à l'amitié du Caliphe , fer-  
 QUERQUE mer l'entrée de ses ports aux sujets de  
 GOUVER- ce Prince , & à tous les avantages  
 NEUR. qu'il pouvoit en recevoir.

Les Rois de Cananor & de Cochin  
 revinrent pareillement , après avoir  
 ôté d'auprès d'eux les broüillons qui  
 leur mettoient de mauvaises idées  
 dans l'esprit. Albuquerque leur fit  
 entendre raison sur leurs intérêts , &  
 les tourna de façon , qu'ils parurent  
 satisfaits de sa conduite , & firent  
 eux-mêmes leur paix avec le Zamorin.

Le Gouverneur traita aussi avec  
 les Rois de Narfingue , l'Idalcan &  
 le Roi de Cambaie , en confirmation  
 de ce qui avoit été commencé entre  
 eux. Il obtint en particulier de ce  
 dernier l'agrément de bâtir une for-  
 teresse à Diu , à condition qu'il lui

donneroit le même avantage à Malaca. Mélic Jaz avoit toujours paru donner les mains à cette forteresse , pressant les Portugais d'agir auprès du Roi de Cambaïe, qui étoit le maître de la leur accorder. Mais il agissoit sous main auprès de ce Prince , & employoit les plus forts moyens pour l'en détourner. Le Mélic Gupi , qui partageoit avec lui ses bonnes grâces , & qui par cette raison étoit son ennemi , l'y fit enfin consentir. Il est vrai que cela n'eut aucun effet alors ; car Mélic Jaz se donna tant de mouvemens toujours en secret , que le Roi changea d'avis , & que Mélic Gupi déchut beaucoup du degré de faveur , où il étoit auprès de la personne du Monarque.

Tous ces avantages donnerent à Albuquerque autant de joye , que les intrigues des factieux , qui avoient travaillé à les empêcher , lui avoient causé de chagrin. Cette joye fut encore augmentée par Fernand Perez d'Andrade , qui étant arrivé dans ces circonstances , pour obtenir la permission de retourner en Portugal, apportoit l'agréable nouvelle de la vi-

ANN. de  
J. C.

1513.

1514.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

— étoire insigne qu'il avoit remportée  
 ANN. de sur Pate-Onus dans le port de Malaca.

J. C. Cependant cette Ville pensa être

1513. enlevée aux Portugais d'une manière

1514. assez singulière, & à bien peu de frais.

DON EMMA- Mahmud voyant que toutes ses for-  
 NUEL ROI. ces & celles de ses alliés ne suffisoient

ALPHONSE  
 D'ALBU-  
 QUERQUE  
 GOUVER-  
 NEUR.

pas pour le retablir, eut recours à l'industrie. Il avoit à sa Cour un Maure Bengale de nation ; nommé Tüam Maxelis, en qui il avoit sa principale confiance. Il concerta avec lui le projet de sa trahison, & en traça le plan sur celui de l'ancien Zopire Babilonien. Il fait donc semblant de disgracier ce favori, le chasse d'auprès de sa personne, lui suscite des accusations, comme s'il avoit malversé dans l'administration de ses finances, lui donne plusieurs dégoûts successifs & tous éclatans, de sorte qu'il ne restoit plus que de lui faire son procès, & de le faire périr sur un échafaut. On n'ignoroit rien de ce revers de fortune dans Malaca, où l'on n'avoit garde d'imaginer que ce fût une feinte. Cependant Maxelis trouve le moyen de s'évader. Il se réfugie auprès de Britto, qui le reçoit à bras

ouverts. Comme il avoit de l'esprit, & qu'il parut fort affectionné aux Portugais, pour se venger de l'ingratitude de son Prince, il s'insinua bientôt dans l'esprit du Gouverneur, & de Pierre Personne qui étoit facteur, de sorte qu'il avoit les entrées libres dans la citadelle, & y conduisoit une garde qu'on lui avoit permis d'avoir pour sa sûreté. Un jour dans le fort de la chaleur, Maxelis ayant disposé ses gens de concert avec Tüam Colascar, qui étoit un des Chefs des Maures de la Ville le plus voisin de la citadelle, il entre dans la place à son ordinaire, laisse son monde à la porte, va à l'appartement du Facteur, qu'il trouve couché pour faire sa méridienne. Il l'aborde, lui parle, & lorsqu'il y pensoit le moins, il le frappe mortellement d'un cric, & court aussi-tôt pour introduire ses gens. Le facteur, quoiqu'aux abois, a encore assez de présence d'esprit pour fermer sa porte, donner l'alarme, & en même-tems tombe mort. La garde court au bruit; s'empare des portes avant que Maxelis s'en fût rendu maître. On fait aussi-tôt main

ANN. de  
J. C.

1513.

1514.

DON EMMA  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

ANN. de

J. C.

1513.

1514.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

basse sur les Maures qui étoient répandus dans le Fort. Maxelis lui-même tombe percé de coups combattant en desespéré, & paya sa perfidie de son sang, malheureux dans l'exécution d'un projet bien concerté & bien suivi. Mahmud, qui en fut informé bien-tôt, n'en eut que le regret & la confusion, & se vit peu-à-peu forcé à demander une paix qu'il étoit résolu de ne garder qu'autant qu'il y seroit contraint par nécessité, & qu'on ne lui accorda que parce qu'on étoit dans une espece de nécessité de le faire.

Malaca vit peu après deux cruelles scènes dans le sein de la paix, qui eut en cela quelque chose de plus affreux que les horreurs de la guerre. En voici l'occasion. Le Roi de Campar, gendre de Mahmud & beau frere d'Aladin, mécontent de ces deux Princes, s'étoit séparé de leurs intérêts peu après la prise de la Ville, pour s'allier aux Portugais. Il avoit envoyé ses Ambassadeurs à Albuquerque, s'étoit ensuite abouché avec lui, & ils avoient conclu ensemble, ce qui fut depuis la cause des deux accidents funestes que je vais rapporter.



Dans la distribution des emplois qui fut faite d'abord après que les Portugais eurent pris possession de Malaca , Ninachetu avoit eu celui de Bendara , qui étoit le plus considérable de tous. Il le méritoit , comme je l'ai dit , par sa probité & par ses services : on ne pouvoit lui reprocher que sa naissance ; mais cela même étoit un grand obstacle , n'y ayant rien au monde dont les Indiens soient plus jaloux , que des prérogatives de leurs Castes. Ceux des principales ne pouvant souffrir de se voir soumis à un homme d'une Caste inférieure à la leur , firent sentir à Albuquerque cet inconvénient , qui alloit éloigner de Malaca toute la Noblesse des Indiens idolâtres. Cependant ce Général n'osant alors ôter l'emploi de Bendara à Ninachetu à cause d'une certaine bienfaisance , se contenta de promettre au Roi de Campar, qu'il le mettroit en possession de cet emploi , quand les circonstances du tems pourroient le permettre. En effet deux ans après ayant envoyé George d'Albuquerque pour relever Britto , qui avoit fini son tems dans le Gouverne-

ANN. de  
J. C.

1513.

1514.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

\* ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

— ment de Malaca , il lui ordonna de  
 ANN. de déposséder Ninachetu , & de mettre  
 J. C. le Roi de Campar en sa place.

1513. George d'Albuquerque ne fut pas

1514. plutôt arrivé , qu'il pensa à mettre la

DON EMMA-  
 NUEL ROI,

ALPHONSE  
 D'ALBU-  
 QUERQUE  
 GOUVER-  
 NEUR.

chose en exécution , & pour faire  
 plus d'honneur à ce Prince , il lui en-  
 voya George Botello suivi de quel-  
 ques vaisseaux à rames pour le pren-  
 dre , & le conduire à Malaca. Le Roi  
 de Campar étoit alors assiégué dans sa  
 Capitale par le Roi de Linda , vassal  
 de Mahmud, & l'exécuteur de ses ven-  
 geances. Celui-ci avoit une flotte de  
 soixante voiles, & le Roi de Campar  
 se voyoit presque réduit par la faim  
 aux dernières extrémités. On igno-  
 roit sa situation à Malaca; mais Botel-  
 lo en ayant eu nouvelle sur sa route ,  
 & ayant envoyé demander du ren-  
 fort , battit la flotte ennemie , délivra  
 le Prince assiégué , & l'amena à Ma-  
 laca , où il fut reçu triomphaument ,  
 & mis en possession de l'emploi de  
 Bendara.

Ninachetu reçut ce coup de la for-  
 tune & de l'ingratitude des hommes  
 en heros Indien , & résolu de don-  
 ner un spectacle semblable à celui

que Calanus donna autrefois à la Grece du tems d'Alexandre le Grand , spectacle assez ordinaire dans les Indes , mais fort nouveau pour les Portugais. Il fit préparer un bucher de bois de Sandal, & des plus précieux aromates. Ayant ensuite invité tous ses amis , il s'y rendit au jour marqué en leur compagnie , & en présence de tout le peuple.

ANN. de  
J. C.

1513.

1514.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

Là d'un air tranquille & d'un sang froid admirable il tint à peu près ce discours. „ Les Portugais m'avoient „ honoré de la charge de Bendara. „ J'y suis entré sans l'avoir ambition- „ née , je l'ai exercée sans intérêt , „ plus pour leur avantage que pour „ le mien , & je n'ai nul regret à la „ perdre. Malheureux eux seuls si en „ me l'ôtant ils recompensent ma „ vertu , comme ils punissent les cri- „ mes , & s'ils ne savent pas discer- „ ner que celui qui brigue un emploi , „ le merite moins que celui qui ne „ l'a point désiré. Qu'Albuquerque „ apprenne aujourd'hui , & tous les „ Portugais avec lui , qu'en man- „ quant de reconnoissance à mon é- „ gard , ils ont pu me faire l'affront „

— — — „ de me deposseder sans faire une  
 A N N. de „ tache à ma gloire ; & qu'ils com-  
 J. C. „ prennent bien que celui qui sacri-  
 1513. „ fie les richesses, les dignités & sa  
 1514. „ vie même à son honneur , n'étoit  
 DON EMMA- „ pas capable de sacrifier cet honneur  
 NUEL ROI. „ à l'amour des dignités , des riches-  
 ALPHONSE „ ses , & de la vie. Mon ame est pu-  
 D'ALBU- „ re , & va se purifier encore dans ce  
 QUERQUE „ feu comme l'or dans la fournaise  
 GOUVER- „ pour s'envoler à l'auteur de son  
 NEUR. „ origine. Vous , les maîtres du  
 „ monde , qui est votre ouvrage,  
 „ Dieux immortels , que les hommes  
 „ ne peuvent tromper , & qui dis-  
 „ pensez les récompenses & les pei-  
 „ nes selon le mérite , recevez-moi  
 „ dans votre gloire ; rendez justice  
 „ à mon innocence , & vengez-moi  
 „ de l'ingratitude. « Cela dit , il se  
 lança dans le bucher , où il fut bien-  
 tôt consumé.

Le Roi de Campar exerça pendant  
 quelque tems l'office de Bendara avec  
 dignité & avec autant d'intégrité &  
 de fidélité que Ninachetu. La Ville  
 se ressentit de son Gouvernement.  
 Elle devint très-florissante & très-fré-  
 quentée des Gentils & des Maures ,  
 qui

qui étoient attirés par l'estime de ses vertus. Mahmud, jadis Roi de Malacca , que nous appellerons désormais Roi de Bintan , où il s'étoit établi après avoir chassé celui qui en étoit le legitime maître , ne put souffrir cette prospérité. Il résolut de le perdre en tâchant de le rendre suspect , comme s'il eût entretenu avec lui de secretes intelligences. Il en vint à bout très-finement. George d'Albuquerque trop credule , & donnant trop à de simples apparences qui firent de fortes impressions sur son esprit soupçonneux , fit prendre ce Roi innocent , lui fit faire son procès dans les formes ; & ce Prince infortuné , condamné sur des présomptions plutôt que sur des preuves , eut le malheur de perdre la tête sur un échaffaut par la main d'un bourreau. La cruauté barbare de cette exécution sanglante sur une personne de ce rang , & qu'on sçavoit n'être pas coupable , ayant revolté tous les esprits , reveillé le souvenir du passé , la mort de Ninachetu & le supplice d'Utemutis , la Ville redevint déserte & le nom Portugais fut en exécration.

---

 ANN. de  
J. C.

1513.

1514.

DON EMMA-  
NUEL ROI.DON EMMA-  
NUEL ROI.  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

Quoique l'expédition de la mer  
 Rouge n'eût pas fait grand honneur  
 à Albuquerque, elle avoit pourtant  
 fait une terrible impression sur tous  
 les peuples de ce voisinage, & parti-  
 culièrement à la Cour du Caliphe.  
 Car ce Prince qui d'abord avoit fait  
 peu de cas de la tentative sur Aden,  
 & avoit fait répondre au Cheq, qui  
 lui avoit envoyé demander du se-  
 cours, & dont il n'étoit pas content,  
 „ Qu'il eût à défendre ses Etats com-  
 „ me il pourroit, qu'il sçauroit bien  
 „ pourvoir à la sûreté des siens. „  
 Néanmoins dès qu'il sçut que la flo-  
 te Portugaise étoit entrée dans la mer  
 Rouge, il eut si grand peur sur la  
 nouvelle qui se répandit en même-  
 tems qu'il devoit venir une autre  
 flotte des Princes Chrétiens par la Me-  
 diterranée du côté d'Alexandrie,  
 qu'il se regarda alors comme perdu.  
 Dans le Caire déjà ému par le sup-  
 plice de trois des principales têtes de  
 l'Etat, tout fut prêt à un soulèvement  
 général, & à cette occasion l'Emir  
 qui commandoit à Alep se revolta,  
 & fit déclarer la Ville en faveur du  
 Roi de Perse; de sorte que le Cali-

A N N. de

J. C.

1513.

1514.

DON EMMA-  
NUEL ROI.ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUYER-  
NEUR.

phe, dès qu'il vit le danger un peu éloigné, pensa sérieusement à prendre des mesures pour garder la mer Rouge, & mettre ses Etats à couvert de ce côté-là.

Le Roi Emmanuel, en ayant eu avis par les correspondances qu'il avoit dans le Levant, envoya de nouveaux ordres à Albuquerque pour retourner sur Aden, lui laissant néanmoins le choix de mettre en délibération s'il ne seroit pas plus expédient de tomber sur Ormus. L'Ambassadeur que le Roi d'Ormus avoit envoyé en Portugal, étoit un Sicilien, qui enlevé dès son bas âge avoit eu d'autant moins de peine à se faire Musulman, qu'il n'avoit de Chrétien que le Baptême. Etant à Lisbonne, il revint à la religion de ses peres, & prit le nom de Nicolas Feréira, que le Roi lui donna. Le changement de religion ayant changé ses intérêts & ses inclinations, il avoit fort porté le Roi à s'assurer d'Ormus, en lui faisant apprehender qu'il ne fût prévenu par le Sophi, qui muguettoit cette place; & le Roi entrant dans ses pensées l'avoit envoyé à Albu-

ANN. de  
J. C.  
1515.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

querque avec les ordres dont je viens de parler.

ANN. de

J. C.

1515.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

Le Général ayant mis en état sa flotte, qui étoit de vingt-sept voiles de différentes grandeurs, & sur laquelle il y avoit quinze cens Portugais & sept cens Malabares ou Canarins, tint conseil à la vûe de Goa sur le Vaisseau de Vincent d'Albuquerque qu'il montoit; & outre ses Capitaines il y appella le Gouverneur de la Citadelle de Goa, & Nicolas Feréira. Les sentimens furent fort partagés sur les deux expéditions: mais Feréira ayant parlé, l'affirmative l'emporta pour Ormus, où l'on mit aussi-tôt le Cap.

Rien n'étoit plus flatteur pour Albuquerque. Il y avoit long-tems qu'il en vouloit à cette place, & depuis qu'il fut obligé de l'abandonner par la retraite de ses Capitaines, il avoit gardé le serment qu'il avoit fait de ne point couper sa barbe, qu'il n'eût eu raison de cette Ville, qu'il s'étoit vû si lâchement enlever. Les Rois d'Ormus n'avoient jamais voulu rendre la citadelle qu'Albuquerque y avoit commencée, ni accorder aux



Portugais une factorerie dans la ville, pas même restituer les effets qui avoient été pris : mais comme sans le commerce des Indes, leur Ville étoit absolument ruinée, & qu'ils ne pouvoient le faire sans les passeports du Gouverneur, leur politique les avoit obligés de payer à la Couronne de Portugal le tribut annuel auquel ils s'étoient engagés. Ils avoient pourtant tâché de le faire diminuer, & c'étoit le motif pour lequel ils avoient envoyé leur Ambassadeur en Portugal.

ANN. de  
J. C.

1515.

DON EMMA-  
NUËL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

La face des affaires avoit changé à Ormus. Coje-Atar étoit mort dans une vieillesse honorable. Raix Noradin, qui lui avoit succédé dans le ministère, avoit fait empoisonner Zeifadin, pour mettre à sa place au mépris de ses deux enfans Toruncha frere de ce Prince. Pour fortifier davantage son autorité, Noradin avoit fait venir de Perse trois de ses neveux, dont le dernier nommé Raix Hamed, homme d'esprit & de résolution, prit peu-à-peu un tel ascendant, qu'il se rendit le maître de la personne du Roi. Noradin trom-

—————  
 ANN. de pé dans ses esperances , non seule-  
 J. C. ment n'avoit aucun credit , mais é-  
 1515. toit même tenu comme prisonnier  
 DON EMMA- chez lui avec ses deux fils. L'habile  
 NUEL ROI. Hamed agissoit en tout despotique-  
 ALPHONSE ment. On prétend que son dessein  
 D'ALBU- étoit de livrer le Royaume au So-  
 QUERQUE phi Ismaël. D'intelligence avec ce  
 GOUVER- Prince , qui étoit fort zélé pour la  
 NEUR, secte d'Hali , il avoit déjà fait pren-  
 dre à Torun-Cha le Turban rouge ,  
 qu'Ismaël envoyoit par ses Ambassa-  
 deurs à tous les Princes Musulmans  
 de l'Inde & de l'Arabie , pour les  
 attacher à ses intérêts par la Religion.

Hamed avoit aussi attiré à Ormus  
 sa famille , qui faisoit plus de sept  
 cens personnes. Peu-à-peu il faisoit  
 glisser des troupes de Perse dans Or-  
 mus & dans son voisinage. Et si dé-  
 ja il n'avoit pas fait mourir Torun-  
 Cha , c'étoit apparemment que tout  
 n'étoit pas encore prêt pour la revo-  
 lution qu'il méditoit.

Hamed ne laissoit pas de continuer  
 de payer le tribut à la Couronne de  
 Portugal ; mais il avoit refusé de ren-  
 dre la citadelle , que le Général lui  
 avoit fait demander de nouveau par

Pierre d'Albuquerque, qu'il avoit  
 envoyé croiser sur les côtes d'Aden  
 & du Golphe Persique; de sorte que  
 ce fut l'assemblage de toutes ces cho-  
 ses, qui déterminâ le Conseil à pré-  
 férer l'entreprise d'Ormuz, qu'il eût  
 été difficile de tirer des mains d'Is-  
 maël, si une fois il en avoit été en  
 possession.

ANN. de  
 J. C.  
 1515.

DON EMMA-  
 NUËL ROI.

ALPHONSE  
 D'ALBU-  
 QUERQUE  
 GOUVER-  
 NEUR.

La flotte ayant mouillé devant Or-  
 muz & salué le Palais du Roi de tou-  
 te son artillerie, Albuquerque fit sça-  
 voir ses intentions à cette Cour,  
 & après quelques allées & venues,  
 le Roi le mit en possession de la cita-  
 delle, qu'on se hâta d'achever, lui  
 assigna quelques maisons dans la Vil-  
 le pour y établir ses quartiers, & fit  
 arborer sur son Palais la Bannière  
 de Portugal. Hamed, qui étoit le  
 maître, consentoit à tout par crainte.  
 La présence de la flotte avoit cepen-  
 dant diminué son autorité, & fait  
 concevoir au Roi & à Noradin l'es-  
 pérance de sortir d'esclavage. Le  
 soupçonneux Ministre s'en doutoit  
 bien, & ne permettoit pas que per-  
 sonne parlât au Général Portugais,  
 ou à qui que ce fût qui vint de sa

ANN. de

J. C.

1515.

DON EMMA-  
NUEL ROI.ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

part , qu'en présence d'un de ses freres qui lui serroit d'espion. Nonobstant cela néanmoins Noradin fit savoir secretement à Albuquerque , que le Roi & lui auroient beaucoup de plaisir qu'il les tirât de l'oppression.

Dans le tems que ces choses étoient en cet état , il y avoit à Ormus un Envoyé d'Ismaël , qui attendoit l'occasion favorable de passer dans l'Inde & d'aller trouver Albuquerque ; à qui il étoit adressé de la part de son maître pour rechercher son amitié & celle du Roi de Portugal. Ce Prince depuis l'âge de huit ans jusques à celui de vingt qu'il pouvoit avoir alors , avoit conquis plusieurs Provinces , & s'étoit fait une Monarchie qui alloit de pair avec celle du Grand-Seigneur & du Caliphe. L'estime qu'il avoit pour le vrai mérite , en ayant beaucoup lui-même , lui avoit fait rechercher Albuquerque depuis long-tems , & cette passion s'étoit augmentée par les belles choses qu'Albuquerque avoit faites depuis. Comme les grands hommes s'estiment mutuellement ,

Albuquerque

Albuquerque n'avoit pas moins d'envie de lier avec Ismaël, de qui il es-

ANN. de  
J. C.

1515.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

L'Idée flatteuse que portoit avec soi une telle demande de la part du Sophi, fit qu'Albuquerque donna à cette Ambassade tout l'éclat qu'elle eût pû avoir dans les Cours les plus brillantes de l'Europe. Tout se passa avec pompe & avec magnificence, & se termina pourtant à de simples témoignages d'estime sans aucune conclusion, au moins que l'on sçache; mais le Général en renvoyant l'Ambassadeur le fit accompagner à la Cour d'Ismaël par Fernand Gomez de Lemos qui fut chargé de présens très-gracieux, d'un très-beau projet d'alliance, qui eût pu produire de grandes choses, s'il eût pû être suivi par celui qui l'avoit conçu.

Cependant Hamed & Albuquerque cherchoient mutuellement à se nuire, & en vouloient à la vie l'un de l'autre. Albuquerque autorisé sur ce que le Roi lui avoit fait dire en trouva plutôt les moyens que son adversaire, quoique celui-ci crût réussir par la même voye. Le Général

— fit donc proposer une entrevûe au  
 ANN. de Roi. Hamed vouloit que ce fût dans  
 J. C. une tente faite exprès devant le Pa-  
 1515. lais , où il prétendoit faire son coup.

DON EMMA-  
 NUEL ROI.

ALPHONSE  
 D'ALBU-  
 QUERQUE  
 GOUVER-  
 NEUR.

Le Général s'obstina à vouloir que ce fût dans la Citadelle. Hamed ne des-  
 sesperant pas de réussir là même , y  
 consentit. On regla le ceremonial  
 & les conditions de cette visite. La  
 principale de ces conditions étoit ,  
 que de part & d'autre on n'auroit  
 point d'armes , condition qu'aucun  
 des deux partis ne vouloit observer.

En effet dès le lendemain Albu-  
 querque ayant pris toutes ses me-  
 sures , & Hamed les siennes , Ha-  
 med entra le premier. On lui cher-  
 cha querelle sur ses armes dans  
 le tems qu'il se plaignoit justement  
 lui-même de la même chose ; &  
 comme il commençoit à s'empor-  
 ter , il fut percé de mille coups. Le  
 Roi qui vint ensuite , fut surpris ,  
 & craignit pour lui-même ; mais  
 bien-tôt il se tranquillisa. Les freres  
 d'Hamed & leurs satellites , à qui  
 on avoit fermé les portes , voulu-  
 rent les forcer. Les troupes Portu-  
 gaises qui étoient dehors & qui a-

voient le mot, accoururent. Le peuple alloit se mettre de la partie, dans l'incertitude si le Roi n'étoit pas mort : la Présence de ce Prince, qui se montra de dessus un balcon l'appaisa. Cependant les freres d'Hamed gagnerent le Palais du Roi, qui étoit la principale Forteresse de la Ville, & s'y barricaderent. Il y avoit alors à Ormus un Officier du Sophi qui accompagnoit l'Envoyé de Perse, dont nous avons parlé, & qui sous mains devoit appuyer les desseins d'Hamed. Albuquerque l'envoya chercher, & lui commanda d'aller dire aux freres de ce perfide, que s'ils ne sortoient incessamment du Palais, il ne feroit quartier à personne. Cette menace eut son effet, ils abandonnerent le Palais, & peu après toute la famille de ce Ministre fut bannie de l'Etat, sous peine de mort. On signifia en même-tems une défense sous la même peine de porter des armes de nuit ou de jour ; & cette défense, qui desarma le peuple, remit la tranquillité.

Depuis ce tems le Roi & le Gé-

ANN. de  
J. C.

1515.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

ANN. de

J. C.

1515.

DON EMMA-  
NUEL ROI.ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

néral se virent avec plus de liberté, & Albuquerque parut avoir rendu la sienné à ce Prince, qui ne se possédoit pas de joye de se voir maître, au lieu qu'il ne l'avoit jamais été. Le Général ne se mêloit de rien dans les affaires du Gouvernement; mais dans le fond il prit de telles mesures, qu'Ormus ne put jamais secoüer le joug qu'il lui imposoit.

Un bruit qui se répandit alors qu'il venoit une flotte du Caliphe sur Ormus en fut la principale cause. On ne sçauroit déterminer qui en fut l'auteur; si ce furent les Ministres du Roi, qui n'eussent pas été fâchés du départ d'Albuquerque, ou si ce fut Albuquerque lui-même, qui le fit répandre à dessein de faire ce qu'il fit à ce sujet. Quoi qu'il en soit, accreditant cette nouvelle, qui n'avoit aucune apparence, il envoya Don Garcie de Norogna demander de sa part toute l'artillerie du Palais & de la Ville, sous prétexte qu'il avoit besoin de la sienne pour aller au-devant de cette flotte, & ne pouvoit laisser la citadelle sans



DANS LE NOUV. MONDE. L. VI. 245  
armes. Noradin promit tout d'a-  
bord ; mais s'étant ensuite repenti  
de sa facilité , il voulut se retracter.  
Don Garcie qui avoit ordre secret  
de l'enlever de force , si on la lui  
refusoit , lui ôta tout prétexte d'u-  
ser de délais , en disant qu'il ne par-  
tiroit point , que l'artillerie ne fût li-  
vrée , comme elle le fut en effet.

Albuquerque acheva d'assurer cet  
État à la Couronne de Portugal par  
un coup d'un plus grand éclat. Car  
il fit si bien , sous le prétexte qu'il  
pourroit naître des troubles dans le  
Royaume à cause de la multitude des  
Princes du sang des Rois d'Ormus  
qu'on avoit aveuglés pour les écar-  
ter du Trône , mais qui avoient  
femmes & enfans , dont on pour-  
roit se prévaloir contre le Roi re-  
gnant , qu'il se fit livrer ces Princes ,  
qui étoient au nombre de quinze ,  
& les envoya à Goa avec leurs fa-  
milles dans l'escadre de Garcie de  
Norogna , afin de les y tenir sous  
bonne garde. Et lorsqu'il partit lui-  
même d'Ormus , il donna ordre à  
Pierre d'Albuquerque , qu'il laissa  
Gouverneur de la citadelle , de se

ANN. de  
J. C.  
1515.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

ANN. de

J. C.

1515.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

rendre maître des deux enfans de Zeifadin , afin de tenir le Roi en bride par ces deux jeunes Princes , qui étoient les legitimes héritiers de la Couronne.

Avec cela il ménageoit si bien le Roi , que ce Prince , qui l'appelloit son pere , paroissoit lui avoir obligation de tout ce qu'il faisoit ; & il contenoit si bien les Portugais , qu'il n'y en avoit pas un qui osât faire la moindre insulte , ou qui la fît sans en être puni. Il y en eut sept qui desertèrent , & passerent chez les Arabes. Le Général les fit suivre , & se servit pour cela de Raix Noradin. Ils furent pris , & par sentence de Juge ils furent brûlés vifs dans le même bateau , dans lequel ils s'étoient évadés , à l'exception de deux , qui ayant rendu quelque service dans la malheureuse affaire de Calicut où le Maréchal fut tué , méritèrent qu'on leur commuât leur peine en celle des galeres. Cette severité , qui contenoit tout le monde dans le devoir , augmentoit l'estime qu'on avoit pour le Général , & le mit en telle réputation , que les Chefs

DANS LE NOUV. MONDE. L. VI. 247  
ou Princes voisins se hâterent de de-  
mander son amitié , ou par eux-  
mêmes venant en personne le saluer,  
ou par les principaux Officiers de  
leur Cour.

ANN. de  
J. C.  
1515.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

Cependant il tomba malade : un  
dévoyement causé par ses travaux  
continuels le mit si bas en peu de  
tems , qu'il fit son testament , & re-  
çut tous les Sacremens comme pour  
mourir. Un peu de relâche qu'il eut  
dans son mal l'obligea de s'embar-  
quer pour retourner à Goa. Il le  
fit si secretement , que cela même fit  
qu'on le crut mort. On fut néan-  
moins détrompé par ceux que le Roi  
envoya à sa suite pour lui porter des  
rafraîchissemens de sa part.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

A peine fut-il hors du Golphe  
qu'il parut un petit bâtiment de Mau-  
res parti de Diu , qui portoit des  
Lettres pour lui. L'une étoit d'un  
Maure , nommé Cid-Alle , & l'au-  
tre d'un Ambassadeur du Sophi au-  
près du Roi de Cambaïe. Le pre-  
mier lui apprenoit que Loup Soarez  
d'Albergaria étoit arrivé dans les In-  
des avec douze Vaisseaux , & ve-  
noit pour lui succéder en qualité de

A N N. de  
 J. C.  
 1515.  
 DON EMMA-  
 NUEL ROI.  
 ALPHONSE  
 D'ALBU-  
 QUERQUE  
 GOUVER-  
 NEUR,

Gouverneur ; Que Diego Mendez de Vasconcellos venoit commander à Cochin, Diego Peréira être fa-  
 cteur , & que le Roi avoit ainsi dis-  
 posé de plusieurs postes. Il ajoûtoit  
 que Mélic Jaz étoit si mortifié de son  
 rappel , qu'il n'avoit pas eu le cou-  
 rage de lui écrire. L'Ambassadeur  
 d'Ismaël lui disoit à peu près la mê-  
 me chose , tâchoit d'aigrir son esprit  
 sur l'ingratitude avec laquelle on re-  
 compensoit ses services , & lui of-  
 froit un asyle chez son maître , a-  
 vec tous les biens & tous les hon-  
 neurs dont il étoit digne.

Albuquerque dans l'état où il é-  
 toit , n'étoit pas à l'épreuve d'un  
 revers si peu mérité & si peu at-  
 tendu. Saisi à la vûe du triomphe  
 de ses ennemis , & du progrès qu'ils  
 avoient fait dans l'esprit du Roi ,  
 il ne put s'empêcher d'en témoigner  
 sa surprise. » Quoi , s'écria-t'il ,  
 » Soarez Gouverneur des Indes ?  
 » Vasconcellos & Diego Peréira ,  
 » que j'ai fait passer en Portugal  
 » comme criminels , renvoyés avec  
 » honneur ? J'encours la haine des  
 » hommes pour l'amour du Roi , &

» la disgrâce du Roi pour l'amour des  
 » hommes ? Au tombeau , malheu- ANN. de  
 » reux vieillard , il est tems , au J. C.  
 » tombeau. « Il repeta plusieurs fois 1515.  
 ces dernieres paroles pénétré de la DON EMMA-  
 plus vive douleur. Après néanmoins NUEL ROI.  
 que cette premiere impression eut ALPHONSE  
 passé , il parut plus tranquille , & se D'ALBU-  
 laissa persuader d'écrire au Roi. Il le QUERQUE  
 fit en ces termes. » Seigneur, j'écris GOUVER-  
 cette derniere lettre à votre Altesse NEUR.  
 avec un serrement de cœur , qui «  
 m'est un signe certain de ma mort «  
 prochaine. J'ai un fils dans le Royau- «  
 me , je vous prie de le faire grand «  
 à proportion de mes services , & «  
 je lui ordonne de vous le deman- «  
 der sous peine d'encourir ma ma- «  
 lediction. Je ne vous dis rien des «  
 Indes , elles vous parleront assez , & «  
 pour elles , & pour moi. «

Il fit ensuite brûler les lettres que les Maures de l'Indostan écrivoient à leurs Correspondans d'Ormus , en les avertissant de ne point livrer la Citadelle aux Portugais ; que le Gouverneur étoit relevé ; qu'il en étoit venu un nouveau bien différent de son prédécesseur , & qui seroit bien

— plus favorable à leurs affaires. Après  
 ANN. de cela il ne pensa plus qu'à son salut ;  
 J. C. & quand il fut près de Goa , il en-  
 1515. voya chercher le Vicaire général &  
 le Medecin. Le mal avoit trop ga-  
 DON EMMA- gné pour que celui-ci pût y faire  
 NUEL ROI. quelque chose. Le Vicaire général  
 ALPHONSE lui administra les derniers Sacre-  
 D'ALBU mens , qu'il reçut de nouveau avec  
 QUERQUE les sentimens d'une très-grande pie-  
 GOUVER- té. Toute cette nuit presque s'étant  
 NEUR. passée dans les exercices de Religion ,  
 il rendit son ame à Dieu un peu a-  
 vant jour le 16. Decembre 1515.  
 la soixante & troisiéme année de son  
 âge , dont il avoit passé les dix der-  
 nieres dans les Indes.

Son corps fut porté à Goa , &  
 enseveli dans l'Eglise de Notre-Da-  
 me de la Montagne , qu'il avoit  
 bâtie. Les obseques qu'on lui fit fu-  
 rent magnifiques , & durerent près  
 d'un mois. Mais le faste de la pom-  
 pe lugubre de cette solennité lui fut  
 moins honorable que le deüil uni-  
 versel où cette Ville fut plongée , &  
 les larmes que répandoient sans di-  
 stinction Chrétiens , Musulmans &  
 Gentils , dont chacun croyoit per-

dre en lui son pere ou son appui. Plus de cinquante ans après , ses osse-  
mens furent transportés en Portu-  
gal , où on lui fit encore de grands  
honneurs.

Sa maison tiroit son origine des  
enfans naturels des Rois de Portu-  
gal , dont le sang fut autant honoré  
en lui que dans ses Princes legiti-  
mes. Il étoit le second fils de Gon-  
zales d'Albuquerque , Seigneur de  
Villaverde , & de Dona Leonora de  
Meneses , fille du premier Comte  
d'Atouguia. Dans sa jeunesse il a-  
voit été grand Ecuyer du Roi Jean  
second , & s'étoit toujours distingué ;  
mais sa fortune l'attendoit aux In-  
des , où elle devoit lui faire acque-  
rir le nom de Grand , & le mettre  
au niveau des Conquerants les plus  
celebres.

Il étoit d'une taille médiocre ,  
mais bien proportionnée. Il avoit le  
tour du visage agréable , le nez a-  
quilin & un peu long , l'air noble  
& majestueux. La vieillesse le rendit  
encore plus vénérable par l'extrême  
blancheur de ses cheveux , & d'une  
barbe si longue , qu'il pouvoit la

ANN. de  
J. C.  
1515.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

noïer à sa ceinture. Dans le Com-  
 ANN. de mandement il paroïsoit grave &  
 J.C severe, & dans la colere terrible;  
 1515. hors de là il étoit gracieux, plaissant  
 & aimable. Il avoit cultivé son es-  
 DON EMMA- prit par les belles lettres. Il parloit  
 NUEL ROI. sur le champ avec grace, & écri-  
 ALPHONSE voit encore mieux. Il assaisonneit  
 D'ALBU- toujourns son discours de quelques  
 QUERQUE bons mots, & il affectoit cela en  
 GOUVER- particulier quand il parloit en maî-  
 NEUR tre, afin de corriger par-là ce que  
 son air trop severe avoit de rebutant.

La droiture, la justice & l'amour  
 du bien public faisoient proprement  
 son caractere. Il étoit severe souvent  
 jusques à la cruauté, avare pour les  
 intérêts du Roi, inflexible dans ce  
 qui étoit du service & de la disci-  
 pline militaire; mais si affectionné en  
 même tems à procurer le bien d'un-  
 chacun, que de ce mélange de qua-  
 lités austeres & officieuses, il resul-  
 toit une idée générale qui le faisoit  
 aimer de ceux même qui haïssoient  
 sa severité outrée. Sa rigide équité  
 avoit fait une si grande impression,  
 qu'après sa mort les Gentils & les  
 Maures alloient offrir des vœux à



DANS LE NOUV. MONDE. L. VI. 253  
son tombeau , pour lui demander  
justice contre la tyrannie de quel-  
ques-uns de ceux qui succederent en  
sa place , sans succeder à ses vertus.  
Durant sa vie sa rigueur lui fit de  
grands ennemis , & lui procura bien  
des dégoûts ; mais la facilité avec  
laquelle il revenoit à leur égard , &  
les excusoit même à ceux qui l'ex-  
hortoient de se venger , ne servit pas  
peu à relever sa gloire.

Dans la guerre il fut véritable-  
ment grand par la Noblesse de ses  
projets , la prudence avec laquelle il  
les conduisoit , & la vigueur avec la-  
quelle il les exécuta. Dans le Con-  
seil & dans l'action il paroissoit en  
lui deux hommes tous differens. Un  
jour de bataille il étoit tellement  
Capitaine , qu'il se montroit tout sol-  
dat , allant au coups & s'exposant  
comme un enfant perdu. On lui en  
a souvent fait des reproches inuti-  
les , & dans l'affaire de Benastarin  
Diego Mendez de Vasconcellos ,  
quoique mécontent de lui , fut ob-  
ligé de l'avertir qu'il s'exposoit avec  
trop de témérité. Sans faire tort  
aux plus grands Capitaines de son

---

ANN. de  
J. C.  
1515.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

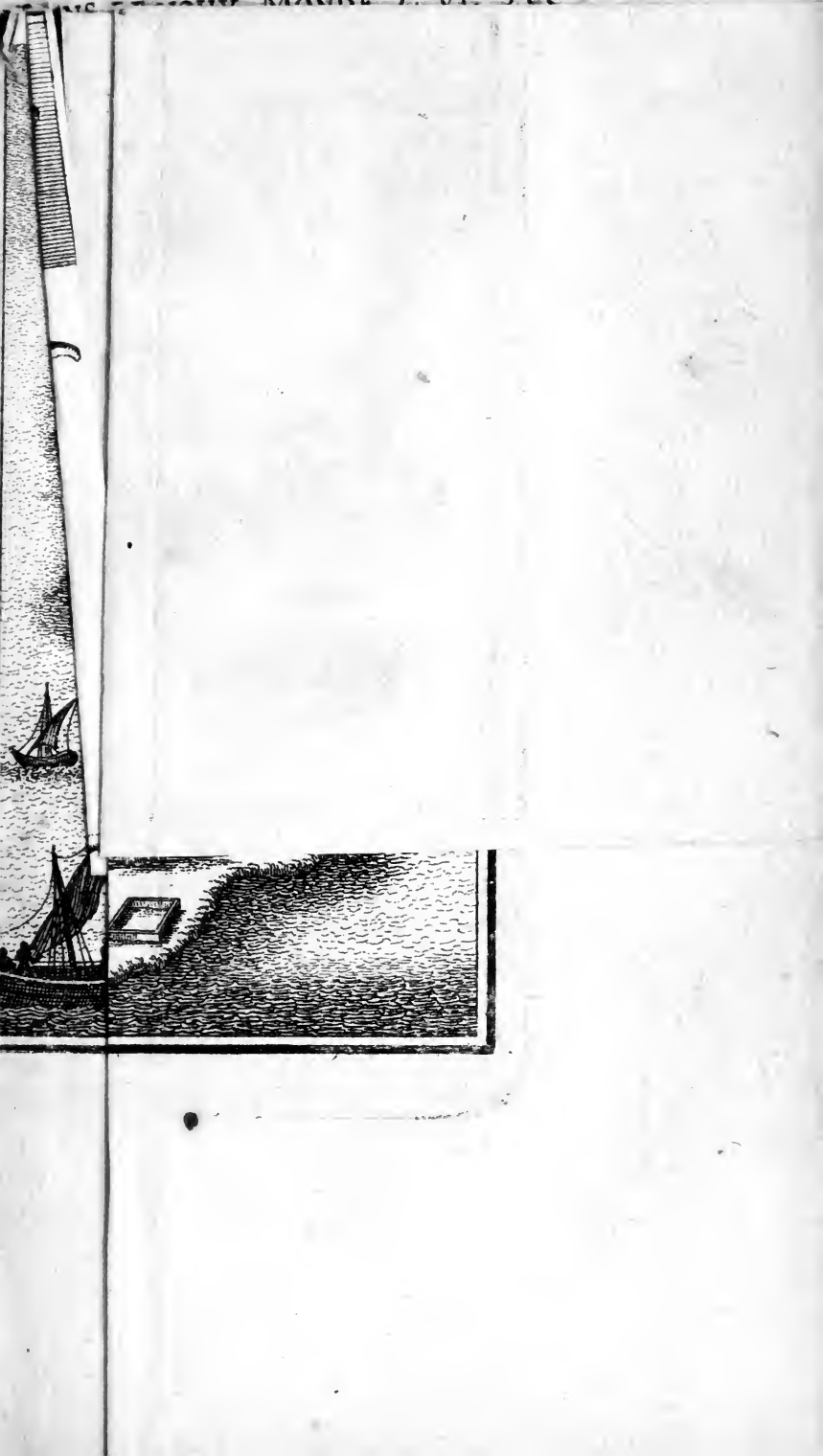
— — — tems , il n'y en eut point qui eût  
 ANN. de une réputation plus étendue que la  
 J. C. sienne dans les trois parties du monde , l'Europe , l'Afrique & l'Asie.  
 1515.

DON EMMA-  
 NUEL ROI.

ALPHONSE  
 D'ALBU-  
 QUERQUE  
 GOUVER-  
 NEUR.

Avec cela il étoit heureux , ce qui fit dire au Roi Ferdinand le Catholique parlant à l'Ambassadeur de Don Emmanuel , qu'il s'étonnoit que le Roi son gendre eût pensé à le retirer des Indes ; mais Emmanuel le fit par la même politique qui avoit obligé Ferdinand lui-même à retirer le grand Capitaine Gonsalve de Cordouë du Royaume de Naples. Albuquerque avoit demandé Goa à titre de Duché , & ce fut sur cette demande que ses envieux acheverent de le rendre suspect.

Trois Royaumes conquis , plusieurs Forteresses bâties , la paix établie sur toutes les côtes de l'Inde , plusieurs Rois soumis , faits tributaires ou alliés , furent son ouvrage , dont il n'eut d'autre récompense que le chagrin d'une disgrâce qui le fit mourir là même , où il avoit commencé de naître en heros. Don Manuel connut pourtant la faute qu'il avoit faite , mais trop tard , &





*Alphonse d'Albuquerque, surnommé le Grand.*



*Ville et Isles d'Ormuz.*

sans lui rendre justice de ses calomniateurs. Ce qu'il fit, c'est que véritablement il prit soin du fils qu'il lui avoit recommandé. Il lui fit quitter le nom de Blaise, pour prendre celui d'Alphonse. Il le maria ensuite à Marie de Norogna sa parente, fille du Comte de Linarés, & de Jeanne de Sylva fille du premier Comte de Portalegre. Il lui eût fait sans doute de grands biens, ainsi qu'il l'avoit promis au Comte de Linarés son beau-pere; mais après la mort d'Emmanuël, Alphonse s'aperçut qu'on ignoroit sous le regne suivant les promesses qui lui avoient été faites, comme on avoit oublié les services de son Pere. Ainsi les Héros ne doivent compter que sur la gloire qui éternise leurs belles actions, gloire que l'envie peut obscurcir pendant quelque tems, mais dont le tems même les fait toujours triompher.

Albuquerque avoit souhaité que quelqu'un pût écrire son histoire. Il eût pu le faire, comme Cesar avoit écrit la sienne. Ses travaux l'en empêcherent; mais son fils y suppléa,

ANN. de  
J. C.  
1515.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

ANN. de

J. C.

1515.

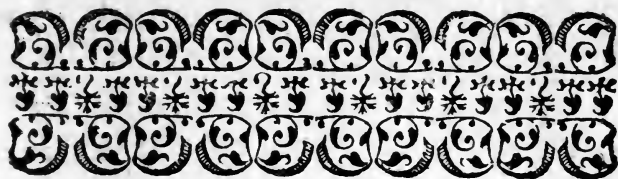
DON EMMA-  
NUEL ROI.ALPHONSE  
D'ALBU-  
QUERQUE  
GOUVER-  
NEUR.

C'est ce fils qui a donné les Commentaires que nous avons sous son nom. Il y paroît un grand amour de la verité , une grande modération , beaucoup de ménagement pour la personne des ennemis de son pere , & tant de modestie dans le détail des actions de ce Héros , qu'on peut dire que le portait qu'il en fait, bien loin d'être outré , est beaucoup au-dessous de son original.

*Fin du sixième Livre.*



HISTOIRE



# HISTOIRE DES DECOUVERTES ET CONQUESTES DES PORTUGAIS

Dans le nouveau Monde.

---

## LIVRE SEPTIÈME.

**L**A gloire de la nation Portugaise voloit avec la renommée dans toutes les parties du monde, tandis que le Portugal se remplissoit des richesses de l'Orient, & que l'Europe ouvroit des yeux admirateurs & jaloux sur sa prospérité. Don Manuel tranquille sur son Trône jouïssoit du plaisir flatteur du grand nom que lui faisoient jusques au

*Tome II.*

Y

ANN. de  
J. C.

1515.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

LOPE SOA-  
REZ D'AL-  
BERGARIA,  
GOUVER-  
NEUR.

— — — bout de l'Univers ses Capitaines par  
 ANN. de leurs succès , leurs travaux & leurs  
 J. C. conquêtes , & il recueilloit sans pei-  
 1515. ne les trésors immenses qui étoient

DON EMMA- le fruit des fatigues inconcevables  
 NUEL ROI. qu'ils avoient souffertes , & des pé-  
 LOPE SOA- rils sans fin qu'ils avoient courus.

BERGARIA Ce Prince sage & toujours zélé  
 GOUVER- pour la Religion se fit honneur de ses  
 NEUR. avantages auprès du saint Siege en  
 Prince Chrétien. Alphonse Roi de  
 Congo lui avoit envoyé le Prince  
 Henri son fils , avec une nombreu-  
 se jeunesse composée des enfans des  
 principaux Seigneurs de sa Cour.  
 Emmanuel leur fit donner l'éduca-  
 tion qui convenoit à leur qualité ,  
 & les fit passer ensuite à Rome ,  
 où l'on vit avec une extrême satis-  
 faction ces prémices de la Barbarie ,  
 venir des extrémités de l'Afrique  
 reconnoître le Vicaire de Jesus-  
 Christ , & lui mettre comme sous  
 les yeux les preuves des progrès que  
 faisoit la foi.

Peu de tems après Emmanuel  
 voulut faire encore dans Rome la  
 montre d'une autre sorte de biens ,  
 en faisant une espece d'honneur au



Souverain Pontife, qui étoit alors  
 Leon X. des prémices des richesses  
 de l'Orient. Tristan d'Acugna fut le  
 chef de cette Ambassade, & con-  
 duisit avec soi trois de ses enfans,  
 dont l'un fut depuis Gouverneur gé-  
 néral des Indes. Selon les relations  
 qui nous restent de ces tems-là, ce  
 fut une des Ambassades des plus  
 splendides qui eût encore paruë dans  
 cette Capitale du monde. Rien ne  
 manqua à la magnificence de l'en-  
 trée de l'Ambassadeur, mais rien  
 n'égala la beauté des présents. Ils  
 consistoient en tous les ornemens  
 qui conviennent à la personne du  
 Pape, & à la décoration de ses au-  
 tels, lorsqu'il tient Chapelle. C'é-  
 toient des ouvrages en broderie d'or  
 & d'argent, si chargés de perles &  
 de pierres précieuses, qu'ils en  
 étoient tout couverts; si richement  
 travaillés, que le travail surpassoit  
 en quelque sorte la matière. Les  
 yeux des Romains en furent éblouis;  
 mais ce qui ne leur fit pas moins de  
 plaisir, ce fut une Panthere & un  
 Elephant. L'Elephant instruit, se  
 prosterna trois fois devant le Vi-

ANN. de  
 J. C.  
 1513.

DON EMMA-  
 NUEL ROI.

LOPE SOA-  
 REZ D'AL-  
 BERCARIA  
 GOUVER-  
 NEUR.

——— caire de Jesus-Christ, & divertit  
 A N N. de ensuite la Cour en arrosant les spe-  
 J. C. ctateurs de l'eau qu'il avoit puisée  
 1515. avec sa trompe. La Panthere dressée  
 DON EMMA- à la chaise étrangla quelques bêtes,  
 NUEL ROI. sur lesquelles elles fut lâchée. Le  
 LOPE SOA- Roi de Portugal vouloit aussi pro-  
 REZ D'AL- curer aux Romains le spectacle du  
 BERCARIA combat d'un Elephant & d'un Ri-  
 GOUVER- nocerot ; mais le Rinocerot ne put  
 NEUR, arriver jusques à Rome, & mou-  
 rut sur les côtes des Gènes.

Tandis que tout l'univers applau-  
 dissoit à ce Prince fortuné, il creu-  
 soit lui-même le tombeau, ou il de-  
 voit ensevelir avec Albuquerque le  
 plus beau de sa gloire & de celle  
 de sa nation. Il se repentit, il est  
 vrai, de lui avoir envoyé un suc-  
 cesseur, & il écrivit à Soarez bor-  
 nant son Gouvernement de Cochin  
 à Malaca, & laissant le reste à Al-  
 buquerque, ainsi qu'on le voit dans  
 la lettre de ce Prince rapportée tout  
 au long dans les Commentaires de  
 ce grand homme. D'autres disent  
 qu'il écrivit à Albuquerque le priant  
 de choisir une place dans les Indes  
 à son gré où il seroit indépendant

du Gouverneur , avec promesse que dès que le tems de Soarez seroit expiré , il lui rendroit le Gouvernement avec le titre & les honneurs de Vice-roi. Mais le coup étoit frappé & le mal étoit sans remède.

Soarez arrivé à Cochîn , fit ce que font quelquefois les personnes qui entrent en place par rapport à leurs prédécesseurs , à qui ils ne croiroient pas succéder , s'ils ne les détruisoient eux & leurs ouvrages ; en quoi ils sont secondés communément par des subalternes , qui changeant d'intérêt comme d'objet , ou n'ont d'autre mérite que celui de sçavoir faire leur cour à un nouveau venu, ou éclipser le mérite qu'ils ont en se rangeant du côté des fades Adulateurs. Il visita les places , fit des changemens partout , mit ses créatures dans les différens postes , cassa & persécuta toutes celles d'Albuquerque , renversa toutes ses idées , prit des systêmes tout contraires , s'attacha en particulier à chagriner par de mauvaises manières Don Garcie de Norogna , à qui son oncle avoit fait prendre les devans pour Cochîn , en lui permet-

---

ANN. de  
J. C.

1515.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

LOPE SOA-  
REZ D'AL-  
BERGARIA  
GOUVER-  
NEUR.

— — —  
 ANN. de  
 J. C.  
 1515.

DON EMMA-  
 NUEL ROI.

LOPE SOA-  
 REZ D'AL-  
 BURGARIA  
 GOUVER-  
 NEUR.

tant de retourner en Portugal. En un mot il fit tout nouveau , croyant sans doute faire bien. Mais on s'aperçut bien-tôt de la différence qu'il y avoit d'homme à homme. Les ennemis des Portugais reprirent cœur, leurs amis se refroidirent, les Rois de Cananor , de Calicut & de Cochin , & particulièrement ce dernier , perdirent pour lui la confiance qu'ils avoient dans Albuquerque , à qui ils ne sçavoient rien refuser. Les Portugais eux-mêmes parurent s'abbatardir ; & ceux qui jusques alors avoient été des Héros , ne parurent presque plus que comme des Marchands ou des Pirates. Ce n'est pas que Soarez n'eût son mérite ; mais il pouvoit en avoir beaucoup , & être beaucoup au-dessous d'Albuquerque.

Les mauvais succès & les disgrâces qui arrivèrent ensuite coup sur coup , firent sentir davantage le parallèle par son contraste ; la fortune qui se mêle souvent de la réputation des grands hommes , éclipfant d'ordinaire leurs belles qualités , ou faisant éclater les médiocres , selon qu'il lui plaît de les servir bien ou mal. C'est pourquoi on a toujours dit que

DANS LE NOUV. MONDE. L. VII. 263  
les grands talents ne suffisoient pas seuls  
à ceux qui commandent ; mais que  
dans le choix qu'on fait de leurs per-  
sonnes , il faut encore faire attention  
s'ils sont heureux.

Il y avoit déjà quelques années  
qu'on menaçoit les Portugais d'une  
nouvelle flotte du Caliphe ; mais  
tous les bruits qu'on en répandoit ,  
s'évanouissoient ensuite , & rien ne  
paroissoit. En effet , soit que ce Prin-  
ce eût assez d'autres affaires , soit qu'il  
fût rebuté du malheureux succès de  
sa première tentative , il paroissoit  
s'endormir sur ses intérêts. Deux cho-  
ses le réveillèrent de ce profond as-  
soupissement. La première fut l'a-  
dresse de l'Emir Hocem. La secon-  
de, l'épouvante que lui causa la flotte  
Portugaise entrée dans la mer Rouge  
sous les ordres d'Albuquerque.

Hocem ayant été battu par Al-  
méïda , n'osa pas retourner au Caire,  
de peur d'y payer de sa tête les fau-  
tes de sa mauvaise fortune. Les Prin-  
ces Musulmans en ces tems-là ne fai-  
soient point de grâce à leurs Géné-  
raux malheureux. Mais comme c'é-  
toit un vieux courtisan , il résolut de

---

ANN. de  
J. C.  
1515.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

LOPE SOA-  
REZ D'AL-  
BERGARIA  
GOUVER-  
NEUR.

ANN. de

J. C.

1515.

DON EMMA-  
NUEL ROI,

LOPE SOA-  
REZ D'AL-  
BERGARIA  
GOUVER-  
NEUR.

faire sa paix avec son Prince irrité , par quelque service important , qui pût lui aider à rentrer dans ses bonnes grâces. Dans cette pensée ayant conféré de ses vûes avec le Roi de Cambaïe & Mélic Jaz , il recueillit les débris de son armée , & se retira à Gidda ou Judda , ainsi que les Portugais la nomment. Cette Ville qui est située sur la côte d'Arabie à vingt-un degrés & demi de latitude Nord , quoique ancienne & assez jolie pour ses édifices , n'avoit d'autre mérite que d'être fréquentée par les Pelerins qui alloient à la Méque , dont elle n'est qu'à une journée. Le terroir n'y produit rien ; on est obligé d'y payer l'eau très-cher , parce qu'on l'y porte de fort loin sur des bêtes de charge. Elle n'avoit alors aucunes murailles , & étoit sujette aux courses des Bedüins Arabes , qui l'infestoient par leur voleries.

Hocem déterminé à s'y établir , fit entendre aux habitans , pour gagner leur bienveillance, qu'il vouloit rester parmi eux pour les garantir du pillage des Arabes , qui venoient les rançonner jusques dans leurs maisons.

Mais

Mais en même tems il écrivit au Caliphe d'autres motifs qu'il sçavoit devoir être agréés. Il commençoit sa Lettre » en exposant d'une maniere » délicate le malheur de sa défaite , » qu'il attribuoit aux pechés des Mulsulmans , & à l'indignation de leur grand Prophète. De-là passant aux progrès extraordinaires que les Portugais avoient faits dans les Indes » contre l'effort de toutes les Puissances de l'Asie , il supposoit que leur » principale vûë étoit de se rendre » les maîtres du tombeau de Mahomet , pour retirer des Mahometans les mêmes tributs qu'ils retiroient eux-mêmes du saint Sépulchre & des Chrétiens qui le visitoient. Il ne se trompoit pas en un sens ; car il est certain qu'Albuquerque zélé contre l'Alcoran autant qu'on puisse l'être , avoit formé le dessein de détruire la Méque & Médine , sans y laisser pierre sur pierre , & d'en enlever les trésors qui y sont ; & il auroit exécuté ce projet , s'il eût vécu. Il l'avoit tenté d'abord étant dans la mer Rouge , lorsqu'il fit route pour Gidda , mais les vents refuserent. Ce-

ANN. de  
J. C.

1516.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

LOPE SOA-  
REZ D'AL-  
BERGARIA.  
GOUVER-  
NEUR.

la ne lui fit point perdre de vûë cette  
 A N N. de résolution qu'il crut pouvoir effec-  
 J. C. tuer quand il se feroit rendu maître  
 1516. d'Ormus & de quelques autres postes  
 DON EMMA- sur le Golphe Persique & dans l'Ye-  
 NUEL ROI, men, d'où il prétendoit envoyer par  
 LOPE SOA- terre des gens déterminés pour les  
 REZ D'AL- emporter d'un coup de main. » Ho-  
 BERGARIA cem représentoit ensuite comme un  
 GOUVER- » moyen efficace de s'opposer à leur  
 NEUR. » entreprise, la vûë qu'il avoit de  
 » fortifier Gidda, qui assureroit le  
 » tombeau de Mahomet contre les  
 » armes des Chrétiens, & rendroit  
 » encore le Caliphe maître de toute  
 » cette Côte de la mer Rouge. «

L'artifice d'Hocem réussit. Le Ca-  
 liphe gagné par ce zèle apparent de  
 Religion, & par l'intérêt personnel  
 qu'il y trouvoit, lui envoya des se-  
 cours d'hommes & d'argent, lui don-  
 na des ordres pour entourer Gidda  
 de murailles, & y bâtir une bonne  
 Citadelle afin de tenir les habitans  
 sous le joug; ce qu'il fit. Mais com-  
 me l'alarme qu'eut le Caliphe de la  
 flotte d'Albuquerque & des progrès  
 de ce Conquerant, fit encore plus  
 d'impression, il pensa sérieusement à



faire une nouvelle flotte pour les Indes. Il en fit couper les bois en Asie, comme la première fois. Et quoique le Bailli Portugais de l'Ordre de saint Jean de Jerusalem battît encore cette flotte dans la Méditerranée, coulât six Vaisseaux à fond, & en prit cinq, il sauva assez de bois de construction, pour faire à Suez vingt-sept bâtimens, Galions, Galeres, Fustes & Gelves, auxquelles on travailla avec une extrême diligence.

Dans le fort de ce travail, Raiz Soliman, Corsaire celebre, arriva à Alexandrie, pour lui offrir ses services. C'étoit un homme de basse naissance né à Mytilene dans les Isles de l'Archipel. Il avoit fait d'abord le métier de Pirate, & acquis quelque réputation; mais les plaintes que les Turcs même firent contre lui à la Porte lui ayant fait apprehender l'indignation de cette Cour, il vint croiser sur les Côtes d'Italie & de Sicile, où ayant fait des prises considerables, il se mit en état de se faire recevoir du Caliphe, avec d'autant plus d'estime, qu'il se présentoit en meilleure posture.

ANN. de  
J. C.

1516.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

LOPE SOA-  
REZ D'AL-  
BERGARIA  
GOUVER-  
NEUR.

——— En effet Sultan Campson le reçut  
 A N N. de comme un homme qui lui étoit en-  
 J. C. voyé du Ciel dans les circonstances ,  
 1516. & aussi-tôt il le nomma Général de  
 la flotte qu'il avoit fait équiper à  
 DON EMMA- Suez. Il lui donna Hocem pour Lieu-  
 NUEL ROI. tenant Général , avec ordre de l'aller  
 LOPE SOA- prendre à Gidda , d'aller ensemble à  
 REZ D'AL- Aden pour s'en rendre les maîtres ,  
 BERGARIA & s'ils ne pouvoient en venir à bout ,  
 GOUVER- d'aller construire une Forteresse dans  
 NEUR. l'Isle de Camaran , où il sçavoit que  
 les Portugais avoient tenté d'en faire  
 une.

Soliman exécuta sa commission a-  
 vec le plus de fidelité & de prompti-  
 tude qu'il lui fut possible , & alla se  
 presenter devant Aden. Le Roi d'A-  
 den prévenu de l'arrivée de la flotte  
 Musulmane , & ne pouvant douter  
 des mauvaises intentions du Cali-  
 phe , avec qui il étoit mal , avoit  
 mis la Ville en défense. Il avoit tiré  
 d'Elach & des autres places de ses  
 Etats de puissants secours de troupes  
 & de munitions , qu'il avoit envoyés  
 à l'Emir Amirjam pour pouvoir sou-  
 tenir un siege. Soliman voyant le peu  
 de cas qu'on fit de sa sommation , bas

la place avec fureur , fait une large breche , monte à l'assaut , entre dans la Ville. Mais il y perdit tant de monde , qu'étonné d'une si vigoureuse resistance , & desespérant de pouvoir la prendre , il se retira , & alla à Camaran pour y commencer la Citadelle qu'il avoit ordre de bâtir.

ANN. de  
J. C.  
1516.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

LOPE SOA-  
REZ D'AL-  
BERGARIA  
GOUVER-  
NEUR.

Le séjour ennuyeux de cette Isle , où la faim & la soif ne pouvoient pas tarder à se faire sentir , joint à un travail désagréable & éloigné de son génie actif & entreprenant , lui ayant déplu , il laissa Hocem continuer l'ouvrage d'une place , dont le Caliphe lui avoit destiné le Gouvernement , & passa avec la meilleure partie des troupes dans la terre ferme , pour aller se rendre maître de la Ville de Zéibit , qu'il emporta.

Sur ces entrefaites la nouvelle est portée à Camaran , que le Caliphe ayant passé dans la Syrie à la tête d'une puissante armée contre Selim Empereur des Turcs , avoit été battu auprès d'Alep en bataille rangée , & y avoit perdu la vie. Quoique ce ne fût encore qu'un bruit sourd & incertain , Hocem qui étoit piqué

---

 A N N. de

J. C.

1516.

DON EMMA-  
NUEL ROI.LOPE SOA-  
REZ D'AL-  
BERGARIA  
GOUVER-  
NEUR.

qu'on lui eût préféré Soliman dans le Commandement général, en profita pour débaucher les troupes qu'il avoit avec lui. Il ne manqua ni de raisons ni de facilités pour persuader des gens qui souffroient ; de sorte que tous de concert abandonnent l'Isle, & se retirent à Gidda. Soliman, qui en fut bien-tôt instruit, y vole de son côté. Hocem lui ferme les portes. On alloit en venir aux mains de part & d'autre, quand le Muphti de la Méque transporté du zèle de sa Religion, & saisi de l'horreur des maux qu'alloit causer cette guerre civile, accourut à Gidda, & termina les differents des deux Compétiteurs. Hocem fut la victime de cette fausse paix, quoiqu'il s'en défiât. Soliman se saisit de sa personne sous prétexte de l'envoyer au Caliphe pour en faire justice, & le fit jetter secrete-ment dans la mer une pierre au cou. Les bruits de la mort de Campson s'étant ensuite vérifiés, Soliman se déclara pour Selim, & s'en fit un mérite auprès du Sultan, qui ayant l'année suivante achevé de détruire l'Empire des Mammelus, eut obli-

gation à Soliman de ce qu'il avoit fait , & reconnut ses services.

ANN. de  
J. C.  
1516.

Emmanuel, qui avoit eu des avis sûrs des nouveaux préparatifs que le Caliphe faisoit à Suez pour cette flotte dont je viens de parler , avoit aussi envoyé de nouveaux ordres au Gouverneur , & de puissants renforts pour aller la combattre. Soarez avoit été instruit d'ailleurs par Don Alexis de Meneses , qui avoit hyverné à Ormus , d'une partie des choses que je viens de rapporter ; de sorte que sans perdre de tems , il se mit en mer. Sa flotte composée de quarante-sept Vaisseaux étoit la plus belle & la plus nombreuse que les Portugais eussent encore eüe dans ces mers. L'élite de ses Capitaines étoit de gens braves & de distinction ; mais bien inférieurs pourtant à ces vieux Officiers qui avoient servi sous Alméïda & sous Albuquerque , & que le dégoût du nouveau Gouvernement avoit obligés de repasser pour la plupart mécontents en Portugal , avec Don Garcie de Norogna.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

LOPE SOA-  
REZ D'AL-  
BERGARIA  
GOUVER-  
NEUR.

En entrant dans le port d'Aden , Soarez salua la Ville de toute son ar-

ANN. de

J. C.

1516.

DON EMMA-  
NUEL ROI.LOPE SOA-  
REZ D'AL-  
BERGARIA  
GOUVER-  
NEUR.

tillerie , & d'un grand bruit de fanfares & de trompettes , qui dura près de deux heures. La Ville ne répondit point au salut , ce qui étonna le Gouverneur , & commença à l'embarrasser ; car il n'avoit point d'envie d'attaquer la place. Peu de tems après il se rassûra , voyant venir un esquif à son bord avec un drapeau blanc en signe de paix. La brèche que Soliman avoit faite , n'avoit point été réparée. Amirjam prenant conseil de la nécessité où il se trouvoit , envoyoit trois personnes des plus notables de la Ville pour en porter les clefs au Général , en lui disant. » Qu'il se reconnoissoit pour » vassal du Roi de Portugal , & li- » vroit la Ville à sa discretion : Qu'il » auroit fait la même chose , lorsque » Albuquerque s'y presenta , si ce » Général trop austere n'avoit d'a- » bord revolté tous les habitans con- » tre lui , & inspiré une crainte qui » les obligea de se mettre sur la dé- » fensive. «

Jamais occasion ne pouvoit être plus belle de s'emparer d'Aden , & d'y construire une Forteresse ; &

jusques au dernier mouffe de la flote , il n'y avoit personne qui ne jugeât qu'il ne falloit pas la laisser échapper. Soarez seul pensa autrement , & ne daigna pas même tenir conseil sur la conjoncture presente. Il fit répondre à l'Emir , qu'il reservoit sa bonne volonté pour le retour , qu'il étoit pressé d'aller chercher la flote du Sultan pour la combattre , qu'il lui demandoit seulement quelques Pilotes , & des vivres qu'il payeroit bien. L'Emir ne se tint pas de joye à cette réponse qu'il n'eût jamais osé espérer , & n'attendant que l'heureux moment du départ de cette flote , il fit tout ce qu'il put pour l'accelerer , en envoyant tout ce qu'on lui demandoit , & cela avec des manieres si polies , que l'aveugle Soarez en prit occasion de s'applaudir de l'énormité de sa faute.

Ayant levé l'anchre huit jours après , il fit route pour la mer Rouge , & pensa périr dans le détroit , pour avoir voulu marcher la nuit. Une tempête qui s'éleva maltraita extrêmement sa flote , & la mit en grand danger. Il en fut quitte pour

ANN. de  
J.C  
1516.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

LOPE SOA-  
REZ D'AL-  
BERGARIA  
GOUVER-  
NEUR.

— la perte d'un de ses Vaisseaux , qui  
 ANN. de se trouva si chargé des prises qu'il  
 J. C. avoit faites , qu'il coula à fond :  
 1516. digne récompense de l'avarice du Ca-  
 pitaine , qui eut le même sort que  
 ses trésors.

LOPE SOA-  
 REX D'AL-  
 BERGARIA  
 GOUVER-  
 NEUR.

Après bien d'autres disgraces la  
 flotte se montra devant Gidda. La  
 frayeur pensa en chasser tous les ha-  
 bitans ; Soliman les rassûra. La pru-  
 dence du Général Portugais les tran-  
 quillisa encore davantage. Il est vrai  
 que le port étoit de difficile accès ,  
 qu'on ne pouvoit en approcher que  
 par un canal tortueux , qui étoit for-  
 tifié de quelques redoutes & de quel-  
 ques batteries. Soarez apprehenda  
 de s'y engager. Tandis qu'il perd  
 le tems en irresolutions , Soliman ,  
 qui connut à qui il avoit affaire , lui  
 envoya proposer le duel corps à corps.  
 Soarez eut la sagesse de le refuser.  
 C'en étoit une , s'il avoit osé entre-  
 prendre de s'emparer de la Ville , &  
 de brûler la flotte du Caliphe , com-  
 me il le pouvoit , & que tous les  
 Officiers , qui frémissaient de colere  
 & de honte , le demandoient ; mais  
 n'ayant pu prendre cela sur lui , se



voyant insulté en toutes manieres par les ennemis , & ne pouvant tenir contre les reproches des siens , dont la plûpart mouroient de soif , il se remit à la voile pour l'Isle de Camaran.

Là il éprouva de nouveaux chagrins. Les habitans s'étoient enfuis ; à peine put-il obtenir quelques vivres d'une Isle voisine , où quelques-uns de ses gens furent enlevés par trahison , & envoyés à Soliman. Faute de commodités pour finir la Citadelle que les Mammelus avoient déjà bien avancée , le Général la détruisit. La peste , la faim , la soif faisant ensuite de furieux ravages parmi son monde , les tempêtes lui ayant encore fait perdre quelque vaisseaux , les nations des deux bords de la mer Rouge étant comme conjurées pour lui refuser toutes sortes de secours , il repassa le détroit de Babelmandel , & alla tomber sur Zéila à la côte d'Afrique.

Cette Ville assez peuplée étoit toute ouverte & sans défense ; mais comme on y comptoit beaucoup sur le Général , dont on sçavoit tous les désastres , le mépris donna du coura-

ANN. de  
J. C.  
1516.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

LOPE SOA-  
REZ D'AL-  
BERGARIA  
GOUVER-  
NEUR.

———  
 ANN. de tir les femmes & les bouches inuti-  
 J. C. les , pour les mettre en sûreté dans  
 1516. la profondeur des terres , s'armerent ,  
 DON EMMA- & firent bonne contenance sur le ri-  
 NUEL ROI. vage. La nécessité fit qu'on se résolut  
 LOPE SOA- à la descente. Les ennemis s'en éton-  
 REZ D'AL- nerent peu , & reprochant aux Por-  
 BERGARIA tugais la lâcheté qu'ils avoient fait  
 GOUVER- paroître à Gidda , ils leur insultoient  
 NEUR. en leur promettant qu'ils leur fe-  
 roient meilleur accueil , que n'avoit  
 fait Soliman. L'avant-garde & le corps  
 de bataille avoient déjà mis pied à  
 terre , & s'impatientoient furieuse-  
 ment des lenteurs du Général qui con-  
 duisoit l'arriere - garde. L'ennui de  
 ses délais d'une part , & la honte des  
 insultes des ennemis de l'autre, l'aïant  
 emporté sur le devoir , tous de con-  
 cert fondirent sur ces habitans rodo-  
 monts , qui soutinrent mal la gageu-  
 re. A peine firent-ils quelque résistan-  
 ce. Ils gagnèrent leur Ville , entre-  
 rent par une porte , & sortirent par  
 l'autre avant que le Général , qui  
 procedoit avec beaucoup de phlegme,  
 eût descendu. Soit raillerie ou autre-  
 ment , Simon d'Andrade lui envoya

dire de se hâter , qu'il pouvoit venir en toute confiance , & ne trouveroit plus personne qui lui fit tête. Le compliment ne plût pas beaucoup à Soarez , & il parut très-piqué , qu'on lui eût dérobé la gloire qu'il devoit acquérir à cette action.

La Ville fut pillée. On y prit quelques provisions ; mais peu. Le Général fit mettre le feu à tout le reste , comptant se pourvoir abondamment de tout à Aden , où il retourna plein de cette confiance avec laquelle il en étoit parti. Mais il n'en étoit plus tems , l'habile Amirjam avoit profité de sa bévûe , & s'étoit fortifié de son mieux. Les brèches étoient réparées , les remparts garnis d'artillerie , & la Ville pleine d'une bonne soldatesque prête à la bien défendre. Ainsi n'ayant plus rien à redouter d'un homme qui avoit d'abord perdu route son estime , & qui dans l'état où il se presentoit , étoit plus capable d'exciter la compassion que la terreur , il lui refusa jusques à cette compassion même , ne voulut pas consentir qu'on lui fournît des vivres , & permit à peine qu'il pût faire de l'eau

ANN. de  
J. C.  
1516.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

LOPE SOA-  
REZ D'AL-  
BERGARIA  
GOUVER-  
NEUR.

---

 ANN. de

J. C.

1516.

DON EMMA-  
NUËL ROI.LOPE SOA-  
REZ D'AL-  
BERGARIA  
GOUVER-  
NEUR.

qu'il lui fit payer bien cher. Dans cette extrémité, Soarez confus & réduit à une espece de desespoir, retourna sur la côte d'Afrique vers la Ville de Borbora; mais les calmes l'ayant pris, il se vit contraint au premier vent de gagner Ormus, & de-là les Indes, ayant perdu encore en route une partie de sa flotte, que les tempêtes dissipèrent, sans avoir recüeilli d'un armement si formidable d'autre fruit, que la honte de n'avoir absolument rien exécuté de tout ce que le Roi lui avoit commandé, & d'avoir perdu par sa faute deux des plus belles occasions que la fortune pût lui présenter.

Un malheur est souvent suivi d'un autre. Pendant que Soarez étoit occupé à sa triste expédition, Goa pensa revenir à son premier maître par la faute de son Gouverneur, Don Gutierrez de Montroi, homme de qualité, & proche parent du Général, avec qui il étoit revenu dans les Indes pourvû par le Roi du Gouvernement de cette place. En voici l'occasion. Fernand Caldéïra qui avoit été Page d'Albuquerque, s'étoit éta-

bli à Goa sous la protection de ce Général, & s'y étoit marié. Il fut peu après accusé à la Cour d'avoir fait le métier de fourban, courant également sur amis & sur ennemis, & fut traduit en Portugal chargé de fers. Comme il étoit homme d'esprit, il se défendit si bien, qu'il fut absous, & renvoyé avec honneur. Il repassa avec Soarez, & s'embarqua sur le vaisseau que commandoit Montroi. Celui-ci étant à Goa avoit eu quelque galanterie avec la femme de Caldéira, & dans la route, soit que Caldéira en découvrit alors quelque chose, soit que le souvenir du passé fît renaître des idées désagréables, ils eurent des paroles si vives, que Caldéira laissant la flote à Mosambique, passa à Goa sur un autre petit bâtiment. Y étant arrivé, & ayant eu de nouveaux éclaircissmens sur ses soupçons, il coupa le visage & les jarêts à Henri de Toro, qui avoit été l'entremeteur des intrigues de Montroi. Se défiant ensuite de la passion & de la vengeance de celui-ci dans une place où il devoit être le maître; d'un autre côté se voyant

ANN. de  
J. C.  
1516.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

LOPE SOA-  
REZ D'AL-  
BERGARIA  
GOUVER-  
NEUR.

ANN. de

J. C.

1516.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

LOPE SOA-  
REZ D'AL-  
BERGARIA  
GOUVER-  
NEUR.

sans appui par la mort d'Albuquerque , il se retira à Ponda place de l'Idalcan , y conduisit sa femme , & y porta tous ses effets. Ancoſtan , qui y commandoit pour l'Idalcan , ſachant qu'il étoit brave , le reçut avec plaifir , & lia bien-tôt avec lui.

Don Guttieres preſſé également de ſon amour & du deſir de ſe venger , fut très-irrité de la retraite de Caldéira , & par divers meſſages ne ceſſoit de ſolliciter Ancoſtan de lui remettre ce transfuge , pour en faire juſtice. Ancoſtan qui avoit de la probité , ne voulut jamais entendre à ſes propoſitions , & fut offenſé qu'on voulût l'obliger à violer le droit d'hofpitalité & d'aſyle , lequel devoit être inviolable ſur les terres de ſon maître. Ces négociations ne réuſſiſſant pas , Montroi ſuborne un Portugais nommé Jean Gomez pour aſſaſſiner Caldéira. Gomez prend la commiſſion , & va ſ'établir à Ponda. Caldéira qui le connoiſſoit le reçoit à bras ouverts , lui donne un appartement dans ſa maiſon , l'introduit chez Ancoſtan , & le met dans ſes bonnes grâces. Quelques jours après

après Ancoſtan étant monté à cheval, & s'étant allé promener avec eux hors de la Ville, Gomez fait ſemblant d'avoir quelque choſe de particulier à dire à Caldéïra; il le tire un peu à l'écart, le tue ſous les yeux même d'Ancoſtan, & pique des deux. Ancoſtan outré, le fait ſuivre, & ſans autre forme de procès lui coupe la tête, dès qu'on l'eut amené devant lui.

ANN. de  
J. C.  
1516.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

LOPE SOA-  
REZ D'AL-  
BERGARIA  
GOUVER-  
NEUR.

Plus irrité encore contre Ancoſtan, qu'il ne l'avoit été contre Caldéïra, Montroi ſentit auſſi un plus violent deſir de s'en venger, & ne pouvant le faire honnêtement, il voulut l'exécuter par une trahiſon. Afin donc de mieux couvrir ſon deſſein ſous les apparences d'un ſimple divertifſement, il ſe prépare à donner un Carrouſel, des jeux de cannes, & autres ſpectacles pour les Fêtes de la Pentecôte. Il y invite toute la jeuneſſe de la Ville & des environs, tant Portugais que Maures & Gentils, & ſous ce prétexte, il exerça aſſez long-tems ſa Cavalerie à faire divers mouvemens.

Le jour même de la Pentecôte ſur

le soir , sans rien dire de son projet ,  
 ANN. de il prit quatre-vingt chevaux , soi-  
 J. C. xante-dix arquebusiers Portugais , &  
 1516. environ cinq ou six cens Malabares ,  
 DON EMMA- qu'il conduisit jusques au Pas de Be-  
 NUEL ROI. nastarin , où ils arriverent à l'entrée  
 LOPE SOA- de la nuit. Là , leur ayant expliqué  
 REZ D'AL- ses vûës , il trouva quelque difficulté  
 BERGARIA dans les gens de probité , à qui cette  
 GOUVER- trahison ne plût pas ; mais ayant in-  
 NEUR. terposé l'autorité du Roi , pretexté  
 le bien du service , il les fit partir la  
 même nuit pour Ponda , après avoir  
 engagé Jean Machiado de laisser le  
 commandement du parti à son frere  
 Don Fernand de Montroi. Machia-  
 do plus expérimenté que celui-ci ,  
 lui conseilla de se saisir d'un défilé  
 pour assurer sa retraite ; ce qu'il fit.  
 Mais Don Fernand ne fut pas aussi  
 docile sur le conseil qu'il lui donna  
 de faire l'attaque de nuit , tandis que  
 tout le monde étoit plongé dans le  
 sommeil. Il voulut attendre le grand  
 jour : ce qui l'ayant fait découvrir ,  
 Ancoetan passa de l'autre côté de la  
 riviere avec ses troupes , & la plus  
 grande partie des habitans , dont il  
 fit un corps. Les Portugais étant en-



DANS LE NOUV. MONDE. L. VII. 283  
trés dans Ponda y passerent au fil de  
l'épée ce qu'il trouverent ; mais leur  
Commandant desespérant de forcer  
le bataillon quarré , qui étoit au-delà  
du pont , & sentant la faute qu'il  
avoit faite , envoya dire à Machia-  
do de se retirer avec ses gens de  
pied , & qu'il alloit en faire autant  
avec la Cavalerie , avec laquelle il le  
soutiendrait.

ANN. de  
J. C.  
1516.

DON EMMA-  
NUEL ROI.  
LOPE SOA-  
REZ D'AL-  
BERGARIA  
GOUVER-  
NEUR.

Ancoftan , prenant cette retraite  
pour une fuite , paffe le pont , donne  
fur Don Fernand , & fait pleuvoir  
fur lui une fi grande quantité de fle-  
ches , qu'il le met en defordre , & le  
fait tomber fur son Infanterie , qui  
en fut encore plus troublée , & se  
mit en deroute. Ce fut encore pis  
quand on arriva au défilé : ceux qui  
devoient le garder , l'ayant abandon-  
né pour avoir part au butin de la  
Ville de Ponda , Ancoftan ne man-  
qua pas de l'occuper ; & profitant de  
l'avantage du lieu , il mit les fuyards  
dans une fi grande presse , que ce  
ne fut plus qu'une boucherie. Ma-  
chiado , pour donner lieu à Don  
Fernand de s'évader , fit ferme pen-  
dant quelque tems , & fut tué après

— — —  
 A N N. de  
 J. C.  
 1516.

DON EMMA-  
 NUEL ROI.

LOPE SOA-  
 REZ D'AL-  
 BURGARIA  
 GOUVER-  
 NEUR.

avoir fait des prodiges de valeur , pour ne pas tomber entre les mains des ennemis. Si ceux-ci eussent voulu , il n'échappoit presque personne de ce parti. Ils eurent pourtant lieu d'être contents d'eux-mêmes : il resta cinquante Portugais sur la place ; il y en eut vingt-sept de pris , & plus de cent Indiens ou morts ou prisonniers. Don Fernand de Montroi s'étant sauvé avec peine , & avec très-peu de suite , arriva à Benastarin où Don Guttieres l'attendoit , repaissant son esprit d'avance du plaisir de la vengeance qu'il croïoit prendre d'Ancoftan , & ne s'attendant à rien moins , qu'à l'issuë d'un si triste événement.

Il y eut plus. Ancoftan fier de sa victoire , & indigné de cette complication de perfidies d'un seul homme , dépêcha sur le champ à l'Idalcan , pour lui rendre compte de ce qui s'étoit passé , reveillant en lui l'esperance de se rendre maître de Goa , que l'infraction de la paix lui donnoit droit d'attaquer , & qui étoit bien affoiblie par la perte qu'elle venoit de faire , pleine de deuil &

d'effroi, feroit d'autant moins de résistance, que n'étant pas prête pour soutenir un siege, elle ne pourroit être secouruë, à cause qu'on étoit à l'entrée de l'hyver. L'Idalcan, avoit fait une treve avec le Roi de Narsingue. Il profita de la conjoncture, & fit partir Çufolarin avec cinq mille chevaux & vingt-six mille hommes de pied. Celui-ci s'étant joint à Ancostan, occupe tous les postes de la terre ferme. A la verité il ne put parvenir à entrer dans l'Isle; mais il lui ferma si bien tous les passages, que Goa réduit par la famine étoit dans la nécessité de se rendre, sans les secours que lui amenèrent Jean de Sylvéira qui avoit hyverné à Quiloa, Raphael Perestrelle qui revenoit de Malaca, & Antoine de Saldagne qui vint cette année de Portugal avec une escadre de six vaisseaux. Que de maux n'attire point un homme en place qui compte sur l'impunité! & que les Rois sont à plaindre, s'ils les ignorent, ou s'ils n'ont pas la force d'en faire justice!

L'avarice & la concurrence de deux Compétiteurs mirent Malaca dans

ANN. de  
J. C.  
1516.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

LOPE SOA-  
REZ D'AL-  
BERGARIA  
GOUVER-  
NEUR.

— les mêmes risques où Goa s'étoit vû  
 ANN. de réduit par un fol amour. George de  
 J. C. Britto , qui succéda à George d'Al-  
 1516. buquerque , bien loin d'adoucir les  
 DON EMMA- esprits , que le supplice du Roi de  
 NUEL ROI. Campar avoit éloignés , ne fit que  
 LOPE SOA- les aigrir par son indiscretion. La  
 REZ D'AL- Cour mal informée , lui avoit don-  
 BERGARIA né des ordres que George d'Albu-  
 GOUVER- querque lui conseilla de ne pas sui-  
 NEUR. vre , prévoyant les inconveniens qui  
 en arriveroient. Ces ordres concer-  
 noient les *Ambarages* & les *Ballates* ,  
 qu'on appelloit les esclaves du Roi.  
 Ces gens étoient entretenus aux dé-  
 pens du Fisc. Ils n'étoient obligés  
 qu'à certains travaux ; Du reste on  
 les laissoit vivre en paix dans leurs  
 familles , avec leurs femmes & leurs  
 enfans. Britto suivant ses instructions,  
 leur retrancha les appointemens , &  
 les rendit veritablement esclaves ,  
 les repartissant entre les Portugais. Il  
 entreprit en même tems de mettre  
 des Portugais dans tous les Joncs &  
 Navires qui abordoient à Malaca ,  
 pour y faire le commerce. Ces entre-  
 prises odieuses dictées par une avidité  
 sans bornes , & contre toutes les re-

DANS LE NOUV. MONDE. L. VII. 287  
gles de la prudence, reduisirent la  
Ville à une veritable solitude, dont  
elle eut beaucoup à souffrir. En vain  
Britto voulut corriger ce qu'il avoit  
fait, il n'en put venir à bout, &  
mourut dans la peine.

ANN. de  
J. C.  
1516.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

Sa mort fut suivie d'une nouvelle  
calamité pour cette pauvre Ville. Il  
avoit nommé en mourant Nugnes  
Vaz Peréira, pour commander à sa  
place. Peréira s'étoit emparé de la  
Citadelle, & s'y maintenoit en ver-  
tu de cette nomination, & des ordres  
même de la Cour. Antoine Pacheco,  
qui étoit Capitaine de Port & Gé-  
néral de la mer dans ces parages,  
prétendit que le commandement lui  
appartenoit, & se prévaloit de l'or-  
dre que le grand Albuquerque avoit  
établi, en substituant Fernand Perez  
d'Andrade à Ruy de Britto Patalin,  
supposé que celui-ci vint à manquer.  
Les Portugais s'étant partagés sur  
cela en deux factions, Pacheco, qui  
vouloit éviter les occasions des voyes  
de fait, se retira avec sa flotte à une  
petite Isle voisine. Un jour que Pa-  
checo étoit venu à Malaca pour en-  
tendre la Messe, bien accompagné,

LOPE SOA-  
REZ D'AL-  
BERGARIA  
GOUVER-  
NEUR.

—————  
 ANN. de Peréira paroît sur le guichet de la  
 J. C. Forteresse, l'appelle, & fait semblant  
 1517. de vouloir entrer en accommodement  
 par voye d'arbitrage. Pacheco s'a-  
 DON EMMA- vance à la bonne foi, & est enlevé  
 NUEL ROI. par force avec quelques-uns de ses  
 LOPE SOA- Partisans. Cette violence ne fit qu'a-  
 R ED'AL- nimer davantage les esprits, & aug-  
 BERGARIA menter le feu de la division. Le Roi  
 GOUVER de Bintam en profita. Il fit avancer  
 NEUR. avec un corps de troupes un Raja  
 qui étoit à son service, nommé Ce-  
 ribige, & qui s'étoit acquis beau-  
 coup de reputation parmi les siens.  
 Celui-ci vint se camper à cinq lieues  
 de Malaca à l'entrée du Fleuve Muiar.  
 Il s'y fortifia tellement en peu de  
 jours, qu'on ne fut plus à tems de  
 le débusquer. Delà faisant des cour-  
 ses par mer & par terre, il incom-  
 moda tellement la Ville, qu'aucun  
 Vaisseau n'osoit s'y presenter; ce qui  
 avec le tems auroit fait tomber cette  
 place, si une Providence particuliere  
 n'eût veillé sur les Portugais, en quel-  
 que sorte malgré eux-mêmes.

Leur conduite n'étoit pas meilleu-  
 re par tout ailleurs; comme si la mort  
 d'Albuquerque eût répandu parmi  
 eux

eux un esprit de vertige , & qu'ils se fussent donné le mot pour travailler à se détruire : de sorte qu'encourant en même tems le mépris & l'indignation des Gentils & des Maures , ils sembloient leur inspirer du courage , pour se soulever contre eux. A Baticala il y eut vingt-sept Portugais tués dans une émeute. A Cochinchin cinq autres , qui étoient allés chasser dans la terre ferme , éprouverent le même sort. Il s'en fallut de peu qu'on ne fît main basse à Coulan sur tous ceux qui y étoient. Hector Rodrigués , qui y avoit été envoyé pour tâcher d'obtenir l'agrément d'y construire une Citadelle , para le coup par les ordres severes qu'il leur donna de ne point sortir , & d'être toujours sur leurs gardes. Quinze fustes de Mélic Jaz coururent sur Jean de Montroi , qui croisoit sur les côtes de Cambaïe. Un renegat Portugais conduisit l'entreprise , & leur fit naître l'esperance de le prendre : la volonté ne leur manqua pas ; mais Montroi les battit. On contrevint , par haine pour Albuquerque , aux principales con-

ANN. de  
J. C.  
1517.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

LOPE SOA-  
REZ D'AL-  
BERGARIA  
GOUVER-  
NEUR.

ditions du traité , par lequel le Roi  
 ANN. de des Maldives s'étoit rendu vassal du  
 J. C. Roi de Portugal, & on éloigna l'esprit  
 1517. de ce Prince. Enfin les Rois de Pegu  
 & de Bengale se retirerent d'eux-  
 DON EMMA- mêmes de l'alliance des Portugais.

LOPE SOA-  
 REZ D'AL-  
 BERGARIA  
 GOUVER-  
 NEUR.

Il étoit tems que le Gouverneur  
 général revînt de son expédition pour  
 remedier à tous ces maux , & c'est  
 d'abord à quoi il s'appliqua. Il est  
 vrai qu'il eut en arrivant quelques  
 dégoûts , qui firent une diversion  
 dans son esprit. La Cour bornoit &  
 limitoit son autorité. Car , outre  
 qu'elle nommoit à tous les Gouver-  
 nemens , qui étoient auparavant as-  
 sez à la disposition du Général , elle  
 envoya encore Fernand d'Alcaçova  
 en qualité d'Intendant des finances &  
 des droits du Roi , & elle avoit donné  
 une commission particuliere à An-  
 toine de Saldagne , pour croiser sur  
 toute la côte d'Arabie , avec des pou-  
 voirs fort étendus , en lui assignant  
 un nombre considerable de vaisseaux.  
 Soarez en eut beaucoup de chagrin.  
 Mais après tout , comme un Gou-  
 verneur général se trouve toujours  
 avoir la principale autorité en main ,



& que dans cet éloignement il ne manque ni de pretextes , ni de couleurs pour interpreter ou suspendre les ordres de la Cour , Soarez fit si bien par lui-même & par les créatures , qu'Alcaçova degoûté , s'en retourna en Portugal cette même année , avec les vaisseaux de la cargaison. Les plaintes qu'il y porta eurent leur effet , & se firent sentir à ses adversaires à leur retour. Car la coutume fut établie dès-lors de faire sommer les Gouverneurs , & de les citer au Tribunal des finances du Roi pour y rendre compte. On ne laissa pas néanmoins de trouver des ressorts secrets pour échaper dans la suite à la rigueur de ce Tribunal. Pour ce qui est d'Antoine de Saldagne , il fut obligé de se contenter d'une escadre médiocre , avec laquelle il ne fit autre chose , que de traiter la Ville de Borbora de la même maniere que l'avoit été celle de Zeila.

Soarez dépêcha ensuite Don Alexis de Meneses , à qui il donna trois vaisseaux pour Malaca , avec ordre d'y établir Gouverneur Alphonse Lopez d'Acosta , Edoüard de Mello

ANN. de  
J. C.  
1517.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

LOPE SOA-  
REZ D'AL-  
BERGARIA  
GOUVER-  
NEUR.

dans le Généralat de la mer , & de  
 faire passer Edoïard Coello à Siam ,  
 afin d'y renouveler l'alliance avec le  
 Roi , & engager ce Prince à faire  
 aller ses vaisseaux à Malaca , pour en  
 ranimer le commerce. Il envoya aussi  
 Emmanuel de la Cerda à Diu , Don  
 Tristan de Meneses aux Moluques ,  
 & Don Jean de Silvêira aux Mal-  
 dives , d'où il devoit passer à Ben-  
 gale , & de-là revenir à l'Isle de Cei-  
 lan , sur laquelle le Gouverneur avoit  
 des vûës.

DON EMMA-  
 NUEL ROI.

LOPE SOA-  
 REZ D'AL-  
 BERGARIA  
 GOUVER-  
 NEUR.

Don Alexis de Meneses s'acquitta  
 bien de sa commission. La confusion  
 étoit plus grande que jamais à Ma-  
 laca. Nugno Vaz Perêira étoit mort ,  
 & il s'étoit élevé deux nouveaux  
 Comperiteurs plus animés encore que  
 les premiers ; de sorte que de part &  
 d'autre on y étoit sur le qui vive :  
 tandis que le Roi de Bintam profi-  
 tant de ces troubles , avoit formé un  
 nouveau camp sur le fleuve Müar ,  
 pour fortifier celui de Ceribige , &  
 infestoit tellement Malaca , qu'il la  
 tenoit comme assiégée. Meneses eut  
 de la peine à remettre la tranquil-  
 lité parmi les Portugais. Ce n'étoit

pas le tems de punir les coupables ; il se contenta de délivrer Pacheco & les autres prisonniers ; & d'ordonner aux uns & aux autres d'oublier les injures passées. Coello , que Mene-  
ses envoya à Siam , selon les ordres qu'il en avoit , réussit parfaitement dans sa négociation , & à son retour eut l'obligation à une tempête , d'une autre bonne fortune qu'il ne cher-  
choit pas. Car ayant été jetté sur les terres du Roi de Pam , gendre de Mahmud Roi de Bintam , qui étoit mal avec son beau-pere , ce Prince reçut Coello avec toutes les démon-  
strations possibles d'amitié , & se rendit vassal du Portugal , s'engageant de payer un vase d'or d'un poids marqué pour tribut annuel.

Fernand Perez d'Andrade étant arrivé sur ces entrefaites des côtes de la Chine , où il avoit été en-  
voyé , ainsi que nous le dirons ailleurs , Malaca se trouva un peu foulagée , & le Roi de Bintam assez déconcerté. Mais ce Prince recourant à ses arti-  
fices ordinaires fit semblant de vou-  
loir la paix , & en jetta des propo-  
sitions , dont il ne vouloit se servir

ANN. de  
J. C.

1517.

DON EMMA-  
NUEL ROI.LOPE SOA-  
REZ D'AL-  
BERGARIA  
GOUVER-  
NEUR.

ANN. de

J. C.

1517.

DON EMMA-  
NUEL ROI.LOPE SOA-  
REZ D'AL-  
BERGARIA  
GOUVER-  
NEUR.

que pour amuser , sçachant bien qu'Andrade & Meneses ne feroient pas un long séjour à Malaca. En effet ces deux Officiers qui brûloient d'impatience de retourner en Portugal , voulurent à peine entamer une negociation , dont ils devoient renvoyer la conclusion au Gouverneur , & partirent tout le plutôt qu'ils purent , emmenant avec eux presque toutes les forces de Malaca.

Alors le Roi de Bintam levant le masque , parut devant la Ville si inopinément , qu'Acosta , qui s'attendoit à la conclusion de la paix , pensa être enlevé avec la place dans le premier moment de la surprise. La flotte ennemie composée de quatre-vingt-cinq batimens de ceux qu'on appelloit *Lanchares* & *Calaluzes* , parut d'abord dans le port , & mit le feu à deux Navires marchands & à une Galere , qu'on ne put secourir , à cause que la mer étoit basse. Il n'y avoit dans Malaca que soixante-dix Portugais , la plupart malades. La peur leur fit passer la fièvre. Tous s'armerent pour courir au Port ; mais dans le tems qu'ils y volent , l'ar-

mée de terre du Roi de Bintam se montra de l'autre côté. Ce fut une espece de miracle , que dans ce moment de trouble , la Ville ne fût point emportée. Mais malgré le desordre inseparable de ces attaques inopinées , Indiens & Portugais firent si bien leur devoir , que le Roi de Bintam s'étant morfondu près d'une vingtaine de jours devant la place , fut obligé de regagner son camp de Müar , se bornant , comme auparavant , à couper les vivres aux assiegés.

Il auroit peut-être pû réussir à faire tomber la Ville par ce moyen , sans une aventure , qui d'un hôte lui fit un ennemi , duquel il reçut depuis un échec , qui lui fit perdre l'un de ses deux camps. Il avoit pris un Jave homme riche & puissant , qui venoit s'établir à Malaca avec toute sa famille , Ce Jave avoit une femme très-belle , dont le Roi se rendit amoureux avec succès. Le Jave s'aperçut bien-tôt de l'affront qui lui étoit fait , & plein du desir de se venger , passe secretement à Malaca , se met à la tête d'un corps de Portugais soutenu du côté de la mer par Edoüard

ANN. de  
J. C.

1517.

DONEMMANUEL ROI.

LOPE LOAREZ D'ALBERGARIA  
GOUVERNEUR.

— de Mello , attaque le premier camp  
 ANN. de de Mahmud & l'emporte ; malheu-  
 J. C. reux pourtant dans sa vengeance ,  
 1517. puisqu'il y fut tué.

DON EMMA-  
 NUEL ROI.

LOPE SOA-  
 REZ D'AL-  
 BERCARIA  
 GOUVER-  
 NEUR.

Don Jean de Sylveira réussit assez bien dans son voyage des Maldives. Le Gouverneur le souhaitoit avec passion ; il en avoit plusieurs motifs. Ces Isles composent un Archipelague au-devant de la peninsule de l'Inde en deça du Gange , environ à soixante-dix lieuës de la côte du Malabar. Les Arabes les comptent par milliers , la plûpart de peu d'étendue , & séparées par de très-petits canaux les unes des autres. On les distribuë en treize parties , que les Indiens nomment *Atollons* , & qui sont distinguées par des bras de mer plus larges. C'est une persuasion commune, qu'elles ont fait autrefois avec l'Isle de Ceilan , partie du continent , & qu'elles en ont été séparées par quelque violente revolution arrivée à la terre. Ce qui pourroit favoriser cette opinion est , qu'on voit encore dans la mer grand nombre de Cocotiers. Les fruits qu'en arrachent les tempêtes & qui viennent sur la surface

del'eau, sont recherchés avec soin, & d'un bon commerce, parce qu'on les regarde comme un contrepoison aussi efficace, que l'est le bezoard. Les Cocotiers qui croissent dans les Isles, font la plus grande richesse du pays. C'est de tous les arbres celui qui sert à plus d'usages, ainsi que les anciens l'ont écrit du Lotos & de la plante Papyros. Le principal de tous est, qu'il fournit *le Caire*, qui est la matiere de tous les cordages. Elle consiste dans ces filamens nerveux qui se trouvent entre la premiere écorce & le test ou corps ligneux du coco. Cette matiere est si abondante, qu'il y en a pour fournir abondamment l'Asie & l'Afrique, & pour en faire part à l'Europe. Le pays produit outre cela diverses fortes de fruits. Il a des mines d'or & d'argent, des pierres précieuses, des coquillages qui servent de basse monnoye dans les Indes. On trouve aussi quantité d'ambre de toute espece sur les côtes. Ces Isles reconnoissoient un Souverain, lequel faisoit sa residence à Mâle, la capitale, qui donne le nom à toutes les autres.

ANN. de  
J. C.  
1517.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

LOPE SOA-  
REZ D'AL-  
BERGARIA  
GOUVER-  
NEUR.

— — — Lorsque les Maures négocians des  
 A N N. de Indes se virent exposés aux courfes

J. C. des Portugais , qui prétendirent d'a-

1517. bord être les seuls maîtres de la mer ,

DON EMMA-  
 NUEL ROI.

LOPE SOA-  
 REZ, D'AL-  
 BURGARIA  
 GOUVER-  
 NEUR.

ils abandonnerent les côtes , & pre-  
 nant plus au large , afin d'échapper  
 à leurs mains , ils faisoient route par  
 les Maldives , & de-là ils alloient se  
 charger à Malaca , à Sumatra , dans  
 les autres Isles de la Sonde , & dans  
 tous les endroits où les Portugais n'é-  
 toient pas encore établis. Don Fran-  
 çois d'Alméida en ayant été averti ,  
 envoya Don Laurent son fils à la  
 découverte de ces Isles , avec ordre  
 de croiser sur ce Parage. Ainsi Don  
 Laurent d'Alméida fut le premier des  
 Portugais qui y alla , quoique cepen-  
 dant quelques Auteurs assûrent , qu'il  
 n'y aborda point , & que , soit qu'il  
 s'égarât , soit que les vents lui fus-  
 sent contraires , il ne découvrit que  
 l'Isle de Ceilan , dont il prit posses-  
 sion au nom du Roi de Portugal ,  
 ayant mouillé dans le port de Gal-  
 le , & fait un traité d'alliance avec le  
 Roi.

Celui qui regnoit alors dans les  
 Maldives , avoit un Compétiteur qui



possédoit quelques-unes de ces Isles, & prenoit aussi le titre de Roi. C'étoit un Maure de Cambaïe nommé Mamale, établi dans le Malabar & ami des Portugais. Ce fut le motif qui engagea son Competiteur à rechercher l'alliance de ceux-ci, & il se rendit volontiers tributaire de la Couronne de Portugal, à condition qu'on obligerait Mamale de renoncer à ses prétentions. Mamale le fit, en considération d'Albuquerque; mais les ennemis de ce grand homme s'écartant moqués de sa complaisance, il voulut rentrer dans ses droits, appuyé par les Portugais même; ce qui dégoûta beaucoup le Roi des Maldives.

Cependant sur les instructions qu'Albuquerque avoit données à la Cour, de ces Isles, & des avantages qu'en pourroit retirer le Roi, Don Manuel donna ordre à Soarez de ménager l'esprit de ce Prince, & de former un établissement solide dans ses Etats. C'étoit en conséquence de ces ordres, que Soarez avoit dépêché Sylvéira. Comme celui-ci avoit dans ses instructions de pro-

ANN. de  
J. C.

1517.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

LOPE SOA-  
REZ D'AL-  
BERGARIA  
GOUVER-  
NEUR.

ANN. de  
J. C.

1517.

DON EMMA-  
NUËL ROI.

LOPE SOA-  
REZ D'AL-  
BERGARIA  
GOUVER-  
NEUR.

mettre au Roi toute la satisfaction qu'il pouvoit desirer , il obtint aussi tout ce qu'il voulut.

Il étoit ordonné en même tems à Sylvéira de donner la chasse aux vaisseaux qui prendroient cette route du large , & sur-tout à un Maure Guzarate nommé Alle-Can qui avoit sept batimens à rames , avec lesquels il devoit convoyer six Navires de Cambaïe , & empêcher qu'on n'apportât aux factoreries Portugaises le *Caire* , ou cette matiere de cordages dont la cargaison se fait aux Maldives. Sylvéira donna bien la chasse à Alle-Can ; mais celui-ci , qui connoissoit en perfection le labyrinthe de toutes ces Isles lui échappa toujours , lassa sa patience , & l'obligea de s'en aller sans avoir rien fait autre chose , que prendre deux Navires qui venoient de Bengale , & qu'il envoya à Cochinchin.

La prise de ces deux Navires fut cause qu'il eut un aussi mauvais succès dans le Royaume de Bengale , que celui qu'il avoit eu à la Cour du Roi des Maldives , avoit été heureux. Les vaisseaux , que Sylvéira avoit pris ,

appartenoient au beau frere du Gouverneur de Châtigan, Ville du Royaume de Bengale , où Sylvéira alla mouïller. Un Mouffe de ces vaisseaux n'y eut pas mis plutôt pied à terre , qu'il déclara que c'étoit Sylvéira qui les avoit pris , & que lui & tous ceux de sa suite n'étoient que des voleurs & des fourbans. Ce qui fortifia davantage cette opinion , ce fut la maniere dont Sylvéira se comporta à l'égard de Jean Coello , que Fernand Perez d'Andrade avoit envoyé à la Cour de Bengale au nom du Roi de Portugal , dont il passoit pour être Ambassadeur. Car Coello étant allé innocemment à bord du vaisseau de Sylvéira , celui-ci , qui voulut avoir l'honneur de cette Ambassade , retint Coello prisonnier. Le Gouverneur de Châtigan , qui aimoit Coello , & ne pouvoit douter qu'il ne fût-là au nom du Roi de Portugal , ne put s'empêcher de conclure de cette détention , que c'étoit en effet un Pirate , Portugais à la verité , mais que la crainte d'être puni de quelque crime par le Gouverneur Général , avoit obligé de faire ce métier ; de

---

ANN. de  
J. C.  
1517.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

LOPE SOA-  
REZ D'AL-  
BERGARIA  
GOUVER-  
NEUR.

——— forte que toute la Ville s'étant sou-  
 levée contre lui , il eut beaucoup à  
 ANN. de souffrir , & de la faim , & de la  
 J. C. part des habitans , pendant tout un  
 1518. hyver qu'il fut obligé de passer dans  
 DON EMMA- cette rade. Coello , qu'il relâcha ,  
 NUEL ROI. raccommoda un peu ses affaires ;  
 LOPE SOA- mais la haine qu'on avoit pour lui ,  
 REZ D'AL- fit qu'on lui trama une trahison , où  
 BERGARIA l'on fit entrer le Roi d'Arracan. Syl-  
 GOUVER- véira s'en tira heureusement. Voyant  
 NEUR. cependant qu'il avançoit peu , &  
 perdoit son tems , il partit pour aller  
 joindre le Général à l'Isle de Ceilan ,  
 où il devoit être alors occupé à cons-  
 truire une citadelle , dont Soarez a-  
 voit promis à Sylvéira de lui donner  
 le Gouvernement.

Ceilan étoit un grand objet pour  
 les Portugais , & la Cour avoit aussi  
 donné des ordres précis au Gouver-  
 neur de s'y établir , & d'y bâtir une  
 forteresse. L'Isle , qui est d'une for-  
 me presque ovale , & placée vis-à-  
 vis du Cap de Comorin à la pointe  
 de la Peninsule en deça du Gange ,  
 a environ soixante-dix lieues de long  
 sur près de cinquante de large. La  
 nature semble l'avoir faite pour les

délices , & elle conserve encore aujourd'hui dequoi autoriser l'opinion de ses habitans , qui croient , que là étoit le Paradis terrestre. L'air y est très-sain , & la terre extrêmement fertile. Les bois de canelle y repandent une odeur des plus douces , qui se porte bien au loin dans la mer , & l'annonce avant qu'on la voye. Les arbres dont on la tire , les oranges & les citroniers y forment des bois touffus & précieux , sans avoir besoin d'une main qui les cultive. On y trouve plusieurs pierres précieuses. Il y a des mines d'or , d'argent & d'autres métaux. On pêche sur ses côtes de très-belles perles. Les Elephants y sont plus beaux & plus dociles , que dans nul autre endroit des Indes. Les Insulaires y professent pour la plûpart la Religion ancienne du pais , telle qu'elle leur est enseignée par les Brachmanes. Ils ont en particulier une grande vénération pour une montagne , qui s'éleve au milieu de l'Isle , que les Portugais ont nommée le *Pic d'Adam*, On voit sur son sommet un ou deux vestiges , que les Insulaires disent

ANN. de  
J. C.  
1518.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

LOPE SOA-  
REZ D'AL-  
BERGARIA  
GOUVER-  
NEUR.

—  
 A N N. de J. C. 1518. être ceux des pieds du premier homme. Ils prétendent, que c'est-là qu'il fut créé, & qu'il fut enseveli avec son épouse, sous deux pierres sepul-

DON EMMA-  
 NUEL ROI. chrales, qu'on y voit encore, à ce que rapportent quelques Auteurs.

LOPE SOA-  
 REZ D'AL-  
 BURGARIA  
 GOUVER-  
 NEUR. Quoique cette montagne, soit ex-  
 traordinairement escarpée, & qu'on  
 n'y monte qu'à travers d'affreux pré-  
 cipices & des dangers de mort con-  
 tinuels, les devots du pays & surtout  
 les Jogues y font de frequents pe-  
 lerinages, pour y satisfaire à leur  
 devotion. L'Isle étoit partagée en neuf  
 Royaumes, dont le principal étoit  
 celui de Colombo, où le Général a-  
 voit ordre d'aller.

Soarez avoit hyverné à Cochin,  
 pour faire les preparatifs de son expé-  
 dition, à laquelle il travailla avec d'au-  
 tant plus d'ardeur, qu'ayant appris  
 qu'on lui envoyoit un successeur, il  
 apprehenda que son arrivée ne le sur-  
 prît, & lui ravît une petite gloire,  
 dont il avoit grand besoin, pour re-  
 parer un peu ses disgraces passées. Il  
 partit donc vers la mi-Septembre avec  
 une flotte de dix-sept vaisseaux, sept  
 à huit cens Portugais, plusieurs Nai-  
 res

res de Cochin , & quelques troupes Malabares. Il arriva en peu de tems à la vûe de Ceilan , & prit port à Galle , où les vents contraires le tinrent près d'un mois. De-là ayant fait voile pour Colombo , il apperçut en arrivant une petite Baye qui formoit un très-beau port , dans lequel se jettoit une riviere sortie des terres. Il s'y arrêta , resolu de construire la Forteresse en cet endroit. Il dépêcha aussi-tôt vers le Roi pour lui en demander l'agrément. Ce Prince prévoyoit assez les inconveniens de cette demande , qui fut bien combattue dans son Conseil. Mais faisant reflexion aux avantages que le Roi de Cochin avoit retirés de son alliance avec les Portugais , par le moyen desquels il étoit devenu riche & puissant , d'assez petit Prince qu'il étoit , gagné d'ailleurs par les présens & les belles paroles de l'Envoyé du Gouverneur , il accorda tout de la meilleure grace du monde. Mais les Maures étrangers qui se trouvoient dans ses ports , ayant travaillé pour faire changer cette resolution , non-seulement le Roi se retracta ; mais

ANN. de  
J. C.  
1518.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

LOPE SOA-  
REZ D'AL-  
BERGARIA  
GOUVER-  
NEUR.

— — — il fit encore tant de diligence pour  
 A N N. de se mettre en défense , que Soarez  
 J. C. trouva le lendemain une espece de  
 1518. retranchement fait dans l'endroit où  
 il vouloit bâtir , & des batteries  
 DON EMMA- dressées qui commencerent à tirer sur  
 NUEL ROI. lui.  
 LOPE SOA-  
 REZ D'AL-  
 BURGARIA  
 GOUVER-  
 NEUR.

Moins étonné qu'indigné de la legereté du Prince qui lui manquoit de parole , il ne délibéra point à l'attaquer , & après quelque résistances il força le retranchement , où il perdit quelques uns des siens , & entr'autres Verissime Pâcheco. Mais la perte des ennemis fut plus considérable. Déterminé à bâtir sa Forteresse bon gré malgré , le Gouverneur fit creuser un fossé sur une des pointes de la Baye , & éleva en deça un mur de pierre sèche pour mettre les pionniers à couvert. Le Roi voyant ce mur élevé , & rebuté de la premiere disgrâce , envoya faire des excuses , & demander à renouïer la négociation. Soarez y consentit ; mais il ajouta qu'il étoit juste , qu'en punition de la trahison qu'il lui avoit faite , il se rendît vassal de la Couronne de Portugal , & payât un tribut annuel



DANS LE NOUV. MONDE. L. VII. 307  
d'un certain nombre de Bahars de  
Cannelle , d'Elephants & de pierres  
précieuses enchassées dans leurs an-  
neaux. On consentit à tout : la Ci-  
tadelle se fit avec une extrême dili-  
gence , le Roi fournissant les ma-  
nœuvres & les matériaux. Soarez en  
ayant donné le gouvernement à Syl-  
véira , & laissé Antoine de Miran-  
da pour commander dans ce parage ,  
répartit pour Cochin , où trouvant  
Diego Lopez de Siquéïra son succes-  
seur , il lui remit en main le gou-  
vernement des Indes , & fit voile  
pour le Portugal. Il y arriva en Jan-  
vier de l'an 1519. plus riche des biens  
qu'il emportoit du nouveau Monde ,  
que de la gloire qu'il y avoit ac-  
quise.

Diego Lopez de Siquéïra qui suc-  
ceda à Soarez , n'ayant pas eu une  
meilleure fortune que lui , n'eut aussi  
rien à lui reprocher. Il pourvut d'a-  
bord aux differens gouvernemens se-  
lon les ordres qu'il en avoit de la  
Cour , expédia les vaisseaux de la  
cargaison pour le Royaume , & par-  
tagea ceux qui devoient rester dans  
l'Inde , selon les diverses destinations.

ANN. de  
J. C.

1518.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

LOPE SOA-  
REZ D'AL-  
BERGARIA  
GOUVER-  
NEUR.

---

 A N N. de

J. C.

1518.

DON EMMA-  
NUEL ROI.DIEGO LO-  
PEZ DE SI-  
QUEIRA  
GOUVER-  
NEUR.

Antoine de Saldagne eut ordre d'aller croiser sur les côtes de l'Arabie , pendant que le Gouverneur se prépareroit à y aller reparer les fautes de son prédécesseur. Christophle de Sa & Christophle de Sofa avec leurs escadres devoient veiller sur les côtes de Diu & de Dabul , contre les Fustes de ces deux places. Alphonse de Meneses fut envoyé à Baticala , dont le Seigneur refusoit le tribut ordinaire. Jean Gomez Chéïra-Dinéïro partit pour les Maldives , avec ordre d'y bâtir selon le traité fait , une Factorerie qui tint lieu de Forteresse. Hector Rodrigues fut continué dans son poste de Coulan , pour exécuter la commission qu'il avoit eüe de Soares d'y élever une Citadelle. Antoine Correa nommé pour aller en Ambassade à la Cour de Pegu , devoit conduire un secours à Malaca , & Simon d'Andrade avec une escadre de cinq vaisseaux fut destiné pour la Chine.

L'expédition d'Antoine de Saldagne se borna à quelques prises. Meneses obtint ce qu'il voulut à Baticala , parce qu'heureusement le Gou-

verneur Général allant à Goa, arriva ———  
 presque en même-tems que lui de ANN. de  
 vant cette place. Christophle de Sofa J. C.  
 perdit un de ses vaisseaux, qui sauta : 1518.  
 les fustes de Dabul lui en prirent un  
 autre chargé d'effets pour le Roi de DON EMMA-  
 Portugal, & lui-même ayant fait NUEL ROI.  
 descente, fut si bien battu, qu'il DIEGO LO-  
 eut toutes les peines du monde à se PEZ DE St.  
 rembarquer. Jean Gomez étant ar- QUEIRA  
 rivé aux Maldives y bâtit sa Facto- GOUVER-  
 rerie, où il resta avec seulement NEUR.  
 quinze hommes pour en avoir la re-  
 gie ; mais au lieu de s'y comporter  
 avec prudence, s'étant érigé en petit  
 tyran, & suivant son humeur brus-  
 que & emportée, il souleva contre  
 lui les Maures étrangers, qui l'assom-  
 merent, & firent main basse sur tout  
 son monde. Hector Rodrigues eut  
 beaucoup de peine à venir à bout  
 de ses fins. Personne ne consentoit  
 qu'il bâtît un Fort. De son côté, il  
 feignoit de se borner à un magasin ;  
 mais les fondemens qu'il jettoit le  
 trahissant malgré lui, alors il se vit  
 plusieurs fois sur le point d'être é-  
 gorgé. Comme la Reine lui prêtoit  
 la main, & le favorisoit contre l'a-

vis de son Conseil & de tout son  
 AN N. de peuple , il mit son ouvrage en état  
 J. C. de pouvoir être perfectionné sans  
 1518. crainte. A peine en fut-il là , que

DON EMMA-  
 NUEL ROI.

DIEGO LO-  
 PEZ DE SI-  
 QUEIRA  
 GOUVER-  
 NEUR.

reveillant de vieilles dettes , il aliena  
 l'esprit de la Reine qui les avoit  
 payées au centuple. Cette Princesse  
 se repentit trop tard des services  
 qu'elle lui avoit rendus , & éprouva  
 ce qui lui avoit été dit souvent ,  
 qu'elle travailloit elle-même à se  
 mettre sous le joug. Les tentatives  
 qu'elle fit pour le secoïer , furent  
 inutiles , & elle fut obligée de de-  
 mander la paix , après l'avoir rom-  
 puë.

Simon d'Andrade gâta à la Chine  
 tout ce que son frere , qui y étoit  
 allé avant lui , avoit fait de bien.  
 Après la prise de Malaca , rien ne  
 convenoit mieux aux affaires des  
 Portugais , que de se faire connoî-  
 tre dans le grand Empire des Chi-  
 nois , d'y établir une bonne corres-  
 pondance , & d'en faire le commerce.

Il a paru au jour tant d'histoires  
 & de relations de l'Etat de cette  
 grande Monarchie si respectable par  
 son antiquité , par la longue suite &

la majesté de ses Empereurs , la sagesse de son Gouvernement politique , l'étendue , le nombre , la fertilité de ses provinces , qui embrasent un pays aussi grand que l'Europe , la multitude infinie de ses peuples , la beauté de ses Villes & de ses édifices , le caractère cultivé & poli de ses habitans , la variété des arts & des sciences qui y fleurissent , les richesses immenses qui y sont , ou le fruit de l'industrie , de l'art , ou des avantages de la nature , qu'il seroit superflu de se jeter dans une digression inutile , pour donner à connoître des choses qu'aujourd'hui presque personne n'ignore. Ainsi renvoyant mon lecteur à ces mêmes relations , je laisse tout ce qui concerne la Religion , les mœurs , le gouvernement & les autres notices de cet Empire , dont le détail me meneroit trop loin , pour venir à ce qui est précisément de mon histoire.

Les premiers Chinois que les Portugais virent , furent ceux que Diego Lopez de Siquéïra trouva dans le port de Malaca , de qui il reçut toutes sortes de politesses & de bons con-

ANN. de  
J. C.  
1518.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

DIEGO LO-  
PEZ DE SI-  
QUEÏRA  
GOUVER-  
NEUR.

— ANN. de Albuquerque y en rencontra d'autres,  
J. C. quand il vint pour prendre cette Vil-  
1518. le, & il trouva dans ceux-là les mê-

DON EMMA  
NUEL ROY.

DIEGO LO-  
PEZ DE SI-  
QUEIRA  
GOUVER-  
NEUR.

mes manieres engageantes qui l'o-  
bligerent à lier avec eux. Ce Général  
qui avoit un grand discernement,  
conçut une haute idée d'une nation,  
laquelle se faisoit estimer jusques dans  
des patrons de Vaisseaux, & dans des  
équipages composés de gens de basse  
naissance, & dont le métier ne s'ac-  
corde pas toujours avec les bienféan-  
ces. Il leur fit connoître à leur dé-  
part, que, lorsqu'il seroit maître de  
la place, il auroit un extrême plaisir  
que les Chinois voulussent bien la  
frequenter, & de leur part ils le lui  
promirent; mais la guerre qui y avoit  
continué toujours depuis, les en a-  
voit écartés aussi bien que les autres  
nations,

Sur cela la Cour de Portugal dé-  
termina d'envoyer une escadre à la  
Chine pour y conduire un Ambassa-  
deur. L'escadre composée de neuf  
vaisseaux étoit commandée par Fer-  
nand Perez d'Andrade, qui s'y ren-  
dit la premiere année du gouverne-  
ment

DANS LE NOUV. MONDE. L. VII. 313  
ment de Lope Soarez d'Albergaria.  
Quand Perez arriva aux Isles voisi-  
nes de Canton, le Mandarin Génér-  
al de la mer vint avec ses vaisseaux  
au devant de lui dans l'esprit de dé-  
fiance que devoit donner la première  
vue des vaisseaux Portugais. Perez  
ne fit point mine de se mettre en  
défense, & se comporta en tout fort  
prudemment. Etant arrivé à Canton  
quelque tems après, il donna part  
aux Mandarins du sujet de sa venue,  
leur confia l'Ambassadeur & sept  
personnes de sa suite, essayant tout  
le cérémonial ordinaire en ce pays-  
là. Et après quatorze mois de séjour,  
pendant lesquels il fit visiter les Villes  
maritimes par George de Mascareñas  
qu'il y envoya, tâcha de prendre  
par lui-même toute la connoissance  
qu'il put du pays sans négliger ses  
intérêts personnels, il se disposa à  
s'en retourner. Mais, avant que de  
mettre à la voile, il fit publier dans  
les Ports de Canton, de Taman &  
de Nanto où il avoit séjourné, que  
s'il y avoit quelqu'un qui eût lieu de  
se plaindre de quelque Portugais, il  
pouvoit venir en liberté pour en re-

ANN. de  
J. C.  
1518.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

DIEGO LO-  
PEZ DE SI-  
QUEIRA  
GOUVER-  
NEUR.

cevoir satisfaction, & par l'éclat d'une  
 ANN. de si belle action laissa cette nation sage  
 J. C. pleine d'une haute idée de lui & de  
 1518. tous les sujets du Roi de Portugal.

DON EMMA-  
 NUEL ROI.

DIEGO LG-  
 PEZ DE SI-  
 QUEIRA  
 GOUVER-  
 NEUR.

Son retour à Malaca y fut d'un grand  
 secours à la Ville. De-là passant dans  
 l'Indostan, il revint en Europe, où  
 il arriva heureusement au grand con-  
 tentement d'Emmanuel, qui ne pou-  
 voit se lasser d'entendre les relations  
 qu'il lui fit de son voyage.

Cependant l'Ambassadeur Thomas  
 Perez fut conduit à Pekin, avec tous  
 les honneurs qu'on rend aux Minis-  
 tres des plus grands Rois. Son voya-  
 ge de Canton à Pekin fut de quatre  
 mois. Tout étoit dans les plus favo-  
 rables dispositions pour la réussite de  
 sa négociation. L'Empereur avoit  
 conçu beaucoup d'estime pour les  
 Portugais, dont le nom s'étoit répan-  
 du dans toute l'Asie. L'Envoyé du  
 Roi de Bintam, qui étoit allé de-  
 mander du secours contre eux, s'ef-  
 forçoit en vain de les détruire. Mais  
 Simon d'Andrade ne fut pas plutôt  
 rendu avec son escadre à l'Isle de  
 Taman, que prenant une conduite  
 toute opposée à celle de son frere,



& croyant agir avec les Chinois, ———  
 comme s'il eût eu affaire avec des ANN. de  
 Cafres du Cap de Bonne-Esperance, J. C.  
 il commença par jeter les fondemens 1518.  
 d'une Forteresse dans l'Isle, dresser DON EMMA-  
 des batteries, disposer des sentinel- NUEL ROI.  
 les, courir sur les vaisseaux mar- DIEGO LO-  
 chands, piller ceux qui venoient de PEZ DE SI-  
 l'Inde sans passeport du Gouverneur, QUEIRA  
 & les rançonner. Donnant ensuite GOUVER-  
 carrière libre à tout ce que le liber- NEUR.  
 tinage a de plus effrené, lui & les  
 siens firent insulte au Chinois com-  
 me à l'étranger, enlevant les filles  
 dans les maisons, faisant esclaves les  
 personnes libres, & vivant dans une  
 dissolution également honteuse à no-  
 tre sainte Religion, & à l'honneur  
 de leur nation; de sorte qu'ayant ir-  
 rité & scandalisé ces peuples mode-  
 rés & judicieux, tout s'arma pour  
 les détruire. Ils ne pouvoient éviter  
 d'être pris, & traités comme des vo-  
 leurs & des Pirates; mais un oura-  
 gan ayant dissipé la flotte Chinoise,  
 ils eurent le tems de s'évader. Tho-  
 mas Perez & ceux de sa suite paye-  
 rent pour les coupables, & porterent  
 la peine qui leur étoit dûë. La nou-

— — —  
ANN. de

J. C.

1518.

DON EMMA-  
NUËL ROI.

DIEGO LO-  
PEZ DE SI-  
QUEIRA  
GOUVER-  
NEUR.

velle de ces desordres étant parvenue à la Cour , on ne les regarda plus que comme des espions. Ils furent renvoyés à Canton , où consumés de chagrins & d'ennuis , Perez & les autres de sa suite moururent misérablement. Ce qu'il y eut de plus déplorable , c'est que la nation Portugaise décriée se sentit de cette mauvaise conduite , & fut comme bannie de la Chine , qui lui ferma ses ports pendant une longue suite d'années.

Simon d'Andrade étoit si pressé d'aller à la Chine pour y faire cette belle manœuvre , que passant à Malaca il n'y laissa aucun secours , quoique la Ville toujours pressée en eût un très-grand besoin. Antoine Correa allant au Royaume de Pegu , ne fit pas la même chose. Il trouva la place réduite à de très-grandes extrémités. Une très-petite mesure de ris s'y vendoit une cruzade , on n'y disoit plus la Messe , faute de vin ; les voies étoient fermées à tous les secours des environs ; les ennemis se présentoient souvent , sans que les Portugais osassent sortir pour leur courir sus ; le Gouverneur étoit mou-

rant & une partie de la garnison malade. Les trois vaisseaux que Correa avoit menés mirent la Ville un peu plus à l'aise. Malgré ce secours néanmoins Correa pendant deux mois ne fut pas peu embarrassé à résister aux fréquens assauts des ennemis, qui s'étant ranimés par l'arrivée-même du renfort, devinrent si importuns, que Correa, sur qui tout rouloit, ne mangeoit ni ne dormoit sans être armé, fatigant sans cesse du corps & de l'esprit. A la fin les ennemis se lassèrent & se retirèrent plus loin, ce qui lui donna la facilité de suivre sa route pour aller à sa destination.

Du port de Pedir, où Correa alla se charger, il se rendit à celui de Martaban, d'où il envoya à la Cour de Pegu deux ou trois personnes en son nom, pour y donner part de sa venue. Le Roi de Pegu étoit alors un très-puissant Prince, qui en avoit plusieurs autres pour ses tributaires. Le Roi de Siam & lui occupoient toute la presque isle au-delà du Gange. Leur Puissance & leur voisinage les faisoient toujours ennemis. Les peuples néanmoins de ces deux Prin-

ANN. de  
J. C.  
1518.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

DIEGO LO-  
PEZ DE SI-  
QUEIRA  
GOUVER-  
NEUR.

— — ces se ressembloient assez dans leur Religion, leurs mœurs & leurs inclinations.

ANN. de J. C.  
1518.

Le Roi de Pegu ayant goûté les

1519.

motifs de l'Ambassade, dépêcha les

DON EMMA-  
NUEL ROI.

Envoyés de Correa, & fit partir

DIEGO LO-  
PEZ DE SI-  
QUEIRA  
GOUVER-  
NEUR.

avec eux le *Raulin* de la Cour qui

est le chef de la Religion du pays,

& un des principaux Ministres d'E-

tat, pour aller regler les conditions

du traité. Dès qu'on en fut conve-

nu, & qu'il fut question de les ra-

tifier, le Raulin & le Ministre du

Roi jurèrent avec beaucoup de cé-

remonie sur les Livres de leur Reli-

gion. Correa, qui avoit fait pren-

dre un surplis à l'Aumônier de son

vaisseau, pour donner aussi quelque

dignité à son serment, soit qu'il ne

fût pas content du breviaire de cet

Aumônier qui se trouva trop mal

propre, soit que persuadé en mau-

vais Casuiste, qu'il n'y avoit point

de foi à garder avec ceux qui n'é-

toient pas dans la fein de la vraie

Religion, & qu'il ne voulût pas pro-

phaner les Livres saints par un ser-

ment qu'il n'étoit résolu de garder,

qu'autant que cela conviendrait à ses

affaires , se fit apporter un recueil de sentences , de chansons & de vau-devilles , sur lequel il dit tout ce qu'il voulut. Le hazard néanmoins l'ayant fait tomber sur ces paroles de l'Ecriture , *Vanité des vanités , tout n'est que vanité* , il fut faisi d'une secrette horreur , & sentit un juste scrupule de la prophanation qu'il venoit de faire , laquelle eût sans doute bien scandalisé les payens-mêmes , s'ils eussent pu comprendre cette supercherie. Le traité ayant été ainsi fait , & le commerce réglé au contentement des Contractans , Correa remit à la voile , & revint à Malacca accompagné de plusieurs Jons chargés de vivres & de provisions , qui y ramenerent l'abondance.

Garcie de Sa étoit arrivé dans cette Ville pendant l'absence de Correa , & depuis son départ pour le Royaume de Pegu. Il y étoit venu pour les intérêts personnels de Diego Lopez de Siquéïra. Mais Acoſta , qui étoit toujours malade , lui remit le gouvernement de la place pour s'en aller mourir à Cochîn. Mahmud étoit toujours campé sur le Fleu-

ANN. de

J. C

1518.

1519.

DON EMMA-  
NUEL ROI.DIEGO LO-  
PEZ DE SI-  
QUEÏRA  
GOUVER-  
NEUR.

ve Mïiar , dont le voisinage tenoit  
 ANN. de aussi toûjours la Ville en inquiétude.

J. C. Au retour de Correa on résolut de  
 1518. se délivrer de cette importunité. Cor-

1519. rea & Mello commanderent le parti.

DON EMMA-  
 NUEL ROI.

DIEGO LO-  
 PEZ DE SI-  
 QUEIRA  
 GOUVER-  
 NEUR.

Quelque forts que fussent les re-  
 tranchemens & les obstacles que l'en-  
 nemi avoit mis tout le long de la  
 riviere , tout fut forcé. Les Portu-  
 gais poursuivant leur victoire , vont  
 jusques à la Pagode où étoit le quar-  
 tier du Roi. Il en étoit déjà sorti ,  
 & avoit mis ses troupes en bataille  
 avec ses Elephans. Il sembloit de-  
 voir se battre en brave homme , de  
 la maniere dont il fit servir son ca-  
 non , & que ses troupes paroissent  
 animées : mais ce beau feu s'étant  
 changé tout d'un coup en une ter-  
 reur panique , il se vit abandonné  
 des siens par une honteuse fuite ,  
 obligé de laisser tous ses bagages en  
 proie au vainqueur , & de se reti-  
 rer à Bintam pour y attendre une  
 meilleure fortune.

Les Rois d'Achen & de Pacen ,  
 quoiqu'alliés des Portugais , profi-  
 tant de l'état d'affliction où étoit  
 Malaca , s'étoient mal comportés à

leur égard. Ce dernier en particulier , sous je ne sçais quels prétextes avoit pillé leur Factorerie , & dans l'émeute qui se fit en cette occasion , il y en eut jusques à vingt-cinq de tués , & plusieurs maltraités & mis en prison. Garcie de Sa se voyant un peu plus au large depuis la défaite du Roi de Bintam , jugea à propos de leur en marquer son ressentiment. Il en donna la commission à Emmanuel Pacheco , qui étoit un peu intéressé à la vengeance , son frere Antoine étant du nombre de ceux qu'ils avoient faits prisonniers. Quoique Pacheco n'eût qu'un seul vaisseau , néanmoins la crainte qu'il inspira fut telle , que non-seulement il éloigna de ces quartiers tous les vaisseaux étrangers ; mais que pas même une barque de pêcheur n'osoit se montrer.

Les ennemis n'ayant pas la hardiesse d'attaquer le vaisseau , se bornèrent à épier les occasions où Pacheco envoyoit sa chaloupe à terre. Il s'en présenta bientôt une si favorable , qu'il ne paroïssoit pas que cette chaloupe pût échapper. Elle

ANN. de  
J. C.

1518.

1519.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

DIEGO LO-  
PEZ DE SI-  
QUEIRA  
GOUVER-  
NEUR.

————— s'étoit engagée dans la riviere de Ja-  
 ANN. de coparin pour aller faire aiguade. Les  
 J. C. ennemis l'ayant apperçue , bordent  
 1518. aussi-tôt les deux rivages du fleuve ,  
 1519. & commencent à décocher une grêle  
 DON EMMA- de flèches , pendant qu'on équipe  
 NUEL ROI. le plus promptement qu'il est possi-  
 DIEGO LO- ble trois lanchares , dans chacune  
 PEZ DE SI- desquelles il y avoit cent cinquante  
 QUEIRA hommes. Il n'y en avoit que cinq  
 GOUVER- dans la chaloupe assez occupés à pa-  
 NEUR. rer avec leurs boucliers les traits  
 qu'on leur lançoit. Le vent & le flux  
 leur étoient contraires , & servoient  
 les ennemis à souhait. Ces cinq bra-  
 ves dans cette extrémité , prennent  
 le seul parti que pouvoit inspirer le  
 courage , qui étoit de mourir en fai-  
 sant les derniers efforts de valeur.  
 Ainsi dès que le premier bateau que  
 commandoit le Raja Sudamicin eut  
 joint la chaloupe, l'un des cinq hom-  
 mes fort & robuste le saisit , les au-  
 tres quatre prenant le nom de Jesus  
 pour cri de guerre , volent dedans  
 de plein faut , & à coups de lances  
 percent tout ce qui se présente , le  
 cinquième les ayant suivis & faisant  
 pareillement son devoir , les enne-



mis étonnés se confondent , se ren-  
versent les uns sur les autres , &  
enfin se jettent à l'eau malgré les  
efforts de Sudamicin , qui forcé de  
faire comme eux , de rage & de de-  
sespoir ne cessa de blesser ou de tuer  
ceux des siens qui tomberent sous  
sa main , qu'après qu'il eût été noyé.  
Les deux lanchares qui suivoient ,  
ayant perdu cœur en voyant le mau-  
vais succès de la première , se met-  
tent en fuite à la vûe de cinq hom-  
mes épuisés de fatigues , & du sang  
qu'ils perdoient par leurs blessures ;  
& leur ayant ainsi laissé une pleine  
victoire , mirent leur Roi dans la né-  
cessité de demander la paix.

Le Gouverneur général en partant  
de Lisbonne avec neuf vaisseaux ,  
avoit fait un voyage heureux ayant  
conduit avec lui toute sa flotte aux  
Indes. L'année suivante le Roi en  
fit partir une autre de quatorze voi-  
les , sous le commandement de Geor-  
ge d'Albuquerque , qui portoit les  
provisions de la Cour pour être une  
seconde fois Gouverneur de Mala-  
ca. La destinée de cette seconde flotte  
fut tout-à-fait déplorable. Un gros

ANN. de  
J. C.

1518.

1519.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

DIEGO LO-  
PEZ DE SI-  
QUEIRA  
GOUVER-  
NEUR.

——— tems l'ayant séparée dans la mer At-  
 ANN. de lantique , l'un de ces vaisseaux re-  
 J. C. tourna à Lisbonne. Un second com-  
 1518. mandé par un Espagnol d'un grand  
 1519. nom , mais dont la conduite fit voir  
 DON EMMA- un cerveau blessé , n'ayant pu dou-  
 NUEL ROI. bler le Cap de Bonne-Esperance ,  
 DIEGO LO- relâcha au Brésil , où les Sauvages  
 PEZ DE SI- tuèrent jusques à soixante-dix hom-  
 QUEIRA mes de son équipage. Le Capitaine ne  
 GOUVER- fut point fâché de cette perte ; car  
 NEUR. ayant pris le dessus sur les Portugais  
 qu'il désarma d'intelligence avec ses  
 Castillans , il se fit Forban , & périt  
 ensuite misérablement. Un troisième  
 commandé par Emmanuel de Sosa ,  
 aiant perdu le Capitaine , le Pilote  
 & grande partie de son monde vers  
 les Isles du voisinage de Quiloa par  
 la trahison des Insulaires , le vaisseau  
 mal gouverné alla se briser sur le ri-  
 vage, où les Maures affommerent tout  
 ce qui tomba sous leurs mains , à  
 l'exception d'un Mouffe dont le Roi  
 de l'Isle de Zanzibar , fit present au  
 Roi de Mombaze. Neuf autres de  
 ces bâtimens aborderent à Mozam-  
 bique , où ils furent obligés d'hy-  
 verner avec George d'Albuquerque

DANS LE NOUV. MONDE. L. VII. 325  
leur Général. Il n'y en eut que quatre qui arriverent cette année dans l'Inde.

ANN. de  
J. C.  
1520.

Cette flote portoit un nouvel Intendant des Finances. C'étoit le Docteur Pierre Nugnes , que le Roi envoyoit à la place d'Alcaçova , que Soarez avoit si fort maltraité. Celui-ci étoit exempt de la juridiction du Gouverneur général. Outre la finance , il avoit encore la police & la justice. Le Roi lui avoit assigné vingt hommes pour sa garde , de gros appointemens & des privileges considerables , & par-là le Gouverneur général se trouvoit presque borné au seul militaire.

DON EMMA-  
NUEL ROI.  
DIEGO LO-  
PEZ DE SI-  
QUEIRA  
GOUVER-  
NEUR.

Siquéira , qui avoit hyverné cette année à Cochin pour faire les préparatifs de son voyage de la mer Rouge , ayant appris par les quatre vaisseaux qui étoient arrivés dans l'Inde , l'armement que le Roi avoit fait sous le Commandement de George d'Albuquerque , dépêcha un bâtiment à Mozambique , pour donner ordre à celui-ci de venir l'attendre vers le Cap de Rosalgate , & supposé qu'il eût déjà passé , de le ve-

————— nir joindre dans la mer Rouge , &  
 ANN. de de le suivre jusques à Gidda. Mais  
 J. C. les vaisseaux qu'il commandoit , é-  
 1520. tant presque tous navires de charge ,  
 DON EMMA- quelques Capitaines , qui avoient  
 NUEL ROI. leurs commissions pour ailleurs , &  
 DIEGO LO- n'étoient pas obligés de servir dans  
 PEZ DE SI- ces sortes d'expéditions , refuserent  
 QUEIRA d'obéir. Leurs instances ayant paru  
 GOUVER- justes , il fut déterminé que des neuf  
 NEUR. vaisseaux que commandoit Albuquer-  
 que , quatre passeroient en droiture  
 dans l'Inde avec l'Intendant , & que  
 les cinq autres iroient avec Albu-  
 querque à la rencontre du Gouver-  
 neur. Mais Siquéira étant déjà entré  
 dans la mer Rouge , les Capitaines  
 refuserent encore de se soumettre ;  
 & Albuquerque ayant pris acte de  
 leur refus , fit route pour Ormus , &  
 fut forcé de prendre port à Calajate.  
 Là s'étant laissé persuader par E-  
 doüard Mendez de Vasconcellos de  
 faire prisonnier Raiz Zabadin Gou-  
 verneur de cette place , selon les or-  
 dres secrets que Mendez en avoit du  
 Roi même d'Ormuz , l'affaire fut si  
 mal menée , qu'ils ne purent réussir  
 dans leur tentative , & qu'il y eut

vingt Portugais tués & plus de cinquante blessés, Zabadin n'ayant perdu que trois des siens, & s'étant fait autant d'honneur en cette rencontre que les Portugais s'en firent peu.

Siquêira étoit enfin parti dès le mois de Février avec une flotte de vingt-quatre voiles, & de trois mille hommes de troupes, dont il y en avoit dix-huit cens Portugais, pour renouer la partie de la mer Rouge : entreprise si souvent recommandée par la Cour, si souvent tentée & toujours malheureuse. Il tira d'abord sur le Cap de Guardafu, évitant la côte d'Aden, dont il paroît qu'il ne voulut pas tâter. Son voyage fut prompt jusques au Cap, où il arriva presque aussi-tôt que les Corvettes, à qui il avoit fait prendre les devans pour battre cette mer, & tâcher de scavoir des nouvelles des Rumes qu'il avoit envie de surprendre. Il avoit ordonné à ces Courvettes de donner legerement la chasse aux vaisseaux qu'elles trouveroient ; afin que croyant n'avoir que quatre ou cinq bâtimens en tête, les ennemis prissent confiance, & donnassent

— —  
A N N. de  
J. C.  
1520.

DON EMMA.  
NUEL ROI.

DIEGO LO-  
PEZ DE SI-  
QUEIRA  
GOUVER-  
NEUR.

—  
ANN. de

J. C.

1520.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

DIEGO LO-  
PEZ DE SI-  
QUEIRA  
GOUVER-  
NEUR.

— dans le piège. Quelques jours s'é-  
coulerent, sans qu'il lui arrivât rien  
de considerable, que de prendre une  
miserable Bicoque, où il n'étoit resté  
qu'une vieille, à qui il eut l'obli-  
gation de trouver de l'eau dont il  
avoit grand besoin, en reconnoissan-  
ce de quoi il ne voulut pas mettre  
le feu à la peuplade. Il passa ensuite  
à la côte d'Arabie au dessous d'A-  
den, & alla donner sur un Ecuëil  
où son vaisseau se brisa & périt. De-  
là étant entré dans le détroit, il ap-  
prit par les prises qu'il fit, qu'il étoit  
venu à Gidda six Galeres Turques  
& quinze cens hommes de renfort :  
Que les intentions de la Porte étoient  
d'occuper Zéibit, & de marcher en-  
suite contre Aden. Sur cela il tint  
conseil & exposa les ordres qu'il a-  
voit, qui consistoient à marcher con-  
tre la flotte du Sultan, ou s'il ne le  
pouvoit, de tâcher de prendre quel-  
que connoissance des terres du Prê-  
tre-Jean, d'y aborder, & de mettre  
à terre l'Ambassadeur qui étoit venu  
en Portugal de la part de ce Prince,  
& celui que le Roi Don Emmanuel  
lui envoyoit.

Le

Le Conseil ayant opiné pour le premier parti , on mit le Cap sur Gidda ; mais les vents du Nord ayant commencé à souffler , & étant des vents durables en cette saison , la crainte qu'on eut d'éprouver les mêmes disgraces qui étoient arrivées aux deux précédens Gouverneurs , fit qu'après avoir lutté quelques jours inutilement , on fut obligé de revenir au second parti , & de faire route pour l'Isle de Maçua , qu'on découvrit le jour de Pâques , & où l'on mouilla le lendemain dixième d'Avril. Les habitans l'avoient abandonnée croyant que la flotte dont ils avoient eu nouvelle par une Gelve , étoit celle des Turcs , de qui ils apprehendoient d'être maltraités , quoique Mahometans comme eux , de sorte que le Général fut obligé de faire avancer quelques brigantins pour prendre langue. Un de ces brigantins ayant rangé de fort près la terre , il vint un petit bateau à bord , conduit par trois hommes , qui aiant reconnu les Portugais sauterent dans le brigantin avec de grandes démonstrations de joie , montrant une

ANN. de  
J. C.

1520.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

DIEGO LO-  
PEZ DE SI-  
QUEIRA  
GOUVER-  
NEUR.

——— Lettre & un anneau qu'ils portoient.  
 A N N. de Ces hommes étoient envoyés par  
 J. C. le Gouverneur d'Arquico, Ville su-  
 1520. jete de l'Empereur d'Ethiopie, &  
 DON EMMA- port confiderable. La Lettre écrite  
 NUEL ROI. en Arabe témoignoît » le plaisir in-  
 DIEGO LO- » fini qu'il avoit de voir enfin s'ac-  
 PEZ DE SI- » complir leurs anciennes Prophéties,  
 QUEIRA » qui leur annonçoient qu'il vien-  
 GOUVER- » droit un jour sur leurs terres des  
 NEUR. » Chrétiens d'un puissant Royaume  
 » de l'Occident, qui devoient s'u-  
 » nir d'amitié & d'intérêts avec eux,  
 » comme ils l'étoient déjà par la foi  
 » qu'ils professoient : Que le Roi Da-  
 » vid son maître ne soupiroit qu'a-  
 » près cette union, par l'esperance  
 » qu'il avoit conçûe qu'elle serviroit  
 » à la destruction de la secte de Ma-  
 » homet : Qu'il lui avoit donné les  
 » ordres les plus précis de les bien  
 » recevoir quand ils paroîtroient :  
 » Qu'il alloit donner part au Barna-  
 » gais, Gouverneur de la Province,  
 » de cette bonne fortune : Que ce-  
 » pendant il prioit le Général de  
 » vouloir bien permettre aux habi-  
 » tans de l'Isle de Maçua de retour-  
 » ner chez eux, & de les regarder



DANS LE NOUV. MONDE. L. VII. 331  
quoiqu'ils fussent Mahometans ,  
comme sujets de l'Empereur des  
Abissins. «

ANN. de  
J. C.

1520.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

DIEGO LO-  
PEZ DE SI-  
QUEIRA  
GOUVER-  
NEUR.

La lecture de cette Lettre rem-  
plit les Portugais de consolation. Si-  
quéira surtout , qui se regarda com-  
me l'homme du monde le plus for-  
tuné pour avoir fait cette découver-  
te , ne pouvoit exprimer ni conte-  
nir le plaisir qu'il en ressentoit. Il  
répondit donc au Gouverneur le plus  
obligeamment qu'il lui fut possible ,  
& donna à ses Envoyés un drapeau  
dans lequel paroissoit une Croix com-  
me celle de l'Ordre de Christ , pour  
servir de sauve-garde. Cet Etendart  
si respectable de notre Religion , ne  
fut pas plutôt apperçû par les ha-  
bitans de la Ville d'Arquico , que  
tous accoururent en foule comme en  
procession , le Gouverneur à la tête  
pour le recevoir , & le porterent en-  
suite en chantant des Hymnes & des  
Pseaumes jusques à son Palais , sur  
lequel il le fit arborer.

Les présens mutuels ayant succe-  
dé & établi une plus grande sûreté  
de part & d'autre , ceux qui vinrent  
parler de la part du Gouverneur d'Ar-

— — —  
 ANN. de J. C. 1520.  
 DON EMMA-  
 NUEL ROI.  
 DIEGO LO-  
 PEZ DE SI-  
 QUEIRA  
 GOUVER-  
 NEUR.

quico demanderent des nouvelles d'un certain Ambassadeur que l'Empereur d'Ethiopie avoit envoyé dans les Indes pour le faire passer de là en Portugal. C'étoit celui qui étoit dans la flotte, & qu'on tenoit caché pour les raisons que je vais dire ; mais il faut que je reprenne d'un peu plus loin son histoire.

Nous avons vû jusques ici les soins infinis que s'étoient donnés les Rois Don Jean II. & Don Emmanuel, pour découvrir les terres d'un Prince Chrétien, connu dans l'Europe dès les tems des Croisades, sous le nom de Prêtre-Jean, & les différentes personnes qu'ils avoient envoyées par diverses routes pour en avoir quelque connoissance. Leurs soins ne furent pas en quelque sorte inutiles, & nous avons remarqué que sur les indices qu'on leur avoit donnés, c'étoit l'Empereur des Abissins ou de la haute Ethiopie. Pierre de Covillan l'un des premiers qui avoient été envoyés à cette recherche, étoit arrivé à la Cour de ce Prince où nous l'avons laissé. Ceux qui depuis tenterent d'y pénétrer par le Sénégal,

DANS LE NOUV. MONDE. L. VII. 333  
n'y réussirent point par l'artifice des  
Portugais-mêmes. Ceux qui allerent  
par l'Égypte & par la côte de Zan-  
guebar , furent plus heureux , parti-  
culièrement les trois que Tristan d'A-  
cugna avoit débarqués à Quiloa , &  
qu'Alphonse d'Albuquerque fit met-  
tre à terre vers le Cap de Guardafu.

Pierre de Covillan avoit été par-  
faitement bien reçu de l'Empereur  
Islander ou Alexandre qui regnoit  
alors. Ce Prince ayant vu ses Let-  
tres de créance le traita fort bien ,  
& conçut de grandes esperances sur  
l'alliance qui lui étoit proposée. Mais  
la mort l'ayant enlevé à la fleur de  
son âge , son frere Nahu , qui lui  
succeda , se trouva avoir d'autres pen-  
sées , & par un principe de politi-  
que ordinaire à cette Monarchie , il  
ôta à Pierre de Covillan toute es-  
perance de pouvoir retourner dans  
sa patrie ; de maniere que Covillan  
prenant parti de la nécessité , se ma-  
ria , & ne pensa plus qu'à finir ses  
jours dans cet exil. Nahu étant mort  
aussi peu de tems après son frere ,  
David son fils encore enfant , monta  
sur le Trône sous la tutelle de l'Im-  
peratrice Helene sa mere.

ANN. de  
J. C.  
1521.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

DIEGO LO-  
PEZ DE SI-  
QUEIRA  
GOUVER-  
NEUR.

Cette Princesse , qui avoit beau-  
 ANN. de coup de tête & de courage , reprit  
 J. C. les erremens d'Islander d'autant plus  
 1521. volontiers , qu'elle avoit déjà appris  
 par la voie publique les belles cho-  
 DON EMMA-  
 NUEL ROI. ses que les Portugais avoient faites  
 aux Indes ; de sorte qu'elle résolut  
 DIEGO LO-  
 PEZ DE SI-  
 QUEIRA  
 GOUVER-  
 NEUR. de répondre à l'Ambassade du Roi  
 de Portugal. Elle ne jeta pas à la  
 vérité les yeux sur Pierre de Covil-  
 lan , du retour duquel elle ne pou-  
 voit pas s'assurer ; mais elle choisit  
 un Chrétien nommé Matthieu , Ar-  
 ménien de nation , qui avoit resté  
 long-tems au Caire , fait plusieurs  
 voyages en Ethiopie , dont elle s'é-  
 toit servie en plusieurs négociations ,  
 & qui par-là avoit mérité sa con-  
 fiance. A ces Lettres de créance elle  
 ajoûta un morceau de la vraie Croix  
 dans un reliquaire d'or , dont elle  
 faisoit présent au Roi de Portugal.  
 Elle lui donna ensuite pour com-  
 pagnon d'Ambassade un jeune Abis-  
 sin , homme de qualité , & les fit  
 passer tous deux secrètement dans  
 les Indes , où ils devoient demander  
 au Gouverneur un embarquement  
 pour le Portugal.

Alphonse d'Albuquerque , qui étoit alors en place , retira l'Ambassadeur des mains du Tanadar de Dabul , qui le tenoit comme en prison. Il lui rendit toutes sortes d'honneurs dans la Ville de Goa , & le fit passer à Cochin , ainsi que je l'ai dit , pour le faire embarquer sur le meilleur voilier qui dût aller cette même année en Portugal. Mais l'Ambassadeur n'ayant rien de respectable que son propre mérite , chose assez peu connue dans un étranger , & peu estimée de ceux qui ne font cas que d'un certain éclat qu'on ne voyoit pas en lui , les ennemis d'Albuquerque , ceux-mêmes qui avoient le plus d'autorité dans Cochin , le traitèrent comme un imposteur , lui firent toutes sortes d'avanies , sur lesquelles rencherirent encore les Capitaines Bernardin Freyre & François Peréira Pestaña , de qui il eut beaucoup à souffrir en route , & particulièrement à Mozambique.

Don Emmanuel , qui en fut informé avant même leur arrivée , en fut si indigné , qu'il envoya au-devant de ces deux Capitaines pour les met-

ANN. de  
J. C.

1521.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

DIEGO LO-  
PEZ DE SI-  
QUEIRA  
GOUVER-  
NEUR.

ANN. de  
J. C.  
1521.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

DIEGO LO-  
PEZ DE SI-  
QUEIRA  
GOUVER-  
NEUR.

tre aux fers , & les traduire ensuite dans les prisons de Lisbonne , où ils expierent long-tems leur faute , & d'où ils ne sortirent que sur les instances réitérées de l'Ambassadeur qu'ils avoient si maltraité. Pour ce qui est de l'Ambassadeur , le Roi lui fit tous les honneurs que méritoit la majesté du Monarque de qui il étoit envoyé , & dont il avoit souhaité la connoissance avec tant de passion. Après quelques mois de séjour , Manuel le fit repartir pour les Indes avec le jeune Abissin , & il le fit accompagner d'un nouvel Ambassadeur , qu'il envoyoit lui-même à la Cour d'Ethiopie , donnant ordre à Soarez , qui étoit alors Gouverneur , de les conduire en personne sur la flotte qu'il devoit mener dans la mer Rouge , & de les débarquer où il pourroit sur les terres des Abissins.

Le Roi témoignoit assez combien il avoit cette affaire à cœur , & la haute opinion qu'il en avoit conçüe , par le choix de la personne qu'il nomma pour cette Ambassade. C'étoit Edoüard Galvan , qui après s'être distingué

distingué dans les guerres d'Afrique, avoit commandé les corps de troupes auxiliaires que le Roi de Portugal avoit envoyés aux Princes ses alliés, s'étoit rendu encore plus recommandable par les affaires importantes qu'il avoit traitées avec une grande dextérité dans la plûpart des Cours des plus grands Princes de l'Europe, & qui étant alors d'un âge très-avancé, devoit se trouver fort étonné de se voir chargé d'une commission pour le bout du monde, qui avoit plus l'air d'une aventure que d'une Ambassade. Néanmoins le zèle & l'esprit de la Religion la lui firent accepter avec plaisir, dans l'esperance d'y procurer la gloire de Dieu. Mais comme Soarez dans son entreprise de la mer Rouge, n'exécuta rien de tout ce que le Roi lui avoit ordonné, Galvan mourut des fatigues & de la disette qu'il souffrit dans l'Isle de Camaran, à la vûë, pour ainsi parler, de celle de Maçua, n'y aiant que deux pas à faire pour le mettre au port tant désiré. Galvan étoit un saint; le naufrage de George son fils qu'il vit des yeux de l'esprit, & qu'il

ANN. de  
J. C.  
1521.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

DIEGO LO-  
PEZ DE SI-  
QUEIRA  
GOUVER-  
NEUR.

—  
 ANN. de beaucoup l'opinion qu'on avoit de  
 J. C. sa vertu , lorsque l'événement eut  
 1521. justifié la verité de la prédiction.

DON EMMA-  
 NUEL ROI.

DIEGO LO-  
 PEZ DE SI-  
 QUEIRA  
 GOUVER-  
 NEUR.

L'Ambassadeur Matthieu étant re-  
 tourné dans les Indes avec Soarez ,  
 fut obligé d'y attendre jusques à l'ex-  
 pédition de Siquêira , qu'il s'embar-  
 qua de nouveau avec Roderic de Li-  
 ma , qu'Emmanuel avoit substitué à  
 Edoüard de Galvan. Si pendant tout  
 cet intervalle il ne fut pas maltrai-  
 té , comme il l'avoit été par ses pre-  
 miers persecuteurs , il avoit toujous  
 le désagrément de se voir en très-  
 petite considération , & pour le moins  
 suspect à une infinité de gens qui le  
 regardoient comme un imposteur , un  
 vagabond & un espion.

Mais quand on l'eût représenté à  
 ces Abissins qui demanderent de ses  
 nouvelles , le moment de cette re-  
 connoissance tira les larmes des yeux  
 de tout le monde. Ces bonnes gens  
 se prosternerent d'abord en lui bai-  
 sant la main , & l'appellant souvent  
*Abba Matthews* , c'est-à-dire , *Pere*  
*Matthieu*. Ce venerable vieillard  
 pleurant lui-même de joie & de ten-



dressé , & arrosant sa barbe blanche de ses pleurs , les embrassoit à son tour , comptant pour rien toutes ses peines passées , & les fatigues immenses de dix années consecutives , & rendoit publiquement des grâces à Dieu , de ce que ne s'étant proposé que sa gloire , il lui avoit plu de benir ses travaux en réunissant de si loin deux aussi puissantes nations , pour le bien & l'avantage de la Religion. Ses paroles & l'air dont il les disoit , touchoient vivement le cœur de tous ceux qui étoient présents , surtout des Portugais à qui ce spectacle reprochoit vivement les indignités qu'on lui avoit fait souffrir.

On attendoit le Barnaguais ou Gouverneur général de la Province , qui est une des premières personnes du Royaume , d'ordinaire un proche parent de l'Empereur , & Roi lui-même du Royaume de Tigre-Mahon. Pendant cet intervalle Siquéïra prit connoissance de l'Isle Maçua , fit purifier une de ses Mosquées qu'il convertit en Chapelle sous le nom de Notre-Dame de la Conception , où l'on ce-

ANN. de  
J. C.

1521.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

DIEGO LO-  
PEZ DE SI-  
QUEÏRA  
GOUVER-  
NEUR.

lebra les saints Myfteres. Pierre Gomez , Prefident du Confeil des Indes d'autre part avec l'Ambaffadeur Matthieu , allerent vifiter un celebre Monaftere de l'Ordre de faint Antoine , nommé de Jesus ou de la Vifion , où il reçurent toutes fortes de courtoifies de la part de fes Religieux.

—  
A N N. de  
J. C.  
1521.  
DON EMMA-  
MUEL ROI.

DIEGO LO-  
PEZ DE SI-  
QUEIRA  
GOUVER-  
NEUR.

Enfin le Barnaguais arriva. Il y eut d'abord quelques difficultés pour le ceremonial de fon entrevüe , & de celle du Général. On regla néanmoins qu'elle fe feroit dans une vaste campagne , où il y auroit trois fiesges , l'un pour le Barnaguais , le fecond pour le Général & le troisiéme pour l'Ambaffadeur Matthieu. Le Barnaguais y vint avec deux mille hommes de pied & deux cens chevaux. Siquéira ne conduifit que fix cens hommes qu'il rangea en bel ordre , & s'avança feulement à la tête de foixante. Après quelques civilités qui furent fuivies de presents mutuels , le Général remit entre les mains du Barnaguais les deux Ambaffadeurs & leur fuite. On parla enfuite du projet de bâtir une Citadelle à Maçua ou à l'Isle de Ca-

maran , sur quoi on ne put rien conclure sur l'heure. Enfin on jura de part & d'autre une espece d'alliance sur les saints Evangiles , & chacun se retira de son côté.

ANN. de  
J. C.

1521.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

DIEGO LO-  
PEZ DE SI-  
QUEIRA  
GOUVER-  
NEUR.

Les Ambassadeurs Matthieu & Roderic de Lima furent consignés au Gouverneur d'Arquico , qui devoit les faire conduire à la Cour , où nous les laisserons aller pour suivre Siquéira qui se remit en chemin pour les Indes. Le retour de ce Général n'eut rien de singulier jusques au Golphe Persique , si ce n'est qu'il fit le dégât dans l'Isle de Dalaca , qu'il trouva abandonnée , & perdit encore un de ses vaisseaux , commandé par Jérôme de Sofa. A Calajate il trouva George d'Albuquerque , à qui il laissa le Commandement de la flote , pour aller lui même avec les petits bâtimens hiverner à Ormus , d'où il partit au mois d'Août pour se rendre dans l'Indostan , sans avoir rien fait plus que ses prédécesseurs avec tout ce puissant armement , à moins qu'on ne comptât pour quelque chose ce qu'il fit à Arquico , & qu'auroit fait une simple

Galere , aussi-bien que lui avec toute sa flotte.

**A N N. de** J. C. Pendant l'absence de Siquéïra , le  
**1521.** Roi de Narfingue & l'Idalcan se firent la guerre. Le premier la déclara , & rompit la treve qu'il avoit faite. Il en avoit d'assez forts motifs. L'Idalcan donnoit un asyle à tous les fugitifs contre les loix établies entre eux ; mais comme la plainte pouvoit en être éludée par de fausses couleurs , le Roi de Narfingue voulant avoir un prétexte plus plausible , usa de ce stratagème. Il envoya à Goa un Maure , nommé Cid-Mercar pour y acheter des chevaux , lui donna une grosse somme d'argent & des lettres pour le Gouverneur. Comme le Maure devoit passer par les terres de l'Idalcan ; que la chose n'étoit point secreete , & ne devoit pas l'être selon les intentions de celui qui l'envoyoit , l'Idalcan averti , fait mille caresses à Mercar , comme pour honorer en lui le sang de Mahomet & le Turban verd , le débauche du service du Roi de Narfingue , l'envoie Commandant dans une de ses places , le fait ensuite tuer

**DON EMMA-  
NUEL ROI.**

**DIEGO LO-  
PEZ DE SI-  
QUEIRA  
GOUVER-  
NEUR.**

secrètement , & enleve ses tresors.

Le Roi de Narfingue qui n'attendoit

que ce moment , met une armée sur

pied semblable pour le nombre à celle

des Xerxes , & va assieger Rachol

place forte que l'Idalcan lui avoit

prise. L'Idalcan s'étant mis en mou-

vement pour en faire lever le siege ,

perd la bataille , dans laquelle qua-

rante Portugais renegats se firent tuer

pour défendre un des Généraux de

l'Idalcan qui fut fait prisonnier. A-

près cette victoire , Rachol fut obli-

gée de se rendre au vainqueur par

la détermination de vingt autres

Portugais qui servoient dans l'armée

du Roi de Narfingue , & dont le

chef se nommoit Christophle de Fi-

gueredo , ces vingt hommes ayant

fait plus d'impression sur les assiegés

que cette multitude innombrable

de Barbares victorieux , contre les-

quels ils paroissoient résolus de se

bien défendre.

L'Idalcan réduit à une honteuse

retraite éprouvoit de nouvelles dis-

graces de la fortune. Les Gines ,

qui sont une Caste d'Indiens établis

dans les terres maritimes avant que

AN N. de

J. C.

1521.

DON EMMA-

NUEL ROI.

DIEGO LO-

PEZ DE SI-

QUEIRA

GOUVER-

NEUR.

les Maures les eussent chassés, voyant  
 l'Idalcan occupé à cette guerre, des-  
 cendirent de la montagne de Gate  
 au nombre de huit mille hommes,  
 & s'emparèrent d'une partie de la  
 terre ferme des environs de Goa.  
 Le Tanadar de l'Idalcan voulant con-  
 vertir à son profit ce qu'il avoit entre  
 les mains du revenu de ses fermes,  
 donna avis sur le champ à Ruy de  
 Mello Gouverneur de Goa, de l'ir-  
 ruption des Gines, lui faisant sentir  
 qu'il ne dépendoit que de lui de  
 s'emparer des Doïianes de la terre  
 ferme, & que l'Idalcan souffriroit  
 plus volontiers qu'elles fussent entre  
 ses mains, qu'entre celles de ses su-  
 jets rebelles. Mello mit la chose dans  
 le Conseil. Le cas étoit facile à dé-  
 cider. Les Gines étoient alliés, &  
 on étoit en paix avec l'Idalcan; mais  
 la cupidité ne manquant point de  
 couleurs pour donner atteinte aux  
 traités & à la sainteté des sermens,  
 on saisit cette occasion avec avidité,  
 & Ruy de Mello Jufart fut envoyé  
 par le Gouverneur son oncle contre  
 les Gines à la tête de sept ou huit  
 cens hommes. Ceux-ci ne se voyant

ANN. de

J. C.

1521.

DON EMMA-  
NUEL ROI.DIEGO LO-  
PEZ DE SI-  
QUEIRA  
GOUVER-  
NEUR.

point en état de contraster avec les Portugais , leur abandonnent le territoire de Goa , & passent plus loin. Le Tanadar s'applaudissant de sa perfidie , fait passer secrètement de grosses sommes à Goa , & s'y retire pour se mettre en sûreté. Mais Dieu vengeur de la mauvaise foi , permit qu'elle ne fructifiât à personne. La trahison de l'Idalcan lui coûta cher par les pertes qu'il fit. Celle du Roi de Narfingue lui profita peu , puisqu'il perdit peu de tems après la Ville de Rachol , qui avoit été l'objet de l'infraction de la paix. Le perfide Fermier voulant retirer l'argent de son maître qu'il avoit en dépôt , l'ami Portugais , à qui il l'avoit confié , nia la dette ; ce qui mit le Tanadar en si grande fureur , qu'il en devint fou. L'infidelle dépositaire ne jouït point de son larcin & de son parjure : une mort précipitée l'enleva peu de jours après. Enfin les Portugais perdirent aussi les Doïanes , qu'ils avoient enlevées avec plus de facilité que de justice.

Les Portugais eurent alors une occasion de faire encore mieux leurs

ANN. de  
J. C.

1521.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

DIEGO LO-  
PEZ DE SI-  
QUEIRA  
GOUVER-  
NEUR.

— affaires ailleurs , sous l'apparence de  
ANN. de l'équité & de la défense du droit

J. C. des pupilles ; je ne sçais cependant

1521. si le fondement de cette équité étoit

DON EMMA-  
NUEL ROI.

DIEGO LO-  
PEZ DE SI-  
QUEIRA  
GOUVER-  
NEUR.

bien solide. Dans le tems qu'Alphonse d'Albuquerque alla prendre Malaca , il fit rencontre d'un Jonc , qu'il ne put prendre , tous ceux qui étoient dedans étant résolus de périr , plutôt que de se laisser enlever de vive force. Lorsqu'il desespéroit d'en venir à bout , ils vinrent parlementer d'eux-mêmes , & prier ce grand homme de prendre sous sa protection un Roi malheureux chassé de ses Etats par un injuste usurpateur. C'étoit Sultan Zeinal , qui avoit été dépoüillé du Royaume de Pacen. Albuquerque acquiesça volontiers à la proposition , & conduisit ce Prince à Malaca , résolu de s'en servir pour le bien de ses affaires après la prise de la Ville. Zeinal voyant que ce Général l'avoit manquée à la première attaque trouva le moyen de s'évader & de passer dans le camp de Mahmud. La Ville étant prise il revint encore à Albuquerque ; mais ayant pressenti qu'Albuquerque vouloit le



DANS LE NOUV. MONDE. L. VII. 347  
conduire dans l'Indostan , & que le  
secours qu'on lui promettoit pourroit  
tirer en longueur , il repassa encore  
dans le camp ennemi , & suivit la for-  
tune de Mahmud dépouillé de ses E-  
tats comme lui.

ANN. de  
J. C.  
1521.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

Les Rois de l'Isle de Sumatra é-  
toient tellement dépendans du ca-  
price de leurs sujets , qu'il devoit  
paroître surprenant , qu'on voulût  
l'être. Le moindre fanatique y cau-  
soit une émotion populaire , & dès  
qu'un inspiré avoit prononcé dans  
son enthousiasme , Meure le Roi ,  
c'en étoit fait de sa vie , il étoit égor-  
gé , & on faisoit main basse sur tous  
ceux qui lui étoient dévoués , sans  
trouver de leur part la moindre ré-  
sistance. On en avoit fait périr ainsi  
plusieurs à Pacen , quand Zeinal aidé  
des troupes de Mahmud remonta sur  
le Trône de ses peres. Le dernier Roi  
que Zeinal dépouilla , laissoit un fils  
âgé d'environ douze ans. Le *Molana*  
ou chef de la Religion ayant sauvé  
cet enfant le conduisit dans l'Indo-  
stan pour implorer le secours des Por-  
tugais , & le mettre sous la protection  
du Gouverneur général , offrant de

DIEGO LO-  
PEZ DE SI-  
QUEIRA  
GOUVER-  
NEUR.

le rendre lui & son Royaume tributaires du Portugal , & de donner un emplacement pour bâtir une Forteresse dans Pacen. Ce parti ayant été accepté , George d'Albuquerque qui alloit prendre possession du gouvernement de Malaca , fut chargé de la commission de remettre ce Prince en possession de ses Etats.

—  
ANN. de  
J. C.  
1521.  
DON EMMA-  
NUEL ROI.

DIEGO LO-  
PEZ DE SI-  
QUEIRA  
GOUVER-  
NEUR.

Quoique Sultan Zeinal n'eût reçu les secours de Mahmud , qui même l'avoit fait son gendre pour se l'attacher davantage , qu'aux conditions de s'en servir contre les Portugais , néanmoins ce Prince changeant d'intérêts avec sa bonne fortune , ne souhaitoit rien tant que leur alliance. Et sur ce que lors de la révolution le facteur qui étoit à Pacen , s'étoit enfui par la crainte qu'il eut de lui , il en fut très-fâché , & envoya prier le Gouverneur de Malaca de lui envoyer quelqu'un avec qui il pût parler d'affaires , ce qui fut fait. Mais la paix ne fut pas de durée par l'imprudence de Diego Vaz qui lui fut envoyé. Cet homme insolent ayant perdu plusieurs fois le respect dû à ce Prince , fut la victime de l'indigna-

de ses courtisans qui le poignardèrent avec quelqu'uns de ses gens , sans en attendre l'ordre.

ANN. de  
J. C.

1521.

George d'Albuquerque s'étant présenté au port de Pacen avec son pupille , Zeinal pour détourner l'orage , offrit toutes les mêmes conditions & les mêmes avantages que les Portugais pouvoient espérer de celui dont ils avoient pris la défense. Albuquerque ne voulut rien entendre , & se disposa à en venir à la force ouverte. Zeinal , qui avoit appréhendé les émotions populaires , s'étoit fortifié dans un camp hors de la Ville avec une double enceinte. Les troupes Portugaises d'un côté avec celles du Roi d'Auru de l'autre , l'attaquèrent & l'emportèrent. Zeinal combattant en brave y fut tué, Le Prince pupille n'ayant plus de Compétiteur , fut remis sur le Trône. Les Portugais bâtirent leur Citadelle , & profitèrent de beaucoup de dépouilles.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

DIEGO LO-  
PEZ DE SI-  
QUEIRA  
GOUVER-  
NEUR.

Le jour même qu'Albuquerque gagna cette belle victoire , les Portugais reçurent dans le voisinage un échec considérable qui servit à la

—————  
 ANN. de 1521. George de Britto étoit passé cette année de Portugal dans les Indes, commandant une escadre de neuf vaisseaux. Etant arrivé à Cochin, il fut expédié par le Gouverneur général pour les Moluques, où étoit sa destination avec une escadre de sept vaisseaux. Il partit peu après George d'Albuquerque, avec qui il ne put aller de conserve. Ayant pris port à Achen, un Portugais nommé Jean de Borba vint à son bord pour le saluer. Cet homme après avoir fait naufrage & lutté pendant neuf jours dans un petit esquif, contre la faim, les vents & les flots, avoit abordé à Achen, où il avoit été recueilli par le Roi de la maniere du monde la plus gracieuse. Borba reconnut mal les bontés de ce Prince; car dès qu'il fut à bord, il mit en tête à Britto de se rendre maître d'une Pagode, où il trouveroit, lui dit-il, des richesses immenses. Et afin de l'encourager à cette action, il lui supposa que le Roi d'Achen avoit profité des débris du naufrage d'un de leurs vaisseaux, & fait mourir les Portugais qui s'en étoient sauvés.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

DIEGO LO-  
PEZ DE SI-  
QUEIRA  
GOUVER-  
NEUR.

Britto , aveuglé par l'esperance de ces richesses qu'il croyoit déjà tenir , envoya faire des propositions assez extraordinaires au Roi , qui y répondit néanmoins de maniere à satisfaire tout homme qui eût été bien aise qu'il eût eu raison. Britto refusa en même tems le secours d'un autre vaisseau Portugais qui se trouvoit dans le port , sous le prétexte qu'il n'étoit pas de son escadre , mais en effet pour n'être pas obligé de lui donner part au butin de la Pagode.

ANN. de  
J. C.  
1521.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

DIEGO LO-  
PEZ DE SI-  
QUEIRA  
GOUVER-  
NEUR.

Ayant donc déterminé d'attaquer la Ville , il commanda deux cens hommes pour la descente , les Capitaines à leur tête dans leurs chaloupes à l'exception de François Godiz , qui suivoit avec sa fuste où étoit l'artillerie & les arquebusiers au nombre de soixante-dix. Les chaloupes ayant gagné les devants , parce que la fuste ne pouvoit aller si vîte , Britto voulut l'attendre , parce qu'elle portoit ses principales forces , qu'elle devoit outre cela l'épauler & favoriser la descente ; mais un vent de terre qui grossissoit les eaux de l'embouchure

———  
 ANN. de J. C. 1521.  
 DON EMMA-  
 NUEL ROI.  
 DIEGO LO-  
 PEZ DE SI-  
 QUEIRA  
 GOUVER-  
 NEUR.

du Fleuve , lui donnant beaucoup de  
 fatigue aussi-bien que quelques coups  
 de fauconneau qu'on tiroit d'un petit  
 boulevard voisin , ses gens le force-  
 rent malgré lui à gagner le rivage  
 & à débarquer. Celui qui portoit  
 l'enseigne de Britto , s'étant étourdi  
 à force de vin pour se donner plus  
 de courage , partit de la main dès  
 qu'il eut mis pied à terre sans at-  
 tendre d'ordre. Britto par ses cris ,  
 fit ce qu'il put pour l'arrêter lui  
 & les aventuriers qui le suivirent ;  
 mais tous étant sourds à sa voix , &  
 leur nombre grossissant toujours , il  
 se vit entraîné lui-même malgré lui.  
 Ils ne furent pas long-tems sans tom-  
 ber sur un corps de mille hommes  
 conduit par le Roi en personne. Com-  
 me les Portugais n'avoient point avec  
 eux leurs arquebusiers , ils eurent  
 bientôt du dessous. L'Enseigne auteur  
 de la disgrâce commune porta la  
 peine de son étourderie , ayant été  
 tué le premier. George de Britto &  
 trois autres Capitaines de sa flote  
 eurent le même sort. Gaspard Fer-  
 nandes , bon Officier , s'étant trop  
 approché d'un Elephant pour le per-  
 cer

cer de sa lance , cet animal le prit avec sa trompe , le jetta en l'air si haut qu'il retomba mort de sa chute. Le reste s'étant mis en fuite , Laurent Coutinho, l'un des Capitaines qui venoit joindre le gros , & faisoit comme le corps de reserve , voyant cette deroute , se mit aussi à fuir , au lieu d'attendre pour soutenir les fuyards. Cela ayant donné du cœur aux ennemis , il y eut soixante-dix Portugais qui périrent dans cette honteuse retraite. Deux seuls , sçavoir Louis Raposo & Pierre Velloso , dont les noms meritent d'être immortels , reparerent l'honneur de leur nation. Etant prêts de se rembarquer & ne voyant pas leur Général , ils résolurent d'aller le chercher , de le ramener , ou de perir avec lui ; & après avoir fait des prodiges de valeur , ils moururent percés de coups. Le Capitaine de la fuste ayant jugé par le bruit qu'on en étoit aux mains , fit tout ce qu'il put pour aborder ; mais s'étant assablé , il fut obligé d'attendre jusques à la pleine mer pour se relever. Après ce malheureux succès tous ayant regagné leur flotte

ANN. de  
J. C.

1521.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

DIEGO LO-  
PEZ DE SI-  
QUEIRA  
GOUVER-  
NEUR.

— — —  
 ANN. de  
 J. C.  
 1521.

DON EMMA-  
 NUEL ROI.

DIEGO LO-  
 PEZ DE SI-  
 QUEIRA  
 GOUVER-  
 NEUR.

comme ils purent , ils firent voile pour Pedir où Antoine de Britto , qui se trouva dans ce port , fut élu Général en vertu d'une commission du Roi qu'il trouva dans les papiers de son frere , à qui il étoit substitué. Du port de Pedir ils allerent à celui de Pacen , où ayant trouvé George d'Albuquerque prêt à partir , ils firent voile tous ensemble pour Malaca.

Albuquerque ayant pris possession de ce gouvernement , & se trouvant si bonne compagnie , voulut en signaler les commencemens en allant debusquer Mahmud de l'Isle de Bintam. On lui avoit fait la chose facile , & il comptoit beaucoup sur dix-huit vaisseaux qu'il menoit à cette expedition & six cens hommes de bonnes troupes. Mais ayant manqué de porter avec lui des échelles , dont on l'avoit assuré qu'il n'auroit pas besoin , il fit des efforts inutiles contre un seul boulevard , que Laczamana défendit avec tant de vigueur , qu'Albuquerque y ayant perdu beaucoup de monde , perdant encore l'esperance de le prendre , se rembarqua



DANS LE NOUV. MONDE. L. VII. 355  
avec honte pour retourner à Malaca.  
Antoine de Britto & son escadre s'é-  
tant séparés de lui pour suivre leur  
route aux Molucques , Laczamana  
qui le vit affoibli par cette division  
de forces , le suivit bientôt avec quin-  
ze Lanchares armées , de si près ,  
qu'il entra avec lui dans le port , & y  
prit le brigantin de Gilles Simon , qui  
y fut tué avec tous ceux qui le défen-  
doient.

ANN. de  
J. C.  
1521.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

DIEGO LO-  
PEZ DE SI-  
QUEIRA  
GOUVER-  
NEUR

Vers ce même tems , les Portu-  
gais se trouverent réduits à une gran-  
de extrémité dans l'Isle de Ceilan.  
Lopez de Britto qui avoit succédé  
à Don Jean de Sylvéira dans le Gou-  
vernement de la Forteresse , que Soa-  
rez y avoit bâtie , entreprit de l'a-  
grandir , & avoit pour cet effet mené  
avec soi un renfort de soldats & de  
manœuvres. Les Chingulais , qui  
sont les Nobles du pays , le trouve-  
rent fort mauvais & s'en plaignirent  
hautement comme d'une infraction  
faite au traité , & d'une tentative  
hazardée pour opprimer leur liberté.  
Il eût été fans doute de la pruden-  
ce de surseoir un ouvrage , contre  
lequel tout le monde paroissoit re-

—————  
 ANN. de J. C. 1521.  
 DON EMMA-  
 NUEL ROI.  
 DIEGO LO-  
 PEZ DE SI-  
 QUEIRA  
 GOUVER-  
 NEUR.

volté : mais Lopez méprisant les  
 bruits populaires n'en eut que plus  
 de courage & de détermination à  
 suivre son travail. Les esprits s'étant  
 échauffés à cette occasion, les Mau-  
 res attisant le feu de la division à  
 leur ordinaire, le commerce de la  
 Forteresse avec la Ville fut interrom-  
 pu, de sorte que la disette s'y fit  
 sentir en peu de tems. L'audace des  
 habitans alla plus loin, car s'ils  
 trouvoient quelques Portugais à l'é-  
 cart, ils les insultoient & les maltrai-  
 toient.

Lopez de Britto dissimula ces in-  
 sultes, peut-être plus qu'il n'eût dû ;  
 mais animé ensuite par les murmu-  
 res des siens, qui lui reprochant son  
 trop de patience accusoient son cou-  
 rage, il passa tout d'un coup à une  
 autre extrémité sans en trop prévoir  
 les conséquences. Car un jour, dans  
 le tems du repos & de la grande  
 chaleur, étant sorti de son fort avec  
 cent cinquante hommes, il entre dans  
 la Ville de Columbo, où l'on ne  
 s'attendoit à rien moins qu'à cette  
 hostilité, y porte une telle épouvan-  
 te, que dans l'alarme d'une irrup-

tion si subite chacun des habitans ne pensa qu'à fuir. Mais ensuite s'étant réunis hors de la Ville , & ce premier moment de terreur étant passé , rappelés par l'amour de leurs femmes & de leurs enfans , ils rentrent avec fureur. Le spectacle de ces femmes & de ces enfans que Britto s'étoit contenté de faire lier , augmentant encore leur animosité , les Portugais sont poussés à leur tour , plus de trente sont blessés , ils regagnent leur Forteresse avec peine , & ne seroient peut-être pas venus à bout d'y rentrer , si le feu que Britto avoit sagement fait mettre aux maisons de la grande ruë , n'eût fait diversion & facilité la retraite.

Ce ne furent-là que les commencements de leurs maux. L'indignation que causa dans toute l'Isle une irruption si brusque & si peu colorée la souleva toute entière. Il n'y eut personne qui ne voulût s'armer pour détruire , » disoit-on , d'indignes « Pirates , qui ayant été reçus avec « humanité , ne se contentoient point « de se rendre maîtres du pays & du « commerce pour le faire seuls selon «

ANN. de  
J. C.

1521.

DON EMMA-  
NUEL ROI,

DIEGO LO-  
PEZ DE SI-  
QUEIRA  
GOUVER-  
NEUR.

—————  
 ANN. de J. C. 1521.  
 DON EMMA-  
 NUËL ROI.  
 DIEGO LO-  
 PEZ DE SI-  
 QUEIRA  
 GOUVER-  
 NEUR.

» les loix qu'il leur plaisoit de pré-  
 » scrire, mais paroïssent encore avi-  
 » des du sang de leus hôtes , em-  
 » ployoient pour le repandre les plus  
 » noires trahisons , se montroient  
 » en ennemis les armes à la main ,  
 » sans aucun sujet , sans aucune dé-  
 » nonciation de guerre , & de ces  
 » formalités que les peuples les plus  
 » barbares ont coûtume de garder. «  
 En moins de rien il y eut plus de  
 vingt mille hommes assemblés , en  
 qui la fureur augmentant le courage  
 naturel à ces insulaires , leur fit pren-  
 dre les mesures les plus efficaces pour  
 assûrer leur juste vengeance. La For-  
 teresse fut donc assiegée dans les  
 formes. Les ennemis l'entourerent  
 du côté de la terre par des lignes &  
 des redoutes , auxquelles ils joigni-  
 rent deux cavaliers , dont le canon  
 dominant la place , donna lieu pen-  
 dant cinq mois entiers à Britto de se  
 repentir de son imprudente sortie , &  
 à ses gens de l'y avoir forcé.

Dès les commencemens du siege ,  
 Britto avoit donné avis à Cochin de  
 l'extrémité où il alloit se trouver ;  
 mais comme le Général avoit depour-

vu toutes les places de l'Indostan ,  
 pour la grande entreprise dont nous  
 allons parler , on ne put lui envoyer  
 que cinquante hommes sur une Ga-  
 lere , commandée par Antoine de Le-  
 mos , qui fut très-long-tems à se ren-  
 dre à cause de l'hiver.

ANN. de  
 J. C.  
 1521.

DON EMMA-  
 NUEL ROI.

DIEGO LO-  
 PEZ DE SI-  
 QUEIRA  
 GOUVER-  
 NEUR.

A l'arrivée de ce foible secours ,  
 Britto comprenant qu'il n'en devoit  
 point attendre d'autre , prit conseil  
 de son desespoir , & résolut de risquer  
 le tout pour le tout , de faire lever  
 le siege aux ennemis , ou de périr  
 en brave plutôt que de se laisser con-  
 sumer par la faim , & les autres dis-  
 graces qui sont les suites des longs  
 sieges.

Il ordonna donc à Lemos de faire  
 approcher sa Galere le plus près qu'il  
 pourroit des retranchemens ennemis ,  
 & de les foudroyer pendant toute la  
 nuit. Cette manœuvre ayant attiré  
 de ce côté-là l'attention des assie-  
 geans , ainsi qu'il l'avoit prévu , dès  
 la pointe du jour suivant , il attaqua  
 les retranchemens du côté opposé à  
 la tête de trois cens hommes avec  
 tant d'impetuosité , que ceux qui les  
 défendoient , pris au dépourvû , les

—————  
 ANN. de la Ville. Mais comme la multitude  
 J. C. des ennemis étoit sans nombre en  
 1521. comparaison des Portugais , & que  
 DON EMMA- d'ailleurs ils ne manquoient pas de  
 NUEL ROI. gens habiles dans le métier de la  
 DIEGO LO- guerre , ils se réunirent , firent un  
 PEZ DE SI- corps de cent cinquante chevaux &  
 QUEIRA de vingt-cinq Elephans , soutenus par  
 GOUVER- une espece de bataillon quarré , &  
 NEUR. retournèrent en bon ordre vers les  
 retranchemens qu'ils venoient de per-  
 dre. Britto , qui en étoit déjà sorti  
 à leur poursuite , les voyant venir  
 ne s'étonna pas , & ayant rassemblé  
 tous ses arbalétriers , il leur ordonna  
 de faire leur décharge sur les Ele-  
 phants. Ils le firent avec tant d'ad-  
 dresse & de bonheur , que ces ani-  
 maux épouvantés & irrités de leurs  
 blessures , revenant sur leurs gens  
 renversant hommes & chevaux , cau-  
 sèrent sur le champ une déroute si  
 générale , que les Portugais ne trou-  
 vant plus personne qui leur fît tête ,  
 entrèrent avec les fuyards pêle-mêle  
 dans la Ville , & les poursuivirent  
 encore au-delà jusques à un bois de  
 palmiers , où Britto craignant que  
 ses

DANS LE NOUV. MONDE. L. VII. 361  
ses gens ne se débandassent, ne jugea  
pas à propos de les forcer, & fit son-  
ner la retraite.

La paix fut le fruit d'une si belle  
victoire. Car le Roi de Columbo  
indigné de ce que les Maures, qui  
l'avoient porté à cette guerre, a-  
voient été des premiers à fuir, fâ-  
ché d'ailleurs des pertes qu'il avoit  
faites dans cette action & pendant  
le siege, se reconcilia de bonne foi  
avec les Portugais, & vécut depuis  
avec eux en bonne intelligence.

Don Emmanuel desiroit passion-  
nément de se voir une Forteresse à  
Diu. Il en avoit souvent donné les  
ordres aux Gouverneurs des Indes.  
Mais Mélic Jaz les avoit toujours  
éludés par son habileté. Le Roi en-  
nuyé de ses artifices avoit enfin or-  
donné à Siquéira de faire en sorte  
de venir à bout d'en obtenir l'agré-  
ment de gré ou de force. Il y avoit  
d'abord une modification à cet or-  
dre ; car le Roi voulant ménager  
ses troupes souhaitoit qu'il s'y prît  
de telle maniere, qu'on y employât  
tellement la force, qu'elle ne fît  
que prêter la main à l'adresse & à

ANN. de  
J. C.

1521.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

DIEGO LO-  
PEZ DE SI-  
QUEIRA  
GOUVER-  
NEUR.

l'industrie. Après cela néanmoins cette modification fut ôtée , & l'ordre fut envoyé pur & simple : que si Mélic Jaz refusoit de consentir à la demande qu'on lui en feroit de nouveau , on lui déclarât la guerre. Le Roi se tenoit si assuré , que la chose seroit facile , qu'il avoit fait partir Fernand de Béja avec les provisions de Gouverneur de la nouvelle Citadelle.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

DIEGO LO-  
PEZ DE SI-  
QUEIRA  
GOUVER-  
NEUR.

Siquéira , qui reçut ces ordres à Ormus au retour de son expédition de la mer Rouge , les tint fort secrets , & alla en passant mouïller devant Diu , bien résolu de profiter de l'occasion , s'il la trouvoit favorable. Il lui fut répondu en tergiversant comme par le passé. Il s'y attendoit bien , mais il dissimula. Le facteur Portugais lui avoit fait entendre que la place étoit trop bien munie , pour qu'il pût se flatter de l'emporter dans l'état où il se trouvoit , de sorte qu'en effet ne se croyant pas assez fort , il continua sa route jusques à Cochin , pour y aller faire de plus grands préparatifs.

Jaz , qui étoit bien servi en ef-



pions qu'il paioit bien , fut aussitôt averti des mouvemens du Gouverneur , dont il étoit difficile qu'il ne prît quelque ombrage. Pour s'en assurer davantage , il envoya à Cochinchin un Officier , sans autre vûe en apparence , que de faire porter quelques presents de sa part au Général , qui continuant à dissimuler les reçut fort bien , témoigna toujours à l'Officier beaucoup d'estime pour son maître , & un grand desir de vivre en bonne correspondance avec lui. Mais il étoit difficile que cet homme , voyant une flote de plus de quatre-vingts voiles , la plus belle que les Portugais eussent encore eüe , ne soupçonnât quelque grand dessein , & que le Mélic n'en conclût que ce dessein le regardoit. Siquêira partant de Cochinchin mena l'Officier jusques à Goa ; mais là il s'échappa , & alla donner avis de tout à son maître.

Jaz , qui ne vouloit pas se trouver à l'arrivée de la flote , partit aussitôt pour la Cour de Cambaïe , laissant dans la place Mélic Saca son fils , bien instruit de tout ce qu'il

H h ij

ANN. de  
J. C  
1521.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

DIEGO LO-  
PEZ DE SI-  
QUEIRA  
GOUVER-  
NEUR.

avoit à dire & à faire , & avec lui  
 un brave Capitaine nommé Aga-  
 Mahmud , homme de main & de  
 conseil , qui pouvoit servir à tout  
 pour le besoin. Siquéïra ayant mouil-  
 lé dans la rade avec cette flote for-  
 midable , envoya aussi-tôt saluer le  
 jeune Melic , pour lui donner avis  
 de son arrivée , ou pour mieux dire ,  
 de son passage. Son dessein étoit ,  
 disoit-il , d'aller à Ormus , où sa  
 présence étoit nécessaire ; mais qu'il  
 le prioit en même tems de vouloir  
 bien effectuer ce qu'on lui avoit  
 promis tant de fois de lui assigner  
 un emplacement pour bâtir une For-  
 teresse. Saca , qui par précaution  
 avoit fait mettre aux arrêts tous les  
 Portugais dispersés dans la Ville ,  
 afin qu'ils ne communiquassent point  
 avec leur Général , ne refusa point de  
 s'aboucher lui-même avec lui , en  
 prenant les précautions qui conve-  
 noient à sa sûreté.

Dans cette entrevûe , qui fut plei-  
 ne de politesse , „ il s'excusa sur ce  
 „ qu'il ne pouvoit accorder ce qu'on  
 „ lui demandoit , sans la permission  
 „ de son pere , qui étoit lui-même

ANN. de

J. C.

1521.

DON EMMA-  
NUEL ROI.DIEGO LO-  
PEZ DE SI-  
QUEIRA  
GOUVER-  
NEUR.

porté de la meilleure volonté , & «  
 n'étoit même allé à la Cour qu'afin «  
 d'engager le Roi à accorder cette «  
 demande pour laquelle ce Prince «  
 avoit une opposition invincible «  
 Siquéïra ayant fait instance pour  
 parler du moins aux Portugais qui  
 étoient dans la place. Le jeune Mé-  
 lic répondit : „ Qu'il devoit être «  
 très-tranquille sur leur état , qu'ils «  
 étoient libres , contens , & qu'ils «  
 jouïssent de tous les avantages «  
 d'une bonne correspondance : Que «  
 la demande qu'il lui faisoit de les «  
 lui représenter , lui étoit injurieuse , «  
 marquant une défiance qui blessait «  
 sa délicatesse : Qu'il ne les repré- «  
 senteroit point que la flotte ne fût «  
 partie , de peur qu'il ne parût qu'on «  
 se défioit de sa sincérité , où qu'il «  
 agissoit lui-même par pusillanimité , «  
 & par crainte.

Le Gouverneur tint sur cela plu-  
 sieurs conseils avec ses Capitaines.  
 La plûpart avoient leurs commissions  
 pour des postes , où ils esperoient  
 de s'enrichir , & servoient mal vo-  
 lontiers dans une entreprise , où il  
 n'y avoit rien à gagner. Ainsi la

ANN. de  
 J. C.

1521.

DON EMMA-  
 NUEL ROI.

DIEGO LO-  
 PEZ DE SI-  
 QUEIRA  
 GOUVER-  
 NEUR.

ANN. de

J. C.

1521.

DON EMMA-  
NUEL ROI.DIEGO LO-  
PEZ DE SI-  
QUEIRA  
GOUVER-  
NEUR.

plus grande partie , opina que la place étant aussi bien fortifiée qu'elle l'étoit , c'étoit une témérité d'entreprendre de l'attaquer. Appuyant d'ailleurs les raisons du Mélic , ils conclurent que ce seroit ajoûter l'injustice à l'imprudence , puisqu'en effet il ne tenoit , ni à son pere , ni à lui , qu'ils ne lui donnassent la satisfaction qu'il demandoit.

Le soldat toujours courageux , & qui ne demande qu'à être conduit , ne sçut pas plutôt cette détermination du Conseil , que frémissant de honte & de colere , ce ne fut qu'une voix dans toute la flotte , qui taxant de lâcheté & de poltronnerie le Général , lui mettoit en face la gloire de la nation avilie en perdant cette occasion la plus belle qu'il pût avoir , & qu'il ne retrouveroit plus. Ce fut pis quelques jours après : le Facteur étant venu à bord sur la permission que le Général en avoit eue en donnant des ôtages , & portant à diverses fois des caissons d'or & d'argent , qui étoient ses effets qu'il sauvoit dans la juste apprehension d'une guerre qu'il prévoyoit , on disoit

hautement que le Général vendoit la nation & les intérêts du Roi à bel argent comptant. Les Capitaines de la flotte parlant dans le public d'une maniere differente de ce qu'ils avoient fait dans le Conseil, appuyoient ces discours insolens ; mais qui n'avoient que trop de fondement apparent. Siquéira qui le sçut, les ayant rappelés au Conseil, leur en fit les reproches les plus amers, qu'ils méritoient bien, & leur fit donner derechef leur avis par écrit. Ils signerent tout ce qu'il voulut, prêts encore à faire des protestations contre lui. Ainsi le Général se croyant en sûreté du côté de la Cour par cette précaution, résolut de poursuivre sa route pour Ormus : faute considerable, à l'examiner par tous les Chefs, y ayant des conjonctures où les Généraux doivent prendre sur eux les événemens, surtout quand ils ont des ordres précis qui les favorisent, sans quoi en perdant l'occasion de bien faire, ils perdent aussi leur réputation malgré les apparences de sagesse, dont ils croient la couvrir, & avec leur

ANN. de  
J. C.

1521.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

DIEGO LO-  
PEZ DE SI-  
QUEIRA  
GOUVER-  
NEUR.

réputation la confiance des troupes ,  
 ANN. de à qui il est difficile d'en imposer.

J. C.

1521.

DON EMMA-  
 NUEL ROI,

DIEGO LO-  
 PEZ DE SI-  
 QUEIRA  
 GOUVER-  
 NEUR,

Ayant donc fait sçavoir au Mé-  
 lic Saca la détermination où il étoit  
 de continuer sa route , il le fit prier  
 de vouloir bien faciliter à Ruy Fer-  
 nandes le voyage de la Cour de Cam-  
 baïe , où il l'envoyoit pour termi-  
 ner cette affaire. Saca delivré d'une  
 extrême inquiétude , promit tout ,  
 & dès-lors fit porter à la flotte tou-  
 tes sortes de rafraîchissemens. Si-  
 quéira expédia pour Cochin Don  
 Alexis de Meneses , qui devoit com-  
 mander dans l'Inde en l'absence du  
 Général , & avec lui , il fit partir  
 George d'Albuquerque & George de  
 Britto pour leurs destinations , dont  
 nous avons déjà parlé , & dont nous  
 avons vû les succès. Avec eux par-  
 tirent aussi Coutinho & Perestrelle  
 destinés pour la Chine , & les autres  
 qui devoient commander les Navi-  
 res de la cargaison de retour pour  
 le Portugal ; ce qui faisoit en tout  
 le nombre de vingt Capitaines plus  
 marchands que soldats : mais qui  
 peut-être aussi eussent été plus soldats  
 que marchands , si le Général eût

DANS LE NOUV. MONDE. L. VII. 369  
plus aimé sa gloire que son intérêt. C'est ce qu'il est difficile de mêler.

ANN. de  
J. C.

1521.

Enfin le Général , mettant à la voile pour Ormus , laissa Fernand de Béja & Pierre d'Outel avec leurs vaisseaux , les deux freres Nugno Fernand & Emmanuel de Macedo avec leurs Caravelles , sous prétexte de charger quelques provisions ; mais avec ordre secret à Béja de retirer à bord tous les Portugais qui étoient à Diu , supposé que la négociation de Ruy Fernandes n'eût aucun succès , & de déclarer ensuite la guerre. Autre faute très-grande : car s'il n'avoit osé la déclarer lui-même en ayant une aussi belle occasion & une flotte aussi formidable , il paroïssoit bien peu sage de faire cette déclaration si hors de propos , & avec si peu de forces.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

DIEGO LO-  
PEZ DE SI-  
QUEIRA  
GOUVER-  
NEUR.

Depuis quelques années le Roi d'Ormus ne payoit pas exactement le tribut qu'il devoit à la Couronne de Portugal , il s'en excusoit sur la diminution de ses revenus , & avoit quelque raison. Les Isles de Baharen & de Catife dans le Gol-

———  
 AN N. de ce Prince. La pêche des perles qui  
 J. C. s'y fait n'est pas si abondante que  
 1521. celle des Indes ; mais les perles en  
 ont une bien plus belle eau , & sont  
 d'un meilleur acabit. Ces Isles , qui  
 faisoient une partie considerable de  
 la richesse de ce Prince , lui furent  
 enlevées par un de ses vassaux nom-  
 mé Mocrin , Roi de Lazah & gen-  
 dre du Cheq de la Méque , qui fit  
 soulever Baharem en sa faveur , en  
 même tems qu'Hamed son neveu fit  
 la même chose à Catife. Le mépris  
 qu'ils conçurent l'un & l'autre d'un  
 Roi qui s'étoit fait tributaire d'une  
 poignée d'étrangers , autorisant leur  
 revolte , fut aussi le motif que le  
 Roi Torun-Cha fit valoir auprès du  
 Général pour l'aider à soumettre ces  
 sujets rebelles , ou pour ne pas trou-  
 ver mauvais qu'il ne payât point un  
 tribut , dont le poids excédoit ses  
 forces. Le Général entra dans ses  
 raisons d'autant plus volontiers , que  
 Mocrin ne se contentant pas de son  
 usurpation , entretenoit une petite  
 flotte qui ruinoit le commerce d'Or-  
 mus , prenant tous les bâtimens qui

DON EMMA-  
NUEL ROI.

DIEGO LO-  
PEZ DE SI-  
QUEIRA  
GOUVER-  
NEUR.



venoient de la Baçore & des autres endroits du Golphe.

ANN. de

J. C.

1512.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

DIEGO LO-  
PEZ DE SI-  
QUEIRA  
GOUVER-  
NEUR.

Comme l'affaire étoit pressante , Siquéïra commanda pour cette expedition Antoine Correa avec sept fustes & quatre cens Portugais , qui devoient être suivis de la flotte de Torun Cha composée de près de deux cens petits bâtimens , conduits par Raix Seraph son premier Ministre. Une violente tempête les ayant dispersés , Correa fut obligé d'attendre quelques jours sur ses anchres à la vûë de Baharen , pour donner le tems à ceux qui pourroient venir le joindre de se rassembler. Mocrin profita de ce délai , pour se fortifier de plus en plus. Il avoit douze mille hommes de troupes , trois cens archers Persans & vingt arbalétriers. Correa débarqua tranquillement ; mais comme il se défioit des troupes Armuziennes , il ordonna à Seraph de faire l'attaque d'un côté , tandis qu'il engageroit le combat de l'autre. Celui-ci qui vouloit prendre son parti selon les événemens , s'empara d'une hauteur pour y attendre à se déterminer selon le succès. D'au-

tre part les Portugais s'étant mis en  
 ANN. de mouvement , Arias Correa , frere  
 J. C. d'Antoine menant l'avant-garde com-  
 1521. posée de soixante-dix hommes , la  
 DON EMMA- plûpart gens de distinction , se laissa  
 NUEL ROI. un peu trop emporter à la vivacité  
 DIEGO LO- de son courage : Et suivant la me-  
 PEZ DE SI- thode que les Portugais avoient alors  
 QUEIRA de combattre sans ordre entraînés  
 GOUVER- par leur impetuosité , il donne sur  
 NEUR. les ennemis de furie avec ses gens ,  
 qui s'étant debandés pour faire face  
 à la multitude , furent fort maltraités , plusieurs ayant été blessés , &  
 en particulier Arias Correa qui fut  
 percé de plusieurs flèches , & auroit  
 été tué , sans le secours de quelques  
 braves qui se ferrent autour de  
 lui pour le défendre. Antoine étant  
 survenu avec le corps de bataille  
 passa outre sans s'arrêter , malgré le  
 triste état où il voyoit son frere. Les  
 retranchemens ennemis furent for-  
 cés ; mais il fallut bientôt les abandonner & ceder à la force & à la  
 valeur de Mocrin , qui combattant  
 à la tête des siens , ne se rebuta pas ,  
 quoiqu'il eût eu deux ou trois che-  
 vaux tués sous lui , & ne s'arrêta qu'a-

DANS LE NOUV. MONDE. L. VII. 373  
près avoir repoussé le Portugais déjà  
victorieux.

L'extrême chaleur du jour ayant  
obligé les deux partis à faire une es-  
pece de treve pour reprendre halei-  
ne , chacun mit ordre à ses blessés.  
Mais après un peu de repos , Antoine  
Correa étant revenu à la charge , le  
combat recommença avec plus de fu-  
reur. La victoire fut long-tems dou-  
teuse , tandis que Mocrin put animer  
ses troupes par sa présence ; mais  
ayant reçu un coup dont il mourut  
trois jours après , il fut obligé de se  
faire porter hors de la mêlée , alors  
ses gens lâcherent le pied , & se mi-  
rent en fuite. Seraph oisif jusques à  
ce moment s'empressa de venir pren-  
dre part au butin , plutôt qu'à la  
victoire. Correa dissimulant ce qu'il  
ne pouvoit punir , le laisse un peu  
satisfaire son avidité , & le met à  
la suite des fuyards qui gagnoient  
le Royaume de Lasah. Seraph les at-  
teint & revient avec la tête de Mo-  
crin , qui ayant été embaumée , fut  
envoyée au Roi d'Ormus. Ce Prince  
en triompha , & la fit enchasser dans  
un monument qu'il érigea dans sa

ANN. de

J. C.

1521.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

DIEGO LO-  
PEZ DE SI-  
QUEIRA  
GOUVER-  
NEUR.

— Capitale avec une double inscription  
 A N N. de en langue Persane & en langue Por-  
 J. C. tugaise , pour immortaliser la gloire  
 1521. de cette action.

DON EMMA-  
 NUEL ROI.

DIEGO LO-  
 PEZ DE SI-  
 QUEIRA  
 GOUVER-  
 NEUR.

Correa ayant soumis les deux Isles de Baharen & de Catife , & y ayant laissé Seraph , revint à Ormus , où il fut également bien reçu du Roi & du Général , comme il meritoit de l'être. Car ce fut véritablement un beau fait d'armes qui lui fit donner le surnom de Baharen , auquel le Roi de Portugal conceda depuis une nouvelle marque d'honneur , en lui permettant d'ajouter une tête de Roi à l'ancien blason des armes de sa maison.

Le Gouverneur pressé de retourner dans l'Inde , ayant pris congé du Roi , se remit à la mer , & vint se montrer devant Diu faisant toujours mine de poursuivre le projet d'y construire une Citadelle. Les choses y avoient bien changé de face , & il eut alors bien sujet de se repentir du passé. Ruy Fernandes étoit revenu de son Ambassade sans avoir rien obtenu. Fernand de Béja avoit déclaré la guerre dans toutes les for-

mes , & avoit couru sur quelques vaisseaux de Cambaie , qu'il avoit pris ; mais cette levée de boucliers lui coûta cher. Les fustes de Mélic Jaz , commandées par Aga Mahmud , lui tomberent sur le corps , & ayant trouvé sa petite escadre séparée pendant un tems de bonace , Mahmud prenant ses vaisseaux l'un après l'autre , les attrqua avec tant de vigueur , qu'il coula à fond Pierre d'Outel , & maltraita tellement la Caravelle de Nugno Fernand de Macedo , & le galion de Fernand de Béja , qu'ils auroient eu le même sort que d'Outel , si un petit vent frais qui fit cesser le calme , n'eût obligé l'Aga de se retirer.

Béja s'étant un peu réparé dans le port de Chaül , vint au-devant de Siquéira selon les ordres qu'il en avoit. Il le joignit à la hauteur de Diu , & lui apprit ces tristes nouvelles , dont il fut extrêmement affligé. Le Général crut néanmoins remédier à tout en prenant le dessein de bâtir à Madrefaba , cinq lieues au-dessous de Diu. Mais outre que Mélic Jaz , qui en avoit eu le vent ,

ANN. de  
J. C.

1521.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

DIEGO LO-  
PEZ DE SI-  
QUEIRA  
GOUVER-  
NEUR.

—————  
 ANN. de J. C. 1521.  
 DON EMMA-  
 NUEL ROI.  
 DIEGO LO-  
 PEZ DE SI-  
 QUEIRA  
 GOUVER-  
 NEUR.

avoit fortifié ce poste , il en fut en-  
 core empêché par un autre évène-  
 ment. Les Maures d'un bâtiment  
 qu'il avoit pris , & qu'il avoit fait  
 passer dans celui d'Arias Correa son  
 frere , où étoient toutes les choses  
 nécessaires pour cette Forteresse , ne  
 pouvant souffrir leur captivité , mi-  
 rent le feu aux poudres , & firent  
 sauter le vaisseau en l'air , se sou-  
 ciant peu de perir , pourvû qu'ils  
 fissent perir avec eux ceux qu'ils re-  
 gardoient comme leurs injustes op-  
 presseurs. Ainsi il servit peu à Arias  
 Correa de s'être acquis beaucoup de  
 gloire à Baharen , & il lui eût été  
 plus avantageux de mourir-là sur le  
 champ de bataille , que de survivre  
 peu de jours pour faire une aussi tris-  
 te fin.

Le Général ne pouvant réussir dans  
 son projet , changea encore de pen-  
 sée , & resolut de bâtir le Fort à  
 Chaül. Nizamaluc y consentoit &  
 en pressoit même l'exécution. Il en  
 devoit retirer de grands avantages ,  
 & avec cela il avoit la douce satis-  
 faction de faire dépit à Mélic Jaz ,  
 avec qui il étoit actuellement en  
 guerre,

guerre. Siquéïra saisit l'occasion avec plaisir , & hâta l'ouvrage de tout son pouvoir , parce qu'il apprit alors l'arrivée de son successeur. La Citadelle fut bâtie à une demie lieuë de la Ville à l'embouchure du fleuve du côté du Nord , & en peu de tems elle fut en état d'être conduite à son entière perfection , sans rien craindre de la part des ennemis , lesquels étoient encore arrêtés par un ouvrage avancé qui mettoit les travailleurs à couvert.

Cette Forteresse , qu'on croyoit devoir ruiner absolument le commerce de Cambaïe , étoit trop préjudiciable aux intérêts de Mélic Jaz , pour qu'il ne fît pas tous ses efforts dans la vûë de l'empêcher. Aga Mahmud infatigable dans ses courses secundoit si bien ses intentions , qu'il ne laissoit passer aucune occasion d'attaquer les Portugais. Il coula d'abord à fond le vaisseau de Pierre de Sylva de Meneses , qui revenoit d'Ormuz , & étoit prêt d'entrer dans la barre de Chaül , sans que Don Alexis de Meneses , qui étoit venu de Cochin , & qui par ordre du Gouverneur alloit

ANN. de  
J. C.  
1521.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

DIEGO LO-  
PEZ DE SI-  
QUEÏRA  
GOUVER-  
NEUR.

ANN. de

J. C.

1521.

DON EMMA-  
NUEL ROI.

DIEGO LO-  
PEZ DE SI-  
QUEIRA  
GOUVER-  
NEUR.

à sa rencontre , pût lui donner aucun secours , à cause du calme qui le prit. Enflé de ce succès , l'Aga continua encore plus de vingt jours de suite à affronter les deux Galeres que commandoient Fernand de Mendoza & Don George de Meneses , prenant si bien son tems à profiter du vent & du flot , que Don Alexis de Meneses ne pouvoit lui rien faire , & qu'il battoit à plaisir les deux Galeres sur lesquelles son artillerie avoit touîjours de l'avantage.

Siquéïra , qui se trouvoit là à l'é-troit , & à qui cette petite guerre ne faisoit pas beaucoup d'honneur , sentant son autorité peu respectée depuis qu'on sçavoit qu'il avoit un successeur , pressé d'ailleurs par le tems du départ des vaisseaux , qui devoient le ramener en Portugal , se disposa à partir pour Cochin , laissant Henri de Meneses son neveu pour commander dans le Fort de Chaül , & Fernand de Béja pour Général de la mer avec deux Galions , trois Galeres , une fuste & un Brigantin , avec quoi il étoit en état de tenir tête à l'Aga.

A peine le Général se fut-il mis



en mer que le vent lui manquant , il se vit obligé de mouïller à une portée de canon de l'endroit où étoit Fernand de Béja avec sa petite flote. Le calme favorisant l'audace de Mahmud , il fut aussi-tôt aux mains avec Béja à la vûë du Général, à qui un vent de terre qui s'éleva , empêchoit de faire le moindre mouvement en faveur des siens. Tout l'effort du combat tomba d'abord sur la Galere d'André de Sofa , qui fut extrêmement maltraitée par le canon , jusques à ce que Don George de Meneses arriva à son secours , & fit retirer un peu les fustes de l'Aga , où il causa quelque desordre. Fernand de Béja , qui étoit passé de son Galion sur la Galere de Fernand de Mendoza , étant survenu avec trois chaloupes bien armées & un esquif , les ennemis se mirent en fuite malgré les efforts de l'Aga , qui fit ce qu'il put pour les retenir.

Mais la honte de cette fuite l'animant encore davantage , il revint le lendemain avec plus de fureur. Et comme il n'avoit plus à faire qu'aux deux Galeres , parce que André avoit eu ordre d'aller se montrer au Gou-

ANN. de  
J. C.  
1521.

DON EMMA-  
NUËL ROI.

DIEGO LO-  
PEZ DE SI-  
QUEIRA  
GOUVER-  
NEUR.

— — — verneur dans le mauvais équipage où  
 ANN. de les ennemis l'avoient mis , l'Aga eut  
 J. C. plus d'avantage, & le combat fut bien  
 1521. plus acharné que le jour précédent.

DON EMMA-  
 NUEL ROI.


DIEGO LO-  
 PEZ DE SI-  
 QUEIRA  
 GOUVER-  
 NEUR.

L'Aga s'attacha à la Galere de Don George de Meneses, sur laquelle Fernand de Béja avoit passé. Béja combattant avec valeur, y fut tué entouré de ses gens, dont la plupart étoient blessés : la Galere étoit criblée du feu continuel de l'ennemi. Don George de Meneses loin de s'en étonner ranimant le courage des siens, fit une si belle manœuvre, que les ennemis en perdirent cœur, & se retirèrent les premiers, au grand étonnement de tout le peuple, qui de dessus le rivage étoit spectateur du combat. Don George tout fier de cette retraite mouïlla, comme pour dire qu'il étoit maître du champ de bataille, & fit pavoyer sa Galere pour annoncer sa victoire. Mais dès le soir avec le Jusant, il alla rendre compte au Général des pertes qu'il avoit faites, & de l'affreuse situation où le canon ennemi avoit mis sa Galere, qui étoit entièrement hors de service.

Béja fut très-regreté, & méritoit

DANS LE NOUV. MONDE. L. VII. 381  
 de l'être. Antoine Correa fut laissé  
 à sa place jusques à l'arrivée de Don A N N. de  
 Louis de Meneses , frere du nouveau J. C.  
 Gouverneur général , qui avoit les 1521.  
 provisions de Général de la mer. Si DON EMMA-  
 quéïra étant ensuite parti pour Co- NUEL ROI.  
 chin , y trouva Don Edoïard de Me- DIEGO LO-  
 neses déjà en possession de la Citadelle, PEZ DE SI-  
 & saisi du gouvernement , sans autre QUEIRA  
 formalité que de quelques démon- GOUVER-  
 strations de politesse , qui ne signi- NEUR.  
 fioient rien. Après quoi Siquéïra par-  
 tit avec les Navires de la cargaison  
 pour retourner en Portugal , où l'on  
 dit qu'il avoit envoyé déjà beaucoup  
 d'argent devant lui. On l'accusoit en  
 effet , soit verité , soit envie , de ne  
 s'être pas oublié , & d'avoir mieux  
 fait ses affaires , que celles du Roi son  
 maître.

*Fin du septième Livre & du Tome II.*



# T A B L E DES MATIERES

Contenuës dans les I. & II. Tomes.

## A

**A** *Breu* ( Antoine d' ) se signale à la prise de Malaca , *t. 2. Page 123.* y est blessé , *ibid.* envoyé aux Moluques par Alphonse d'Albuquerque , 136. revient à Malaca , 177. retourne dans l'Indostan , 191.

*Abreu* ( Jean Gomes d' ) fait naufrage sur l'Isle de Madagascar où il étoit allé en compagnie de Tristan d'Acugna , *t. 2. 26.*

*Abyssinie* , ou haute Ethiopie , *t. 2. 332.*

*Abyssin.* Jeune Abyssin de qualité envoyé en Portugal en qualité d'Ambassadeur , avec l'Ambassadeur Matthieu par l'Imperatrice Helene , *t. 2. 334.*

*Abyssin* ( Seigneur Abyssin ) établi à Sofa-la , s'attache à Pierre d'Agnaïa , lui découvre la trahison des Maures , *t. 1. 324.* se jette dans le fort des Portugais , & leur rend service , 325.

*Achen* , Royaume de l'Isle de Sumatra. Roi d'Achen allié des Portugais , profite de l'affliction de Malaca , & donne des sujets de mécontentement , *t. 2. 320.*

## DES MATIERES.

- Acosta* ( Alphonse Lopes d' ) Gouverneur de Malaca , *t.* 2. 291. y tombe malade , remet le Gouvernement à Garcie de Sa , & revient à Cochîn où il meurt , 319.
- Acosta* ( Soeiro d' ) l'un des *Découvreurs* de l'Infant , *t.* 1. 23.
- Acugna* ( George d' ) commande quelques chaloupes dans une action à Goa , *t.* 2. 86. met en fuite plusieurs paraos ennemis , *Ibid.*
- Acugna* ( Gomes d' ) fait alliance avec le Roi de Pégu , & conduit quelques joncs pleins de vivres à Malaca , *t.* 2. 176.
- Acugna* ( Manuel fils de Tristan ) fait Chevalier par Alphonse d'Albuquerque pour s'être distingué à la prise de Goa , *t.* 2. 104. sa temérité dans une sortie contre Pulatecan , 145. sa mort. 146.
- Acugna* ( Nugno fils de Tristan ) se signale à l'attaque de Panane , *t.* 1. 349. accompagne son pere à Rome dans son Ambassade , *t.* 2. 259.
- Acugna* ( Pierre Vaz surnommé Bisagu ) reconduit Bémoin dans ses Etats , & le poignarde , *t.* 1. 57.
- Acugna* ( Tristan d' ) part pour les Indes avec une flotte , *t.* 1. 331. découvre quelques Isles , & leur donne son nom , 331. reconnoît l'Isle de Madagascar ou de saint Laurent avec peu de succès , *ibid.* fait la guerre en faveur du Roi de Melinde aux Rois d'Hoïa & de Lamo , 333. saccage la ville de Brava , 334. tente inutilement la ville de Magadaxo , 338. aborde à Socotora , 339. défait les Fartaques , & se rend maître de l'Isle , 342. accelere la paix de

# T A B L E

- Cananor, 311. accompagne le Viceroy Don François d'Alméida à l'entreprise de Panane, 347. retourne en Portugal, 352. son Ambassade magnifique à Rome; t. 2. 259.
- Adam* ( Pic d'Adam. ) Montagne de l'Isle de Ceilan. Tradition du pays sur ce sujet, t. 1. 303.
- Aden*, sa description. Tentée inutilement par Alphonse d'Albuquerque, t. 2. 208. par Raix Soliman, 268. Par Lopes Soares d'Albergaria, 271.
- Afrique*, si les anciens en ont fait le tour, t. 1. 2.
- Agacin*; un des Gués ou passages pour entrer dans l'Isle de Goa, t. 2. 68.
- Agnaiia* ( Pierre d' ) Gouverneur de Sofala y bâtit un fort, & fait alliance avec le Cheq, t. 1. 320. s'y défend contre les Maures & les Cafres, 326. & suiv. sa mort, 328.
- Agnaiia* ( François fils de Pierre ) perd deux vaisseaux, & est mis en prison par le facteur de Quiloa, t. 1. 323. faute qu'il fait par imprudence dans le combat donné par Laurent d'Alméida contre l'Emir Hocem. 401.
- Aiguade* de la bonne paix, t. 1. 103. de saint Blaise, 102. de Saldagne, 431.
- Aladin*, fils de Mahmud Roi de Malaca, conseille la guerre contre les Portugais, t. 2. 118. défend la ville contre eux, se retire avec Mahmud après la prise de la ville, 126. flaté de l'espoir de reprendre Malaca par Utemutis, 137.
- Agaiar*, ( George d' ) nommé par la Cour au

## DES MATIERES

au Gouvernement du district de la mer  
Rouge t. 2. 19. son naufrage , 22.

*Aguiar* ( Pierre Alphonse d' ) Capitaine  
Lieutenant de la flotte du Maréchal ,  
perd deux pieces de campagne à l'affaire  
de Calicut , t. 2. 11. est dépouillé de  
presque toute sa flotte par Alphonse d'Al-  
buquerque , 21

*Albergaria* ( Lope Soarez d' ) succede à  
Alphonse d'Albuquerque dans le Gouver-  
nement , t. 2. 247. renverse tous les  
projets de son prédécesseur , & persecute  
toutes ses créatures , 261. part pour la  
mer Rouge avec une flotte , 271. se pre-  
sente devant Aden , & manque l'occasion  
de s'en rendre le maître par une confiance  
indigne d'un homme en place , *ibid.* &  
*suiv.* entre dans la mer Rouge ; & perd  
quelques vaisseaux , 273. aborde à Gidda ,  
& n'ose l'attaquer , 274. éprouve de nou-  
velles disgraces à l'Isle de Camaran où il  
détruit la Citadelle que les Turcs y a-  
voient commencée au lieu de la finir ,  
275. tombe sur Zeïla & venge l'insulte  
qu'elle lui fait , *ibid.* revient devant A-  
den , & connoît la faute qu'il avoit faite  
de ne pas la prendre d'abord , 277. va à  
Ormuz , & de là retourne aux Indes ,  
278. sa conduite à l'égard de Fernand  
d'Alcaçova , envoyé pour être Intendant  
des finances , 290. fait diverses expédi-  
tions pour divers endroits , 291. passe à  
l'Isle de Ceilan , y bâtit une Forteresse ,  
& punit le Roi de Columbo de sa lege-  
reté en le faisant tributaire , 304. retour-  
ne en Portugal , 307.

# T A B L E

*Albuquerque* ( Alphonse d' ) surnommé le grand , conduit une escadre aux Indes , avec Don François son cousin , t. 1. 211. construit la Forteresse de Cochin , 214. ses exploits sur les terres des ennemis du Roi de Cochin , 216. établit une factorerie à Cou'an , 219. revient en Portugal , & est bien reçu du Roi , 223. retourne aux Indes avec Tristan d'Acugna , 332. se signale à la prise de Brava , 335. à celle du fort de Socotora , 343. entreprend de conquérir le Royaume d'Ormus , 352. prend plusieurs places sur sa route , 355. bat la ville d'Ormus , & force le Roi à se rendre tributaire , 360. *& suiv.* commence à y bâtir une Citadelle , 369. artifices de Coje-Atar pour lui débaucher ses Officiers , 370. Soulèvement d'Ormus contre lui , 376. bat de nouveau la ville , & se réduit à l'affamer , *ibid.* est abandonné de ses Officiers , & forcé de se retirer à Socotora , après quelques exploits , 382. est nommé Gouverneur des Indes pour succéder à Alméida , 414. se rend dans l'Indostan , *ibid.* se présente devant Ormus inutilement , 415. est mal reçu du Viceroy , 418. est envoyé prisonnier à Cananor , 429. délivré par le Maréchal Don François Coutinho , & reconnu Gouverneur , 430. Entreprise malheureuse de Calicut , & sa conduite envers le Maréchal qui y fut tué , t. 2. p. 1. *& suiv.* Avantages qu'il en retire , 18. Sa conduite envers Pierre Alphonse d'Aguiar & Lemos , 20. *& suiv.* Ses projets , 42. entreprend de se rendre maître



## DES MATIERES.

de Goa , 44. est reçu dans la ville par les habitans , 59. est obligé d'en sortir par les factions des siens , 74. hiverne dans la rade , 79. & *suiv.* description de cet hivernement , *ibid.* revient à Cochinchine , & appaise les troubles au sujet de la succession de cet Etat , 96. retourne sur Goa , & s'en rend le maître , 99. Sa conduite à l'égard de Diego Mendes de Vasconcellos , 107. Son entreprise sur Malaca , 109. & *suiv.* la prend , & y bâtit deux Fortereſſes , 128 , 130. ordre qu'il y établit , 133. envoie des Ambassadeurs aux Princes voisins , & Antoine d'Abreu aux Moluques , 135. fait couper la tête à Utemutis , &c. 138. revient dans l'Indostan , 141. Son naufrage , 157. arrive à Cochinchine , & y remédie aux desordres , 160. revient à Goa , 192. assiege Rostomocan dans Benastarin , & le force à capituler , 193. punition qu'il fait des Portugais renegats , 199. reçoit plusieurs Ambassadeurs , & sa maniere de traiter avec eux , 203. son entreprise sur Aden , 206. y échouë , 210. entre dans la mer Rouge , 215. revient sur Aden avec le même succès , & pourquoi , *ibid.* touche à Diu , 216. efforts de ses envieux contre lui , 219. concilie le Zamorin & les Rois de Cochinchine & de Cananor , 223. passe à Ormus , & s'en rend le maître , 236 & *suiv.* tombe malade , & repart pour l'Indostan , 247. nouvelles désagréables qu'il apprend en chemin , *ibid.* sa mort , 250. origine de sa maison , 251. son Portrait , *ibid.*

# T A B L E

*Albuquerque* ( Blaise , & ensuite nommé Alphonse ) fils naturel d'Alphonse d'Albuquerque , écrit les Commentaires de son pere , t. 2. 255.

*Albuquerque* ( François d' ) conduit une flotte aux Indes , t. 1. 211. sa générosité envers le Roi de Cochin , 212. rétablit ce Prince dans ses Etats , *ibid.* ravage les terres de ses ennemis , *ibid.* obtient l'agrément de bâtir une Forteresse à Cochin , 213. soutient l'injustice du Facteur de Cochin , 221. abandonne le Roi de Cochin pour retourner en Portugal , 222. son naufrage , 223. Vaisseaux envoyés pour le chercher , 328.

*Albuquerque* ( George d' ) passe aux Indes , t. 2. 163. est envoyé Gouverneur à Malaca , 229. dépossède Ninachetu , & met le Roi de Campar à sa place , *ibid.* fait couper la tête au Roi de Campar , 233. revient une seconde fois de Portugal aux Indes avec des provisions pour être une seconde fois Gouverneur de Malaca , 323. fait un voyage malheureux , *ibid.* reçoit des ordres de Siquêira qu'il ne peut exécuter , 325. entreprend mal à propos d'enlever le Gouverneur de Calajate , & est battu , 326. va prendre possession de son Gouvernement de Malaca , & conduit l'héritier du Royaume de Pacen , 348. le rétablit par la défaite de Sultan Zeinal. *ibid.* mauvais succès de son entreprise sur l'Isle de Bintan , 354.

*Albuquerque* ( Pierre fils de George d' ) passe aux Indes dans la flotte de George de Mello Perêira , t. 2. 163. accom-

# DES MATIERES.

pagne Alphonse d'Albuquerque à l'entreprise d'Aden , 239. fait Gouverneur d'Ormus , 245.

*Albuquerque* ( Vincent ) passe aux Indes dans la flote de George de Mello Pereira , t. 2. 163. Alphonse d'Albuquerque monte son vaisseau , & y tient conseil de guerre avant la seconde entreprise sur Ormus , 236.

*Alexandre IV.* détermine par une ligne imaginaire le partage du nouveau Monde entre les Couronnes de Castille & de Portugal , t. 1. 89. écrit aux Rois de Castille & de Portugal , au sujet des Lettres du Caliphe , 390.

*Alle-Can* , Corfaire aux Maldives , t. 2. 300.

*Almade* ( Antoine d' ) t. 2 85.

*Almadies* , espece de petits bateaux , t. 1. 104.

*Almeida* ( Don François ) Viceroy des Indes , part pour les Indes , t. 1. 266. prérogatives de son Etat , 267. établit un Roi à Quiloa , qu'il fait tributaire de Portugal , 315. y bâtit un fort , 316. brule la ville de Mombaze , *ibid.* bâtit une Forteresse à Anchédive , 268. traite avec le Roi d'Onor par l'entremise de Timoja , 275. son entrevûe avec le Roi de Cananor , 276. est recherché par le Roi de Narsingue , 277. va à Cochîn , & y établit un Roi sous la protection du Roi de Portugal , 280. envoie Nugnes Vaz Pereira Gouverneur à Sofala , 328. brule les vaisseaux Maures à Panane , 347. sa douleur sur la mort de son fils , 411.

# T A B L E

vengeance qu'il en prend, 421. & *suiv.*  
sa cruauté après sa victoire, 429. & à  
Dabul, 421. sa conduite envers Albu-  
querque, 418. 429. retourne en Portu-  
gal, 431. sa fin tragique, *ibid.*

*Alméida* ( Don Laurent ) fils de Don Fran-  
çois, se distingue dans l'attaque de Mom-  
baze, t. 1. 317. venge sur la ville de  
Coulan l'insulte faite aux Portugais, 287.  
bat la flotte du Zamorin, 291. faute qu'il  
fait à Dabul, 299. est mis au Conseil de  
guerre, & se justifie, 300. se distingue  
à l'entreprise de Panane, 348. & *suiv.*  
découvre l'Isle de Ceilan, & en prend  
possession, t. 2. 298. est attaqué à Chaül  
par les flotes de l'Emir Hocem, & de  
Mélis Jaz, t. 1. 395. combat, 398. fautes  
qu'il fait, 402. sa mort, 405.

*Alphonse* ( Don ) Prince, & ensuite Roi  
de Congo, son Baptême, t. 1. 77. son  
zèle pour la Religion, 79. persécution  
qu'il souffre à cette occasion, 80. sa vic-  
toire contre son frere, 83. sa constance à  
maintenir la Religion jusques à sa mort,  
84. envoie son fils & plusieurs jeunes Sei-  
gneurs en Portugal, t. 2. 258.

*Alphonse V.* Roi de Portugal. Concession  
qu'il fait à l'Infant Don Henri, t. 1. 17.  
troubles qui suivirent sa minorité, 34.  
fait battre une monnoie appelée Cruza-  
de, 35. établit un Comptoir aux Isles  
d'Arguin, 33.

*Alpoëm* ( Pierre d' ) commandant le vaisseau  
*la Trinité*, sauve Alphonse d'Albuquer-  
que après son naufrage, t. 2. 158.

*Alvarenga* ( Lope Soarez ) envoyé aux In-

## DES MATIERES.

- des avec une flotte , *t. 1.* 253. fait des propositions trop fières au Zamorin , 254. cannone la ville de Calicut , 255. sa victoire contre les Malabares à Cranganor , 257. autre victoire à Pandarane , 261. retourne en Portugal , & y est bien reçu , 264.
- Alvares* ( le Pere ) Religieux Dominiquain , Confesseur du Roi Jean II. envoyé avec Bémoin au pays des Jalophes , *t. 1.* 56.
- Alvin* ( Jean Lopez d' ) se distingue dans le combat livré à Paté Onus , *t. 2.* 188. succede à Fernand Perez d'Andrade dans le Généralat de la mer à Malaca , 191.
- Amaral* ( André d' ) Bailli de l'Ordre de saint Jean de Jerusalem défait deux flotes du Calyphe dans la Méditerranée , *t. 1.* 393. *t. 2.* 267.
- Ambarages* , appelés les Esclaves du Roi , forcés de travailler aux fortifications de Malaca , *t. 2.* 131. réduits à l'état de vrais Esclaves , 286.
- Amerique* , par qui découverte , *t. 1.* 8. 85. 160. 180.
- Amirjam* ( l'Emir ) Gouverneur d'Aden se défend contre Alphonse d'Albuquerque , & l'oblige à se retirer , *t. 2.* 208. 216. contre Raix Soliman , 268. contre Lope Soarez d'Albergaria , 272. avantage qu'il tire de la faute de ce Général , 277.
- Anchedives* ( Isles ) & pourquoi ainsi nommées , *t. 1.* 152. fort bâti dans ces Isles par Don François d'Alméida , 268. donne de la jalousie aux Princes voisins , 269. Insulté par les troupes du Zabaïe , 295. détruit & rasé par les Portugais , *ibid.*

# T A B L E

- Anconin* ( Mahomet ) donné en otage à Vasco de Gama , t. 1. 183. est établi Roi à Quiloa par Don François d'Alméida , 315. sa grandeur d'ame , *ibid.* sagesse de son Gouvernement & sa mort tragique , 328.
- Ancoftan* , Gouverneur de Ponda pour l'Idalcan , donne asile à Fernand Caldéra , t. 2. 280. coupe la tête à son assassin , 281. se défend avec succès contre l'attaque imprévue des Portugais . 282. conseille à l'Idalcan de venger cette infraction en reprenant Goa , 284.
- Andrade* ( Fernand Perez ) se signale dans un combat devant Cananor , t. 1. 293. fait périr un vaisseau par son obstination à vouloir sortir de la barre de Goa , t. 2. 80. belle action qu'il fait au siège de Goa , 87. se souleve contre Albuquerque , & est mis aux arrêts , 91. est blessé à la prise de Goa , 104. chasse Mahmud de son poste du fleuve Müar , 133. fait Général de la mer par Albuquerque dans le district de Malaca , 140. son expédition contre Patequitir , 169. & *suiv.* son combat contre Laczamana Amiral de la flotte de Mahmud , 172. prend un jonc , & court danger de la vie pour avoir donné trop de liberté aux prisonniers , 175. acheve de défaire Patequitir , 177. son combat & sa belle victoire contre Paté-Onus , 180. & *suiv.* retourne dans l'Indostan , 191. revient de Portugal dans les Indes , secourt la ville de Malaca , 293. va à la Chine , & y conduit un Ambassadeur de Portugal , 312. sagesse de sa conduite à Can-

## DES MATIERES.

ton, & dans les ports de la Chine , 313. retourne en Portugal , & est bien reçu du Roi , 314.

*Andrade* ( Simon d' ) se signale sous les ordres d'Edoüard Pacheco contre le Zamorin , t. 1. 251. sur la mer devant Cannanor , 295. à Calicut , t. 2. 12. à la prise du fort de Panguin , 56. belle action au siège de Goa , 87. se souleve contre Albuquerque , au sujet de Ruy Diaz , & est mis aux arrêts , 91. est blessé à la prise de Goa , 104. entre le premier dans les retranchemens au siège de Malaca , 118. chasse Mahmud de son poste au fleuve Mïar , 133. conduit aux Maldives par le Pilote d'un vaisseau qu'il amarinoit , maltraité , & renvoyé à Cochîn , 160. va à la Chine , & en passant à Malaca n'y laisse aucun secours , 316. détruit à la Chine tout le bien que son frere y avoit fait , 310.

*Anés* ( Gilles ) l'un des Découvreurs de l'Infant , double le cap Bojador , t. 1. 14.

*Anés* ( Rodrigue ) l'un des Découvreurs de l'Infant , t. 1. 23.

*Aravio* ( Ruy d' ) attaché aux intérêts d'Alphonse d'Albuquerque , est envoyé en exil à Malaca dans la flote de Diego Lopez de Siquéïra par Don François d'Alméïda , t. 2. 114. est fait facteur à Malaca , 31. est retenu prisonnier en conséquence de la trahison faite à Siquéïra , 39. est fait facteur à Malaca , 140. sa mort , 171.

*Arbre* triste de jour , sa description , t. 2.

# T B L L E

- Arguin* ( Isles ) par qui découvertes , *t.* 7.  
23. leur commerce , 30. Comptoir établi  
dans ces Isles par Alphonse V. 33. fort bâti  
à Arguin , 40.
- Arguin* , Roi d'Arguin , vassal de Mahmud  
Roi de Malaca conduit ses troupes contre  
les Portugais , *t.* 2. 172.
- Arquico* , ville de l'Ethiopie & port sur la  
mer Rouge , *t.* 2. 330. joie du Gouver-  
neur & des habitans d'Arquico à la vûe  
de la flotte Portugaise , 331.
- Ataide* ( Pierre d' ) commande les vaisseaux  
de l'escadre de Vincent de Soldre après la  
mort de Vincent , *t.* 1. 212. se brise sur  
la côte de la haute Ethiopie où il fait nau-  
frage , 223.
- Atar* ( Coje-Atar ) Ministre du Roi d'Or-  
mus , attaque la flotte d'Alphonse d'Albu-  
querque dans le port , *t.* 1. 360. est bat-  
tu , 362. fait la paix avec lui , & soumet  
le Royaume d'Ormus à celui de Portu-  
gal , 364. en a honte , & s'en repent ,  
369. débauche les gens d'Albuquerque ,  
370. se souleve contre lui ; & l'attaque  
de nouveau , 374. & *suiv.* profite des di-  
visions du Viceroy & d'Albuquerque ,  
pour faire la paix avec le premier , 416.  
se sert avec avantage des Lettres qu'il en  
a reçues pour éloigner Albuquerque lors-  
qu'il se présente à Ormus pour la secon-  
de fois , *ibid.* s'engage à Lemos de con-  
tinuer à payer le tribut , & lui refuse tout  
le reste , *t.* 2. 23. reçoit bien un Am-  
bassadeur qu'Albuquerque envoyoit au  
Roi de Perse , & le fait empoisonner se-  
cretement , 63. sa mort , 277.



## DES MATIERES.

- Attollons* , ce que c'est , t. 2. 296.  
*Augin* ( le Pas de ) l'un des passages pour  
 entrer dans l'Isle de Goa , t. 2. 70.  
*Aveiro* ( Jean ) Notice qu'il donne des Etats  
 du Prêtre-Jean , t. 1. 59.  
*Avis* donné à Siquéïra par une hôtesse Per-  
 sanne de la trahison qui se tramoit contre  
 lui à Malaca , t. 2. 34.  
*Auru* , Royaume de l'Isle de Sumatra ,  
t. 2. 157.  
*Azambuie* ( Don Diegue d' ) bâtit la For-  
 teresse de S. George de la Mine , t. 1. 41.  
 & suiv. son discours & son traité avec  
 Caramansa , 46.  
*Azevedo* ( Antoine de Miranda d' ) envoyé  
 en Ambassade au Roi de Siam par Alphon-  
 se d'Albuquerque , t. 2. 135.  
*Azevedo* ( Antoine d' ) sa mort , t. 2. 171.  
*Azevedo* ( Fernand Lopes ) Ambassadeur  
 de l'Infant Don Henri à Rome , t. 1. 18.  
 Graces qu'il obtient du souverain Pon-  
 tife , 21.

## B

- B** *Abel Mandel* , nom du détroit de la  
 Méque ou des Gorges de la mer Rou-  
 ge , t. 2. 213.  
*Baharen* ( Isle du Golphe Persique , Perles  
 de Baharen , t. 2. 370. enlevée au Roi  
 d'Ormuz par Mocrin , *ibid.* reprise par  
 Antoine Correa , 373.  
*Bahars* , mesure des Indes , t. 1. 30.  
*Ballattes* ou *Ambarages* , appelés les Ef-  
 claves du Roi , forcés au travail par Al-  
 phonse d'Albuquerque , t. 2. 131. réduits

# T A B L E

- à l'état de vrais Esclaves par George de Britto , 286.
- Bardes* ( Fort de ) fortifié par le Sabaïe , t. 2. 56. emporté par Timoja , 57. re-tabli par Albuquerque , 61.
- Baretto* ( Manuel Telles ) laissé par Alvarenga avec quatre vaisseaux à la garde de Cochîn , t. 1. 261.
- Baretto* , ( Pierre ) se distingue à l'action de Panane , t. 1. 348. & à celle où Laurent d'Alméïda fut tué , 398.
- Barnagais* ( Prince Abyffin & Roi de Tigre Mahon ) s'abouche avec le Gouverneur Diego Lopes de Siquêira , & reçoit l'Ambassadeur Roderic de Lima, & l'Ambassadeur Matthieu , t. 2. 340. & suiv.
- Barthema* ( Louis ) nom supposé d'un Seigneur Romain de la maison des Patrizzi. Ses voyages , t. 1. 289. avis qu'il donne au Viceroi Don François d'Alméïda , & ce qui en arriva , *ibid.* & suiv.
- Baticala* , ville du Malabar au Roi de Narsingue , t. 1. 278. Les Portugais souhaitent inutilement d'y bâtir une Forteresse , t. 2. 62.
- Beduins* , Arabes commercent avec Vincent de Soldre , avis qu'ils lui donnent , t. 1. 203.
- Beja* ( Fernand de ) sauve la vie à Alphonse d'Albuquerque , t. 2. 15. se signale au siège de Goa , 57. est envoyé par Albuquerque pour détruire le fort de Socotora , 156. arrivé à Goa , & y porte du secours , 156. est fait Général de la mer dans l'Indostan par Alphonse d'Albuquerque , 165. ordre qu'il reçoit du

## DES MATIERES.

- Gouverneur Diego Lopes de Siquéïra ,  
 369. déclare la guerre au Roi de Cam-  
 baïe , 374 est attaqué par Aga-Mahmud  
 à la vûë de Chaül , 375. sa mort , 380.
- Belem* ou *Bethlehem* , hermitage bâti par  
 l'Infant Don Henri près de Lisbonne ,  
*t. 1.* 97. changé en Monastere & Egli-  
 se magnifique par le Roi Don Manuel ,  
 154.
- Belle action* d'un Page & d'un Matelot  
 du vaisseau de Laurent d'Alméïda , lors-  
 qu'il fut tué , *t. 1.* 406.
- Bemoïn* , Prince des Jalophes s'allie avec  
 les Portugais , *t. 1.* 48. en est abandon-  
 né , 49. battu & chassé par les siens , se  
 refugie aux Isles d'Arguin , & passe en  
 Portugal , 50. est bien reçu du Roi , 51.  
 se fait baptiser , 54. est fait Chevalier ,  
*ibid.* retourne en Afrique , 56. sa fin tra-  
 gique , 57.
- Benastarin* , ( Gué ou Pas de ) pour entrer  
 dans l'Isle de Goa , *t. 2.* 68.
- Benastarin* , passage de Benastarin fortifié  
 deux fois par Pulatecan , *t. 2.* 74. 147.  
 par Rostomocan , 157. 192. emporté par  
 Alphonse d'Albuquerque , 193. & suiv.
- Bendara* , nom du premier Officier du  
 Royaume de Malaca pour les Indiens  
 Malais , *t. 2.* 31. Le Bendara oncle du  
 Roi Mahmud favorise les Portugais ,  
 leur devient contraire par la faction des  
 Maures , 32. tâche de les surprendre , &  
 de les faire périr , *ibid.* cherche à se justi-  
 fier ayant manqué son coup , 39. forme  
 une conspiration contre Mahmud qui lui  
 fait couper la tête , 112.

# T A B L E

- Berredo** , ( François Peréira ) sa belle action pour porter des vivres à Goa , *t. 2. 155.*
- Betancour** ( Jean ) Roi des Canaries repasse en France , & y meurt , *t. 1. 26.*
- Betancour** ( Menaut ou Massiot ) traite pour les Canaries avec l'Infant Don Henri , *t. 1. 27.*
- Bezeguiche** , pays sur la côte d'Afrique Occidentale , traité fait avec le Seigneur du lieu , & par qui , *t. 1. 41.*
- Bisnaga.** voyez *Narsingue*
- Blanc** ( Cap Blanc ) par qui découvert , *t. 1. 18.*
- Bojador** ( Cap Bojador ) pourquoi ainsi nommé , *t. 1. 11.*
- Borba** ( Jean de ) fait naufrage sur la côte d'Achen , est traité du Roi fort gracieusement , sa perfidie envers ce Prince , & conseil qu'il donne à George de Britto , *t. 2. 350.*
- Borbora** , ville de la côte d'Adel , *t. 2. 278.* ruinée par Antoine de Saldagne , *291.*
- Botello** ( George ) se signale contre Patequitir , dont il force les retranchemens , *t. 2. 169.* contre Laczamana , *172.* & dans le combat contre Paté Onus , *183.* & *suiv.* délivre le Roi de Campar , & le conduit à Malaca , *230.*
- Brachmanes** , leur origine , leurs mœurs & coutumes , *t. 1. 127.* leurs Dieux , *ibid.* vestiges de la vraie Religion dans leur Idolâtrie , *127.*
- Brachmane** , perfidie d'un Brachmane pour perdre Vasco de Gama , *t. 1. 191.* punie de mort , *191.* perfidie d'un autre Brachmane à l'égard du Prince héritier de Cochin , *243.*

## DES MATIERES.

- Brama** , Dieu des Indiens , *t. I. 128.*
- Braquemont** , ( Robin de ) Amiral de France obtient du Roi de Castille les Canaries à titre de Royaume pour Jean de Betancour son parent , *t. I. 26.*
- Brava** ( Republique sur la côte de Zanguebar ) faite tributaire du Portugal par quelques particulires , *t. I. 314.* venge l'indignité de cette action , *334.* se défend contre les Portugais qui la ruinent , *334.*
- Bresil** , par qui découvert , *t. I. 160.*
- Bresiliens** , leurs mœurs & coutumes , *t. I. 161.*
- Britto** ( Antoine de ) succede à son frere George , *t. 2. 354.* se trouve à l'expédition malheureuse de George d'Albuquerque sur l'Isle de Bintam , *ibid.* suit sa route pour les Moluques , *355.*
- Britto** ( Christophle ) commande un vaisseau de la flotte de Don Garcie de Norogna , & fait un voyage très-prompt , *t. 2. 162.*
- Britto** ( George de ) envoyé à Malaca , *t. 2. 286.* succede à George d'Albuquerque dans le Gouvernement de Malaca , s'y prend mal , & ne peut corriger ce mauvais début , *sa mort , ibid.*
- Britto** ( George de ) passe dans les Indes avec une escadre de neuf vaisseaux , *t. 2. 350.* est envoyé aux Moluques , *ibid.* entreprend d'attaquer une Pagode au voisinage d'Achen , *ibid.* y est tué , *352.*
- Britto** ( Lopes de ) succede à Jean de Silvêira dans le Gouvernement de la Forteresse de l'Isle de Ceilan , *t. 2. 355.* entreprend

## T A B L E

de l'aggrandir , *ibid.* difficultés qu'il y trouve , 356. fait une irruption dans la ville de Columbo , 357. est battu par les Insulaires , 357. les bat à son tour , 361. *Britto* ( Ruy de Britto Palatin ) Gouverneur de Malaca , *t.* 2. 140. se fortifie contre Patequitir , 168. prétend commander la flotte contre Paté Onus , 182. ses démêlés avec Fernand Perez d'Andrade à ce sujet , le met aux arrêts , & le délivre , *ibid.* est prié par les Officiers de rester dans la place , 184. fait travailler au pont de la ville , *ibid.* envoie des munitions à la flotte , 186. relevé par George d'Albuquerque , 229.

## C

**C** *Abis* , Animal du Royaume de Siam Effets prodigieux de ses ossemens pour étancher le sang , *t.* 2. 112.

*Cabral* ( Pierre Alvarez ) commande une flotte destinée pour les Indes , *t.* 1. 157. honneurs qu'il reçoit du Roi avant son départ , 158. découvre la terre du Brésil , & en prend possession , 160. effuye une furieuse tempête , 164. arrive à Mozambique , & ensuite aux Indes , 165. obtient audience du Zamorin , établit une factorerie à Calicut , 167. révolution arrivée à Calicut , & par qui causée , 168. & *suiv.* vengeance qu'il prend du Zamorin ; 172. son traité avec les Rois de Cananor , de Coulan & de Cochin , 173. retourne en Portugal , 174.

*Cadamoste* ( Alvise ) l'un des Découvreurs de

## DES MATIERES.

- de l'Infant Don Henri , t. 1. 29.
- Cafre* ( Prince Cafre ) appellé par Ifuph pour combattre les Portugais , se venge de fa défaite sur Ifuph & les fiens, t. 1. 324.
- Cagliao* ( Notre-Dame de ) Eglise bâtie dans l'Isle Madere , t. 1. 18.
- Caïmales* , Caste des Indiens Nobles titrés , t. 1. 132.
- Caïre* , matiere dont on fait les cordages , t. 2. 297.
- Calajate* , ville du Royaume d'Ormuz trompe Alphonse d'Albuquerque, t. 1. 355.  
en est punie par le même , 415.
- Calaluzes* , espece de bateaux , t. 2. 294.
- Caldeïra* ( Fernand ) créature d'Alphonse d'Albuquerque est envoyé en Portugal chargé de fers , t. 2. 278. se justifie , & est renvoyé dans les Indes , *ibid* ses dé-mêlés avec Don Guttieres de Montroi , *ibid*. se retire à Ponda , 280. est assassiné par ordre de Montroi , 281.
- Calicut* ( Capitale du Malabar ) premiere terre des Indes découverte par Vasco de Gama , t. 1. 124. sa description , 135. insultée par Pierre Alvares Cabral , 171. par Vasco de Gama , 196. par Lope Soarez d'Alvarenga , 255. par le Maréchal Don François Coutinho , & par Alphonse d'Albuquerque , t. 2. 6. Citadelle bâtie à Calicut par Alphonse d'Albuquerque , 223.
- Camaran* , Isle de la mer Rouge. Raix Soliman y commence une Citadelle, t. 2. 269.  
les Portugais la détruisent , 275.
- Cambalam* ( Caimale de ) allié du Zamorin. Ses terres ravagées par les Albu-

# T A B L E

querques , t. 1. 216. Gué de Cambalam , 230.

*Cambaïe* , Royaume de l'Indostan , t. 1. 126.

*Campar* ( Roi de ) gendre de Mahmud Roi de Malaca s'affectionne aux Portugais , t. 2. 228. assiégé par le Roi de Linda , est délivré par George Botello , 230. est fait Bendara de Malaca , *ibid.* est fait mourir sur de faux soupçons , 233.

*Campson* , Calyphe ou Soudan d'Egypte. Ses inquiétudes sur l'établissement des Portugais dans les Indes , t. 1. 385. & *suiv.* sa politique pour l'empêcher , & sa Lettre au Pape , 388. sa flotte battuë deux fois dans la Méditerranée par le Bailli Amaral , t. 1. 392. t. 2. 267. envoie deux flottes aux Indes avec un malheureux succès , 393. t. 2. 269. est défait par Selim Empereur des Turcs , & perd la vie dans la bataille , 270.

*Cananor* , ville & Royaume de l'Indostan. Roi de Cananor recherche l'alliance des Portugais , traite avec Pierre Alvares Cabral , & envoie un Ambassadeur en Portugal , t. 1. 174. traite de nouveau avec Vasco de Gama , 185. 190. nouveau Roi de Cananor contraire aux Portugais , & pourquoi , 298. siège de Cananor , 303. siège levé , 311. Princes de Cananor traitres à leur Roi favorisent les Portugais assiégés , 302.

*Can* ( Diego ) pénètre jusques au Zaïre , & découvre le Royaume de Congo , t. 1. 68. détail de son expédition , *ibid.* & *suiv.*

*Canaries* , par qui découvertes , t. 1. 25. occupées par Jean de Betancour à titre de



## DES MATIERES.

- Royaume , 26. cedées à l'Infant Don  
Henri , 27. & ensuite au Roi d'Espagne ,  
28.
- Canonier* , constance d'un maître canonier  
pris par Patequitir , qui aime mieux souff-  
rir la mort que servir le canon contre  
ceux de sa Nation ; t. 2. 170.
- Cannes* de sucre transportées dans l'Isle  
Madere , t. 1. 29.
- Canton* , ville & port de la Chine , t. 2.  
313.
- Cap* des Courants , t. 1. 103.
- Caramansa* , Prince Nègre , accorde à Don  
Diegue d'Azambuie la permission de bâ-  
tir le fort de saint George de la Mine ,  
t. 1. 42. & suiv.
- Castel Blanco* ( Jean Gonçalves de ) sa har-  
diessse à passer sous le feu des batteries de  
la ville de Goa , t. 2. 85.
- Castes* des Indiens , & leur division , t. 1.  
127. & suiv.
- Castro* ( Fernand de ) conduit une colonie  
aux Canaries de l'ordre de l'Infant Don  
Henri , t. 1. 28.
- Castro* ( George Baretto de ) emporte le  
poste des puits de Torombac , t. 1. 288.
- Catife* ou El Catif dans le Golphe Persique  
prise sur le Roi d'Ormus par Mocrin ,  
Roi de Lasah , t. 2. 370. reprise par An-  
toine Correa , 373.
- Caxem* ( Roi de ) maître de l'Isle de Socotora , y tient une garnison sous le com-  
mandement de son fils Ibrahim , t. 1. 341.
- Ceilan* , Isle de l'Océan des Indes , sa des-  
cription , t. 2. 302. partagée en neuf  
Royaumes , 304. fort bâti , 507.

# T A B L E

- Cerame* , petit fortin de Calicut , emporté  
par Alphonse d'Albuquerque , t. 2. 10.
- Cemerî* ( Coje ) faux ami des Portugais , sa  
trahison & ses suites , t. 1. 169. & suiv.
- Cerda* ( Louis de la ) couronné Roi des Ca-  
naries dans Avignon , t. 1. 25.
- Cerda* ( Manuel de la ) est fait Gouverneur  
de Goa , t. 2. 165.
- Ceribige* , Général de Mahmud Roi de Ma-  
laca , forme un camp sur le fleuve Mïiar ,  
t. 2. 288.
- Cerniche* ( Denis ) Capitaine condamné à  
avoir la tête tranchée , obtient sa grace ,  
t. 2. 109.
- Chanoca* ( Gaspard ) envoyé en Ambassade  
auprès du Roi de Narfingue , t. 2. 62.
- Chatigan* , port du Royaume de Bengala ,  
t. 2. 301.
- Cheira-Dineïro* ( Jean Gomes ) établit une  
Factorerie aux Maldives , s'y comporte  
mal , & est massacré avec les siens , t. 2.  
308.
- Chine* , idée abrégée de l'Empire de la Chi-  
ne , t. 2. 310. Portugais exclus de cet  
Empire , & pourquoi , *ibid.*
- Chinois* , Patrons de vaisseaux Chinois , ser-  
vice qu'ils rendent à Diego Lopes de Si-  
quéira à Malaca , t. 2. 33.
- Chinois* , Patrons des vaisseaux Chinois trou-  
vés à Malaca par Alphonse d'Albuquer-  
que , leur éloge , t. 2. 312.
- Chorcarn* , Paradis des Indiens , t. 1. 128.
- Chrétiens de saint Thomas* , leur députation  
à Vasco de Gama , se mettent sous la pro-  
tection du Portugal , t. 1. 191.
- Christianisme* , son établissement dans le

## DES MATIERES.

- Royaume de Congo, *t. 1. 72. & suiv.*
- Gid-Alle*, Maure sert d'entremetteur pour la paix entre le Viceroy & Mélic Jaz, *t. 1. 428.*
- Cintacora*, Place du Zabaïe, donne de la jalousie à la ville d'Onor. Conservée par la sagesse de son Gouverneur, *t. 1. 273.* ruinée par Timoja; retablie par Alphonse d'Albuquerque, *t. 2. 61.*
- Clement VI.* Pape couronne dans Avignon Louis de la Cerda Roi des Canaries. *t. 1. 25.*
- Cochin*, ville, Isle & Royaume de l'Indostan, *t. 1. 172.* attaquée par le Zamorin & prise, 209. ravagée par le même, 210. reprise par les Albuquerque, 212. fort bâti à Cochin par les mêmes, 214.
- Cocotiers & Cocos*, leur usage, *t. 2. 297.*
- Cocotiers*, qui naissent au fond de la mer aux Maldives, & leur fruit, *t. 2. 296.*
- Coello* (Edouïard) envoyée à Siam, *t. 2. 292.* est bien reçu par le Roi de Pam, qui est fait vassal du Portugal, 293.
- Coello* (Gonsalve) son voyage au Brésil peu heureux, *t. 1. 179.*
- Coello* (Jean) envoyé à la Cour de Bengale, est arrêté prisonnier par Don Jean de Sylvéira, remis en liberté travaille en faveur de Sylvéira, *t. 2. 300.*
- Coello* (Nicolas) passe aux Indes avec Vasco de Gama à son premier voyage, *t. 1. 96.* arrive à Lisbonne avant lui, 153.
- Coello* (Nicolas) envoyé en Ambassade au Roi de Siam par Alphonse d'Albuquerque, *t. 2. 135.*
- Coje-Atar.* voyez *Atar.*

# T A B L E

- Coje Bequi**, ami des Portugais, *t. 1.* 169. consulté sur l'affaire de Calicut, *t. 2.* 5.
- Coje-Qui**, conseil qu'il donne à Roderic Rabello, *t. 2.* 144. sa mort & son éloge, 150.
- Colaſcar** ( Tuam ) Maure de Malaca entre dans la conspiration de Maxelis, *t. 2.* 227.
- Colomb** ( Christophle ) découvre les Isles de l'Amerique, *t. 1.* 85. aborde à Lisbonne à son retour, 87. sa vanité, *ibid.* danger qu'il y court, *ibid.*
- Colombo**, principal Royaume de l'Isle de Ceilan, *t. 2.* 304. Roi de Columbo traite avec Lope Soarez d'Albergaria, accorde ce qu'il demande, s'en repent, y est enſuite contraint & forcé de se rendre tributaire du Portugal, 305.
- Commerce** des Indes par le Levant. Comment il se faisoit avant la découverte des Portugais, & par qui, *t. 1.* 385.
- Comorin** ( Cap de ) termine la presqu'Isle de l'Indostan, *t. 1.* 135.
- Concessions**, faites à l'Infant Don Henri par les Rois de Portugal, *t. 1.* 17. par les Papes, 21.
- Conception** ( Isle de la ) par qui découverte, *t. 1.* 176.
- Congo**, sa découverte, *t. 1.* 68. progrès de la foi dans ce Royaume, 72. révolution à ce sujet, 78.
- Correa** ( André ) facteur à Calicut, *t. 1.* 168. sa mauvaise conduite & sa mort, *ibid.* & *ſuiv.*
- Correa** ( Antoine ) va au Royaume de Pegu, ſecours qu'il donne en paſſant à Malaca, sa bravoure, *t. 2.* 316. poursuit sa

## DES MATIERES.

route , & arrive au port de Martaban ,  
 317. fait alliance avec le Roi de Pegu ,  
*ibid.* supercherie de Correa dans le ser-  
 ment qu'il fait , 318. s'en repent , *ibid.*  
 retourne à Malaca avec de nouveaux se-  
 cours de vivres , 319. commande avec  
 Mello un parti contre Mahmud, qu'il chas-  
 se de son poste sur le fleuve Müar , 320.

**Correa** ( Antoine ) commande dans l'expé-  
 dition faite contre Mocrin Roi de Lalah,  
 reprend les Isles de Baharen & d'Elcatif ,  
*t. 2.* 371. & *suiv.* est nommé pour tenir  
 la place de Fernand de Beja , 381.

**Correa** ( Arias frere d'Antoine ) blessé dans  
 l'action contre Mocrin , *t. 2.* 372. sa mort ,  
 376.

**Correa** ( Diego ) tué à l'affaire de l'attaque  
 de Benastarin , *t. 2.* 197.

**Correa** ( Fernand ) facteur à Cochîn , son  
 avarice cause la guerre , *t. 1.* 220.

**Cortereal** ( Gaspard ) découvre l'Amerique  
 vers le Nord , *t. 1.* 180. y retourne , &  
 périt avec Michel son frere à son second  
 voyage , 181.

**Corvinel** ( François ) est fait facteur à Goa  
 par Alphonse d'Albuquerque , *t. 2.* 61.

**Coties** ( petits bateaux ) , *t. 2.* 74.

**Covillan** ( Pierre ) envoyé pour découvrir  
 les Etats du Prêtre-Jean , *t. 1.* 62. ses  
 voyages , *ibid.* & *suiv.* envoie son Iti-  
 neraire au Roi de Portugal , 64. & *suiv.*  
 arrive à la Cour d'Ethiopie , & y est ac-  
 credité , *ibid.*

**Coulan** , ville & Royaume de l'Indostan ,  
 Roi de Coulan s'allie avec les Portugais ,  
*t. 1.* 174. renouvelle l'alliance avec Al-

## T A B L E.

- phonse d'Albuquerque , 218. description de la ville de Coulan , *ibid.* alliance troublée par la faute du facteur Portugais , 284. sédition excitée à cette occasion , *ibid.* punie par Don Laurent d'Alméida , 287.
- Contigno** ( Fernand ) grand Maréchal de Portugal arrive aux Indes avec une flotte , t. 1. 430. délivre Alphonse d'Albuquerque de sa prison , & le fait reconnoître pour Gouverneur , *ibid.* travaille en vain à le reconcilier avec le Viceroy , 431. motifs de son voyage , t. 2. 3. sa proposition à Alphonse d'Albuquerque , *ibid.* son entreprise sur Calicut , & sa mauvaise conduite , son emportement contre Albuquerque , sa mort , 6. *Ça suiv.*
- Continho** ( Laurent ) sa lâcheté , t. 2. 353.
- Continho** ( Lionel ) envoyé en qualité de trompette à Magadaxo , t. 1. 338. envoyé vers le Roi d'Onor , t. 2. 45. sa mort , 14.
- Continho** ( Louis ) donne occasion au Patron de sa chaloupe de sauver les cinq Champions qui se signalerent au siege de Goa , t. 2. 87.
- Continho** ( Vaz Fernand ) blesse l'Elephant sur lequel étoit Mahmud Roi de Malaca , t. 2. 119.
- Coûtume** établie en Portugal de faire rendre compte aux Gouverneurs , revenants des Indes , t. 2. 291.
- Cranganor** , ville de l'Indostan , sa description. Brulée par Lope Soarez d'Alvarenga , t. 1. 258.
- Criminels** , livrés aux Navigateurs pour tenter

## DES MATIERES:

tenter les découvertes , & être exposés  
sur les terres neuves , t. I. 114.

*Croix* plantées par les premiers Naviga-  
teurs , t. I 39.

*Croix* ( sainte Croix ) premier nom de la  
terre du Bresil , t. I. 160.

*Cruzades* , monnoye faite par le Roi Don  
Alphonse V. du premier or apporté d'A-  
frique , & pourquoi ainsi appelée , t. I.  
30.

*Catual* , Ministre du Zamorin , reçoit Vas-  
co de Gama , t. I. 140. devient contraire  
aux Portugais gagné par les Maures ,  
149. est donné en ôtage à Pierre Alva-  
res Cabral , 167.

*Cuama* fleuve , t. I. 318.

*Curiate* , ville du Royaume d'Ormuz sac-  
cagée par Alphonse d'Albuquerque , t. I.  
355.

*Cutial* , Général du Zamorin , battu à Pa-  
nane par le Viceroy & Tristan d'Acugna ,  
t. I. 347.

*Çuse-Condal* ( Mélic ) trahit Albuquerque  
après la reddition de Goa , t. 2. 72. puni ,  
75.

*Çuse-Curgi* ( Mélic ) commande les Rumes  
dans Goa après la mort du Sabaie , t. 2.  
48. entreprend de defendre le fort de  
Pangin , y est blessé , & rentre dans la  
ville , 56. sort de Goa après la prise de  
la place , & se rend auprès de l'Idalcan ,  
59. commande un corps de deux mille  
hommes au pas de Gondalin , 73.

*Çufolarin* commande un corps de deux mil-  
le hommes pour l'Idalcan , & force le  
passage de Benastarin , t. 2. 73. vient au

# T A B L E

devant de la petite flote d'Antoine de Norogna , & est battu , 86. se joint à Ancoftan avec un renfort de troupes pour attaquer Goa , 285.

## D

**D** *Abul* , ville de la dépendance de l'Indalcan , faccagée par le Viceroy Don François d'Alméida. Témérité de son Gouverneur punie , t. 1. 419. Cruauté que les Portugais y exercent paffe en proverbe , *ibid.*

**David** , Empereur d'Ethiopie fous la tutelle de fa mere Helene , t. 2. 333.

**Decan** , Royaume de l'Indoftan , t. 1. 126.

**Delli** , Royaume de l'Inde , t. 1. 126.

**Devife** de l'Infant Don Henri , t. 1. 7.

**Dévoués** parmi les Indiens , t. 1. 133. parmi les Maures , 348.

**Diaz** ( Barthelemi ) fes découvertes jufques au Cap de Bonne-Efperance , t. 1. 67. Son naufrage & fa mort , 164.

**Diaz** ( Ruy ) convaincu d'intrigue amoureuse avec les filles Maures gardées par Alphonfe d'Albuquerque , eft condamné à être pendu , & exécuté malgré la fédition qui fe fit à ce fujet . t. 2. 91.

**Diu** , Ifle & ville du Royaume de Cambaïe donnée à Mélic Jaz , & fortifiée par lui , t. 1. 394. Efforts des Portugais pour y bâtir une Citadelle , t. 2. 225. 362. Victoire remportée par Don François d'Alméida dans le port de Diu , 422. & *fuiv.*

**Doüanes** de Goa affermées au Roi de Venapour , t. 2. 202.



# DES MATIERES.

## E

- E** *Doüard* ( Don ) Roi de Portugal favorise l'Infant Don Henri son frere. Concessions qu'il lui fait , t. 1. 17.
- Eiras* ( Jean d' ) l'un des Champions qui se signalerent à Goa , se noye par trop de précipitation , t. 2. 88.
- Eleonor* , Reine de Congo , son Baptême , t. 1. 77. Son habileté pour sauver son fils Don Alphonse , 81.
- Elephant* , envoyé en Portugal , est conduit à Rome au Pape à qui le Roi Don Emmanuel en faisoit present , t. 2. 259.
- Emmanuel* ou Don Manuel Duc de Béja parvient à la Couronne , t. 1. 92. Ses premiers soins pour continuer les découvertes , 94. fait partir Vasco de Gama , 95. lui parle & à ses gens avec une espee de solemnité , 96. Reception qu'il fait à Gama à son retour , 153. Graces qu'il lui accorde , 154. fait bâtir le Monastere & la superbe Eglise de Notre Dame de Belem ou Bethleem , *ibid.* Sa reconnoissance envers l'Infant Don Henri son grand oncle , 155. Nouveaux titres qu'il ajoûte aux siens , 156. envoie une flotte aux Indes sous les ordres de Pierre Alvares Cabral , 157. Ceremonie qu'il observe en cette occasion , 158. envoie Jean de Nove aux Indes , & Gonsalve Coëlle au Bresil , 175 fait partir une seconde fois l'Amirante Vasco de Gama pour les Indes avec une flotte divisée en trois escadres , 182. Reception qu'il fait à Gama à son retour , 196. fait équiper

## T A B L E

trois petites flotes de trois vaisseaux pour les Indes , 210. envoie aux Indes Lope Soarez d'Alvarenga , 254. expédie une nouvelle flote , & nomme un Viceroy pour les Indes. Honneurs qu'il lui attribue , 266. Ordre qu'il donne pour le commerce de Sofala , abrogé , 328. travaille à ruiner le commerce des Maures par la mer Rouge , 342. Etat qu'il fait des plaintes du Calife au Pape , & de ses menaces , 391. revoque Don François d'Alméida , & lui substitue Alphonse d'Albuquerque en qualité de Gouverneur , 414. Dessein qu'il forme de détruire Calicut ; envoie pour cet effet le Maréchal Don François Coutigno , t. 2. 3. separe les Indes en trois Gouvernements , 19. fait partir George d'Aguiar pour la mer Rouge , & Diego Lopez de Siqueira pour Malaca , *ibid.* fait partir ensuite Diego Mendez de Vasconcellos pour Malaca , 94. un autre pour les Indes , & un troisième pour l'Isle de Madagascar , *ibid.* donne des ordres à Albuquerque d'aller se saisir d'Aden , & d'y bâtir une Citadelle , 105. envoie Don Garcie de Norogna au secours d'Albuquerque avec une puissante flote , 200. se laisse prévenir contre Albuquerque , 219. lui substitue Soarez d'Albergaria , 254. s'en repent , 260. Ordres renouvelés à Soarez d'aller à Aden , 271. Ambassade & presents magnifiques qu'il envoie à Rome , 258. dépêche une escadre avec un Ambassadeur à l'Empereur de la Chine , 312. une seconde à Malaca sous la conduite de George d'Albu-

## DES MATIÈRES.

querque , 323. envoie un autre Ambassadeur à l'Empereur d'Ethiopie , & renvoie celui qu'il avoit reçu de cette Cour , 336.

### F

**F**ereira ( Nicolas ) Sicilien renegat envoyé en Portugal par le Roi d'Ormus en qualité d'Ambassadeur , *t. 2. 235.* se convertit , *ibid.* persuade au Roi Emmanuel de se rendre maître d'Ormus , *ibid.* renvoyé aux Indes détermine le Conseil de guerre à l'entreprise d'Ormus , plutôt qu'à une nouvelle expédition sur Aden , 320.

Fereira ( Pierre ) Facteur à Quiloa , *t. 1. 329. & suiv.*

Fernandes ( Emmanuel ) Facteur à Sofala , coupe la tête au Cheq , *t. 1. 327.*

Ferdinand le Catholique envoie des Ambassadeurs en Portugal pour soutenir les droits de la Castille , touchant les découvertes de Christophle Colomb , *t. 1. 88.* Bon mot du Roi Jean second sur le caractère de ces Ambassadeurs , 89.

Fernand ( Don ) Prince de Portugal neveu de l'Infant Don Henri , & adopté par lui , donne ses soins à pousser les découvertes , *t. 1. 36.*

Fernandes ( Antoine ) Portugais renegat, conduit une flotte du Sabaie pour tâcher d'enlever la Forteresse d'Anchedive , *t. 1. 296.*

Fernandes ( Frederic ) fait Chevalier par Alphonse d'Albuquerque pour être entré le premier dans la ville à l'attaque de Goa , *t. 2. 104.*

## T A B L E

- Ferdandes* ( Gaspar ) sa mort , t. 2. 353.  
*Fernandes* ( Ruy ) envoyé par Siquéïra  
 Ambassadeur à la Cour de Cambaïe ,  
 t. 2. 369.  
*Fernandes* ( Thomas ) ingénieur rend un  
 grand service au siège de Cananor , t. 1.  
 304.  
*Fidalgo* ( Jean ) commandé par Albuquerque  
 à l'attaque d'Aden , t. 2. 210.  
*Fleuve* des Rois , t. 1. 103.  
*Fleuve* des bons Signaux , t. 1. 105.  
*Fortereffes* bâties par les Portugais , aux Isles  
 d'Arguin , t. 1. 33. à saint George de la  
 Mine , 40. à Mozambique , 148. à Co-  
 chin , 214. à Anchedive , 268. à Sofala ,  
 323. à Ormus , t. 2. 369. à Ceilan , 307.  
 à Chaül , 376. à Coulan , 309.  
*François* , les François sont les premiers qui  
 ont découvert l'Amerique , ainsi que l'é-  
 crit Odoric Raynaldi dans ses Annales ,  
 t. 1. 8.  
*Franguis* , noms des Europeans aux Indes ,  
 t. 1. 396.  
*Freïre* ( Bernardin ) traite mal l'Ambassa-  
 deur Matthieu , est mis aux fers , & tra-  
 duit dans les prisons de Lisbonne , t. 2. 335.  
*Freïtas* ( Alvare de ) l'un des Découvreurs  
 de l'Infant , t. 1. 23.  
*Fustigé* ( Isles du fustigé ) pourquoi ainsi  
 nommées , t. 1. 111.

## G

- G** *Alle* , partie de l'Isle de Ceilan , t. 2.  
 298.  
*Galvan* ( Edoüard ) nommé Ambassadeur

## DES MATIERES.

- par le Roi de Portugal pour la Cour d'Ethiopie , *t.* 2. 336. meurt dans l'Isle de Camaran. Son éloge , *t.* 1. 337.
- Galvan* (George fils d'Edouard) son naufrage vû en esprit par son pere mourant , *t.* 2. 337.
- Gama* ( Arias de ) frere de l'Amirante commande un vaisseau de l'escadre de Don Garcie de Norogna , & fait un voyage très-prompt , *t.* 2. 162.
- Gama* ( Esteven ) cousin de Vasco part avec lui pour les Indes commandant une escadre à son second voyage , *t.* 1. 182.
- Gama* ( Vasco de ) commande la premiere flote que le Roi Don Emmanuel envoie aux Indes , *t.* 1. 95. Pieté par laquelle il se dispose à ce voyage , 97. Sa route jusques au Cap de Bonne-Esperance , 99. *É suiv.* double ce fameux Cap , 102. touche à plusieurs endroits : à Mozambique , à Mombaze , à Melinde , *ibid.* Danger qu'il court à Mombaze , 112. Traitement gracieux qu'il reçoit du Roi de Melinde , 118. Notices qu'il acquiert pour perfectionner la Navigation , 121. arrive à Calicut , 124. Sa reception , 138. voit ses esperances renversées , & pourquoi , 148. Dangers qu'il court à Anchédive où il se retire , 152. 272. Il s'en tire habilement , *ibid.* Son retour en Portugal , 152. Sa route , *ibid.* Sa pieté avant que d'entrer dans Lisbonne , 153. Honneurs & graces qu'il reçoit du Roi , 154. est fait Amiral des mers des Indes , *ibid.* Son second voyage aux Indes , 182. fait tributaire du Portugal Ibrahim Roi de Quiloa , 183. prend la Meris

# T A B L E

- vaisseau du Calyphe : sa cruauté en cette occasion , 184. Sa cruauté envers les Indiens de Calicut , 186. Son traité avec les Rois de Cochin , & de Cananor , 190. Danger qu'il court de la part du Zamorin , 191 reçoit les Envoyés des Chrétiens de saint Thomas , 191. remporte quelques avantages sur le Zamorin , 195. retourne en Portugal , 196.
- Gama** ( Paul de ) frere de Vasco passe aux Indes avec lui à son premier voyage , t. 1. 95. Son inquiétude au sujet de Vasco obligé de se présenter au Zamorin , 139. meurt aux Terceres , 153.
- Gambia** fleuve d'Afrique , t. 1. 48.
- Gate** , nom des montagnes qui coupent tout l'Indostan , t. 2. 68.
- Guedex** ( Martin ) envoyé à Malaca , t. 2. 165. aborde le premier un jonc de la flotte de Paté-Onús , 188.
- Gines** ( Caste d'Indiens ) Anciens possesseurs de la terre ferme de Goa. Excursion qu'ils font sur ces terres , t. 2. 343. chassés par les Portugais , 345.
- Gelves** , petits bâtimens plats , dont on se sert dans la mer Rouge , t. 2. 214.
- Goa** , ville du Malabar du Domaine du Sa- baïe fortifiée par ce Prince , t. 2. 53. se rend à Albuquerque , 97. entrée d'Albuquerque dans cette ville , *ibid.* se souleve contre lui en faveur de l'Idalcan , 65. reprise par l'Idalcan , 77. Albuquerque s'en rend pour toujours le maître , 100. assiégée de nouveau par Pulatecan dans l'absence d'Albuquerque , 143. 147. ensuite par Rostomocan , 149. délivrée par les se-

## DES MATIERES.

cours qui y arrivent dans la belle saison ,  
156. attaquée par Ancoftan & Çufolarin  
eft encore délivrée de la même maniere ,

285.

*Goa* , vieux Goa , t. 2. 144.

*Godiz* ( François ) commande une fufte à  
l'expédition de George de Britto , t. 2.

351.

*Goës* ( Gonfalves Vaz de ) action atroce ,  
par laquelle il caufe la guerre de Cana-  
nor , t. 1. 297. en eft puni trop legere-  
ment , 301. Sa mort , 307.

*Gomere* ( l'une des Canaries ) trahifon de  
quelques Portugais qui y abordent , t. 1.

24.

*Gomés* ( Fernand ) obtient le commerce ex-  
clusif de la côte d'Afrique , t. 1. 33. con-  
tinuë de pouffer les découvertes , établit  
la poftede faint George de la Mine, prend  
le furnom de la Mine , services qu'il rend ,  
& honneurs qu'il reçoit du Roi , 34.

*Gomés* ( Jean ) Faéteur aux Maldives , y  
eft mafacrë avec fes gens à caufe de fon  
imprudence , t. 2. 309.

*Gomez* ( Pierre ) Préfident du Conseil des  
Indes , va vifiter le Monaftere de Jefus  
avec l'Ambaffadeur Matthieu , t. 2. 340.

*Gomez* ( Ruy ) envoyé par Albuquerque à  
Ifmaël Roi de Perfe , eft empoifonné par  
Coje-Atar , t. 2. 63.

*Gonçales* ( Antoine ) découvre jufques au  
Cap Blanc , t. 1. 18.

*Gonçales* ( Gilles ) Faéteur de Cananor ,  
faux avis qu'il donne à l'Amirante , t. 1.  
188.

*Gondalin* ou le pas fec , l'un des paffages

# T A B L E

- vaisseau du Calyphe** : sa cruauté en cette occasion , 184. Sa cruauté envers les Indiens de Calicut , 186. Son traité avec les Rois de Cochin , & de Cananor , 190. Danger qu'il court de la part du Zamorin , 191 reçoit les Envoyés des Chrétiens de saint Thomas , 191. remporte quelques avantages sur le Zamorin , 195. retourne en Portugal , 196.
- Gama** ( Paul de ) frere de Vasco passe aux Indes avec lui à son premier voyage , t. 1. 95. Son inquiétude au sujet de Vasco obligé de se présenter au Zamorin , 139. meurt aux Terceres , 153.
- Gambee** fleuve d'Afrique , t. 1. 48.
- Gate** , nom des montagnes qui coupent tout l'Indostan , t. 2. 68.
- Guedez** ( Martin ) envoyé à Malaca , t. 2. 165. aborde le premier un jonc de la flotte de Paté-Onús , 188.
- Gines** ( Caste d'Indiens ) Anciens possesseurs de la terre ferme de Goa. Excursion qu'ils font sur ces terres , t. 2. 343. chassés par les Portugais , 346.
- Gelves** , petits bâtimens plats , dont on se sert dans la mer Rouge , t. 2. 214.
- Goa** , ville du Malabar du Domaine du Sabaïe fortifiée par ce Prince , t. 2. 53. se rend à Albuquerque , 97. entrée d'Albuquerque dans cette ville , *ibid.* se souleve contre lui en faveur de l'Idalcan , 65. reprise par l'Idalcan , 77. Albuquerque s'en rend pour toujours le maître , 100. assiégée de nouveau par Pulatecan dans l'absence d'Albuquerque , 143. 147. ensuite par Rostomocan , 149. délivrée par les se-



## DES MATIERES.

- cours qui y arrivent dans la belle saison ,  
 156. attaquée par Ancostan & Çufolarin  
 est encore délivrée de la même maniere ,  
 285.
- Goa* , vieux Goa , t. 2. 144.
- Godix* ( François ) commande une fuste à  
 l'expédition de George de Britto , t. 2.  
 351.
- Goës* ( Gonfalves Vaz de ) action atroce ,  
 par laquelle il cause la guerre de Cana-  
 nor , t. 1. 297. en est puni trop legere-  
 ment , 301. Sa mort , 307.
- Gomere* ( l'une des Canaries ) trahison de  
 quelques Portugais qui y abordent , t. 1.  
 24.
- Gomés* ( Fernand ) obtient le commerce ex-  
 clusif de la côte d'Afrique , t. 1. 33. con-  
 tinuë de pousser les découvertes , établit  
 la poste de saint George de la Mine, prend  
 le surnom de la Mine , services qu'il rend ,  
 & honneurs qu'il reçoit du Roi , 34.
- Gomés* ( Jean ) Facteur aux Maldives , y  
 est massacré avec ses gens à cause de son  
 imprudence , t. 2. 309.
- Gomez* ( Pierre ) Président du Conseil des  
 Indes , va visiter le Monastere de Jesus  
 avec l'Ambassadeur Matthieu , t. 2. 340.
- Gomez* ( Ruy ) envoyé par Albuquerque à  
 Ismaël Roi de Perse , est empoisonné par  
 Coje-Atar , t. 2. 63.
- Gonçales* ( Antoine ) découvre jusques au  
 Cap Blanc , t. 1. 18.
- Gonçales* ( Gilles ) Facteur de Cananor ,  
 faux avis qu'il donne à l'Amirante , t. 1.  
 188.
- Gondalin* ou le pas sec , l'un des passages

## T A B L E

- pour entrer dans l'Isle de Goa , *t. 2. 74.*  
*Guadalajara* Gentilhomme Castillan , fait  
 une belle sortie durant le siège de Cana-  
 nor , *t. 1. 307.*  
*Guardafu* , Cap d'Afrique à l'entrée de la  
 mer Rouge , *t. 1. 339.*  
*Gupin* ( Mélic ) l'un des favoris du Roi de  
 Cambaïe , jaloux de la faveur de Mélic  
 Jaz. *t. 2. 163.* favorise le dessein qu'avoient  
 les Portugais d'avoir une forteresse à Diu,  
*t. 2. 225.* tombe dans la disgrâce du Roi  
 de Cambaïe par l'adresse de son rival ,  
*ibid.*

## H

- H** *Amed* ( Raix ) neveu de Noradin ,  
 se rend maître à la Cour d'Ormus ,  
 ses mauvaises intentions , est assassiné par  
 ordre d'Albuquerque , *t. 2. 237. & suiv.*  
*Hamed* , neveu de Mocrin Roi de Lafah , se  
 saisit d'El-Catif , & en est dépossédé ,  
*t. 2. 370.*  
*Helene* mere de David Empereur d'Ethiopie  
 envoie un Ambassadeur en Portugal avec  
 un présent du bois de la vraie Croix ,  
*t. 2. 205.*  
*Sainte Helene* ( Isle de ) par qui décou-  
 verte , *t. 1. 179.* par qui cultivée , *t. 2. 200.*  
*Henri* , Don Henri Infant de Portugal ,  
 Duc de Viseü , Grand-Maître de Christ ,  
 premier auteur des découvertes , *t. 1. 5.*  
 Sa naissance , 6. Sa devise 7. est excité à  
 entreprendre de nouvelles découvertes ,  
 8. Contradictions qu'il éprouve à ce su-  
 jet , 14. confirmé dans son dessein par les  
 Rois de Portugal & par ses succès , 17.  
 députe vers le Pape , 18. Graces qu'il en-

## DES MATIERES.

obtient , 21. applaudi par ses succès , 22.  
encouragé par les Compagnies qui se for-  
merent pour suivre les projets , *ibid.* Sui-  
te des découvertes faites de son tems , 23.  
Ses soins pour les peupler & les continuer,  
28. devient maître des Canaries, y envoie,  
& les cede à la Couronne de Castille , 27.  
& *suiv.* Ses chagrins domestiques , 35.  
adopte l'Infant Don Fernand son neveu ,  
36. Sa mort & son caractère , *ibid.* &  
*suiv.*

**Henri** , Prince de Congo passe en Portugal  
& à Rome , t. 2. 258.

**Henri** ( le pere ) Religieux de l'Ordre de  
saint François , Superieur des Missionnai-  
res envoyés aux Indes avec Pierre Al-  
varés Cabral , fait un discours aux Bré-  
filiens , t. 1. 163. est fait depuis Evêque de  
Ceuta , *ibid.*

**Hocem** , fils de Mahomet Anconin , fait  
Roi de Quiloa , t. 1. 331. déposé , *ibid.*

**Hocem** ( l'Emir ) Général du Calyphe , con-  
duit une flotte de la mer Rouge dans les  
Indes , t. 1. 393. aborde à Diu , *ibid.* joint  
ses forces à Mélic Jaz , 394. bat la flotte  
Portugaise à Chaül , 398. & *suiv.* est dé-  
fait par le Viceroy à Diu , 421. se rend à  
la Cour de Cambaïe , 427. fait la paix  
avec le Calyphe , t. 2. 264. s'empare de  
Gidda , & la fortifie , 266. va à l'attaque  
d'Aden sous les ordres de Raïx Soliman ,  
268. construit une forteresse dans l'Isle de  
Camaran , 269. se retire à Gidda sur la  
nouvelle de la mort du Calyphe , 270. Di-  
vision entre Soliman & lui suivie d'une  
fausse paix , *ibid.* est noyé par ordre de

# T A B L E

- Soliman , *ibid.*  
*Homme* ( Jean de l' ) faite qu'il fait étant  
 arrivé à Coulan, *t.* 1. 285. Sa punition, 288.  
*Hoya* ( Roi de ) tué en défendant sa ville ,  
 & sa ville saccagée , *t.* 1. 334.  
*Hyver* des Indes , & sa singularité , *t.* 1. 136.

## I

- J***Alophes* , peuple de Guinée , *t.* 1. 48.  
*Japara* , ville & Royaume de l'Isle de Ja-  
 ve , *t.* 2. 181.  
*Jave* ( grande & petite ) Isles du détroit de  
 la Sonde , *t.* 2. 178. Description de la  
 grande Jave & des mœurs de ses habi-  
 tans , *ibid.* Artifices des Javes quand ils  
 sont pris sur mer , 181.  
*Jave* , pris prisonnier par Mahmud Roi de  
 Malaca qui lui enleva sa femme , cherche à  
 se venger en prenant le parti des Portu-  
 gais , force le camp de Mûar , & y est tué ,  
*t.* 2. 295.  
*Jaz* ( Mélic ) Seigneur de Diu , sa naissan-  
 ce , son caractère , *t.* 1. 394. se joint à  
 Hocem pour aller combattre Laurent  
 d'Alméida , 395. détermine la victoire en  
 faveur de l'Emir , 402. Sa politesse à l'é-  
 gard du Viceroi sur la mort de son fils ,  
 410. Sa politique après cette victoire, *ibid.*  
 sa flotte jointe à celle de l'Emir battuë de-  
 vant Diu par Don François d'Alméida ,  
 421. & *suiv.* fait sa paix avec lui , 428.  
 amuse les Portugais , & élude tous leurs  
 efforts pour bâtir une Citadelle à Diu ,  
 sentiment d'Alphonse d'Albuquerque sur  
 sa politique , *t.* 2. 217. Regret qu'il té-  
 moigne du rapel d'Albuquerque, 248. élu-  
 de de nouveau les intrigues des Portugais

## DES MATIERES.

pour s'établir à Diu sous Diego Lopes de Siquêira , 363. Ses fustes font la course , avantage qu'elles remportent sur les Portugais , 375.

*Ibrahim* ( Roi de Quiloa ) fait prisonnier & tributaire par Vasco de Gama , t. 1. 183. Sa perfidie , *ibid.* déposé par Don François d'Alméida , 315. rétabli sur son Trône , 331.

*Idalcan* , ou *Adilcan* , ou *Sabaïe* , Prince de Goa , sa jalousie contre le Roi d'Onor , & pourquoi , t. 1. 271. tâche de surprendre Vasco de Gama par le moyen d'un Juif Polonois , 272. envoie une flotte contre la Forteresse d'Anchedive conduite par un Portugais renegat , 293. Sa mort , t. 2. 49. Son caractère , 54.

*Idalcan* ( fils du Sabaïe nommé Ibrahim ) son embarras à se défendre contre ses sujets révoltés & les Princes voisins après la mort de son pere , t. 2. 49. fait la paix avec ses ennemis , dès qu'il apprit la reddition de Goa , 64. envoie des troupes pour la reprendre , 67. s'en rend le maître , & y rentre , 77. tâche de boucher le Canal de la riviere pour bruler la flotte d'Albuquerque , *ibid.* jette des propositions de paix pour amuser & fortifier le fort de Pangin , 80. envoie des vivres à Albuquerque avec un compliment fort poli , 81. admire la valeur des freres d'Andrade & leur envoie faire compliment , 88. se voit dans la nécessité de quitter Goa , à l'occasion de la guerre que lui fait le Roi de Narlingue , 93. perd pour toujours Goa qui lui est enlevée

# T A B L E

- par Albuquerque, 99. & *suiv.* envoie de nouveau Pulatecan pour prendre Goa dans l'absence du Général, 141. Le Roi de Narfingue lui fait la guerre, & pour-quoi. Suite de cette guerre, 342. les Gi-nes se soulevent contre lui, 343.
- Jean* ( Roi de Congo ) reçoit le Baptême, t. 1. 77. Son inconstance, 79. persecute son fils calomnié par les ennemis de la Religion, 81. & *suiv.*
- Jean II.* Roi de Portugal, son zèle pour la découverte du nouveau Monde, t. 1. 39. en prend possession par les poteaux qu'il fait planter, 40. ajoute à ses titres ceux de Roi de Guinée & côte d'Afrique, *ibid.* fait construire les forts d'Arguin & de saint George de la Mine, *ibid.* reçoit le Prince Bémoin dans ses Etats, & le renvoie honorablement, 51. & *suiv.* Son activité pour découvrir les terres du Prê-tre-Jean, mesure qu'il prend pour cela, 58. Notices qu'il en a, 59. envoie une flotte & des Missionnaires au Congo, 71. est piqué de la vanité de Christophle Co-lomb, 86. Sa mort, 91.
- Indes & Indostan*, leur description, t. 1. 124. Rois qui partageoient l'Indostan au tems de l'arrivée des Portugais, 126.
- Indiens*, leurs mœurs, coutumes & Reli-gion, t. 1. 126. Leurs Temples, 134. Con-dition cruelle de leurs femmes, *ibid.*
- Initiations* des Indiens, t. 1. 130.
- Insulaires*, ennemis du Roi de Congo vain-cus, t. 1. 77.
- Jogues*, espece de Penitens Indiens, t. 1. 131. Jogue converti à la foi sert d'entre-

## DES MATIERES.

- metteur auprès du Roi de Cochin pour  
traiter avec les Portugais , 173. Jogue por-  
te une Lettre du Viceroy aux prisonniers  
faits dans l'action où Don Laurent d'Al-  
méida fut tué , 411. Jagues vont en pe-  
lerinage au Pic d'Adam dans l'Isle de Cei-  
lan , t. 2. 304.  
*Jonc* , espece de vaisseau des Indiens , t. 2.  
181. *Jonc de Paté-Onus* , ibid.  
*Iscauder* ou *Alexandre* , Empereur d'Ethio-  
pie , reçoit très-bien Pierre de Covillan ,  
t. 2. 333.  
*Ismaël* (Schah ou Sophi de Perse) son éloge ,  
t. 2. 62. marque son estime à Albuquer-  
que , t. 1. 417. l'un & l'autre s'envoyent  
mutuellement des Ambassadeurs , mais  
sans effet , t. 2. 62.  
*Isuph* (Cheq de Sofala) reçoit les Portu-  
gais , t. 1. 321. est forcé par les siens de  
les attaquer , 324. Sa mort , 327.  
*Italiens* , deux Italiens transfuges rendent  
de grands services au Zamorin , t. 1. 205.  
le Zamorin refuse de les rendre aux Por-  
tugais , 218. 255. se repentent , & traitent  
de leur retour , 290. sont massacrés par  
les Maures de Calicut , 291.  
*Jusart* (Christophe) combat sous les or-  
dres d'Edouard Pacheco contre le Zamo-  
rin , t. 1. 243.  
*Juifs* envoyés par le Roi Don Jean second  
après Pierre de Covillan & Alphonse de  
Paiva , t. 1. 63.

## L

**L** *Aczamana* (Amiral de la flotte de Mah-  
mud Roi de Malacca) s'oppose à la tra-

# T A B L E

- lison que le Roi veut faire à Siquêira ,  
*t. 2. 33.* traite avec Albuquerque pour se  
 rendre à lui , & en est empêché par un  
 faux avis , 132. se retranche sur le fleuve  
 Miiar , 167. est battu par Fernand Perez  
 d'Andrade qui admire sa manœuvre , 172.  
 & *suiv.* poursuit George d'Albuquerque  
 après son entreprise sur l'Isle de Bintan  
 jusques dans le port de Malaca , & y prend  
 le brigantin de Gilles Simon , 354.
- Lagos** ( la ville de ) seconde l'Infant Don  
 Henri dans ses entreprises , *t. 1. 23.*
- Lamo** ( Roi de ) évite sa ruine & celle de  
 sa ville , en se faisant tributaire du  
 Portugal , *t. 1. 334.*
- Lançarot** , commande les Caravelles de la  
 ville de Lagos , *t. 1. 23.*
- Lançarote** ( Isle des Canaries ) descente qu'y  
 font les premiers Découvreurs Biscayens ,  
*t. 1. 25.*
- Lanchares** , espece de petit bateau , *t. 2. 294.*
- Lar** , Royaume sur la côte de Carmanie au  
 voisinage d'Ormus. Deux neveux du Roi  
 de Lar défait & tués en secourant Ormus  
 contre les Portugais , *t. 1. 381.*
- Lasah** , petit Royaume dans l'Yemen , *t. 2.*  
*370.*
- Lauriere** ( Antoine de ) Religieux de saint  
 François laissé pour Missionnaire à Socotora ,  
*t. 1. 346.* Belle action par laquelle  
 il se fait rendre la liberté , & à tous les  
 prisonniers Portugais par le Roi de Cambaïe ,  
*t. 2. 164.*
- Lemos** ( Antoine de ) porte du secours à la  
 Forteresse de l'Isle de Ceilan , *t. 2. 359.*  
 & *suiv.* bat les ennemis , *ibid.*  
*Lemos*



## DES MATIERES.

**Lemos** ( Edoïiard de ) succede à Don George d'Aguiar dans le district de la mer Rouge , *t.* 2. 22. va se présenter devant Ormus , & n'obtient pas tout ce qu'il souhaitoit , 23. revient à Socotora , *ibid.* Conduite d'Albuquerque à son égard , 24. passe dans les Indes , 95. Ses démêlés avec Albuquerque , *ibid.* est revoqué , & repasse en Portugal , 96.

**Lemos** ( Fernand Gomés de ) attaque les Elephants de Mahmud Roi de Malaca , *t.* 2. 119.

**L'Enfant** ( Jean ) envoyé avec Diaz pour découvrir les Etats du Prêtre-Jean par l'Océan Atlantique , *t.* 1. 65.

**Leon** ( George Nugnes de ) tué à l'attaque de Benastarin , *t.* 2. 197.

**Lima** ( Don Jean de ) est commandé par Albuquerque pour conduire les malades aux Isles d'Anchedive , *t.* 2. 92. forcé de relâcher , 93. est commandé de nouveau pour donner un coup d'œil à Goa , & le fait avec bravoure , 100. force le poste de l'attaque où il avoit été envoyé , 102. attendri par la blessure de son frere & par son discours , vole à sa vengeance , 103. commande un corps de troupes à Malaca , & s'y signale , 117. & *suiv.*

**Lima** ( Don Jérôme de ) commandé pour aller donner un coup d'œil à la ville de Goa s'en acquite avec bravoure , *t.* 2. 100. est blessé mortellement , 102. Son discours à son frere digne d'un héros , 103.

**Lima** ( Don Roderic de ) substitué à Edoïiard Galvan pour l'Ambassade d'E-

## T A B L E

thiopie , t. 2. 338. est remis entre les  
mains du Barnagais & du Gouverneur  
d'Arquico par Diego Lopez de Siquéïra ,

341.

**Linda** , petit Etat au voisinage de Malaca ,  
t. 2. 132. Le Prince de Linda vassal de  
Mahmud Roi de Malaca , ayant appris la  
prise de la ville , se retire dans ses Etats ,

*ibid.*

**Louis** ( le Pere ) Religieux de l'Ordre de  
saint François envoyé par Alphonse d'Al-  
buquerque en Ambassade auprès du Roi  
de Narfingue ,

t. 2. 62.

## M

**Macedo** ( Emmanuel ) commande une  
caravelle sous les ordres de Fernand  
de Béja ,

t. 2. 369.

**Macedo** ( Nugno Fernand de ) laissé avec  
une caravelle sous les ordres de Fernand  
de Béja ,

t. 2. 369.

**Machiado** ( Jean ) Portugais renegat , l'un  
des Proscrits d'Alvares Cabral , passe aux  
Indes , & s'engage au vieux Idalcan qui  
lui donne une Compagnie de Rumes ,  
t. 2. 69. envoyé par Idalcan le fils à Al-  
buquerque pour négocier avec lui , 69.  
Son zèle & ses propositions suspectes à  
Albuquerque , 70. avis qu'il donne à l'I-  
dalcan , 82. Sa conversion & sa fausse  
piété envers ses enfans , 153. se rend à Goa  
avec les prisonniers Portugais , 154. cede  
le commandement à Ferdinand de Mont-  
roi dans l'affaire de Ponda , 282. Conseil  
qu'il lui donne , *ibid.* Sa mort ,

283.

## DES MATIERES.

- Machines* inventées par un Ingénieur Ara-  
be pour bruler les vaisseaux d'Edouïard  
Pacheco , t. 1. 248.
- Maçua* , Isle de la mer Rouge sur la côte  
d'Ethiopie , t. 2. 329. Siquéïra y conver-  
tit une mosquée en Eglise sous le nom de  
Notre-Dame de la Conception , 339.
- Madagascar* ( Isle de Madagascar ou de saint  
Laurent ) par qui découverte , t. 1. 332.  
Sa description & mœurs de ses habitans ,  
*ibid.* est visitée sans succès par Tristan  
d'Acugna , 333. par Jean Serran , t. 2. 94.  
par Pelage Sala , 156.
- Madere* ( Isle ) par qui découverte , t. 1. 13.  
Pourquoi ainsi nommée , *ibid.* affectée à  
l'Ordre de Christ , 17. Sa fertilité , 29.
- Magadaxo* , ville de la côte du Zanguebar ,  
insultée par Vasco de Gama , t. 1. 152. se  
met en défense contre Tristan d'Acugna ,  
338.
- Magellan* ( Fernand de ) sauve les équipa-  
ges de deux vaisseaux Portugais qui péri-  
rent sur des batures , t. 2. 47.
- Mahamed* ( Tuam ) se signale dans le com-  
bat donné contre Paté-Onus , t. 2. 189.  
190.
- Mahmud* ( Aga ) conseille Mélic Saca lors  
de l'arrivée de Diego Lopez de Siquéïra  
devant Diu , t. 2. 364. commande les fus-  
tes de Mélic Jaz , après la déclaration de  
la guerre , 375. coule à fond le vaisseau de  
Pierre d'Ontel , & maltraite ceux de Fer-  
nand de Béja & de Nugno Fernand de  
Macedo , *ibid.* coule à fond le vaisseau de  
Pierre de Sylva Meneses , 377. continuë à  
donner de la peine aux Portugais , 378.

# T A B L E

combat avec Fernand de Béja , 379 revient au combat , où Fernand de Béja est tué , 380.

*Mahmud* ( Roi de Malaca ) reçoit bien Diego Lopes de Siquéira , se laisse ensuite gagner par les Maures , & lui fait une trahison , t. 2. 31. *Et suiv.* se justifie auprès d'Alphonse d'Albuquerque , jette des propositions de paix pour l'amuser , 113. renvoye Aravio & les prisonniers , 115. fait connoître sa mauvaise foi , 116. se dispose à se défendre sur les propositions fiéres que lui fit Albuquerque , *ibid.* est blessé dans la premiere attaque de la ville , 119. arrive trop tard à la seconde , 124. abandonne la ville , & se retire chez le Roi de Pam son gendre , 126 se fortifie sur le fleuve Müiar , 132. en est chassé par les freres d'Andrade , 133. se retire avec son fils Aladin à l'Isle de Bintan , en dépouille le Roi , & s'y fortifie , 167. se concerte avec Utemutis , ensuite avec Patequitir & avec Paté-Onus , 137. 167. 172. fait un effort pour enlever Malaca par une trahison , 226. fait semblant de vouloir la paix , & tache de s'en rendre maître par une nouvelle surprise , 294. prend pour gendre Sultan Zeinal , & lui fournit des troupes pour l'aider à remonter sur le Trône , & s'en faire un allié contre les Portugais , 347.

*Maïmane* ( Santon ) envoie à la Cour du Caliphe pour demander du secours contre les Portugais , t. 1. 384. Succès de sa négociation , *ibid.* sa mort , 409.

*Maïmane* , Général d'une flotte du Zamorin , battu à Cranganor , perd la vie avec

## DES MATIERES

- deux de ses fils , t. 1. 258.
- Malaca** , ville de la Presqu'isle du Gange ,  
t. 2. 29. prise par Albuquerque , 117. &  
*suiv.* fortifiée par le même , 130.
- Male** , capitale des Maldives donne son nom  
 aux autres Isles , t. 2. 297.
- Maldives** , groupe d'Isle dans la mer des  
 Indes , leur description , t. 2. 296. Pour  
 quoi ainsi nommées , *ibid.*
- Malvoisie** , plans de Malvoisie portés dans  
 l'Isle Madere , t. 1. 29.
- Mamale** , Maure de l'Indostan s'intitule  
 Roi des Maldives , renonce à ce titre en  
 consideration d'Alphonse d'Albuquerque ,  
t. 2. 299. s'en repent dégouté par les Offi-  
 ciers envieux de ce grand homme , *ibid.*
- Mammellus** , nom de la Milice des Sou-  
 dans d'Egypte , t. 2. 55. Empire des Mam-  
 mellus détruit par Selim Empereur des  
 Turcs , 270.
- Manuel** , Oncle du Roi de Congo. Son Bap-  
 teme , sa pieté & son zèle pour la Reli-  
 gion , t. 1. 70.
- Manuel** Roi de Portugal. *Voyez* Emmanuel.
- Marcos** ( Prêtre Abyffin ) envoyé de Rome  
 au Roi de Portugal , renvoyé par le Roi  
 en Ethiopie avec des Lettres , t. 1. 64.
- Mariages** faits à Goa par Alphonse d'Albu-  
 querque , t. 2. 107.
- Marian** ( Idole des Indiens ) qui a quelque  
 rapport à la sainte Vierge tenant son fils ,  
 & nom que les Maures donnent à la sainte  
 Vierge , t. 1. 142.
- Martinez** ( Fernand ) intepréte de Vasco de  
 Gama , t. 1. 1054
- Martinez** ( Simon ) commandé pour aller

# T A B L E

- mettre le feu aux maisons dans l'attaque  
de Malaca , t. 2. 121.
- Martaban* , Port du Royaume de Pegu ,  
t. 2. 317.
- Mascaregnas* ( George de ) visite divers  
ports de la Chine , t. 2. 313.
- Mascaregnas* ( Pedro de ) arrive aux Indes  
avec les provisions de Gouverneur de Co-  
chin , t. 2. 198. veut suivre Alphonse  
d'Albuquerque au siège de Benastarin ,  
198. s'y signale , 197. Destiné au Gouver-  
nement de Goa par Albuquerque , 198.  
délivre Don Garcie de Norogna , *ibid.*
- Masfate* , ville du Roïaume d'Ormuz , s'ar-  
me contre Albuquerque malgré son Gou-  
verneur , & en est punie , t. 1. 355.
- Mathematiciens* du Roi Jean II. leurs efforts  
pour perfectionner la Navigation , & leurs  
découvertes , t. 1. 66.
- Matthien* ( Armenien ) Ambassadeur de  
l'Empereur d'Ethiopie auprès du Roi de  
Portugal , t. 2. 204. 332. fait prisonnier  
par le Tanadar de Dabul , est délivré par  
Alphonse d'Albuquerque , *ibid.* reçu avec  
honneur par ce Général , qui lui procure  
un embarquement pour le Portugal , 205.  
maltraité par les Portugais , 335. reçu avec  
distinction par le Roi Don Emmanuel ,  
336. renvoyé aux Indes avec un nou-  
vel Ambassadeur au nom du Roi de Por-  
tugal , *ibid.* s'embarque sur la flore de Die-  
go Lopez de Siquéïra pour aller en Ethio-  
pie , *ibid.* demandé & reconnu par les  
Abyssins , 338. va visiter le Monastere de  
Jesus ou de la Vision , 339. tient son rang  
d'Ambassadeur dans la conference du Gou-

## DES MATIERES.

verneur avec le Barnagais , 340. est con-  
signé entre les mains du Barnagais & du  
Gouverneur d'Arquico avec le nouvel  
Ambassadeur de Portugal , 341.

*Maur* , Religieux de l'Ordre de saint Fran-  
çois , & Supérieur du Monastere du Mont  
Sinaï , ses terreurs sur les projets du Ca-  
lyphe , t. 1. 388. Ses négociations en Eu-  
rope sans succès , 392.

*Maures & Mahometans* répandus dans les  
Indes , leurs efforts pour perdre les Por-  
tugais & ruiner leur commerce , t. 1. 148.  
169. &c. t. 2. 32. mettent une flotte en  
mer contre Pierre Alvares Cabral , 176.  
sont battus par Jean de Nove , 178. Mau-  
res de Cochin. Discours que leur fait E-  
doliard Pacheco , & la crainte qu'il leur  
inspire , 225.

*Maure* , Guzarate Sabandar à Malaca , chan-  
ge la volonté du Roi & de son Ministre  
contre les Portugais , t. 2. 32. entre dans  
la conjuration du Bendara contre le Roi ,  
est obligé de s'enfuir , 110. se retire chez  
le Roi de Pacen , *ibid.* se sauve pour aller  
à Malaca porter la nouvelle de l'arrivée  
des Portugais , & mériter sa grace , 111.  
est rencontré & attaqué par Albuquerque,  
se défend en homme désespéré , & est tué ,  
*ibid.* Merveille arrivée à sa mort , 112.

*Maxelis* ( Tuam ) concerte avec Mahmud  
une trahison pour le rendre maître de  
Malaca , t. 2. 226. se réfugie à Malaca  
comme transfuge , est bien reçu , & ob-  
tient une garde pour sa sûreté , 227. tue  
le Facteur , & est tué lui-même , *ibid.*

*Medine* , dessein d'Albuquerque pour la

# T A B L E

- détruire , t. 2. 265.
- Melinde* , sa description , t. 1. 117. Roi de  
Mélinde & le Prince reçoivent poliment  
Vasco de Gama , 119. envoient un Am-  
bassadeur en Portugal , & se font tribu-  
taires de cette Couronne , 152. Roi de  
Melinde soutient la guerre contre le Roi  
de Mombaze en faveur des Portugais ,  
315. engage Tristan d'Acugna dans sa  
querelle contre les Rois d'Hoïa & de  
Lamo , 333.
- Mello* ( Edoüard de ) force le camp de Mah-  
mud sur le fleuve Mïar , t. 2. 295.
- Mendoze* ( Fernand de ) commande une  
galere dans une action contre Aga-Mah-  
mud , t. 2. 379.
- Mello* ( Denis Fernand de ) se signale à l'at-  
taque de Goa , t. 2. 101.
- Mello* ( François de ) envoyé à Malaca , t. 2.  
160. se distingue dans le combat contre  
Paté-Onus , 188.
- Mello* ( George de ) mal servi par la malice  
de son Pilote , t. 1. 424. fait bien son de-  
voir , 425.
- Mello* ( Martin de ) tué à l'attaque de Be-  
nastarin , t. 2. 197.
- Mello* ( Ruy de ) Gouverneur de Goa , pro-  
fite de l'irruption des Gines pour se ren-  
dre maître des terres fermes du voïsina-  
ge de Goa , t. 2. 344. les perd peu après ,  
345.
- Menaïque* ( Indien ) fidele à Albuquerque ,  
lui rend de bons services , t. 2. 76.
- Meneses* ( Don Alexis de ) commande dans  
l'Indostan dans l'absence du Gouverneur  
général , t. 2. 368. ne peut secourir Pierre  
de



## DES MATIERES.

de Meneses attaqué par Aga-Mahmud , à cause du calme , 377.

**Meneses** ( Alphonse de ) envoyé à Baticala pour y exiger le tribut , t. 2. 308. obtient ce qu'il veut à cause de l'arrivée du Gouverneur général Diego Lopes de Siquêira , *ibid.*

**Meneses** ( Don Edoüard de ) arrive aux Indes en qualité de Gouverneur , t. 2. 381.

**Meneses** ( Don George de ) donne du secours à André de Sosa maltraité par Aga-Mahmud , t. 2. 379 se bat personnellement contre l'Aga , & le fait fuir , 380. se retire extrêmement maltraité , *ibid.*

**Meneses** ( Henri ou Enrique neveu de Siquêira ) laissé pour être Gouverneur de Chaül , t. 2. 378.

**Meneses** ( Don Louis ) frere de Don Edoüard , arrive aux Indes avec les provisions de Général de la mer , t. 2. 381.

**Meneses** ( Pierre de Sylva ) coulé à fond par Aga-Mahmud , t. 2. 377.

**Méque** ( la ) dessein d'Alphonse d'Albuquerque pour la détruire , t. 2. 265.

**Méque** ( Cheq de la Méque ) s'entremêle pour accorder l'Emir Hocem , & Raix Soliman , t. 2. 270.

**Mercar** ( Cid- ) envoyé par le Roi de Narisique se laisse gagner par l'Idalcan qui le fait assassiner , t. 2. 342.

**Meris** ( la ) vaisseau du Souldan ou Calyphe d'Egypte pris par Vasco de Gama , t. 1. 184. Vaisseau de Melic Jaz coulé à fond par Alphonse d'Albuquerque , 362.

**Melrao** ( frere du Roi d'Onor ) obtient d'Alphonse d'Albuquerque la Sur-Inten-

# T A B L E

- dance des fermes de Goa , *t. 2.* 107. défait  
Pulatecan , 141. est défait à son tour par  
le même , 142. s'enfuit auprès du Roi de  
Narlingue , *ibid.* devient Roi d'Onor a-  
près la mort de son frere , 143.  
*Mer-Rouge* , sa description , *t. 2.* 212. Al-  
phonse d'Albuquerque est le premier qui  
y entre avec une flotte , 215.  
*Micant* fait Roi de Quiloa , & est déposé ,  
*t. 1.* 331.  
*Mine* ( Saint George de la Mine ) Ville &  
Forteresse sur la côte d'Afrique , *t. 1.* 40.  
*Miral* , trahit Albuquerque après la reddi-  
tion de Goa , *t. 2.* 72. puni , 75.  
*Miranda* ( Antoine de ) laissé à Ceilan pour  
Capitaine de Port , *t. 2.* 307.  
*Missionnaires* de l'Ordre de saint François  
envoyés aux Indes avec Pierre Alvares  
Cabral , *t. 1.* 158.  
*Mocrin* Roi de Lafah , se saisit des Isles de  
Baharen & d'El-Catif , son courage à les  
défendre , *t. 2.* 370. est blessé , & meurt  
trois jours après , *ibid.* Sa tête est portée  
à Ormus où le Roi en triomphe , *ibid.*  
*Molana* ou Chef de la Religion sauve l'hé-  
ritier du Roi de Pacen dépossédé , le con-  
duit dans l'Indostan , & le rétablit par  
l'entremise des Portugais , *t. 2.* 347.  
*Mombaze* , sa description , *t. 1.* 112. Trahi-  
son que le Roi de Mombaze fait à Vasco  
de Gama , 113. Ce Roi moleste le Roi de  
Mélinde , 113. est forcé de faire une paix  
simulée avec les Portugais , 315.  
*Monde nouveau* ; long-tems inconnu , &  
pourquoi , *t. 1.* 1.  
*Montroi* ( Don Fernand de ) commande le  
parti que Don Guttieres son frere envoie

## DES MATIERES.

vers Ponda , & est battu , *t. 2. 282. & suiv.*

**Montroi** ( Don Guttieres de ) va dans les Indes Gouverneur de Goa , *t. 2. 278.* expose cette ville par une folle passion , 279. Ses démêlés avec Caldéira , *ibid.* fait irruption sur les terres de l'Idalcan avec un très-mauvais succès , 281. & *suiv.*

**Montroi** ( Jean de ) attaqué par quinze fustes de Melic Jaz les bat , *t. 2. 289.*

**Monzaïde** , Maure Tunetaïn s'attache aux Portugais , *t. 1. 137.* donne des bons conseils à Gama , & lui rend de grands services , *ibid.* retourne en Portugal avec Gama , & se fait Chrétien , 151.

**Moreno** ( Laurent ) combat en faveur du Roi de Cochin , *t. 1. 251.*

**Mosambique** , sa description , *t. 1. 107.*

**Mosambique** ( Cheq du ) sa trahison envers Vasco de Gama , *t. 1. 110.* est plus traitable à l'arrivée de Pierre Alvares Cabral , 165.

**Mouçon** , terme pour signifier les vents réglés , *t. 1. 136.*

**Musaph** , gendre d'Isuph Cheq de Sofala , ennemi des Portugais cause la guerre & la ruine des siens , *t. 1. 321. & suiv.*

**Müar** , fleuve au voisinage de Malaca , fortifié par Mahmud Roi dépossédé de Malaca , *t. 2. 132.*

**Mythologie** des Indiens. Son rapport avec la Mythologie ancienne , *t. 1. 129.*

### N

**N** **Abande** ( Place de la Carmanie ) Alphonse d'Albuquerque y défait deux Seigneurs , Généraux d'Ismaël Roi de

# T A B L E

- Perse , t. 1. 416,  
**Nahu** Roi des Abyssins ou Empereur d'E-  
 thiopie peu favorable aux Portugais ,  
t. 2. 333.  
**Naïres** de Cochin s'enfuient par la trahison  
 d'un Caïmale parent du Roi de Cochin ,  
t. 1. 243.  
**Naïres** ( Caste des Nobles Indiens ) leurs  
 mœurs , leurs épreuves , t. 1. 132. Naï-  
 res dévoués , *ibid.* Naïres de Calicut. A-  
 vantage qu'ils remportent sur le Maré-  
 chal , t. 2. 13.  
**Nanto.** Port de la Chine , t. 2. 313.  
**Navigation** des Anciens imparfaite , t. 1. 2.  
**Navigation** imparfaite au tems des décou-  
 vertes , t. 1. 9.  
**Naramuhin** neveu & héritier du Roi de  
 Cochin , défend l'entrée de l'Isle de Co-  
 chin au Zamorin , t. 1. 206. Sa bravoure ,  
*ibid.* Sa mort & celle de ses deux neveux ,  
208.  
**Narsingue** ( Roi de ) ses Etats & ses inté-  
 rêts , t. 1. 270. 277. Vengeance qu'il  
 prend des Maures ses sujets qui faisoient  
 la contrebande , 270. envoie une celebre  
 Ambassade au Viceroy Don François d'Al-  
 méida , 277. en reçoit une de la part  
 d'Alphonse d'Albuquerque , t. 2. 62. dé-  
 clare la guerre à l'Idalcan , & fait sa paix  
 avec lui par la crainte des Portugais , 64.  
 recommence la guerre en faveur des Por-  
 tugais contre l'Idalcan , 93.  
**Naubeadarin** , neveu & héritier du Zamo-  
 rin favorable aux Portugais , t. 1. 199. Sa-  
 gesse de ses remontrances , *ibid.* fait con-  
 clure la paix , 217. suspend la détermi-

## DES MATIERES.

- nation d'une nouvelle guerre , 221. Ses vains efforts pour entrer dans l'Isle de Cochin , 231. & *suiv.* Battu à Cranganor par Diego Soares d'Alvarenga , & ensuite par le Roi de Tanor , 257. 258. s'entremet pour la paix & la traite avec Don Garcie de Norogna , t. 2. 222. succede au vieux Zamorin son oncle , traite de nouveau avec les Portugais, leur accorde un emplacement dans Calicur pour une Citadelle , & envoie ses Ambassadeurs en Portugal , 223.
- Naubeadora* ( neveu de Trimumpara ) fait Roi de Cochin à sa place , t. 1. 279. installé avec pompe , 280. se reconnoît tributaire du Portugal , & permet qu'on construise une nouvelle Citadelle , 282. maintenu contre son aîné par Alphonse d'Albuquerque , t. 2. 96.
- Nègres d'Afrique.* Leur caractère , t. 1. 30. Leur commerce avec l'Europe avant le tems des découvertes , 31. Leur étonnement à l'arrivée des Portugais , *ibid.* Difficultés qu'on eut d'abord à lier commerce avec eux , 32.
- Ninachetu* , favorise les Portugais à Malaca , t. 2. 126. est fait Bendara ou Chef des Indiens Gentils , 129. se signale dans la bataille contre Paté-Onus , 189. est déposé de son emploi par George d'Albuquerque , 229. se brûle vif à la façon des Indiens Gymnosophistes , son discours en cette occasion , 231.
- Nizamaluc* , l'un des Tyrans qui s'éleverent dans le Royaume de Decan , reçoit les Portugais à Chaül , se fait tributaire , &

# T A B L E

- paye le tribut à Don François d'Almeida ,  
*t. 1. 429.* consent que les Portugais fassent  
 un fort à Chaül , & en presse l'exécution ,  
*t. 2. 376.*
- Noguera* ( Antoine de ) dépêché par Al-  
 phonse d'Albuquerque à Edoüard de Le-  
 mos , rafraîchit le fort de Socotora , *t. 2.*  
*24.*
- Noms* , affectés aux terres nouvellement dé-  
 couvertes , & usage des Navigateurs pour  
 les appliquer , *t. 1. 103.* Divers noms don-  
 nés à cette occasion , *ibid.*
- Non* , Cap Non , pourquoi ainsi nommé ,  
*t. 1. 9.*
- Noradin* ( Raix ) Ministre du Roi d'Or-  
 mus. Réponse fière que lui fait Albuquer-  
 que , *t. 1. 373.* empoisonne le Roi Zeipha-  
 din , & met Toruncha à sa place , *t. 2.*  
*237.* attire de Perse ses neveux , *ibid.* Su-  
 jettion qu'il reçoit de l'un d'eux nommé  
 Hamed , *238.* favorise Albuquerque pour  
 se tirer de la tyrannie de ce neveu , *240.*  
 est forcé par Don Garcie de Norogna à  
 livrer toute l'artillerie de la ville , *244.*
- Noradin* ( fils de Raix Noradin ) ingrat en-  
 vers Albuquerque , & prêt à le tuer , a le  
 bras emporté , *t. 1. 379.*
- Norogna* ( Don Alphonse de ) se distingue à  
 l'attaque du fort de Socotora , & tuë Ibra-  
 him qui y commandoit , *t. 1. 343.* reste  
 Gouverneur à Socotora , *346.* passe dans  
 l'Inde , & périt dans un naufrage allant  
 prendre le Gouvernement de Cananor ,  
*t. 2. 89.*
- Norogna* ( Don Antoine de ) désigné par  
 Alphonse d'Albuquerque pour lui succe-

## DES MATIERES.

- der , en cas de mort au siège de Goa où il l'avoit suivi , *t. 2.* 52. enleve le fort de Pangin , 57. est fait Gouverneur de Goa , 61. fait mettre mal à propos le feu à un magasin , & découvre par-là la retraite des Portugais , 79. Commandé pour attaquer Çufolarin , est blessé mortellement dans le combat , 87. Sa mort & son éloge , 89. 90.
- Norogna* ( Don Garcie de ) neveu d'Alphonse d'Albuquerque envoyé aux Indes commandant une flotte avec les provisions de Général de la mer dans l'Indostan , *t. 2.* 162. va à Cochin expédier les vaisseaux de la Cargaïson , 201. Malmené à l'affaire de Benastarin , est délivré par Pedro Mascaregnas , 198. traite de la paix avec Naubeadarin , 202. enleve l'artillerie du Palais & de la ville d'Ormus , 244. conduit à Goa les Princes aveugles d'Ormus , 245. essuye beaucoup de mauvaises manieres de la part de Lope Soarez d'Albergaria avant son départ pour le Portugal , 261.
- Nove* ( Jean de ) part pour les Indes , *t. 1.* 175. découvre l'Isle de la Conception , & donne son nom à une autre , 176. remporte une belle victoire sur le Zamorin , 178. retourne en Portugal , & découvre l'Isle de sainte Helene , 179.
- Nove* , Isle de Jean de Nove , *t. 1.* 176.
- Nugnes* ( Pierre ) envoyé aux Indes en qualité d'Intendant , passe sur la flotte de George d'Albuquerque , *t. 2.* 325.

# T A B L E

## O

- Océan Atlantique** , Isles de l'Océan Atlantique connues par les anciens sous divers noms , inconnues jusqu'au quatorzième siècle , t. 1. 24.
- Officier Espagnol** d'un grand nom , mais d'esprit foible commandant un vaisseau Portugais , relâche au Bresil , & se fait forban , t. 2. 324.
- Onor** , Ville & Royaume de l'Indostan , t. 1. 269. Roi d'Onor cherche à surprendre Vasco de Gama à son premier voyage , 272. Inquiet de l'établissement que les Portugais font à Anchedive , 269. traite avec Alméida par la médiation de ses Ministres , *ibid.* Intérêts de ce Prince , *ibid.* Incident qui trouble la paix , 274. renoué avec Alméida par l'entremise de Timoja , 275.
- Onus.** Voyez Paté-Onus.
- Ormuz** , Isle , ville & Royaume du Golphe Persique , t. 1. 355. Sa description , *ibid.* attaquée par Albuquerque , 360. faite tributaire par le même , 368. Citadelle commencée , 369. se soulève , 376. attaquée de nouveau en vain , *ibid.* prise & soumise par Albuquerque , t. 2. 239. & suiv.
- Orphazan** , ville du Roi d'Ormuz , pillée & brûlée par Alphonse d'Albuquerque , t. 1. 356.
- Outel** ( Pierre d' ) croise sur les côtes de Diu , t. 2. 369. est coulé à fond par Agamahmud , 375.



# DES MATIERES

## P

- P***acen* , Royaume de l'Isle de Sumatra.  
 Roi de Pacen accorde à Diego Lopes de Siquêira la permission de planter un poteau dans ses Etats , reçoit bien Alphonse d'Albuquerque , mais sous main fait sauver l'ancien Sabandar de Malaca qu'il renvoye à Mahmud pour lui donner avis de l'arrivée des Portugais . *t. 2. 29.*
- P***acen* ( Roi de ) pille la Factorerie des Portugais , *t. 2. 321.* Emmanuel Pacheco envoyé pour l'en punir , le contraint à demander la paix , *323.*
- P***acen* , Pupille fils d'un Roi de Pacen dépoüillé , est rétabli par George d'Albuquerque , *t. 2. 347.*
- P***acheco* ( Antoine ) Général de la mer à Malaca , prétend succeder à George de Britto dans le gouvernement de cette ville , *t. 2. 287.* est fait prisonnier par son Compétiteur , *288.* délivré par Don Alexis de Meneses , *292.*
- P***acheco* ( Christophle ) sa mort , *t. 2. 171.*
- P***acheco* ( Edoüard ) passe aux Indes avec Pierre Alvares Cabral , & s'y distingue , *t. 217.* y revient avec Alphonse d'Albuquerque , *ibid.* sauve la vie à Alphonse , *ibid.* est laissé aux Indes pour défendre le Roi de Cochin , *222.* Sa conduite à l'égard du Roi & des Maures de Cochin , *224.* & *suiv.* Ses victoires contre le Zamorin , *227.* & *suiv.* repasse en Portugal , *261.* Honneurs qu'il y reçoit , *264.* mal récompensé de ses services , *265.*
- P***acheco* ( Emmanuel ) envoyé par Garcie

# T A B L E

- de Sa contre les Rois d'Achen & de Pa-  
cen, *t.* 2. 321. Belle action de cinq personnes  
de son équipage attaquées dans sa cha-  
loupe, *ibid.*
- Padouë** ( Battures ) Hauts-fonds ainsi nom-  
més sur la côte du Malabar, *t.* 2. 47.
- Païva** ( Alphonse de ) envoyé pour décou-  
vrir les États du Prêtre-Jean, sa mort,  
*t.* 1. 62. 63.
- Païva** ( Gaspar de ) est fait Castellan ma-  
jor de Goa par Alphonse d'Albuquerque,  
*t.* 2. 61. est commandé pour aller mettre  
le feu aux maisons dans l'attaque de Ma-  
laca, 121.
- Paix**, Aiguade de la bonne Paix, *t.* 1. 103.
- Palignard** ( Gué de ) *t.* 1. 239.
- Paliport** ( Gué de ) *t.* 1. 257.
- Palurt** ( Gué de ) *t.* 1. 239.
- Pam**, petit Royaume feudataire de celui de  
Malaca, *t.* 2. 113. fils du Roi de Pam, gendre  
de Mahmud conseille la guerre contre les  
Portugais, 118. défend sa ville, *ibid.* se  
fait vassal de Portugal, 293.
- Panane**, ville & maison de plaisance du  
Zamorin brûlée par Don François d'Al-  
méida, *t.* 1. 347.
- Pança** Aquitimo Prince de Congo ennemi  
des Chrétiens, vaincu par son frere, *t.* 1.  
82. Sa mort, 84.
- Pandarane**, victoire gagnée à Pandarane  
sur les vaisseaux Maures par Lopes Soa-  
res d'Alvarenga, *t.* 1. 262.
- Pangin** ( fort de ) dans l'Isle de Goa, em-  
porté par Don Antoine de Norogna,  
*t.* 2. 57. rétabli par Albuquerque, 61.  
pris & renforcé de nouveau par l'Idal-

## DES MATIÈRES.

- can , 79. repris encore par Albuquerque ,  
83. repris une troisième fois par le même ,  
100.
- Panthere* envoyée au Pape par le Roi Don  
Emmanuel , t. 2. 259.
- Pantoja* ( François ) refuse de succeder à  
Rabelo dans le Gouvernement de Goa ,  
t. 2. 146. veut revenir , mais en vain ,  
*ibid.*
- Pantoffa* ( François ) dépêché par Alphonse  
d'Albuquerque vers Edoïard de Lemos ,  
t. 2. 25.
- Parabrama* , Dieu des Indiens , t. 1. 127.
- Parao* , espèce de bateau , t. 1. 207.
- Parias* , Caste des Indiens , t. 1. 134.
- Paté-Onus* , arme un flote contre Malaca ,  
t. 2. 180. Description de cette flote , 181.  
battu par les Portugais. Description de  
cette action , 185. & suiv.
- Patequitir* , est fait Sabandar de Malaca à  
la place d'Utemutis , t. 2. 139. se joint à la  
veuve d'Utemutis pour la venger , &  
épouse sa fille , *ibid.* brûle le quartier des  
Quittins & des Chatins , *ibid.* leve le  
masque , & insulte Malaca , 168. est forcé  
deux fois dans ses retranchemens , & se  
sauve dans l'Isle de Jave , 169. 177.
- Patequitir* ( fils de Patequitir ) fait prison-  
nier dans un jonc , se sauve , t. 2. 176.
- Pazzagne* ( Manuel ) établi Gouverneur de  
la Forteresse d'Anchedive , t. 1. 276. s'y  
défend contre les troupes du Zabaïe com-  
mandées par un renegat Portugais , 296.  
Son sentiment sur la disposition de l'at-  
taque de Calicut , t. 2. 7. Conseil qu'il  
donne au Maréchal , 12. est tué en le dé-

# T A B L E

- fendant , 14. Mort de ses enfans , 7.
- Pedir* , Royaume de l'Isle de Sumatra. Roi de Pedir accorde à Diego Lopes de Si-  
quëira l'agrément de planter un poteau  
sur ses terres , t. 2. 29. Intimidé par Al-  
buquerque , lui renvoye quelques Portu-  
gais qui avoient été arrêtés à Malaca ,  
111.
- Pedre* ( Don Pedre ) Prince de Portugal  
Regent du Royaume & frere de l'Infant  
Don Henri , anime les découvertes par les  
concessions qu'il lui fait , t. 1. 17. Malheur  
de ce Prince , & sa fin tragique , 25.
- Perëira* ( Diego Fernand ) découvre l'Isle de  
Socotora , t. 1. 314.
- Perëira* ( Gaspard ) Secretaire des Indes.  
Proposition qu'il fait à Albuquerque de  
la part du Maréchal , t. 2. 3. Son caracte-  
re , 219. Etant passé à la Cour de Portu-  
gal , y rend de mauvais services à Al-  
phonse d'Albuquerque , *ibid.* retourne  
dans les Indes avec ordre au Gouverneur  
de restituer Goa à l'Idalcan , 220. conti-  
nuë à cabaler contre le Gouverneur ,  
*ibid.* est convaincu par Albuquerque de  
ses mauvaises intrigues , 223.
- Pereira* ( George de Mello ) passe aux Indes  
commandant une escadre , t. 2. 163.
- Pereira* ( Nugnes Vaz ) fait Gouverneur  
de Sofala , t. 1. 328. passe à Quiloa , y  
rétablit le commerce , & fait reconnoître  
Hocem pour Roi , 330.
- Pereira* ( Nugno Vaz ) commande l'avant-  
garde de la flotte Portugaise devant Diu  
contre l'Emir Hocem , t. 1. 423. saute  
dans le vaisseau de l'Emir , 424. est

## DES MATIERES.

bleffé à la gorge , 425. Sa mort , *ibid.*

*Pereira* ( Nugnez Vaz ) nommé par George de Bruto pour lui succéder dans le gouvernement de Malaca , t. 2. 287. est troublé par les prétentions d'Antoine Pacheco , *ibid.* le fait prisonnier par trahison , 288. meurt , 292.

*Pereftrelle* ( Barthelemi ) l'un des Découvreur de l'Infant , t. 1. 13.

*Peres* ( Thomas ) Ambassadeur vers l'Empereur de la Chine , t. 2. 312 est conduit à Pekin avec de grands honneurs , 314. meurt dans les prisons de Canton , 316.

*Personne* ( Alphonse ) conduit par terre un détachement contre Patequitir , & arrive trop tard , t. 2. 169.

*Personne* ( Pierre ) Facteur de Malaca assassiné ; sa présence d'esprit en ce moment sauve la place , t. 2. 227.

*Pestagna* ( François Pereïra ) traite mal l'Ambassadeur Matthieu , est mis aux fers , & traduit dans les prisons de Lisbonne , t. 2. 335.

*Pilotes* perfides du Mosambique cherchent à faire périr Vasco de Gama , t. 1. 109. & suiv.

*Pilote* de George de Mello le fait sortir de ligne par malice , t. 1. 424.

*Pilotes* de Diego Mendes de Vasconcellos , condamnés à mort , deux sont exécutés , les autres ont leur grace , t. 2. 109.

*Portugal* , situation du Portugal au tems de la découverte du nouveau Monde , t. 1. 5.

*Porto Securo* , premier port du Bresil où toucha Pierre Alvares Cabral , t. 1. 169.

# T A B L E

- Roi de Zanzibar , t. 1. 314.
- Real* ( Antoine ) écrit en Cour contre Al-  
 buquerque à la sollicitation de Gaspard Pe-  
 réira , t. 2. 223. est surpris & convaincu  
 de ses calomnies , *ibid.*
- Rebandar* ( Pointe de Rebandar ) placée à  
 l'entrée de la barre de Goa , t. 2. 79.
- Religieux* de saint Dominique Missionnaires  
 au Royaume de Congo, leurs succès, t. 1. 72.
- Repelin* ( Caimale de ) ennemi personnel du  
 Roi de Cochîn détermine le Zamorin à la  
 guerre contre ce Prince , t. 1. 200. voit  
 ses terres de Repelin ravagées par les Al-  
 buquerque , t. 1. 216. Caimale de Repe-  
 lin combat en faveur du Zamorin , &  
 tente plusieurs fois d'entrer dans l'Île de  
 Cochîn , 231. & *suiv.* abandonne le Za-  
 morin , 252.
- Requête* présentée à Alphonse d'Albuquer-  
 que , mépris qu'il en fait, t. 1. 372. Porte  
 de la Requête , 373.
- Rinocerot* envoyé au Pape par le Roi Don  
 Manuel meurt sur les côtes de Genes ,  
t. 2. 260.
- Riviere d'Or* , par qui découverte , t. 1. 30.
- Rodrigués* ( le Pere ) Religieux Dominiquain  
 Missionnaire à Coulan , t. 1. 220.
- Rodrigués* ( Hector ) envoyé à Coulan pour  
 y bâtir une Forteresse , y réussit avec a-  
 dresse & avec peine , t. 2. 289.
- Rodrigués* ( Sebastien ) s'expose pour aller  
 chercher des vivres , afin de ravitailler  
 Goa , t. 2. 156.
- Rosalgate* , Cap de l'Arabie où commence le  
 Royaume d'Ormus , t. 1. 353.
- Routren* , Dieu des Indiens , t. 1. 128.
- Rumes*

# DES MATIERES.

*Rumes*, nom donné dans les Indes aux Mahometans d'Europe, t. 1. 396.

## S

*SA* ( Antoine de ) Facteur de Coulan son avarice & son imprudence, causes de sa mort, t. 1. 284.

*Sà* ( Christophle de ) conduit une escadre pour croiser sur les côtes de Dabul & de Diu, t. 2. 308.

*Sà* ( Garcie de ) va à Malaca pour les intérêts du Gouverneur général, prend le Gouvernement de la ville, t. 2. 319. chasse Mahmud de son poste du fleuve Müar, 320. envoie Pacheco contre les Rois d'Achen & de Pacen, 321.

*Sabaïe* ou *Zabaïe*. Voyez *Idalcan*.

*Sabandar* de Goa, trahit Albuquerque, & envoie tous les petits bateaux vers les ennemis, t. 2. 73. Sa punition, *ibid.*

*Saca* ( Mélic ) fils de Mélic Jaz, joue habilement Diego Lopes de Siquêira, qui lui demandoit l'agrément pour bâtir une Forteresse à Diu, t. 2. 362. & *suiv.*

*Saldagne* ( Aiguade de ) celebre par la fin tragique de D. François d'Alméida, & de onze Capitaines de sa suite, t. 1. 431.

*Saldagne* ( Antoine de ) croise sur les côtes de l'Arabie, t. 1. 210. t. 2. 291. 308.

*Sampaio*, Lopes Vaz de Sampaio) ou de saint Pelage, se signale au siège de Benastarin, t. 2. 197.

*Sauterelles*, jettées par hazard dans la Forteresse de Cananor, y servent de nourriture & de remede, t. 1. 309.

*Scorbut*, t. 1. 106.

*Selim*, Empereur des Turcs, sa victoire

# T A B L E

- Contre Campson** Soudan d'Egypte , *t. 2.*  
 269. détruit l'Empire des Mamélus , 270.  
**Raix Soliman** fait déclarer la ville de Gid-  
 da pour lui , *ibid.*  
**Sénégal** , fleuve d'Afrique , *t. 1. 48.*  
**Seraph** ( Ministre du Roi d'Ormus ) accom-  
 pagne Antoine Correa à l'expédition de  
 Baharen , *t. 2. 371.* se comporte mal dans  
 l'action, *ibid.* se met à la suite des fuyards,  
 & rapporte la tête de Mocrin , 373.  
**Sepultures** des Rois anciens trouvées à Ma-  
 laca , *t. 2. 131.*  
**Siam** , Royaume de l'Inde dans la Peninsule  
 au-delà du Gange. Roi de Siam félicite  
 Albuquerque sur la prise de Malaca , *t. 2.*  
 135. Ambassadeurs qu'Albuquerque lui en-  
 voye , *ibid.*  
**Sierre Lionne** ( Cap de ) par qui découvre ,  
*t. 1. 34.*  
**Simon** ( Gilles ) attaqué par Laczamana dans  
 le port de Malaca perd son brigantin & la  
 vie , *t. 2. 355.*  
**Sintra** ( Gonzalve de ) l'un des *Découvreurs*  
 de l'Infant , *t. 1. 23.*  
**Siquéira** ( Diego Lopes de ) destiné par le  
 Roi pour faire un établissement à Mala-  
 ca , *t. 2. 16.* reconnoît l'Isle de Madagas-  
 car , *ibid.* aborde à Cochin , 27. découvre  
 les Isles de Nicobar & de Sumatra , *ibid.*  
 fait alliance avec les Rois de Pacen & de  
 Pedir , 29. arrive à Malaca , *ibid.* traite  
 avec le Roi , & établit une Factorerie ,  
 31. Trahison qui lui est faite à la sollici-  
 tation des Maures , 32. est averti de se  
 défier par des Capitaines de vaisseaux Chi-  
 nois , & ensuite par une femme Persane ,



# DES MATIERES.

34. Son aveugle securité , 35. est attaqué ,  
& danger qu'il courut , 36. & *suiv.* se  
retire , n'ose revenir dans les Indes , &  
retourne en Portugal , 40. revient Gou-  
verneur des Indes , 307. arrive à Cochîn ,  
& fait diverses expéditions , *ibid.* passe  
avec un flote dans la mer Rouge , 325. Ne  
pouvant aller à Gidda , il tourne sur l'Isle  
de Maçua , 329. reçoit des Lettres du Gou-  
verneur d'Arquico , 330. traite avec le  
Barnagais , & lui remet l'Ambassadeur  
Matthieu & l'Ambassadeur du Roi de  
Portugal , 340. va hyverner à Ormus ,  
341. se présente à Diu avec une flote , &  
est la dupe des artifices de Mélic Jaz &  
de Saca son fils , 362. revient à Ormus ,  
364. de-là dans les Indes où il trouve la  
guerre déclarée avec Mélic Jaz , 374. a-  
borde à Chaül , & s'y trouve pressé par  
les fustes du Mélic , 378. retourne à Co-  
chin , & de-là en Portugal , 381.  
*Soar* , ville du Roi d'Ormus se soumet à  
Albuquerque , t. I. 356.  
*Soárez* ( Ruy ) belle action qu'il fait à Diu  
dans le combat contre l'Emir Hocem ,  
t. I. 427.  
*Socotora* ( Isle de ) par qui découverte , t. I.  
314. Sa description , 339. cruë la Dioscори-  
as des anciens , *ibid.* Mœurs & Religion  
de ses habitans , 340. soumise aux Fatta-  
ques , 341. Fort de Socotora pris par Tris-  
tan d'Acugna , 342. Détruit par Alphon-  
se d'Albuquerque , t. 2. 156.  
*Soldats Portugais* déserteurs pris & brûlés  
à Ormus avec le bateau dans lequel ils a-  
voient deserté , t. 2. 246.

# T A B L E

- Soldre* ( Vincent de ) conduit une escadrē aux Indes au second voyage de Vasco de Gama , t. 1. 182. refuse lâchement de secourir le Roi de Cochin & les Portugais , 202. Son naufrage & celui de son frere aux Isles de Curia Muria , 204.
- Soliman* ( Raix ) Corsaire commande la seconde flotte que le Calyphe envoie aux Indes , t. 2. 267. tente inutilement la ville d'Aden , 268. emporte la ville de Zeibit , 267. Ses démêlés avec l'Emir Hocem , 270. le fait mourir , & se déclare pour Sultan Selim , *ibid.*
- Sofa* ( Christophle de ) commande une escadre pour croiser sur les côtes de Diu & de Dabul , t. 2. 308. perd deux de ses vaisseaux , 309.
- Sofa* ( Garcie de ) commande au Pas de Benastarin , t. 2. 68. repasse aux Indes commandant une escadre , 163. croise vers Dabul , 201. retire l'Ambassadeur Matthieu des mains du Tanadar de Dabul , 205. se signale à l'attaque d'Aden , dont il devoit être Gouverneur , 210. y est tué , 211.
- Sofa* ( Manuel de ) est fait Gouverneur de la Citadelle de Goa , t. 2. 165. Son naufrage , 324.
- Sofa* ( Pelage de ) efforts inutiles qu'il fait avec Diego Perez pour sauver le vaisseau de Laurent d'Alméida , t. 1. 404.
- Sofa* ( Roderic ) succede à son oncle Gonçalve dans l'Ambassade auprès du Roi de Congo , t. 1. 71. Son entrée dans cette Cour , 74.
- Sudamicin* ( Raïa ) attaque la chaloupe

## D E S M A T I E R E S.

- d'Emmanuel Pacheco , son courage , sa mort , t. 2. 322.
- Sumatra* ( Isle ) sa description , t. 2. 27. cruë la Taprobane des anciens , 29. découverte par Diego Lopes de Siquéira , *ibid.*
- Suez* , ville à l'extrémité de la mer Rouge du côté du Nord , 314. Cruë l'Asiongaber d'où partoient les flotes de Salomon , t. 2. 213.
- Sylva* ( Arias de ) commande un vaisseau dans le Canal de la riviere au pas de Benastarin , pour défendre le passage à Pulatecan , t. 2. 69. commande au même lieu contre Rostomocan. Belle action qu'il y fait , t. 2. 194.
- Sylva* ( Laurent de ) commandé par Alphonse d'Albuquerque pour porter une piece d'artillerie sur une éminence , t. 1. 378.
- Sylvéira* ( George ) abandonne Albuquerque , & va à Cochin sans ordre , t. 2. 67. refuse de retourner , en étant prié par Albuquerque , 76.
- Sylvéira* ( Don Jean de ) envoyé aux Maldives par Lopes Soarez d'Albergaria , t. 2. 292. fait un établissement aux Maldives , 300. donne la chasse à Alle-Can , *ibid.* prend deux navires de Bengale , *ibid.* va à Chatigan dans le Royaume de Bengale , y est mal reçu , & pourquoi , 301. Sa mauvaise conduite à l'égard de Jean Coëlle , *ibid.* échappe à une conjuration que les Indiens de Bengale avoient faite contre lui , *ibid.* se rend à l'Isle de Ceilan où il devoit construire un fort , dont il devoit être fait Gouverneur , 302.

# T A B L E

*Sylvéira* ( Nugno Vaz de ) dépêché à Alphonse d'Albuquerque par Edoïard de Lemos , se trouve à l'affaire de Calicut , s'y signale , & y est tué , t. 2. 14. 23.

## T

**T** *Aman* , Isle & port de la Chine , t. 2. 313.

*Tanadar* , perfidie du Tanadar ou Fermier des Doïanes de l'Indostan dans la terre ferme des environs de Goa , t. 2. 344. Punitions de cette perfidie , 345.

*Tanor* ( Roi de ) piqué contre le Zamorin , & pourquoi , t. 1. 259. Sa vengeance , 260.

*Tavora* ( François de ) se signale dans l'attaque de la flotte de l'Emir Hocem devant Diu , t. 1. 425.

*Texéira* ( Blaise ) envoyé vers le Roi d'Onor , t. 2. 45.

*Texéira* ( Jérôme ) accompagne Albuquerque à l'entreprise de Goa , t. 2. 56. Albuquerque ôte à cet homme furieux le commandement de son vaisseau , & le lui rend peu après , 65. continué à broïiller & à soulever les esprits contre le Général , 67. Albuquerque s'en délivre en lui accordant la permission d'aller à Cochin , *ibid.* Rappelé par ce Général , il refuse de lui obéir , 76. fait tout ce qu'il peut pour faire échouer l'entreprise de Goa , 98. tâche de débaucher Vasconcellos , & le calomnie auprès d'Albuquerque , souleve les troupes , & retourne en Portugal , *ibid.*

*Tijüarin* , nom de l'Isle où est située la ville de Goa , t. 2. 53.

## DES MATIERES.

**Timoja** , Amiral du Roi d'Onor , tâche de surprendre la flore de Vasco de Gama , *t. 1.* 272. cherche à faire alliance avec les Portugais , 273. Contretems arrivé pour lors , 274. fait son traité avec Don François d'Alméida , 276. s'attache à Albuquerque , *t. 2.* 45. va le joindre pour l'entreprise de Goa , son discours à ce sujet , 47. Services qu'il rendit , 51. *& suiv.* Ses prétentions après la prise de la ville & ses inquiétudes , 65. Soupçon d'Albuquerque & habileté de ce Général pour le fixer , 70. épouse la fille de la Reine de Gozompa , 99. abandonne son épouse , pour se trouver à la prise de Goa , & arrive trop tard , 105. combat contre un Officier de l'Idalcan , 141. Sa mort , 142.

**Tones** , espece de bateaux des Indiens , *t. 1.* 234.

**Toro** ( Henri de ) insulté par Caldéra qu'il avoit offensé , *t. 2.* 279.

**Torombac** , poste dans l'Isle de Gerun où étoient des puits , action qui s'y donne , *t. 1.* 377.

**Torun-Cha** ( Roi d'Ormuz , mis sur le Trône par Raix Noradin , *t. 2.* 237. a l'obligation à Alphonse d'Albuquerque de l'avoir délivré du perfide Hamed , 242. paroît content de ce Général , 246. l'envoie visiter à son départ , 247. perd Baharen & Catife , 369. a recours au Général Portugais , & les recouvre par son moyen , 372. *& suiv.*

**Tovar** ( Sanche de ) accompagne Cabral aux Indes , *t. 1.* 157. perd son vaisseau , 174. découvre la côte de Sofala , fait al-

## T A B L E

- liance avec le Cheq, & retourne à Lisbonne , 175.
- Tourmente* , Cap Tourmente ou de Bonne-Esperance , par qui découvert , pourquoi ainsi nommé , t. 1. 68.
- Transfuges* Portugais , comment punis par Albuquerque , t. 2. 199.
- Trimumpara* , Roi de Cochin , fait alliance avec les Portugais , *t. 1. 173.* la ratifie avec Vasco de Gama , 189. résiste aux prieres , aux menaces du Zamorin & aux sollicitations des siens , 201. 209. est abandonné par Vincent de Soldre , 204. perd son neveu & deux de ses petits neveux , 209. est chassé de ses Etats , *ibid.* secouru , & rétabli par les Albuquerque , 212. leur permet de bâtir une Citadelle à Cochin , 214. en est abandonné , 222. soutient une nouvelle guerre contre le Zamorin , & est défendu par Edoüard Pacheco , 227. *& suiv.* Sa retraite & preuve de la constante affection qu'il donne aux Portugais en cette occasion , 279.
- Tristan* ( Nugno ) découvre jusques au Cap Blanc , t. 1. 18.

## V

- Vaipin* ( Isle de ) sert de refuge au Roi de Cochin , t. 1. 209.
- Vasconcellos* ( Diego Mendes de ) arrivé de Portugal avec une flotte *t. 2. 94.* est destiné par le Roi pour aller à Malaca , *ibid.* est calomnié auprès d'Albuquerque , mis aux arrêts , & délivré , 98. se signale à la prise de Goa , & a tout l'honneur de cette

## DES MATIERES.

cette journée , 103. Ses demêlées avec Albuquerque , 106. se sauve est arrêté & condamné à être renvoyé en Portugal & à tenir prison , jusques au départ , 109. Tiré de prison pour être fait Gouverneur de Malaca par *interim* , 147. est la dupe de Rostomocan , & soutient le siège de Goa contre lui , 149 & *suiv.* est relevé & renvoyé en Portugal par Albuquerque , 165. est renvoyé par le Roi aux Indes pour être Gouverneur de Cochîn. 248.

*Vasconcellos* [ Edoüard Mendez de ] mauvais conseil qu'il donne à George d'Albuquerque , t. 2. 326.

*Vaz* ( Diego ) envoyé vers Sultan Zeïnal , lui perd le respect , & est massacré par les Courtisans de ce Prince , t. 2. 345.

*Vaz* [ Tristan ] découvre l'Isle de Porto-Santo , 10. ensuite celle de Madere , *ibid.* y obtient une Capitainerie. t. 1. 11. 12. 14.

*Vedam* ( Livre de la Religion des Brachmanes ) son antiquité , t. 1. 129.

*Velloso* ( Fernand ) soldat de l'équipage de Vasco de Gama. Terreur pannique dont il est saisi dans une bourgade de Nègres , t. 1. 100. expose par-là les siens à être défaits , *ibid.*

*Velloso* ( Pierre ) Sa valeur & sa mort , t. 2. 353.

*Vents* réglés en certains Parages , t. 1. 110.

*Vichnou* , Dieu des Indiens , t. 1. 128.

*Utemutis* ( Raïa ) Chef des Javes à Malaca , son crédit , t. 2. 32. est contraire aux Portugais , *ibid.* s'attache à Albuquerque , 126. est fait Sabandar de Malaca , 129. Sa trahison , 136. Son supplice , 138.

# T A B L E

*Utemutis* [ le fils ] chargé de poignarder Diego Lopes de Siquéira , n'ose exécuter son projet , t. 2. 36. est puni avec son pere , 138.

## Z.

**Z Afadin** , Gouverneur de Calajate se défend avec succès contre George d'Albuquerque qui vouloit le faire prisonnier , t. 2. 326.

**Zafaradin** , défait par Alphonse d'Albuquerque , t. 1. 415.

**Zaire** , fleuve d'Afrique , t. 1. 68.

**Zambese** , fleuve , 318.

**Zamorin** , ou Empereur de Calicut , t. 1. 126. donne audience à Vasco de Gama , 140. Son portrait , 144. se laisse gagner par les Maures , 149. écrit au Roi de Portugal , 151. donne audience à Pierre Alvarez Cabral , & lui accorde une Factorerie , 167. 168. lui fait une trahison , & en est puni , *ibid.* & *suiv.* Trahison qu'il fait à Vasco de Gama , 172. écrit au Roi de Cochin pour le retirer de l'alliance des Portugais , 194. 209. lui déclare la guerre après un grand Conseil tenu sur ce sujet , 198. entre victorieux dans Cochin , 209. en est chassé par les Albuquerque , 212. fait la paix avec eux , 218. recommence la guerre avec raison , 221. Suite de cette guerre , 228. & *suiv.* est consterné de de ses mauvais succès , 233. a recours à la trahison & au poison 146. fait des tentatives pour la paix , 247. se retire à Calicut , 262. renonce à l'Empire , & reprend les reines du Gouvernement à la sollici-



## DES MATIERES.

- ration de sa mere , 353. envoie au-devant de Lope Soarez d'Alvarenga pour traiter de la paix , sans succès , 254. est défait par le Roi de Tanor , 259. met une flotte en mer contre les Portugais , laquelle est battuë par Don Laurent d'Alméida , 292. Don François d'Alméida lui brûle une autre flotte à Panane , 347. Don François Coutinho & Alphonse d'Albuquerque vont ravager Calicut dans son absence , t. 2. p. 1. Indignation qu'il en conçut , & dommage qu'il en reçut , 16.
- Zanguebar* , Côte d'Afrique , t. 1. 314.
- Zanzibar* ( Isle sur la côte de Zanguebar ) son Roi fait tributaire de Portugal , t. 1. 314.
- Zarco* [ Jean Gonzales ] découvre l'Isle de Porto-Santo & l'Isle de Madere , obtient une Capitainerie dans cette dernière , t. 1. 13. & *suiv.*
- Zeibit* [ Ville d'Arabie ] emportée par Raix Soliman , t. 2. 269.
- Zeïfadin II.* [ Roi d'Ormuz ] se fait tributaire de Portugal , t. 1. 358. & *suiv.* Se souleve contre Albuquerque , 376. Sa mort , t. 2. 237.
- Zeinal* ( Sultan ) Roi de Pacen , se bat contre Alphonse d'Albuquerque , & se donne ensuite à lui sans y être forcé , t. 2. 346. Passe deux fois du camp d'Albuquerque dans celui de Mahmud ; & pourquoi , *ibid.* est fait gendre de Mahmud , & rentre dans ses États , 348. recherche les Portugais , *ibid.* Propositions qu'il fait à George d'Albuquerque , *ibid.* Est attaqué , se défend avec courage , & meurt

# T A B L E

en combattant , *ibid*  
*Zones.* Erreur populaire sur celles qu'on  
 croyoit inhabitées , t. 1. 10.

*Fin de la Table des Tomes I. & II.*

## ERRATA DE L'ÉDITION in-12.

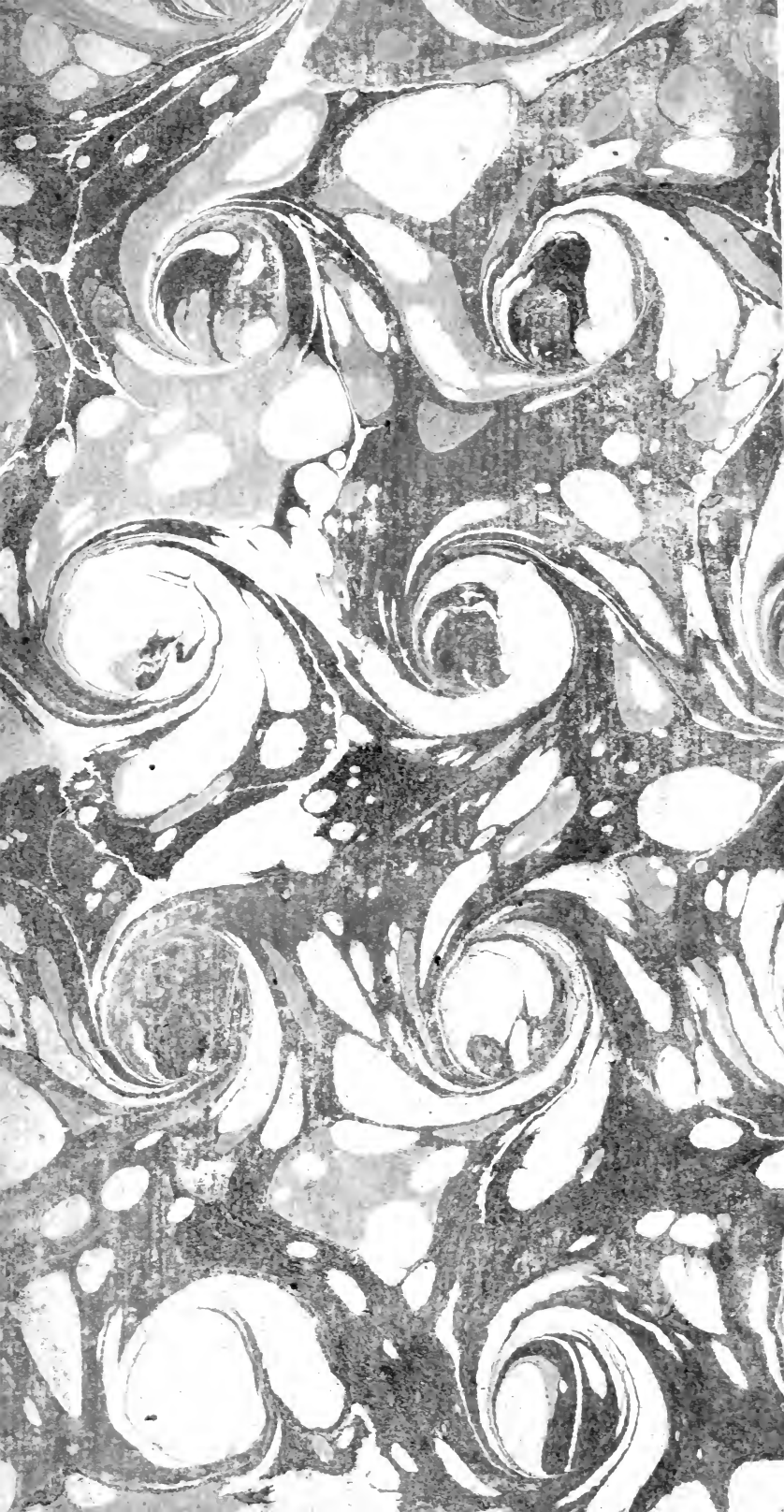
### *Tome Premier.*

<i>Pag.</i>	<i>Lig.</i>	
24	25	Fortunées , lisez , fortunées.
34	3	mille , lis. milles
94	1	unième , lis. sixième.
142	19	qu'il , lis. il
171	21	les autres , ajoutez , en partie
189	12	préfereroit , lis. préféreroit
212	11	Il avoit eu du premier voyage de l'A- mirante , lis. Il avoit eu du voyage de Pierre Alvarez Cabral
239	11	dimie , lis. demie.
313	12	sujer , lis. objet
329	20	qu'il en étoit , lis. qu'il étoit

### *Tome Second.*

18	19	retirent , lisez , retirèrent
98	15	ses , lis. ces
107	17	Merlao , lis. Melrao
243	13	sous mains , lis. sous main
259	10	parue , lis. paru
361	1	son , lis. sonner





PONTIFICIAL INSTITUTE  
OF MEDIAEVAL STUDIES  
59 QUEEN'S PARK  
TORONTO 5, CANADA

